ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
DOUX, NEIGE PROBABLE
MAXIMUM HIER 36
MINIMUM (NUIT) ..... 4 sous 0
A 8 H. CE MATIN 2

26e Année: No 50 — OTTAWA, JEUDI 2 MARS, 1939 — Le numéro: 3 sous

LE CARDINAL PACELLI EST ÉLU AU SUPRÊME PONTIFICAT

LE NOUVEAU PAPE, CHOISI AU TROISIÈME TOUR DE SCRUTIN PORTERA LE NOM DE PIE XII

L'éminent secrétaire d'Etat papal devient le 262e chef de l'Eglise catholique.

UNE RAPIDE ELECTION

50,000 personnes font une ovation au nouvel élu. — Le cardinal Caccia-Dominioni annonce la nouvelle.

A MIDI ET 7 MINUTES

CITE DU VATICAN, 2 — (P. A.) — Le cardinal Eugène Pacelli, ancien secrétaire d'Etat papal, a été élu Pape aujourd'hui comme successeur de Pie XI. Le nouveau Pape, 262e chef de l'Eglise catholique, a pris le nom de Pie XII, en hommage à Pie XI, sous lequel il était secrétaire d'Etat.

La fumée blanche qui s'échappa de la cheminée de la chapelle Sixtine indiquait qu'un nouveau Pape avait été élu. Cela signifie qu'un cardinal a recueilli les deux-tiers des voix pour être élu comme chef de l'Eglise. Comme 62 cardinaux ont pris part au conclave, 42 votes étaient requis pour élire un successeur à Pie XI, mort le 10 février.

Une foule immense de 50.000 personnes a accueilli avec joie la nouvelle de l'événement, annoncé par la fumée blanche. La foule semble s'être lancée sur les marches de la Basilique St-Pierre pour entendre le nom du cardinal élu et le nom qu'il prenait comme Pape.

Cette élection est l'une des plus rapides dans l'histoire, car elle s'est faite au troisième tour de scrutin, et dans les 24 heures après que les cardinaux se furent réunis dans leurs quartiers du Vatican pour élire le Pape.

Un grand nombre de personnes attendant sur la place St-Pierre, s'agenouillèrent par respect pour le nouveau Pape.

La fumée se dispersa cinq minutes après qu'elle fut apparue et avant que le poste de radio du Vatican annonçât aux fidèles de Rome de se rendre à la place St-Pierre, où ils devaient entendre la proclamation de l'élection du balcon central de la Basilique. Cette proclamation était attendue dans une demi-heure.

A MIDI 7 MINUTES

Le cardinal Camillo Caccia-Dominioni, doyen des cardinaux-diacres, apparut sur le balcon à 6 h. 07 du soir, soit midi et sept minutes, heure de l'est. Les applaudissements de la foule sur la place St-Pierre l'empêchèrent de parler pendant quelques instants. Ensuite, le cardinal prononça en latin ces paroles: Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pape, l'éminentissime et révérendissime secrétaire d'Etat de Pie XI, le cardinal Eugène Pacelli, qui a pris le nom de Pie XII.

C'est en même temps aujourd'hui, l'anniversaire de naissance du Pape Léon XIII, qui régna de 1878 à 1903. Il naquit le 2 mars 1810 à Carpineto, près de Naples.

(suite à la page 12)

Cérémonie d'acceptation du suprême pontificat

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 2. — Selon une vieille tradition, des scènes impressionnantes se sont déroulées dans la chapelle Sixtine, au moment où le cardinal Pacelli eut réuni les deux tiers des voix des cardinaux. Lorsque le vote décisif fut annoncé les portes de la cité du conclave, qui étaient fermées à clef, s'ouvrirent, et Mgr Carlo Respighi, préfet des cérémonies papales, fut appelé, et on lui permit d'entrer dans la chapelle.

Mgr Respighi appela près de lui les prélats qui avaient agi comme officiers des cérémonies. Ils abaissèrent les baldaquins surmontant les trônes des cardinaux, à l'exception de celui du successeur de Pie XI. Cette cérémonie est le premier symbole de la soumission et de l'humilité de la part du Sacré-Collège envers le nouveau Pontife.

Conformément au rituel, le cardi Belmonte, doyen du Sacré-Collège, se leva de son siège et salua le cardinal William O'Connell, le doyen des cardinaux-prêtres, et le cardinal Camillon Caccia-Dominioni, le doyen des cardinaux-diacres.

Les trois prélats se présentèrent ensemble devant le trône du nouveau pape. Le cardinal Pignatelli demanda en latin:

"Acceptez-vous l'élection au pontificat suprême ?" (Acceptas ne électionem in summum pontificem ?)

Le cardinal répondit qu'il se croyait indigne du poste aussi élevé mais, puisque tel était le voeu de la majorité des cardinaux, il acceptait.

A partir de cet instant mémorable, l'église catholique avait un nouveau pape.

Le cardinal Pignatelli demanda alors: "Comment désirez-vous être appelé ?" (Quomodo vis vocari).

Le nouveau pape répondit:

"Pie XII".

Monseigneur Carlo Respighi, préfet des cérémonies, agissant aussi comme protonotaire apostolique rédigea à la hâte un acte notarial de l'acceptation de la papauté.

Monseigneur Vicenzo Santoro, le secrétaire du Sacré-Collège, signa comme témoin.

Les trois cardinaux, leur fonction remplie, se retirèrent. Monseigneur Respighi demanda aux cardinaux-diacres d'escorter le pape à la sacristie.

Différents cardinaux aidèrent le nouveau pape à revêtir les vêtements qui caractérise sa suprême fonctions. Ils choisirent une des trois soutanes — grande, moyenne et petite — qui avaient été préparées à l'avance, celle qui convenait et la glissèrent sur le cardinal Pacelli, de même que les bas et les souliers rouges ornés de croix. Pardessus la soutane, ils placèrent l'étoile blanche, symbole de la prêtrise et la cape blanche.

A la place du chapeau cardinalice rouge et de la calotte rouge, ils placèrent la calotte blanche. Le nouveau pape offrit sa calotte rouge à l'un des cardinaux qui l'assistaient, en guise de souvenir.

Les souverains verront-ils les jumelles?

TORONTO, le 2. — Le premier ministre Hepburn, le procureur général Conant, le Dr A.-R. Dafoe, et M. Percy Wilson, ces deux derniers tuteurs officiels des quintuplées Dionne se sont rencontrés hier à Queen's Park. Après leur conférence, aucun d'entre eux ne voulut révéler le sujet de leur entretien, mais on croit comprendre qu'ils ont discuté de la possibilté de montrer les fameuses jumelles à Leurs Majestés le Roi et la Reine, au cours de leur prochaine visite au Canada.

M. BENNETT, UN FASCISTE

WINNIPEG, 2. — Dans un discours qu'il prononçait, hier, à la chambre provinciale des députés M. L. St. George Stubbs, député indépendant de Winnipeg s'est proclamé socialiste tout en déclarant que les T.H. R.-B. Bennett, ancien premier ministre du Canada, s'était révélé fasciste par une allocution faite à Toronto quelques jours avant son départ pour l'Angleterre.

LA FRANCE ET LE CHOIX DU PAPE

PARIS, le 2. — (P.C.-Havas) — La France entière se réjouit de l'élection du cardinal Pacelli comme successeur de Pie XI. On s'accorde à dire avec un haut dignitaire ecclésiastique pour dire que Pie XI a survécu.

La réaction nazie

(Presse Associée)

BERLIN, 2. — Dans les cercles nazis, on déclarait aujourd'hui que l'élévation de Son Eminence le cardinal Eugenio Pacelli au suprême pontificat ne contribuerait pas à une meilleure entente entre les nazis et l'Eglise de Rome.

L'Allemagne hitlérienne croit en effet que le nouveau Pape est définitivement opposé aux gouvernements totalitaires.

Un porte-parole du gouvernement refusa de commenter l'élection: "Pourquoi ferions-nous des commentaires? Attendons les événements", déclara-t-il.

La nouvelle de l'élection se répandit lentement à Berlin car le réseau radiophonique allemand n'était pas relié aux réseaux des autres pays.

Aussi les 25 millions de catholiques de la nation apprirent-ils la décision des cardinaux beaucoup plus tard que partout ailleurs en Europe.

La France veut la fin des hostilités

ELLE DONNE AUX NATIONAUX LE DROIT DE SAISIR LES VAISSEAUX ESPAGNOLS QUI MOUILLENT DANS SES PORTS, ET VEUT A TOUT PRIX VOIR L'ITALIE SE RETIRER DE LA PENINSULE ESPAGNOLE.

(Presse Associée)

PARIS, 2. — La France a entrepris aujourd'hui d'arrêter les expéditions d'armes et de provisions à travers les ports français à destination de l'Espagne républicaine, conformément à la reconnaissance du régime nationaliste de Franco et dans l'espoir de mettre fin à la guerre civile espagnole.

Les tribunaux civils de Marseilles ont autorisé Franco à saisir tout le matériel des républicains qui est consigné au port de Marseilles, le principal point de ravitaillement des républicains.

Le gouvernement français a de plus convenu que les agents nationalistes peuvent saisir tous les vaisseaux espagnols qui mouillent dans les ports français, même si leur port d'attache est encore sous le contrôle républicain.

Les autorités françaises tentent apparemment de hâter la reddition de l'armée républicaine afin de brusquer le départ des troupes italiennes du territoire espagnol où elles ont joué un si grand rôle. Ce serait là le premier objectif du gouvernement français afin de limiter l'influence italienne en Espagne.

La fin de la guerre voudrait dire, prétendent les Français, la fin de

(suite à la page 4)

L'impasse de la conférence de Palestine

ON CROIT QU'ELLE A ETE ETUDIEE AUJOURD'HUI A UNE SEANCE DU CABINET ANGLAIS.

(P.C. - Havas)

LONDRES, 2. — L'impasse dans la conférence de Palestine est, croit-on, la principale question étudiée aujourd'hui, à la séance régulière hebdomadaire du cabinet, à 10, Downing Street.

Le voyage qu'a fait hier à Birmingham le premier ministre Chamberlain avec le roi et la reine a amené l'ajournement de la réunion jusqu'à aujourd'hui. La maladie de Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier l'a empêché d'y assister.

On croit que le cabinet, après avoir étudié la question de la Palestine, a pris certaines décisions rendues nécessaires par suite du refus par les délégués juifs des propostions anglaises.

Son Eminence le cardinal **PACELLI**, élu Pape au troisième tour de scrutin, portera le nom de PIE XII. Le Conclave qui l'a choisi est le plus court depuis 1621. Cette photographie a été prise à Lourdes, lorsque le cardinal alla en France comme légat de son auguste prédécesseur.

Message de Son Excellence le Délégué Apostolique

Nous avons versé des larmes chaudes d'amour filial à la mort de notre bien-aimé et vénéré Saint-Père Pie XI, qui passera à l'histoire avec le titre impérissable, plein de haute signification de Pape de la paix. Maintenant nous entonnons l'hymne de la joie la plus vibrante à la suite de l'élection du 262ième Pontife de l'Eglise Catholique, qui nous apparait encore une fois, dans la fleur de sa jeunesse inépuisable et dans le fort de son activité merveilleuse, car, elle vit de la vie même immortelle de Son Fondateur, "Christus heri, hodie ipse et in secula".

En dehors des milieux catholiques, elle a été grande, ces derniers jours, la fatigue des suppositions, des calculs, des exclusions, des pronostics.

Nous avons attendu avec calme, confiance et sûreté, priant Dieu de donner à Son Eglise un Chef d'après Son Coeur.

Les Cardinaux, venant de tous les côtés du monde, librement réunis, nous ont donné le Pape si vivement désiré. Celui qui fut, pendant dix ans, le collaborateur éclairé et dévoué de Pie XI, en reçoit l'héritage dans un moment particulièrement difficile et troublé. Mais il sera, comme tous ses prédécesseurs depuis Saint-Pierre, le dépositaire des pouvoirs spirituels, le gardien du dogme et de la morale, le distributeur des dons de la grâce divine, le législateur universel, le père de tous, le pasteur bon et fidèle, le prince de la paix.

Le nouveau Pape a voulu s'appeler PIE qui est un nom de paix, et cette paix nous est annoncée même par son nom de famille "Pacelli: Pax Coeli". Ses armoiries portent une colombe avec un rameau d'olivier; sa devise nous parle encore de paix "OPUS JUSTITIAE PAX".

Le monde s'acharne à découvrir quelles seront les tendances et le programme du nouveau Pape, et l'on sonde et discute quelle sera sa politique. Gardons-nous bien de considérer la papauté comme un fait seulement historique et d'ordre naturel. Si ce sont des hommes qui sont appelés à la direction de cette institution bi-millénaire, la Papauté n'en est pas moins d'ordre surnaturel et sous l'assistance et la protection immédiate de Dieu. Le nouveau Pape n'aura qu'une politique, celle de dilater le royaume de Dieu, de promouvoir le triomphe de la vérité, de la justice et de la charité, et de venir en aide à cette pauvre humanité infirme et agitée.

Il nous donnera des ordres et des directives et nous les suivrons avec enthousiasme et générosité filiale. D'une manière spéciale, les catholiques doivent se sentir fiers de se ranger aux ordres de ce grand chef, sous la direction de Ses Représentants les Evêques, pour travailler, sous son commandement, au bien être de la société, de la famille et des individus.

Une nouvelle page de l'histoire immortelle de l'Eglise s'ouvre avec Pe XII. Chacun de nous doit y apporter sa contribution, si petite soit-elle, en esprit de soumission entière et loyale au Père commun de tous les fidèles.

Pio XII et universali Papae, pax, vita et salus perpetua.

† Ildebrando Antoniutti,
Archevêque Titulaire de Synnade
Délégué Apostolique.

Ottawa, 2 mars, 1939.

L'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario et la Catholic Taxpayers' Association

Pour dissiper la confusion et rectifier les méprises qui subsistent à l'endroit des deux associations précitées, nous croyons devoir faire la mise au point suivante:

Le 14 janvier dernier, à une réunion du Comité Général des Catholiques d'Ontario, il fut décidé que la "Catholic Taxpayers' Association" procéderait à sa réorganisation sur une base élective avec comités paroissiaux, régionaux et diocésains devant représenter les catholiques de langue anglaise, comme l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario représente, depuis bientôt 30 ans, les catholiques de langue française.

La "Catholic Taxpayers' Association se mit à l'oeuvre. Elle se prépara une nouvelle constitution décrétant admissibles dans ses rangs TOUS LES CATHOLIQUES de la province, sans distinction de langue.

Le Comité Exécutif de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario y vit un danger pour l'harmonie qui, depuis un an, régnait au Comité Général. Il en prévint aussitôt la "Catholic Taxpayers' Association" et l'invita à modifier sa constitution de façon à n'admettre que les catholiques de langue anglaise. La modification ne pouvait pas être décrétée avant l'élection de son Comité administratif, le 25 février.

Dans l'intervalle, la réorganisation de la "Catholic Taxpayers' Association" se poursuivait. Les appréhensions de l'Association d'Education s'avérèrent vite fondées. Les Canadiens français furent invités à s'enrôler dans la "Catholic Taxpayers' Association". L'invitation fut même adressée à quelques-uns de nos officiers supérieurs. La confusion se propageait.

Toutefois, aussitôt élu, le Comité administratif de la "Catholic Taxpayers' Association" acquiesça unanimement à la demande de l'Association d'Education et apporta à sa constitution la modification proposée.

Il doit donc être clairement compris de tous que l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario est la société des catholiques de langue française et la "Catholic Taxpayers' Association", la société des catholiques de langue anglaise. Chacun serait bien avisé d'adhérer à la société constituée expressément pour la défense de ses intérêts particuliers.

Les deux sociétés sont absolument autonomes dans leur activité respective. Elles sont unies, dans le Comité Général, pour la revendication des intérêts catholiques communs et notamment le droit des catholiques à leur juste part des impôts scolaires.

Nous avons expliqué, dans notre circulaire "Renseignements et Directives au sujet des impôts scolaires", publiée dans le "Droit" du 18 février, et dans la "Feuille d'Erable" du 23 février, ce qu'est le Comité Général.

Il suffit d'ajouter que, dans les réunions tenues jusqu'à ce jour, les deux sociétés ont apporté à la cause commune la plus étroite coopération et que l'harmonie la plus parfaite n'a cessé de régner dans leurs délibérations. Les représentants actuels des deux sociétés sont animés des mêmes sentiments mutuels d'entente et de coopération.

Il est de la plus haute importance que chacun accorde, non seulement à sa société particulière, mais aussi au Comité Général, l'appui le plus entier. Le succès ne saurait être réalisé sans cette collaboration.

Votre respectueusement dévoué,
Le Président,
Adélard CHARTRAND

Ottawa, 2 mars 1939.

Le couronnement de Sa Sainteté Pie XII aurait lieu le dimanche 12 mars

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 2. — Les autorités du Vatican ont déclaré aujourd'hui que le couronnement de Sa Sainteté Pie XII aurait peut-être lieu le 12 mars, mais la date du couronnement est décidée par le Pape lui-même.

On estime comme improbable que les préparatifs du couronnement soient complétés dimanche prochain, le 5 mars. D'ordinaire, le couronnement d'un Pape a lieu le dimanche.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Excambion	Alexandria	N.Y.
Santa Inez	Antofagasta	N.Y.
Santa Clara	Callao	N.Y.
Rotterdam	Curaçao	N.Y.
Santa Elena	La Guaira	N.Y.
Santa Rita	N.Y.	Antofagasta
Excalibur	N.Y.	Marseille
Western Prince	N.Y.	Buenos Ayres

DEPARTS

Navires	de	pour
Prés. Harding	Hambourg	N.Y.
Northern Prince	Rio de Janeiro	N.Y.
Prés. Roosevelt	N.Y.	Hambourg

Un incendie fait 21 morts et une trentaine de blessés et détruit un hôtel à Halifax

Le feu se déclare à l'hôtel Queen vers les six heures ce matin. On ignore le nombre exact des morts et des blessés. Les flammes surprennent les pensionnaires dans leur sommeil et un fort vent rend presque impossible le travail des pompiers.

HALIFAX, le 2. — (Presse canadienne) — On estime à vingt et un le nombre des personnes qui périrent dans l'incendie du Queen's Hotel à Halifax, ce matin. Une trentaine de personnes sont à l'hôpital souffrant de brûlures et de fractures reçues en sautant par les fenêtres.

On estime que les dommages se chiffreront approximativement par $800.000.

La police est d'avis toutefois que la liste qui suit n'est pas encore définitive car il se peut que parmi les absents, il y en ait qui se soient retirés chez des parents ou des amis et dont on n'a pas encore eu de nouvelles.

Voici la liste des absents telle que préparée par la police, les employés de l'hôtel et les journalistes:

Mme Sadie Bird, Halifax.
Peter Costello, Moncton, N.-B.
Mlle Bertie Donkin, Halifax.
Rod. McColl, et Mme McColl, Halifax.
R. T. Caldwell, Halifax.
Charles Cohen, adresse inconnue.
Mlle Amanda Hubley, employée de l'hôtel, Lunenburg, N.-E.
Beverly Haines, Saint-Jean, N.-B.
A. Bourgeois, Saint-Jean.
M. et Mme Robert Murray, Halifax.
Fred Matthews, Saint-Jean, N.-B.
Mlle Carrie Bourque, du comté de Richmond, Nouvelle-Ecosse, et une jeune fille, qui partageait sa chambre et dont le prénom est Ann.
Johnnie Johnson, Truro, N.-E.
A. Dewitt Foster, ancien député fédéral.
Ross Sutherland, New-Glasgow.
Mme P.-W. Pearl, Halifax.
M. et Mme Naftel, apparemment de Montréal.

Voici maintenant la liste de ceux qui ont été recueillis dans les hôpitaux: — Nicholas Caruso, Archi-

(Suite à la 4e)

La dépression qui était concentrée hier dans la vallée du bas St-Laurent a gagné l'Atlantique, et une autre vague de basse pression est dans les provinces de l'ouest. La pression est élevée dans la région des grands lacs, les états du centre et le nord-ouest du continent. Le temps a été relativement doux dans les provinces de l'ouest et modérément froid depuis l'Ontario en gagnant l'est.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau aujourd'hui. Vendredi. — Vents frais du sud et du sud-ouest, partiellement nuageux et relativement doux; neige légère probable.

A 8 h. ce matin:

Dawson, 18 sous 0; Aklavik, 40 sous 0; Simpson, 10 sous 0; Fort Smith, 28 sous 0;0 Prince Rupert, 38; Victoria, 40; Kamloops 32; Jasper 24; Calgary, 26; Edmonton, 16; Saskatoon, 6; Prince Albert, 8; Churchill, 38 sous 0; Brandon, 2; Winnipeg, 18; Kenora, 16; Moosonee 22 sous 0; S. S. Marie, 6; London 10; Toronto 12; Kingston, 10; **Ottawa**, 2; Montréal, 8; Doucet, 28 sous 0; Québec, 4; Saint-Jean, 22; Moncton 27; Fredericton 14; Halifax 30; Charlottetown 18; Détroit, 20; Boston, 30; New-York, 30; Miami, 74; Los Angeles, 46; Nassau 76; Bermudes, 66; Jacksonville, 52; Tampa, 68.

Courrier transatlantique

Sur le "Normandie" via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 2 mars.
Sur le "Duchess of York", via Saint-Jean, via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 2 mars.
Sur l'"Aquitania" via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 3 mars.
Sur l'"Aurania", via Halifax, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 5 mars.

Communiqué de l'archevêché

Le dimanche qui suivra l'élection du nouveau Pape, dans toutes les paroisses du diocèse, on chantera, après la messe principale, le **Te Deum**, l'oraison d'actions de grâce qui suit et l'oraison pour le Pape.

Dans les oratoires du diocèse, on chantera ces prières au salut du Très Saint-Sacrement.

Le nom du nouveau Pape sera repris au canon de la messe, de même que l'oraison **"pro Papa"** aux saluts du Très Saint-Sacrement.

L'oraison **"pro eligendo Summo Pontifice"** sera remplacée par l'oraison **"pro Papa"**, qui continuera d'être pendant huit jours, l'une des oraisons **de mandato.**

Les fidèles sont invités à prier pour notre nouveau Souverain Pontife et pour notre Mère la Sainte Eglise.

(Officiel)

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures
CKCO—Opéralogue.
CBF—Disques.
CBO—Comédie musicale.
CKAC—Nouvelles 6.05—Orgue.

6 heures 15
CBO—Metropalitan strings.
CKCH—Le crépuscule
CKAC—Sérénade tzigane.
CKCO—Chant.

6 heures 30
CBO—Variétés.
CKAC—Chansonnettes
CBF—Radio journal
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45
WJZ—Lowell Thomas commentateur.
CKAC—Radio-reportage
CBO—"Saxo pianos.
CBF—Le quart d'heure de...
CKCO—By the fireside.

7 heures
CKCO—"Goodwill hour".
CBO—Orchestre de danse.
WEAF—Amos n Andy Sketch.
CKAC—Sketch.
CBF—La pension Velder

7 heures 15
CBO—Variétés
CBF—Robin des bois.
CKAC—Variétés

7 heures 30
CBO—Chant et orchestre
CBF—La bonne chanson.
CKCO—Hillbillies.
CKAC—A choisir.
CKCH—"En avant Canada".

7 heures 45
CKAC—Causerie.
CBO—Causerie
CKCH—Narcisse et Nazaire.
CBF—La science pour tous.
CKCO—Variétés.

8 heures
CKCO—A huit heures.
CKAC—Radio-théatre.
*CBO—Orchestre symphonique.
WEAF—Rudy Vallée
CKCH—Orchestre symphonique.
WABC—Kate Smith
*CBF—Orchestre symphonique

8 heures 30
CKAC—Ensemble mélodique.
CKCH—Orchestre
*WJZ—Orchestre symphonique.
CKCO—Violon et orgue.

9 heures
CKCH—Variétés.
CKCO—"Town crier".
WEAF—Good News of 1939.
*CBO—Good News of 1939.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CBF—Hockey.

9 heures 30
WJZ—America town meeting
CKCO—Trio instrumental.

10 heures
*CBO—Music Hall
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Les cordes d'argent.
*CKAC—Tune up time

10 heures 30
CBF—Orchestre de Larry Clinton.
WJZ—NBC Minstrel Show.
CKCO—Nouvelles et sport.

10 heures 45
CKAC—Informatinos

11 heures
CBO—Informations
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ—Informations et orch. Jan Savitt.
WABC—Informations.
CBF—Informations
WEAF—Gliding Swing

11 heures 15
CBO—Causerie
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre de Del Courtney.

11 heures 30
CBO—Luigi Romanelli.
WJZ—Orchestre de danse
WEAF—Informations.
WABC—Cab Calloway et orch.
CBF—Luigi Romanelli.
CKAC—Cab Calloway et orch.

Minuit
CKAC—Sammy Kaye et orch.
[illegible] de danse
WABC—Sammy Kaye et orch.

Minuit 30
WEAF—Orchestre Schnickelfrizers.
CKAC—Leighton Noble et orch.
WABC—Leighton Noble et orch.
WJZ—Herbie Kay et orch.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
9.30—Musique de danse.
9.45—Orgue.
10.00—Sketch.
10.45—Variétés.
11.00—Variétés.
11.00—Artists recital.
11.15—Drame
11.30—"Big Sister"
11.45—Causerie.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Chic Martin.
12.30—Pronostics — Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of Life.
*2.00—Heure d'éducation musicale de la N.B.C.
3.00—Drames
4.00—How do you do.
4.15—Club matinee.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie
5.00—Monitor.
5.15—Musique de danse.
5.30—Programme pour les enfants.
5.45—Récital.

CKCH—HULL—1210
7.30—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Horloge musicale
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelle du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Le vieux maître d'école.
11.30—Disques.
11.45—La boîte à surprise.
12.00—Home town frolic.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20—Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale
*12.46—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Fanfare.
2.00—A choisir.
2.15—Orgue
2.30—Melody Time
*3.30—Education musicale.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Musique du vieux temps.
5.00—Thé pour deux
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAEL—730
6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire
7.15—Pot pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Chansonnettes.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Orchestre
10.15—Emission commerciale.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Sonia
11.15—Chant
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Orchestre Giulio Romano.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Le mnode féminin.
1.30—Road of life.
1.45—Mélodies.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—La rue principale.
2.30—Concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—Nouvelles.
3.15—Musique de la marine américaine.
3.30—Orchestre Columbia.
4.00—Chant.
4.15—Promenade.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Classiques légers.
5.30—Mélodies rythmées.
5.45—Valses.

CBF—MONTREAL—910
8.00—Chansonnettes.
8.30—Radio-matin.
9.30—Chansonnettes.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Chansonnettes.
12.15—Chant.
12.30—Informations.
12.35—Orchestre.
*1.00—Réveil rural
1.30—"Words and music".
*2.00—Heure d'éducation musicale de la N.B.C.
3.00—Swingtime trio.
3.15—Orchestre.
3.30—A choisir.
3.45—Récital
4.00—Le ministère des Pêcheries.
4.15—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire
5.15—Chansonnettes.
5.30—Chant
5.45—Cotes de la bourse.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Vieilles chansons.
9.30—Hymnes.
9.45—Orchestre.
10.00—Mélodies.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Trio.
12.55—Informatins.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Symphonies.
1.45—Four of us".
2.00—Fanfare.
2.15—Orchestre de danse.
2.30—Musique tzigane.
2.45—Valses.
3.00—Concert.
4.00—Pour les dames.
4.15—Variétés.
4.30—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Musique de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE EST EMPAQUETÉ SOUS TROIS ÉTIQUETTES DIFFÉRENTES

Lipton ÉTIQUETTE ROUGE 33c ½ lv. Un mélange choisi de petites feuilles des plants de thé cultivés dans les plantations de thé du Ceylan et des Indes et préparées au Canada.

Lipton ÉTIQUETTE ORANGE 35c ½ lv. Ce mélange choisi de petites feuilles de thés Orange Pekoe, possède toute la richesse et tout l'arôme pour lesquels ce thé est fameux dans tout l'univers.

Lipton ÉTIQUETTE JAUNE 40c ½ lv. Lipton Super-Fin . . . surnommé avec raison "le thé universel", car sa saveur, sa qualité et sa richesse supérieure l'ont rendu fameux dans le monde entier.

THÉ LIPTON
LE THÉ AU GOÛT PARFAIT "DIGNE D'UN ROI"
3913F

8 heures 45
CKAC—Concert
CBO—The Fusbys.

9 heures
CBO—"Playhouse".
CKCH—Amateurs.
*WABC—"Playhouse".
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—"Playhouse"
WJZ—Plantation party.

9 heures 30
CBF—Trio vocal et orgue.
WJZ—Musique de la fin du siècle.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures
WEAF—Sérénade
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF—Pianiste.
CBO—Causerie.
CKCH—Pianiste.

10 heures 15
CKAC—"Fanfare".

10 heures 30
CKAC—Paulette Mauve.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKCH—Ranch boys.
CBO—"Fanfare".
CBF—"Fanfare".

10 heures 45
CKCH—Vieux refrains
CKAC—Informations.
CBF—Histoires.
CBO—Causerie.

11 heures
WEAF—Orchestre
CKCH—Informations
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations

11 heures 15
CKAC—Orchestre
CKCH—Informations sportives
CBF—Orchestre.

11 heures 30
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Soirée dansante.
CBC—Comédie
WJZ—Orch de danse.
WABC—Orchestre
CBF—Orchestre

Minuit
CKAC—Orchestre de danse
WEAF—Orchestre de danse
WABC—Orchestre
CBO—Le courrier du nord.
CBF—Le courrier du nord.

Minuit 30
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Vendredi soir

6 heures
CBO—Drame
CBF—Disques.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Sketch.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 15
CBO—Informations
CKCH—Le crépuscule
CKAC—Jean Lalonde
CKCO—Drame

6 heures 30
CKCO—Howie Wing.
CBO—Variétés.
CKAC—Chansonnettes
CBF—Informations

6 heures 45
WJZ—Lowell Thomas
CBO—Petite revue
CKAC—Nouvelles
CBF—Chronique parlementaire.
CKCO—Musique de danse.

7 heures
CBO—Orchestre de danse
CKAC—Sketch
CBF—Sketch
CKCO—Lone Ranger.

7 heures 15
CBO—Variétés
CKAC—Variétés
CBF—Club sportif

7 heures 30
CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Choeur.
CKAC—Timbres pste.
CBF—Choeur.
CKCO—Pianiste

7 heures 45
CBO—From a rose garden.
CKCO—Variétés.
CKAC—A choisir.
CBF—Rions ensemble

8 heures
WABC—Drame
WEAF—Orchestre de Frank Black.
*CKAC—Gala à la salle paroissiale.
CKCH—Gala à la salle paroissiale.
CBO—"Make mine music".
*CBF—"C'est la vie"
CKCO—A huit heures

8 heures 30
WJZ—NBC Jamboree
WABC—Burns and Allen.
CBO—Drame
CKAC—St-Louis Blues
CBF—Jeux radiophoniques.
CKCO—Orgue.

Reposez-vous Rafraîchissez-vous

FB-65

AU PARLEMENT DE QUEBEC

L'hon. Martin B. Fisher prévoit un surplus pour l'exercice 1939-1940

Dans son discours du budget, prononcé hier, il annonce que les dépenses, dites "du capital", ont doublés. — Pas d'optimisme exagéré. — La dette de la province.

UN SERVICE GENERAL D'ACHATS

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 2. — L'hon. Martin B. Fisher, trésorier provincial, qui a prononcé, hier, son discours sur le budget, prévoit pour l'exercice financier 1939-40 un revenu ordinaire de $59.918.753 et des dépenses ordinaires de $53.056.891, soit un excédent du revenu ordinaire sur les dépenses ordinaires de $6.861.861. Par contre, il prévoit des dépenses extraordinaires pour $6.148.000. Il reste donc un excédent du revenu ordinaire sur les dépenses ordinaires et extraordinaires de $713.861. Quant aux dépenses de capital, elles sont estimées, pour l'exercice financier 1939-40, à $21.994.500.

Ces dépenses de capital sont énumérées comme suit: $571.800 pour la construction d'édifices publics, $555.000 pour la construction des chemins miniers, $5.000.000 pour les travaux publics remplaçant les secours directs, $12.500.000 pour la construction de routes, $2.031.700 pour l'achat et l'installation de lignes de transmission d'énergie électrique et $1.336.000 pour la construction de chemins de colonisation.

Pour l'exercice en cours le trésorier provincial avait prévu, l'an dernier, un revenu de $57.034.433. "Huit mois de la présente année fiscale sont déjà écoulés, dit-il dans son discours, et j'ai l'assurance que les revenus dépasseront la somme de $60.000.000. Pour les six premiers mois de l'année financière en cours, le revenu a dépassé de $4.705.000 celui des six premiers mois de l'année précédente". On lit également dans le discours du budget la constatation suivante. Le chômage et les secours directs sont les deux points sombres à l'horizon de notre province. La chambre apprendra avec intérêt que du premier août 1936 au 31 décembre 1938, soit une période de 2 ans et 5 mois, les secours directs et le chômage ont coûté la somme de $70.132.317 ainsi répartis: contribution provinciale, $42.384.829, soit 60 pour cent, contribution fédérale, $16.971.482, soit 24 pour cent, contribution municipale, $10.776.005, soit 16 pour cent.

"Depuis que le gouvernement fédéral a refusé de contribuer pour l'assistance à nos chômeurs, le fardeau qui incombe à la province est devenu presque intolérable, et dit M. Fisher, quand on trouve de l'argent à Ottawa pour indemniser les fermiers de l'ouest, pour payer les déficits du C. N. R., et qu'on a des millions pour les armements, pourquoi nos 65 députés ont-ils souffert qu'Ottawa refuse d'aider les pauvres et les sans travail dans leurs propres comtés et dans la province de Québec en général."

PAS D'OPTIMISME EXAGERE

Le discours sur le budget n'est pas exagérément optimiste. On peut y lire la constatation suivante: Certains facteurs semblent encourageants, mais avec l'atmosphère de malaise qui existe actuellement, on n'est pas enclin à faire des transactions considérables ou à s'engager pour l'avenir. Les peuples ont toutefois lieu d'espérer de meilleurs jours.

"Il est vrai que les revenus augmentent très sensiblement. Malgré un léger recul dans la situation économique et un état latent de crise dans le monde entier, dit M. Fisher, les revenus de la province de Québec n'ont jamais atteint un niveau aussi considérable."

AUGMENTATION DES DEPENSES

Par contre, les dépenses augmentent de façon plus sensible encore. Les dépenses ordinaires étaient de $42.311.454 en 1936-1937 et de $50.335.750 en 1937-38. Elles seront de $53.056.891 en 1939-40, estime M. Fisher. Les dépenses extraordinaires étaient de $17.356.413 en 1936-37 et de $16.156.096 en 1937-38. Elles seront de $6.148.000 en 1939-40, estime encore M. Fisher. Les dépenses de capital étaient de $10.121.266 en 1936-37 et de $21.958.809 en 1937-38. Elles seron t de$21.994.500 en 1939-40, d'après les estimés.

DEPENSES DE CAPITAL

On notera que M. Fisher a le souci de diminuer les dépenses extraordinaires. Il déclare en effet que pour obtenir des finances solides, les dépenses ordinaires et extraordinaires ne devraient pas dépasser le revenu ordinaire. Quant aux dépenses dites "de capital", elles sont supposées représenter un placement productif pour la province. C'est là un beau sujet de discussion pour l'opposition.

Notons enfin que la dette nette consolidée de la province, au 30 juin 1938, était de $219.697.689. "C'est la plus petite dette "per capita" de toutes les provinces, dit M. Fisher. C'est déjà une consolation."

M. Fisher n'annonce pas de nouvelles taxes. Il annonce même que le coût des permis de chauffeur d'automobile sera réduit de $5,00 à $2,50.

AJOURNEMENT DU DEBAT

Après le discours sur le budget, c'est M. T.-D. Bouchard qui ajourna le débat. M. Bouchard a demandé une semaine pour disséquer les colonnes de chiffres présentées par le trésorier provincial. M. Duplessis lui a accordé jusqu'à mardi prochain.

La Chambre adopta ensuite une motion de l'hon. Oscar Drouin demandant l'établissement d'une cour de bien-être social ou d'une cour des jeunes délinquants à Québec. Dans le bref discours qu'il a prononcé sur cette question, le député de Québec n'a formulé aucun reproche à l'adresse du gouvernement. Il a simplement expliqué les avantages offerts par ces institutions judiciaires spéciales qui ont pour mission non pas tant de punir les jeunes délinquants, que de les redresser et d'en faire de bons citoyens.

En réponse, le premier ministre déclara que la loi relative aux tribunaux judiciaires, votée en 1937, et qui prévoit l'établissement de cours de bien-être social, sera mise en application tout de suite après la présente session. Si la chose n'est pas encore faite, c'est qu'il a fallu d'abord réorganiser certains districts judiciaires, ce qui a nécessité beaucoup de travail.

Pendant la discussion, M. Léon Casgrain lança que M. Drouin ferait un bon juge pour cette nouvelle cour.

LE Dr HAMEL — "Il est tout désigné"...

M. DUPLESSIS — Je ne comprends pas le chef du parti national. Je me demande quel intérêt il a à se débarrasser du député de Québec-Est. Quand bien même le député de Québec-Centre me demanderait de nommer le député de Québec-Est, je ne le ferais pas. Je ne veux pas affaiblir le parti national.

La motion fut adoptée après quelques observations du Dr Hamel et de M. René Chaloult.

LE PARC DU MONT-TREMBLANT

La chambre adopta ensuite, après des discussions qui se prolongèrent pendant une partie de la séance du soir, un bill modifiant la loi du parc du Mont-Tremblant.

Ce bill accorde lieutenant gouverneur en conseil le pouvoir d'adopter des règlements pour l'administration et l'amélioration du parc du Mont-Tremblant, dans le comté de Terrebonne. Il donne aussi au gouvernement le pouvoir de louer telles parties du parc qu'il juge à propos pour la construction d'un funiculaire, de câbles remorqueurs, de chalets, de relais, et autres constructions similaires.

M. Herman Barrette, député de Terrebonne, expliqua que ce parc est un foyer d'attraction pour les touristes et spécialement les amateurs de sports d'hiver. Une entreprise privée a voulu y construire un funiculaire qui deviendra propriété de la province après expiration du bail dont la durée est de 25 ans. C'est en somme une bonne affaire pour la province.

M. Cléophas Bastien rappela que le parc du Mont-Tremblant a été établi par l'ancien gouvernement, et ceci donna lieu à de longues discussions. L'hon. M. Gagnon exprima l'avis que ce n'est pas un parc, mais une réserve forestière qui fut établie par l'ancien régime. M. Duplessis ajouta que c'était un parc de papier et de statut. Un débat s'engagea au sujet des terrains qu'aurait vendus le régime Taschereau. Les défis et les points d'ordre se multiplièrent. On parla de trahisons et de poignards. Le tout sans conséquence. Le bill fut adopté sur division.

UN SERVICE GENERAL D'ACHAT

La chambre étudie ensuite un bill instituant un service général d'achats pour le gouvernement. Cette mesure crée un service d'achats qui relèvera du provureur général et qui sera dirigé par un directeur général des achats. Ce directeur a le contrôle de tous les achats faits par les départements du gouvernement et par tout organisme qui relève du gouvernement et que désigne le lieutenant gouverneur en Conseil.

M. DUPLESSIS — Il s'agit de continuer les pratiques d'économie que nous avons inaugurées depuis que nous sommes au pouvoir. Sous l'ancien régime, il y avait des acheteurs dans chaque département. Dans un certain département, il y avait un acheteur qui se faisait payer des commissions sur des marchandises non livrées. Nous avons déjà centralisé les impressions et nous avons épargné en ce seul domaine trois quarts de million Voyant les bons résultats de cette pratique, nous avons décidé de tout centraliser. Ceci nous permettra de mieux contrôler les besoins et d'acheter à de meilleurs conditions. Car tout le monde sait qu'on paye meilleur marché quand on achète en gros que quand on achète en détail. Je n'hésite pas à dire que la province va épargné deux à trois millions par ce me.

L'opposition s'opposa à cette mesure en disant que le premier ministre qui est en même temps procureur général, veut tout contrôler personnellement.

"ECONOMIE PARTOUT"

M. Bastien—"Le premier ministre dit qu'il va économiser plusieurs millions. C'est une des marottes favorites du premier ministre. Economie ici, économie là, économie partout. Et tout le temps, à la fin de l'année on arrive avec des déficits. Ce n'est pas un bill pour favoriser la province, mais pour favoriser les amis du gouvernement qui ne sont pas dans le commerce et qui reçoivent quand même des commandes."

M. Casgrain—"Le premier ministre dit-il sérieusement que la création de ce service va économiser plusieurs millions ?"

M. Duplessis—"Oui."

M. Casgrain—"Les autres ministres devraient protester. Si on peut faire une économie de plusieurs millions, c'est qu'ils ont gaspillé plusieurs millions."

M. Duplessis — "Les ministres se sont dépensés sans compter, ils ont réalisé des économies considérables. Mais comprenant que ce serait avantageux pour la province, ils ont eu le courage de me demander cette centralisation."

M. Bouchard — "Voilà encore un bill néfaste. Le premier ministre continue sa politique de dictateur, sa politique de non confiance envers ceux qu'il a choisis pour faire partie de son cabinet. S'il s'agissait d'un bureau contrôlé par deux ou trois ministres, je voterais pour cette loi, mais je suis opposé à ce que le premier ministre soit le seul homme à contrôler le patronage dans la province de Québec."

M. Duplessis—"C'est étrange, M. le président. Aussitôt qu'une loi est présentée ce n'est pas la loi qu'on attaque, mais le premier ministre. L'opposition est injuste pour le parti libéral. Elle laisse entendre que c'est un parti basé sur la haine et l'animosité."

M. Bastien—"Continuez pas, on va pleurer..."

M. Duplessis—"Si je faisais pleurer le député de Berthier, je serais heureux d'avoir démontré à la chambre qu'il lui reste un peu de coeur. On dit qu'on approuve le principe du bill, mais on ne veut pas l'approuver, pourquoi, parce que c'est le procureur général qui va avoir le contrôle. **Eh bien, quoi? quel est celui en cette chambre, quel est celui en cette province qui peut m'enlever un cheveu de sur la tête?** Le département du procureur général est l'un des départements qui achète le plus et il est juste que la centralisation se fasse dans l'un des principaux départements. On ne devrait pas donner l'impression que c'est de moi seul qu'on a peur.

M. Bouchard—"Non, non, que le premier ministre ne se fasse pas d'illusion, il est l'homme le plus facile à combattre qui soit."

M. Duplessis—"Si j'étais un homme difficile à combattre, je me demande ce qui resterait de l'opposition."

"JE L'AIME, JE LE DETESTE"

M. Bouchard — "Laissez-la faire, l'opposition. Elle grandit assez vite. Elle grossit parce que vous avez contribué à diviser votre parti. Mais je n'ai pas d'animosité contre le premier ministre. Personnellement, je l'aime. C'est un bon "fighter", comme disent les Canadiens. Personnellement, c'est un bon camarade, un bon copain. Mais comme premier ministre, je le déteste parce que sa politique est détestable. Nous sommes tous de bons chrétiens. Nous avons tous étudié le même catéchisme. Je ne parle pas du catéchisme des électeurs qu'a renié le premier ministre. Nous n'avons pas ici de haine ni de rancoeur. La haine est peut-être dans le coeur de ceux qui l'attribuent aux autres. Je combats cette mesure parce qu'elle est la continuation d'une politique d'autocratie et de despotisme. On s'achemine vers le gouvernement absolu. Et les ministres laissent faire."

Le bill est adopté en troisième lecture sur division.

LES BILLETS DE LOCATION

Et la chambre passe agréablement le reste de la soirée en discutant une motion de M. Léon Casgrain, député libéral de Rivière-du-Loup, demandant copie de toute correspondance relative à l'annulation des billets de location dans les cantons de Lambton, Adstock, Aylmer et Forsyth. M. Casgrain dit que ces colons ont été chassés de leurs lots pour des mobiles politiques, que le gouvernement leur a refusé le droit de poursuivre et que l'un de ces colons a même été poursuivi par le gouvernement pour un prétendu vol de bois. Ce colon a été acquitté par le juge. M. Patrice Tardif, député de Frontenac, lui donna la réplique.

Ce débat n'alla pas sans quelques points d'ordre et l'opposition en appela même, à un moment donné, de la décision du président qui renvoyait l'un de ces points d'ordre. M. J.-E. Grégoire vota avec le gouvernement et le vote fut de 44 à 11.

"Tout ce que nous voulons, conclut M. Casgrain, c'est que le gouvernement ne refuse pas le droit de poursuivre à des colons qui se croient spoliés dans leurs droits."

La motion fut adoptée et la chambre s'ajourna à cet après-midi.

Inauguration d'un nouveau service postal

MOTREAL, 1er.—Le service des postes du Canada vient d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de la livraison rapide du courrier lorsqu'un avion piloté par le capitaine Barneay Rawson qui avait comme premier officier M. Donald-R. MacLaren, adjoint du vice-président d'Air-Canada, quitta St-Hubert hier soir, quelques minutes après neuf heures à destination de Vancouver, avec le premier envoi de courrier à travers le Canada. Le poids total du courrier était de 500 livres.

Le départ fixé d'après l'horaire devait s'effectuer à 9 heures précises mais on dut le retarder de quelques minutes, à cause du retard de l'avion de New-York qui transportait du courrier à destination des villes de l'ouest du Canada. Aucune cérémonie officielle ne marqua ce premier départ, mais plusieurs personnages du service des postes et d'Air-Canada étaient présents parmi lesquels on remarquait M. H.-H. Johnston, vice-président d'Air-Canada, Gérard-G. Wakeman, gérant général du trafic d'Air-Canada, et M. Ludovic Germain, directeur du service postal de Montréal.

D'après les derniers rapports de la température reçus tout promettait une bonne envolée, une visibilité parfaite et un peu de neige. Entre Montréal et Ottawa l'avion d'Air-Canada vola à 4.000 pieds et à 6.000 pieds d'altitude entre Ottawa et North Bay. Le vent qui soufflait du nord-ouest avait une vélocité de 35 milles à l'heure.

En outre des 15.000 lettres de philatélistes de presque tout l'univers le gros avion Lockheed transportait de plus le courrier ordinaire et des colis. La vitesse moyenne de l'avion dans sa course à travers le Canada sera de 180 milles à l'heure. Cet avion peut atteindre jusqu'à 260 milles à l'heure.

Parmi le courrier mis à bord de l'avion on remarquait un grand nombre de lettres adressées par M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'administration et directeur général du Canadien National et président d'Air-Canada, aux lieutenants-gouverneurs et aux premiers ministres des cinq provinces survolées par l'avion. Il y avait encore du courrier envoyé par les membres du Club Rotary, de Westmount, qui mirent leur lettre à la poste dans une boite déposé sur la table des hôtes d'honneur au déjeuner offert hier. L'hôte d'honneur à ce déjeuner était M. J.-A. McCardy, le dessinateur de l'avion "Silver Dart" qui fit sa première envolée à Baddeck, N.-E., le 23 février 1909. Cette première envolée dura une demi-heure à la vitesse vertigineuse de 40 milles à l'heure.

Une autre grande date dans le service d'aviation à travers le Canada sera l'inauguration du service des passagers entre Montréal et la Côte du Pacifique. Air-Canada commencera le transport des passagers au commencement d'avril. L'inauguration du service entre Montréal et Moncton, N.-B., sera faite plus tard dans la saison lorsque tous les terrains d'envolée et d'atterrissage seront prêts.

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 2 MARS 1939

Le Régent présente cette semaine "Saint-Louis Blues", avec Dorothy Lamour et Lloyd Nolan dans les principaux rôles. Il parait que ce film est l'expression du désir de Mlle Lamour d'abandonner les rôles de filles des mers du Sud que le cinéma aime à lui faire jouer dans un costume sommaire. Mais il ne faut pas oublier que le personnage que l'on crée est un autre soi-même, et que l'on ne l'écarte pas aussi rapidement qu'on le veut. L'actrice qui fut l'héroïne de "Harricane" redevient à la fin la fleur exotique à la voix capiteuse et à la taille en sorcelante.

L'intrigue n'est pas compliquée. Une actrice est fatiguée d'être toujours photographiée en jupon court pour satisfaire la curiosité de la métropole américaine. Elle quitte soudainement son impresario et s'en va rejoindre un "Showboat" sur le Mississipi. Les affaires marchent rondement tant qu'elle n'est pas remarquée. Un jour, cependant Lloyd Nolan, le gérant du navire et de la troupe, s'aperçoit de ses charmes et de la beauté de sa voix.

Croyant avoir eu une idée originale, Nolan demande à sa compagne de tenir le rôle d'une jeune fille des iles du Sud. Celle-ci se rebelle et s'enfuit, mais elle revient au navire, rappelée par son amour pour Nolan. Elle consent enfin à tenir son ancien rôle, non sans une bataille désespérées avec son ex-imprésario avec lequel son contrat durait encore.

Convenable.

Au Centre: "Son of Frankestein", dont nous parlerons demain.

"Au Elgin: "King of the Turf". Ces deux films n'offrent rien de répréhensible. Seulement, le premier ne convient pas aux enfants.

V. B.

LARCHWOOD

LARCHWOOD, Ont., 2. — On a tenu dimanche dernier, dans l'église paroissiale de Larchwood, une assemblée de cultivateurs dans le but de s'organiser afin d'établir une fromagerie co-opérative. L'assemblée était sous l'habile direction de notre dévoué curé, l'abbé Benoit.

M. Alcime Gravel a été élu président de l'organisation. Il aura, pour l'assister M. Honorius Rhéaume, comme secrétaire et MM. G. Sauvé, A. Beaudry et D. Leclerc.

Un enthousiasme général s'est manifesté chez les cultivateurs, ce qui fait espérer beaucoup de choses. Une deuxième assemblée sera tenue sous peu, à laquelle assisteront l'agronome du district et l'inspecteur du gouvernement.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Soulage de la douleur— puis le cor s'enlève ou le double remboursement.

Fiez-vous au FREEZONE pour vous assurer des pieds heureux toute votre vie durant. Versez simplement du FREEZONE sur le cor endolori — et — si la douleur n'est pas soulagée, retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée (l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous enverrons le double du prix que vous avez payé. Des milliers de gens se sont rendu compte que FREEZONE est une des manières les plus faciles, les plus sûres de soulager la douleur et d'enlever les cors. Un liquide sûr, inoffensif. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous la façon qu'il soulage de la douleur et enlève les corps, à votre satisfaction, ou le DOUBLE REMBOURSEMENT.

SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
PROGRAMMES
8 h. 30—Programme Vin St-Georges
9 h. 00—Programme de la maison Josaphat Pharand. — Variétés avec "Frido".
VENDREDI MATIN
11 h. 00—Musique et Nouvelles OXYDOL.
11 h. 15—Programme Lipton — Le Vieux Maître d'Ecole.

A L'INSTITUT DE CULTURE ITALIENNE

Boccace et Pétrarque, toute une peinture de moeurs, toute une fresque qui couvre le quatorzième siècle de la littérature italienne, et qui se rattache à la littérature universelle, tans les sentiments qu'elle exprime, tans les moeurs qu'elle décrit, sont ceux de cette époque. C'est le sujet traité par le Dr L. Baiocchi, devant les membres de l'Institut de culture italienne au salon de l'Institut canadien français, mardi soir.

Dans chaque littérature une part appartient à l'humanité toute entière: c'est celle qui traite des idées générales, la philosophie, les sciences, ou celle qui dépeint si bien les habitudes, les passions, la vie du temps, que chaque nation s'y retrouve. C'est le cas de Boccace et de Pétrarque. Tous les deux, nés en Italie, ont vécu de longues années en France, et les écrivains français leur étaient aussi familiers que les auteurs latins.

Boccace dans ses contes a décrit les travers et les tourments de son époque, mais il a surtout parlé d'amour. Ce n'est pas un auteur à mettre entre les mains, parce que ses écrits sont souvent licencieux. Il parle, cependant, avec naturel et son Décaméron a souvent servi de modèles aux écrivains modernes qui décrivent les moeurs de leurs temps.

Pétrarque a vécu longtemps à Avignon, à la cour des papes, et c'est là que son talent poétique s'est formé. C'est là surtout qu'il a rencontré Laure de Noves qu'il devait chanter dans ses sonnets restés des chefs-d'oeuvre du genre.

A la fin du cours, Mlle Madeleine Simard a lu un conte amusant de Boccace et un sonnet, en français et en italien, de Pétrarque. M. Jean Genest, l'un des vice-présidents de l'Institut de culture, a présenté d'une façon fort spirituelle le conférencier. M. R. Ducci, vice-consul d'Italie, honorait le cours de sa présence.

Station radiophonique française à Djibouti

PARIS, 2 mars, (PC.-Havas) — La parole de la France résonera désormais dans toute la Mer Rouge et la partie occidentale de l'Océan Indien.

On vient en effet d'inaugurer à Djibouti, le grand port de la Somalie Française à l'entrée de la Mer Rouge, une nouvelle station de radiodiffusion. Après d'importants travaux portuaires, des aménagements ferroviaires et une oeuvre considérable d'urbanisme, faisant de Djibouti non seulement un point de ravitaillement extrêmement précieux pour tous les navires, mais aussi une escale facile et sûre, la capitale de la Somalie Française devient de ce fait un maillon important de la chaine des communications radiophoniques et radiotélégraphiques mondiales.

La nouvelle station émettra d'une part sur une longueur d'onde de 49 mètres 80 à destination des postes et des petites villes françaises des Somalies et établira la liaison constante avec notamment les ports de Tadjourah et d'Obock auparavant sans liaison avec le chef lieu de la colonie. D'autre part il émettra sur 29 mètres 30 et c'est cette émission qui sera entendue jusqu'à Port Said à l'entrée du Canal de Suez et jusqu'aux côtes occidentales des Indes Britanniques.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général et lady Tweedsmuir ont donné hier aprèsmidi une matinée musicale à laquelle prirent part les artistes suivants: Mlle Eleanor Warren, de Londres, qui était accompagnée par M. Harris Arbique; Mlle Florence Glenn, de Toronto, qui était accompagnée par Mme Grace Smith Harris.

* * *

Leurs Excellences ont reçu à dîner mercredi soir.

— — —

Son Excellence le gouverneur général présidera ce soir l'ouverture officielle du nouvel immeuble de la Société de Droit, à Toronto. A cette occasion il y aura aussi, demain soir, une réception et une danse données par le trésorier et par les anciens membres de la Société de Droit du Haut-Canada, à Osgoode Hall.

* * *

Le ministre de Belgique, le baron Silvercruys, recevait hier soir à dîner en l'honneur du président du Sénat et de Mme W. E. Foster, et en l'honneur du président de la Chambre des Communes et de Mme Pierre Casgrain.

* * *

Madame P.-E. Blondin, épouse du sénateur Blondin, de Yamaska, passe quelque temps à Ottawa, l'invitée de mademoiselle A. Valade.

* * *

Madame Graham Towers passe quelque temps à Kingsmere.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE. — Un incendie qui aurait eu des suites les plus graves vu la violence du vent et la proximité d'autres dépendances, s'est déclaré de bonne heure vendredi matin au garage de M. Henri Lyons. Sans l'intervention de M. Léo Laflamme, employé à la beurrerie de M. E. Roy, qui aperçut les flammes et donna aussitôt l'alarme, cet incendie aurait pu être désastreux.

Grâce aux efforts de plusieurs volontaires, l'incendie fu tvite maîtrisé.

Plusieurs camions et automobiles remisés là pour la nuit, subir de légers dommages. La voiture de M. Jules Lacoste, une Pontiac modèle 37, est une perte complète. Les dommages au garage ne sont pas très considérables.

DECES

Jeudi le 23 courant, est décédée Mme Léo Mesnard (née Eugénie Thibodeau) à l'âge de 45 ans, après une courte maladie. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, 5 fils, Conrad, Vital, Omer, Roger, Julien; 7 filles, Gabrielle, Sr Yvonne de l'Eucharistie (Jeannine), des SS. du Sacré Coeur, Irène, Hélène, Aurore, Marie-Ange, Lucile, et plusieurs frères, beaux-frères et belles-soeurs. Son service et sa sépulture eurent lieu samedi le 25 au milieu d'un grand nombre de parents et amis, venus des paroisses environnantes et de tous les paroissiens qui ont tenu à rendre un témoignage de sympathie et d'estime à cette famille si douloureusement éprouvée.

VA-ET-VIENT

Mlle Poirier, de St-Faustin, est en visite chez M. O. Lavigueur.

Mlles Rosanna et Marie-Luce Legris, de St-André-Avellin, sont en visite chez leur soeur, Mme Lucien Lalande.

Henri et Pierre Lacoste, de St-André-Avellin, sont de passage ici en route pour Ottawa.

Mlle Lanthier est allée à Ottawa la semaine dernière.

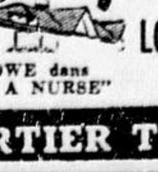
Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

FRANÇAIS
JEU - VEN - SAM MARS 2-3-4
BAR 20 JUSTICE
avec WILLIAM BOYD
TARZAN REVENGE
avec ELEANOR HOLM
Série "DARKEST AFRICA"
Episode 8

Horaire des Cinémas
CARTIER — "Kentucky", 1.00, 4.00, 7.00, 10.10; "Secrets of a Nurse", 2.40, 5.40, 8.45.
ELGIN — "King of the Turf", 1.30, 3.40, 5.45, 7.50, 10.00.
IMPERIAL — "Boy Slaves", 2.40, 5.10, 7.40, 10.10; "Federal Man-Hunt", 1.25, 3.55, 6.25, 8.55.
LAURIER — "Secrets of an Actress", 1.00, 3.50, 6.30, 10.00; "Naples Au Baiser de Feu", 2.40, 5.20, 8.15.
REGENT — "St. Louis Blues", 1.25, 4.15, 7.05, 9.55; "Boy Trouble", 12.05, 2.55, 5.45, 8.40.
RIDEAU — "Valley of the Giants", 12.50, 3.19, 6.05, 8.51; "Straight, Place, Show", 2.09, 4.38, 7.24, 10.10.

IMPERIAL 2 FEATURES
Angle Bank et Gilmour, T 2-0833
Aujourd'hui et Demain
"BOY SLACES"
— Aussi —
"FEDERAL MAN-HUNT"

LAURIER
Aujourd'hui seulement
"SECRETS OF AN ACTRESS"
— En plus —
"NAPLES AU BAISER DE FEU"

Tous les jours de 12.30 à 11 p.m.
En Technicolore
AUJOURD'HUI !
Kentucky
with
LORETTA YOUNG · RICHARD GREENE
2 nouveaux succès!

EDMUND LOWE dans "SECRETS OF A NURSE"
VENDREDI A 8.30 P.M. SEULEMENT "RISING STARS OF TOMORROW"
CARTIER THEATRE . . . HULL

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvre. Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 2 MARS 1939

Les bourses d'études

Une campagne lancée par l'Association des Etudiants Canadiens. — Une pétition sera présentée au gouvernement fédéral. — Les étudiants demandent que le gouvernement fédéral attribue chaque année $500.000 en bourses d'études. — Pour permettre aux étudiants brillants de poursuivre leurs études. — Les droits des provinces seront sauvegardés.

L'Association des Etudiants Canadiens a entrepris, à la suite de son congrès tenu à Winnipeg en décembre 1937, une campagne nationale afin d'obtenir du gouvernement fédéral un octroi annuel de $500.000. Cet octroi permettrait, chaque année, à un millier d'étudiants de poursuivre leurs études et de bénéficier de la formation universitaire. Le "Bloc Universitaire", de Montréal, reconnu officiellement comme l'association nationale des étudiants canadiens-français, approuve cette campagne et y collabore activement.

Les étudiants canadiens veulent que le gouvernement fédéral établisse un système national de bourses d'études parce que, actuellement, les bourses accordées ne sont pas assez substantielles et elles sont rarement attribuées à ceux qui sont dans le besoin. Si l'on excepte celles qui sont données par le Conseil national des recherches scientifiques les bourses actuelles ne proviennent pas du Trésor fédéral. Il est vrai que l'éducation relève exclusivement des gouvernements provinciaux, mais rien n'empêche le fédéral d'accorder des subsides à ces gouvernements afin que le niveau général de l'instruction soit relevé et que les universités puissent donner au Canada l'élite dont il a besoin pour grandir et pour prospérer.

Très prochainement, l'Association des Etudiants Canadiens présentera au gouvernement fédéral la pétition suivante:

"Considérant que le manque de ressources financières empêche plusieurs jeunes Canadiens de talent de recevoir une formation universitaire;
"Considérant que, actuellement au Canada, il y a moins de 12 bourses suffisamment importantes pour permettre à un étudiant, qui autrement serait incapable de le faire, de recevoir la formation universitaire;
"Considérant que l'expérience de plusieurs grandes nations du monde démontre l'importance de ces bourses comme contribution à la vie nationale;
"Considérant qu'il existe un précédent à cette demande d'octroi dans l'acte de l'éducation technique en 1919;
Nous demandons au gouvernement canadien:
1o d'adopter la résolution présentée à cet effet par Paul Martin (M.P. Lib. Essex est) à la Chambre des Communes le 24 février 1937;
2o de présenter un projet de loi en vue d'accorder 1000 bourses d'études aux étudiants des universités canadiennes. Ces bourses devront être assez élevées pour permettre à l'étudiant de suivre ses cours;
3o d'octroyer chaque année aux provinces une somme suffisante pour qu'elles puissent établir une telle législation. Pour obtenir ces octrois les provinces devront établir une organisation qui verra à la distribution de ces bourses. L'octroi sera distribué aux provinces au pro rata de leurs populations.

La résolution présentée par M. Martin, le 24 février 1937, à la Chambre des communes, se lisait ainsi: "Considérant que les plus grandes nations industrielles du monde dépensent de grosses sommes d'argent chaque année en bourses d'études afin d'être sûres que les plus brillants de leurs garçons et de leurs filles ne seront pas empêchés par un manque de ressources financières, d'obtenir une formation universitaire suffisante pour leur permettre de prendre la place qui leur revient, comme chefs formés à fond, dans la vie industrielle, professionnelle et publique de leur pays respectif;

"Considérant qu'à notre âge de progrès scientifique dans tous les domaines humains, le Canada ne peut se permettre d'ignorer plus longtemps et de perdre l'actif énorme qu'il possède dans l'habileté latente des plus brillants de ses jeunes gens à donner une direction éclairée;

"La Chambre est d'avis en conséquence que, suivant la coutume déjà établie en Grande-Bretagne et dans d'autres pays industriels, le gouvernement devrait étudier l'à-propos d'un régime de bourses nationales qui seraient accordées aux étudiants remarquables qui sont financièrement incapables de poursuivre leurs études, afin de leur permettre d'obtenir dans nos universités, nos collèges, nos écoles d'agriculture et nos écoles techniques, une instruction sous-universitaire ou post-universitaire"

Il est vrai que l'Acte de l'Amérique britannique du nord stipule que l'éducation est du ressort exclusif des provinces, mais cela n'empêche pas le gouvernement fédéral de verser des octrois substantiels aux provinces. Il l'a déjà fait au lendemain de la guerre, lorsqu'il s'est agi d'établir sur des bases solides notre enseignement technique. Il peut renouveler aujourd'hui le même geste en faveur des étudiants brillants dont les ressources financières sont insuffisantes, pourvu, toutefois, que les droits des provinces soient entièrement sauvegardés. D'ailleurs, la pétition des étudiants prévoit que ce sont les gouvernements provinciaux ou les corps à qui ils auront délégué leurs pouvoirs, qui seront chargés de la distribution des bourses d'études.

Charles GAUTIER.

Chronique littéraire.

"Vient de paraître"...

— 1 —

Pêcheurs de Gaspésie, *par Marie Le Franc* (1). *D'autres romanciers, canadiens ou étrangers, ont publié des livres plus puissants, plus tapageurs en tout cas, dont la scène se situe au Canada. Aucun n'a produit, comme Mlle Le Franc, une œuvre déjà abondante où s'esquisse toute une galerie de tableaux canadiens, et dont aucune partie n'est négligeable.*

Jusqu'ici, Marie Le Franc n'avait chanté que les bois canadiens, réservant à la mer bretonne cette cellule de son esprit consacré à la contemplation des choses maritimes. Cette fois, elle accueille la mer canadienne.

On retrouve dans cet ouvrage le lyrisme, la chaleur d'expression, l'ardente sincérité qui donnent tant de charme aux livres de Marie Le Franc. C'est Percé, c'est surtout l'île Bonaventure qui en bénéficient. Dans ce cadre grandiose, l'auteur fait vivre des personnages très humains qui évoluent au cours d'une intrigue simple, mais dont le déroulement retient fortement l'attention du commencement à la fin. Qui donc a dit que Marie Le Franc, poètesse, n'est pas romancière?

* * *

— II —

Aaron Hart, *par Raymond Douville* (2); Confidences d'Ecrivains, *par Adrienne Choquette* (2).—*On n'a pas l'air de s'en rendre compte, mais il se fait des choses bien intéressantes en la bonne ville des Trois-Rivières, dans le domaine intellectuel.*

Clément Marchand et Raymond Douville, deux bons écrivains y publient l'un de nos meilleurs hebdomadaires, le Bien Public, *et, sans conteste, la plus belle et la mieux rédigée de nos revues,* le Mauricien, *qui, pour la typographie, la mise en page et l'illustration, soutient la comparaison avec les meilleurs du monde entier.*

Marchand et Douville n'hésitent même pas à se faire éditeurs de livres, *métier hasardeux mais si nécessaire en un pays où l'organisation matérielle de la vie littéraire laisse à désirer autant sinon plus que l'intellectuelle.*

Tout cela pour annoncer la publication, par ces deux excellents ouvriers de la plume, de deux volumes remarquables à plusieurs égards.

Le premier, Aaron Hart, *récit historique par Raymond Douville, nous présente un curieux personnage, c'est-à-dire l'un de ces vautours que l'armée d'Amherst trainait dans ses fourgons et qui s'abattirent, dès la conquête, sur le Canada qu'ils se mirent incontinent à exploiter à fond. D'autres juifs suivaient l'armée anglaise, à laquelle ils fournissaient des fonds, cherchaient la fortune, "réputée facile dans un pays conquis". Toutes les affaires, toute l'industrie passèrent entre les mains des Anglais ou des Juifs. Comme ces hommes d'affaires ne laissaient pas les Canadiens crever de faim, les employant aux nobles fonctions de scieurs de bois et de porteurs d'eau, les Canadiens conçurent bientôt pour eux une admiration béate.*

Aaron Hart fut du reste un personnage pittoresque, à la vie mouvementée. Un de ses fils, Ezekiel, fut le premier juif élu à l'Assemblée législative de Québec et s'en vit refuser l'entrée, d'où s'ensuivirent de belles chicanes politiques. Le même Ezekiel, qui fut l'un des fondateurs de la Banque de Montréal, rêvait d'établir une dynastie semblable à celle des Rotschild.

M. Douville, s'appuyant sur une solide documentation, a composé un récit très vivant.

Le livre d'Adrienne Choquette (Confidences d'Ecrivains) *est le résultat d'une enquête menée dans les pages du* Mauricien *auprès de certains de nos écrivains, à qui la jeune et charmante journaliste demandait d'exposer d'où procédaient leur formation et leur vocation littéraires, non moins que leur avis sur les auteurs du temps présent, au Canada et à l'étranger. Le livre qui en est sorti est précieux, non seulement à titre de document psychologique, mais aussi comme indication sur les tendances actuelles de la littérature.*

— III —

Nos Orateurs, *par l'abbé Albert Dandurand* (3).—*Après ses ouvrages sur la poésie, la prose et le roman au Canada français, l'abbé Dandurand poursuit, dans cette étude, son "enquête sur l'histoire de notre littérature."*

On n'a pas toujours été tendre, au Droit, *à l'égard de M. Dandurand. On a d'autant plus de plaisir à reconnaître son esprit de travail et sa vaste érudition. Avouons aussi que ses méthodes bien particulières de critique et d'analyse trouvent mieux leur emploi à propos de l'éloquence, genre essentiellement faux. Qu'on ne voie pas, dans ce dernier qualificatif, une intention malicieuse à l'égard de M. Dandurand. Son livre nous paraît utile, pour sa partie documentaire en tout cas.*

— IV —

Fernande, *par Jeanne de Montigny* (4).—*C'est l'histoire, racontée par ses lettres, d'une jeune fille morte à dix-huit ans au couvent où, orpheline, elle entrait à quatre ans. Livre sans prétention, mais charmant, comme l'âme de l'enfant qui s'y révèle. L'oncle de l'auteur, M. Louvigny de Montigny, lui a écrit avec raison: "Ce n'est pas très compliqué comme litterature, et c'est même ce qui en fait le plus grand charme; c'est limpide et c'est pur comme de l'eau de source: c'est émouvant et c'est édifiant au possible et ça se lit fort bien" Jeanne de Montigny me paraît être le pseudonyme d'une religieuse de la Présentation de Marie.*

Alfred GUAY.

(1) Ferenczi, Paris.
(2) Ed. du **Bien Public**, Trois-Rivières.
(3) Ed. de l'A.C.F., Montréal.
(4) Ed. du **Devoir**, Montréal.

AU JOUR LE JOUR

Le chômage en Angleterre

La Grande-Bretagne dépense des centaines de millions pour son réarmement. Les agences de nouvelles, d'inspiration britannique, nous entretiennent, chaque jour, des multiples projets que Londres entreprend avec cet argent pour assurer sa sécurité contre les Etats totalitaires. Tous ces travaux fournissent du travail, dont la main-d'oeuvre anglaise bénéficie. On est porté à croire que le chômage doit avoir considérablement diminué, s'il n'est pas en voie de disparaître complètement de l'Angleterre.

Un correspondant de la "Croix", journal de Paris, expose la réalité qui est différente de ce que l'intensité du réarmement anglais pourrait laisser croire. "Le nombre des chômeurs, écrivait-il en janvier, est loin de diminuer de façon sensible: ils atteignent plus de 1.800.000 aujourd'hui, soit 50.000 de plus qu'à pareille époque en 1938, et 300.000 de plus qu'en janvier 1937. C'est là un chiffre important, malgré les fluctuations inévitables que subit le chômage à certaines époques de l'année."

Pendant que le nombre des chômeurs augmente, les compagnies accroissent leurs dividendes. Les affaires vont bien pour les sociétés publiques ou privées. "Certaines d'entre elles, dit le correspondant de la "Croix", payent cette année jusqu'à 32 pour cent aux actionnaires; d'autre part, les rentes de l'Etat restent toujours parmi les meilleurs placements, et maintiennent aisément leurs hautes positions sur le marché."

Concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre, augmentation croissante du chômage malgré l'exécution d'un programme considérable de réarmement: tel est le phénomène que l'on constate en Angleterre.

Pour accroître le travail, l'on s'emploie à réorganiser les régions industrielles, en transformant d'anciennes usines pour des besoins nouveaux et en créant des industries nouvelles. Le Lancashire, par exemple, s'est libéré de sa dépendance exclusive du coton. Celui-ci demeure sa principale industrie, mais on a adapté, dans cette région, 200 filatures à des industries nouvelles et variées. Quelques-unes de ces filatures emploient aujourd'hui plus d'ouvriers qu'autrefois.

Selon le correspondant de la "Croix", on se rend compte que ces moyens ne suffiront pas à faire disparaître le chômage. Aussi songe-t-on à d'autre plus puissants, comme l'émigration en masse vers les Dominions et les colonies. Et M. Greenwood — tel est le nom de ce correspondant — termine sa chronique par les mots suivants: "Si des projets pareils réussissent, ils aideront non seulement à la diminution du chômage, mais aussi à la consolidation de la défense impériale." La fin de cette phrase est surtout à retenir. Aux yeux de l'Angleterre, l'émigration a une double fin: diminuer le chômage en Grande-Bretagne et consolider la défense impériale.

Dans les îles britanniques, comme au Canada, on doit attribuer le chômage au nationalisme économique. C'est aujourd'hui de mode. Le nationalisme économique y est pour quelque chose, mais il y a une cause plus profonde: c'est notre régime économique, vicié par le libéralisme économique, qui a abouti à la primauté et à la dictature de l'argent sur les valeurs spirituelles.

Qui sera président?

Le comité parlementaire d'enquête sur la loi du Service civil reprendra, cette année, son travail. La question qui se pose d'abord est de savoir qui sera le président. L'an dernier, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, remplissait cette fonction. Cette année, du parquet de la Chambre, il a déclaré qu'il avait refusé de présider. La décision du député de Témiscouata est-elle définitive? Il semble que non. M. Pouliot accepterait peut-être la position si on la lui offrait officiellement. Mais, comme il a dit qu'il l'avait déjà refusée, on semble, en certains milieux, chercher un autre président pour ce comité. On a mis d'avant plusieurs noms: celui de M. Glen, député libéral de Marquette, celui de M. Fournier, député libéral de Hull. D'autres prétendent que l'on devrait exercer une pression sur le député de Témiscouata pour qu'il termine le travail qu'il a déjà commencé.

Nous n'avons à mousser la candidature d'aucun député. Si M. Pouliot, cependant, refuse définitivement, nous croyons que son successeur doit être choisi parmi les députés de langue française faisant partie du comité. L'an dernier, lorsqu'on a constitué ce comité, on a nommé sur vingt-cinq membres, six députés de langue française, soit cinq libéraux et un conservateur. La représentation canadienne-française aurait dû être plus forte. Pour contrebalancer ce qu'elle perdait en importance numérique, on lui donna la présidence. Si le député de Témiscouata ne veut pas l'accepter, cette année, il faudra respecter, dans le choix du nouveau président, l'entente intervenue, l'an dernier, entre les deux groupes de députés appartenant à ce comité, celui de langue anglaise et celui de langue française. C'est dire que le nouveau président devra être choisi parmi les quatre autres députés libéraux de langue française qui font partie du comité. Ce sont MM. Boulanger, député de Bellechasse, M. Jean, député de Mercier, M. Lacroix, député de Québec-Montmorency, et M. Fournier, député de Hull.

C. L'H.

Il faut attendre le dernier jour d'un homme pour juger de son bonheur, et personne avant la mort ne peut se dire parfaitement heureux. — **Ovide.**

* * *

Nombre de gens ajoutent des zéros à ce qu'ils donnent et en retirent à ce qu'ils reçoivent. — **H. A. Dourliac.**

* * *

Le tombeau d'un grand homme est son premier autel. — **Colardeau.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

2 MARS 1837

Un rapport malheureux

Comme le conflit s'envenimait entre Lord Aylmer et l'assemblée législative, le gouverneur fut rappelé à Londres à l'automne de 1835 et remplacé par Lord Gosford. Ce dernier, assisté de deux commissaires, fut chargé de faire enquête sur la situation du Bas-Canada. Les deux collègues de Gosford se nommaient Grey et Gipps. Aussitôt arrivés au Canada, ils entreprirent leur tâche. Ils durent surtout prendre leurs renseignements auprès de la bureaucratie anglaise, car lorsqu'ils déposèrent leur rapport à la Chambre des Communes, le 2 mars 1837, ce n'étaient plus des constatations qu'ils exposaient, mais un véritable réquisitoire. On dondonnait raison à l'Exécutif pour tout ce qu'il avait fait. On recommandait, chose inouie pour la mère des démocraties, de donner plus d'avantages à l'électeur anglais qu'à l'électeur de langue française; on proposait l'adoption d'une liste civile de 19.000 livres, votée pour toute la vie du roi, ce à quoi s'objectait formellement la législature; on condamnait le principe du système électif pour le conseil exécutif, et on approuvait enfin le maintien de la loi inique des terres, contre laquelle le peuple canadien tout entier luttait avec l'énergie du désespoir. Comment ne pas croire que ce rapport n'ait pas favorisé l'exaspération des Canadiens français? Gosford, l'un des signataires de ce document, resta au pays pour tenter d'apaiser les esprits. Vit-on jamais contradiction plus cynique?

M. W. D. Herridge lance un mouvement d'action politique

L'ex-ministre du Canada à Washington vise à édifier une démocratie nouvelle ou plutôt à rétablir les principes de la démocratie par l'entremise d'un "Parlement libre".

Dans une causerie au Little Theatre, hier soir, l'honorable W. D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, a lancé un nouveau mouvement d'action politique visant à créer "un Parlement qui représentera vraiment le peuple et obéira directement à ses désirs. Le premier de ces désirs, selon M. Herridge, est la sécurité sociale, qui peut facilement devenir un fait accompli.

L'ex-ministre à Washington déclare qu'il consacrera le reste de sa vie à édifier "une démocratie nouvelle" ou plutôt à "rétablir les principes de la démocratie" par l'entremise d'un Parlement "libre". M. Herridge soutient qu'aujourd'hui "le Parlement du Canada n'est pas libre de servir le peuple."

M. Herridge a l'intention de faire de l'organisation dans tous les comtés fédéraux et engage la population à appuyer les candidats de la réforme afin de rallier le vote en faveur du mouvement aux prochaines élections.

Le Canada, affirme l'ex-ministre, n'aurait jamais la prospérité tant qu'elle ne se sera pas débarrassé des vieux partis. Ces partis sont contrôlés par les principes de la réaction. (Notons ici que la réaction est cette tendance qui cherche à établir un état de choses périmé et qui s'oppose à toute évolution dans le domaine politique et surtout dans le domaine social.)

LA REFORME

La réaction, dit M. Herridge, contrôle les vieux partis et elle s'oppose à la réforme. La réforme politique doit précéder la réforme économique. Le Parlement aurait pu donner au peuple la sécurité économique il y a 20 ans, mais il a refusé de le faire. Enfin, le peuple commence à voir qu'il faut voter pour jeter pardessus bord les vieux partis qui contrôlent le Parlement. "Alors, la réforme économique sera facile."

M. Herridge a signifié qu'il ne faisait que commencer sa campagne et qu'il en appelait dès maintenant à tous ceux qui désirent une réforme. Il croit posséder la seule réponse pratique au fascisme. Il veut "commencer au commencement" et développer au Parlement qui ne devra rien aux "privilèges spéciaux." La fonction du Parlement, dit-il, sera de créer une démocratie viable. Nous viserons à un minimum de changements. Mais nous ne céderons pas tant que nous n'aurons pas de résultats. Nous n'irons pas plus loin qu'il ne faut, mais nous ne resterons pas inférieurs à la tâche. Il n'y aura pas de gaspillage."

LES CHEFS

Il est nécessaire qu'on ait confiance en des chefs ayant foi aux procédés sociaux qui donnera une économie au bénéfice du plus grand nombre et non pas de quelques privilégiés. Il appert de plus en plus que la majorité d'une démocratie rend possible l'existence du statu quo et la prospérité des privilèges particuliers. Si la majorité se rendait compte de son véritable pouvoir, la prospérité pourrait être assurée.

M. Herridge rappelle la pauvreté qui existe au sein de l'abondance. Il dit aussi ses déceptions relativement au parti conservateur. Il affirme que la capacité de production du Canada a manqué son but simplement parce qu'on n'a pas utilisé la capacité d'achat.

DEVISE ET PRINCIPES

La devise du nouveau mouvement est la suivante: "Nous bâtissons."

Voici quelques autres des affirmations de M. Herridge:

"Le vieil ordre est un état d'esprit, un concept, une philosophie, une manière de faire, une technique spéciale, un système fondé sur la disette."

"Le temps est court. Ce mouvement peut ne pas aller assez vite pour sauver le pays, à moins que nous lui donnions une direction et un plan."

"C'est une lutte entre la justice et l'injustice, entre la liberté et l'esclavage, entre la vérité et l'erreur, entre le christianisme et l'Antéchrist."

"Notre système monétaire sera modifié de façon à servir l'intérêt national plutôt que l'intérêt personnel."

"On donnera justice à l'ouvrier. Le grand mouvement coopératif aura la liberté et l'encouragement nécessaires pour se répandre. Le producteur primaire ne sera plus l'esclave des intérêts avides."

"Où sont les positions auxquelles la jeunesse a droit? Votre fils n'a pas plus d'avenir qu'un vieillard très vieux."

"Nous disons que l'Eglise nous a fait défaut. C'est nous qui avons fait défaut à l'Eglise."

Ce discours de M. Herridge a soulevé des applaudissements répétés. Le Révérend H. H. Steacy a présenté l'orateur et M. J. S. MacFarlane l'a remercié. Dans l'auditoire, on notait plusieurs sénateurs et députés.

Dewey entend aller jusqu'au bout avec Hines

(Presse Associée)

Le "district attorney" Thomas Dewey recherche aujourd'hui les noms de certaines autres personnes qui auraient tenté d'influencer le jury dans le procès de James Hines, trouvé coupable samedi dernier d'avoir vendu de la protection politique à feu Schultz, le directeur d'une loterie illégale d'au delà de $20.000.000.

A date, Dewey a déjà porté des accusations contre deux individus qu'il soupçonne d'avoir approché des membres du jury. Les deux accusés sont: Henry Ficke, 38 ans, ancien directeur d'une agence de détectives privés, à l'emploi duquel travaillait Harry Coon, un des jurés, et Salvatore di Sapio, un barbier. Ficke aurait promis à Mme Coon $5.000 si Hines était acquitté. Quant à Sapio, Dewey n'a pas voulu rêver de quelle façon il aurait tenté d'approcher le jury.

CORNWALL, Ont.

CORNWALL, Ont. — A peine de retour d'une partie de Gouret Lachine-Flyers vendredi soir dernier, M. James Arthur Plumley, un sportsman bien connu, et employé à la C. N. R. Express, eut une attaque cardiaque et mourut à sa demeure, 22 Marlborough Nord, âgé de 52 ans. Le défunt était à l'enploi de la Cie d'Express C.N.R. depuis au delà de 20 ans. Un médecin et le prêtre furent appelés d'urgence et arrivèrent quelques minutes avant sa mort. Le défunt naquit à Moulinette le fils de M. et Mme Asa Plumley, née Caroline Jasmin. Il était membre des Chevaliers de Colomb et des Forestiers Catholiques. Lui survivent son épouse, née Joséphine Leroux, un fils Howard, et une fille Luva, ainsi qu'un frère Harry Plumley et une soeur Mme W. Marchand, tous de cette ville.

Les funérailles eurent lieu à l'église de la Nativité lundi matin où la levé du corps fut faite par M. le curé D. MacDonald, qui chanta la messe. Les porteurs étaient six membres du conseil local des Chevaliers de Colomb: MM. John C. McGregor, Charles Purcell, Michael Corkey, Dr E. J. Courville, Georges Bergeron et Ernest G. Hamel.

La chorale paroissiale était sous la direction de Louis R. Parent, maitre de Chapelle, et Mme A. Hamel touchait l'orgue. Les solistes furent MM. William Shaw, Hervé Leduc, Aimé Paré, L.-P. Dubrûle, J.-A. Deschamps et Louis-R. Parent.

Nos sympathies à la famille.

FEU JOSEPH Z. MASSON

Les funérailles de FWeu Joseph Z. Masson, ex-employé du canal de cette ville, eurent lieu à l'église de la Nativité ou la levée du corps fut faite par M. le vicaire E. Danis, qui chanta la messe funéraire. M. Masson était en santé chancellante depuis le mois de septembre dernier, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi rapide. Sa mort survint à sa demeure, 37, rue Baldwin, vendredi soir dernier. Il était âgé de 64 ans, étant né à Lancaster, Ont., en 1875, le fils de M. et Mme Pierre Masson, née Agnès Lamoureux. Dès son bas âge, il vint en cette ville et en est un résident estimé depuis quelques 50 ans.

Lui survivent, outre son épouse née Maggie Masson, il y a trois fils Pierre, Lionel et Lloyd, à domicile; huit filles, Mmes Walter Boukout Lloyd Heath, Georges Blanchard, toutes de Cornwall; Mlles Anna Marie et Marguerite, à domicile; Mme Lucien Lascelle, de Montréal; Mme Fred Oouellette de Rigaud, Qué. et Rév. Soeur Marie de la Croix, des Soeurs Grises de la Croix, de Casselman, Ont.; deux frères, MM. Fred. Masson de Montréal, et Jacques de Cornwall; deux soeurs, Mme Cora Laventure et Mme Ida Jefferey, de Malone, N. Y.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, la dépouille mortelle était déposée dans la voute. La chorale était sous la direction de M. Louis R. Parent, maitre de chapelle avec Mme A. Hamel à l'orgue.

Nos sympathies à la famille.

LA DÉFENSE D'UNGURIAN

SUDBURY, Ontario, 2. — La défense a comencé a faire sa preuve aujourd'hui dans le procès de "Big John" Ungurian, restaurateur de Sudbury, accusé du meurtre de la jeune Alice Kroitor, chanteuse de 18 ans et autrefois employée au restaurant d'Ungurian.

Les témoignages ont tenté d'établir qu'Ungurian avait bu passablement la journée du crime et ne se souvenait pas de ses faits et gestes.

C'est la seule cause qui figure sur le rôle des assises du printemps à Sudbury, mais elle soulève parmi la population de l'endroit un vif intérêt et la salle d'audience regorge de spectateurs. Le juge W.-D. Roach préside le tribunal.

Une explosion allume un incendie au Japon et les victimes sont nombreuses

Le nombre des morts s'élève à plusieurs centaines, et 800 maisons ont été détruites.

A OSAKA

(Presse associée)

OSAKA, Japon, 2. — Une explosion à l'arsenal de l'armée, à Hirakata, une banlieue, a causé un grand nombre de pertes de vie, et un incendie qui s'en est suivi a détruit un quartier résidentiel, annonce aujourd'hui le ministère de la guerre de Tokio. La police déclare que probablement 200 personnes ont été brûlées à mort ou réduites en charpie.

Le ministère de la guerre annonce que 472 personnes manquent à l'appel. Huit cents maisons ont été détruites par l'explosion et l'incendie et 100 autres endommagées, laissant 8.313 personnes sans foyers.

On dit que l'étourderie d'un ouvrier a été la cause de l'explosion. Le désastre est sans précédent dans l'histoire industrielle du Japon.

Des fenêtres furent brisées dans un rayon de plusieurs milles. On croit qu'un certain nombre de morts et de blessés sont des femmes et des enfants.

Osaka est la seconde ville du Japon, et est située à 330 milles à l'ouest de Tokio.

Le nombre des blessés serait de 550. Un asile d'aliénés a été incendié et on ne connait pas le sort des patients.

Le maréchal Pétain est nommé ambassadeur près le gouvernement national

(P.C. — Havas)

PARIS, 2. — Le maréchal Henri Pétain, qui est âgé de 82 ans, a été nommé aujourd'hui ambassadeur de France près le gouvernement nationaliste espagnol.

Il paraît que le maréchal a été nommé pour une mission de trois mois, afin de surveiller la dernière phase de la guerre espagnole.

Pétain, qui connut le général Franco au Maroc et le revit plus tard à l'académie militaire française, établira, espère-t-on, des relations étroites avec les nationalistes et les chefs militaires du gouvernement de Burgos.

Sa tâche principale cependant sera de faire accepter la demande faite par la France de rappeler les troupes italiennes de l'Espagne.

C'est la seconde fois que la France choisit le vieux soldat pour service politique en temps difficile. Pétain était ministre de la guerre pendant les émeutes de février 1934. Pendant la Grande Guerre, il fut commandant en chef des armées françaises, sous le commandant du maréchal Foch, et ce fut Pétain qui commanda la défense de Verdun. Il a déjà fait savoir au premier ministre Daladier qu'il acceptait le poste, et Franco a aussi accepté sa nomination. On croit que le nouvel ambassadeur partira bientôt pour Burgos, avec son personnel.

(Au ministère des affaires étrangères anglais, on dit que Franco a demandé que le duc d'Albe soit son chargé d'affaires à Londres et qu'il a reçu l'approbation de la Grande-Bretagne).

(Le gouvernement nationaliste a aussi fait savoir au gouvernement anglais qu'il approuvait la nomination de Sir Robert Hodgson comme chargé d'affaires à Burgos.)

LES VACANCES DE GOERING

(Presse associée)

BERLIN, 2. — Le feld-maréchal Hermann Goering, premier lieutenant du chancelier Hitler, partira d'ici à dix jours pour prendre un mois de vacances sur la Riviera italienne.

Le prince souverain François-Joseph de Liechtenstein, a été reçu aujourd'hui par Hitler. On croit que le but de la visite était de résoudre certains problèmes concernant les propriétés du prince dans la région sudète, que l'Allemagne annexa en octobre dernier.

UN BATEAU EN DÉTRESSE

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 2. — Le service des signaux de radio de la côte orientale a rapporté à 8 h. 45 ce matin que le vapeur anglais Newfoundland était arrivé près du vaisseau Ranger, de Terre-Neuve, en train de couler. Le Ranger, qui jauge 354 tonneaux, est parti hier de St-Jean pour le golfe St-Laurent, et il a envoyé un message disant qu'il coulait et qu'il avait besoin de secours immédiats. Cent cinquante hommes sont à bord du Ranger.

Le message du Newfoundland ne dit pas s'il recueillera l'équipage du Ranger ou s'il essaie de le remorquer.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

On attend la décision de Negrin

SUR LA QUESTION DE SAVOIR S'IL COMBATTRA LES NATIONALISTES JUSQU'AU BOUT.

(Presse associée)

MADRID, le 2 — L'Espagne républicaine, dont l'armée est de 500.000 hommes, attend avec calme la décision que prendra le premier ministre Juan Negrin sur la question de savoir s'il combattra jusqu'à la fin les nationalistes du général Franco.

La reconnaissance par la France et la Grande-Bretagne du régime de Franco et la démission du président Azana de ses fonctions sont connues du public, mais il n'y a pas eu de réaction apparente de la part de la population de Madrid.

On a annoncé à minuit que Negrin prononcerait bientôt un discours qui serait irradié dans toute l'Espagne. Quelques-uns croient que Negrin annoncera que des mesures constitionnelles seront prises pour élire un nouveau président. D'après la constitution, une nouvelle élection présidentielle doit être tenue entre les huit jours qui suivent la démission du président et les 30 jours suivants.

Un communiqué officiel publié hier soir dit que Diego Martinez Barrio, président des Cortès, a assumé les fonctions de successeur intérimaire d'Azana. On croit qu'il partira de Paris pour retourner dans la zone Madrid-Valence-Alicante, détenue par les républicains.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI, 3 MARS 1939 — 62e jour de l'année
Lever du soleil, 6.39 — Lever de la lune, 3.31
Coucher du soleil, 5.48 — Coucher de la lune, 4.58
QUARANTE-HEURES
Billings' Bridge, 1, 2, 3 mars, St. George's 2, 3, 4 mars
FETE DU JOUR
Quatre-Temps. Ste Cunégonde, vierge.

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 2 MARS, 1939 — Température: DOUX, NEIGE PROBABLE

LE BUDGET DE 1939

Il approche les trois-quarts du million de dollars. — Plus d'un contribuable se demande souvent où va tout cet argent. —Il n'y a qu'à lire et à considérer la liste des divers postes du budget pour s'en rendre compte.

Le Conseil municipal vient d'adopter son budget pour l'année 1939. Le budget s'élève à $715.900, soit pas loin des trois-quarts du million de dollars. On trouve $540.100 au chapitre "Corporation" et $175.800 au chapitre "Aqueduc".

Ce sont là des sommes qui comptent. Elles n'ont trait qu'aux dépenses d'administration courante, ne comportent aucune entreprise de travaux nouveaux de quelque envergure. Car lorsqu'on décide d'exécuter de tels travaux on y pourvoit financièrement au moyen d'emprunts particuliers que les contribuables sont ordinairement appelés à sanctionner de leur vote.

On sait d'où viennent ces $715.900 qui se dépenseront au cours de 1939. Ils viennent d'abord et surtout de l'impôt qui frappe la propriété foncière, puis de quelques autres sources: taxes d'affaires, d'amusements, licences, permis, cour du recorder, etc.

On sait d'où ils viennent, car le contribuable a le gousset sensible et il s'en aperçoit facilement quand on l'oblige à l'ouvrir afin d'y puiser, toujours trop largement à son gré. Mais on se rend moins bien compte, faute d'attention ou de quelque étude, de ce qu'on fait de tout cet argent. Il n'est pas rare de rencontrer des citoyens qui sont surpris, étonnés, de ce que le Conseil municipal ne fasse pas ceci et ne fasse pas cela, faute de ressources suffisantes, lui dit-on. Ils pensent qu'avec tout ce qui rentre dans le trésor il y a plus d'une chose qui pourrait et devrait se faire à même les revenus ordinaires.

Que ces gens se donnent la peine de lire et de considérer attentivement la liste des divers postes du budget de 1939, que nous publions justement hier dans le journal. Ils y verront d'abord les détails de la provenance des $715.900 que l'on s'attend de recevoir cette année, à l'hôtel de ville, pour faire honneur aux obligations administratives.

Cette partie de la liste est la moins longue toutefois. L'autre partie, celle des dépenses, est plus considérable et plus détaillée, selon les exigences.

Le contribuable ne pourra pas manquer d'être frappé, en faisant un petit calcul, celui du montant qu'il faut pour rencontrer les intérêts et le fonds d'amortissement annuel de la dette municipale. Ce montant prend à lui seul quelque cinquante pour cent des revenus. Il faut donc comme la moitié des $715.900 du budget pour ces deux seules fins: les intérêts et le fonds d'amortissement.

Puis il y a les dépenses requises pour le fonctionnement et le maintien des divers services, qui prennent le reste. Il faut payer les salaires et gages des fonctionnaires et employés, pourvoir aux besoins des divers organismes municipaux. Nous avons des fonctionnaires aux différents bureaux de l'hôtel de ville: nous avons des pompiers et des policiers; nous avons un service de santé; il y a l'assistance publique, il y a la contribution anuelle de $10.000 à l'Ecole technique. Il y a des immeubles à entretenir, à chauffer et à éclairer; il y a l'usine électrique et le Château d'eau, etc., etc.

Ce n'est pas que le Conseil y aille largement pour son budget. Chaque année, il doit contracter les chiffres, rester en deça des réquisitions des chefs de service, afin d'équilibrer parfaitement les dépenses avec les revenus anticipés. Peut-être, comme l'on dit plaisamment, les chefs demandent-ils plus qu'il ne leur faut, afin de subir des "coupures" moins considérables. A tout événement, l'équilibre doit se faire, il faut qu'il y ait équation égale entre ce que l'on doit recevoir et ce que l'on pourra se permettre de débourser.

S'il arrive, comme c'est coutumier depuis quelques années surtout, qu'en dépit des chiffres établis sur le papier on dépensera plus que l'argent reçu, on aura un déficit, chose aussi désagréable pour les administrateurs que pour les administrés.

Voilà comment se passent les choses d'administration. Le contribuable fera donc bien de les suivre de près, afin de se renseigner, de renseigner les autres au besoin, de juger et de parler en connaissance de cause. Même il lui serait avantageux de découper dans le journal la liste des postes du budget de 1939 et de la conserver, afin d'y référer au besoin, pour sa propre information et celle des gens avec lesquels il lui arrive de causer et de discuter là-dessus.

Henri LESSARD

Période de progrès sans précédent pour le secourisme

L'année 1938 a été pour l'oevre du secourisme dans la province de Québec une période de progrès sans précédent, selon un rapport présenté à l'assemblée annuelle de l'Association Ambulancière St-Jean, qui vient de se tenir à Montréal.

M. Arthur Gaboury, directeur provincial du conseil du Québec de l'Association ambulancière, a démontré qu'au cours de l'année dernière, un total de 11.040 certificats ont été décernés à des secouristes, ce qui représente une augmentation de 7.841 sur l'année 1937.

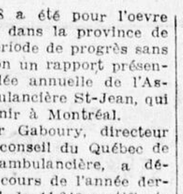
De ce total, 7.706 cetificats ont été présentés à des secouristes cadets, pour la plupart des jeunes écoliers qui reçurent des cours élémentaires en soins d'urgence, mais il n'en reste pas moins que 3.191 adultes se sont qualifiés comme secouristes, soit une augmentation de 1.037 sur l'année précédente.

L'Association ambulancière compte maintenant 24 filiales en autant d'endroits du Québec et ces centres ruraux ou urbains, ont accompli un magnifique travail. Le centre de Trois-Rivières, pour exemple, fournit 1023 secouristes, celui de Québec, 1233, celui de Hull, 644, Drummondville, 69, Bourlamaque, 46, Asbestos, 34. Les quatres centres établis en 1938 sont ceux de Lac Humpi, (Noranda), Amos et Bourlamaque.

Le secourisme est de plus en plus apprécié dans les écoles et semble devoir faire un jour partie essentielle du programme scolaire. A Montréal seulement, des cours ont été donnés dans près de 60 écoles anglaises et françaises, tandis que le centre de Québec fournissait 273 secouristes cadets, Trois-Rivières, 652 et Hull, 581.

Le directeur de l'association a annoncé à la fin de son rapport qu'un objectif de 20.000 diplômés avait été fixé pour l'année courante.

MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NERVOSITÉ, MAL DE DOS, DOULEURS PERIODIQUES



Soulagés promptement et efficacement avec les capsules Antalgine.
Pour connaître les causes des maux de tête lisez la circulaire incluse dans chaque boîte de capsules Antalgine.
21 En vente partout 25c et 75c
ANTALGINE
A.-P. FARLEY, Tél. 2-7914

Pour avoir tué une marmotte

BUCKINGHAM, 2. — R. Léger, de Buckingham, a été traduit hier devant le juge de paix Thomas Trudel pour avoir tué une marmotte en temps prohibé. Il a été condamné à $10 d'amende et aux frais. Le garde-chasse E. Soucy avait fait la cause.

Propriétés vendues à l'enchère hier

Au bureau d'enregistrement hier le notaire Henri Desrosiers, secrétaire-trésorier du conseil du comté de Hull, a procédé à la vente par enchère de 33 propriétés et lots vacants dans les villages de Pte-Gatineau, Templeton est et ouest. La vente se faisait selon la loi, en recouvrement des taxes municipales et scolaires dont le payement était resté en souffrance.

M. Alexis Caron au Club Ouvrier

Monsieur Alexis Caron, avocat, ancien représentant de Hull à la Législature de Québec, adressera ce soir la parole devant le Club Ouvrier enregistré. M. Caron expliquera à ses auditeurs les enseignements de l'Eglise sur les questions ouvrières. M. Caron s'inspirera des Encycliques Rerum Novarum, Motu Proprio et Quadragesimo Anno pour exposer la doctrine de l'Eglise, et fera le contraste entre son enseignement et celui des philosophies fascistes et communistes. Le public est invité à cette causerie qui sera donnée sous les auspices du Club Ouvrier, dans les salons de l'Hôtel Windsor.

M. Alphonse Fournier nie cette rumeur

M. Alphonse Fournier, député fédéral de Hull, a déclaré, cet avant-midi, au représentant du "Droit" qu'il avait été fort surpris de lire hier dans notre journal qu'il était question de lui à la présidence du comité parlementaire, chargé d'enquêter sur la loi du Service civil. "Je tiens à dire publiquement que je suis pour rien dans cette nouvelle. C'est la première fois que j'entends parler qu'il est question de moi. Je veux dégager entièrement ma responsabilité au sujet de cette rumeur."

La mort de A. Lafontaine fut accidentelle

C'EST CE QUE DECIDE LE JURY DU CORONER APRES AVOIR ENTENDU LES TEMOIGNAGES.

Arthur Lafontaine, 22 ans, 514, rue Mance, Hull, a été tué accidentellebent, le soir du 11 février, sur le chemin de Chelsea, en étant frappé par un camion. C'est le verdict rendu hier soir à la morgue Beauchamp par un jury d'enquête siégeant sous la présidence du Dr J. Isabelle, coroner. Le chauffeur du camion en cause, Charles Heffernan, de Old Chelsea, est dégagé de toute responsabilité.

Me Avila Labelle, procureur adjoint de la Couronne, interrogea les témoins et Me Jacques Boucher représentait la famille Lafontaine.

L'accident mortel s'est produit dans la partie du chemin de Chelsea dite "courbe de la mort". Le jeune Lafontaine se trouva broyé entre le camion qui avait dérapé et la charge de bois qu'il amenait à la maison.

Godefroy Desjardins, de Ironside, était un occupant du camion. En arrivant à la courbe en question, dit-il, les lumières du véhicule firent défaut et il pria le chauffeur d'arrêter. Heffernan appliqua les freins, mais avant de parvenir à un arrêt la collision s'était produite. On allait à une allure modérée, d'après le témoin.

Alfred Beauline, 102 St-Henri, s'en venait à pied derrière la charge de bois et il constat aussi que les lumières du camion manquèrent en arrivant dans la courbe. Il avertit son compagnon Lafontaine d'être sur ses gardes, mais il était déjà trop tard.

Roméo-H. Gratton, mécanicien, 1741½ St-Rédempteur, examina le camion après l'accident et il atteste que les freins étaient en bonne état. Gordon-W. Browne, 142, 3e avenue, Ottawa, conduisit le blessé à l'hôpital.

James-W. Davidson, 120 Somerset, Ottawa, faisait du ski non loin de la charge de bois et il s'aperçut lui aussi que l'éclairage du camion cessa tout à coup. Puis il entendit le bruit du choc.

La Vie Ouvrière

Employés des Départements de Feu, Alarmes, et Lumières.

L'Union a siégée en réunion spéciales, ces jours derniers, à la B. du Travail, sous la présidence des pompiers Aldège Charette, et Arsène Tremblay, respectivement Président et Vice-Président de l'Union. Les membres ont entendu le rapport de la délégation faite auprès du Directeur du Département, pour l'obtention de divers choses dans le plus grand intérêt non seulement des pompiers, mais encore du Département et de la cité. Les demandes ont été, en partie, accordées. La question d'obtenir l'augmentation de vingt-cinq dollars par année jusqu'à ce que le maximum de salaire soit atteint, et la question des uniformes restent en suspens. L'Union entend poursuivre ses démarches à ce sujet. Il importe de noter, a-t-il été mentioné, que les pompiers n'ont plus les uniformes comme autrefois. L'Union a voté des remerciements au Président du Département, M. l'échevin A. Desjardins, pour l'intérêt qu'il porte au Département depuis son élection à la charge de Président. Des remerciements ont aussi été votés au Directeur. On a souligné que désormais les deux sorps devront siéger à une journée seulement d'intervalle. Les membres ont été invités à suivre les délibérations du Conseil Central, plus régulièrement Un bel enthousiasme et un grand entrain règnent dans le Département tout entier. Les réunions syndicales groupant presque tous les syndiqués, qui font preuve d'un esprit d'unioniste sérieux. Des félicitations ont été adressées aux membres pour cet esprit d'unioniste.

Policiers de Hull.

Le département a siégé, en réunion syndicale, hier après-midi, à la station de Police. M. Max. LaVigne occupait la présidence. Le constable A. Poirier a été choisi comme délégué de l'Union au Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa. Il y eut rapport financier. L'union a endossé la demande du Bureau Confédéral relativement à la nomination d'un Sénateur ouvrier. Bien que l'assemblée n'ait rien eu d'extraordinaire, elle n'a pas manqué d'intérêt et de vie. Le constable L. Gagnon a présenté les rapports du Conseil Central. L'Union souscrit sa contribution financière, pour la délégation de son agent d'affaires à la Journée d'études tenue récemment à Montréal. Les délégués à la Journée Sociale seront nommés à la prochaine réunion mensuelle Il a été question de l'Ordonnance no 4 et du septième jour de congé pour tous les membres du Département.

Le Secrétaire

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le Conseil central demande d'appliquer l'ordonnance No 4

Il ne voit pas pourquoi la municipalité de Hull en serait exemptée. — L'urgence d'un Conseil économique provincial.

Le Conseil Central des Syndicats catholiques nationaux du district demande à l'Office des Salaires raisonnables de ne pas dispenser la cité de Hull des dispositions de l'Ordonnance no 4 pour les Employés municipaux. Le Conseil Central prie également l'Office de maintenir l'Ordonnance No II des Employés d'Hôpitaux, et insiste pour que diligence soit faite dans la préparation de l'ordonnance provinciale pour les aciéries de la province. Le Conseil Central a appuyé les demandes faites par la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, à l'effet d'obtenir des amendements à la Loi des Conventions collectives de Travail, à la Loi des Syndicats professionnels, à la Loi des Combines et au Code criminel afin de rendre légales les conventions de travail qui déterminent le prix a être demandé aux clients. Telles sont les décisions prises, hier soir, à la réunion bimensuelle régulière du Conseil Central tenu à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Olivier Normand.

L'assemblée des délégués du Conseil Central a groupé des représentants des corps affiliés suivants: manoeuvres, cercle Benoit XV, menuisiers-charpentiers plâtriers, briqueteurs-maçons, peintres, policiers, interprofessionnels, employés de pulpe et papier, imprimeurs-relieurs. Il y eut rapport financier et des agents d'affaires. Les comptes courants ont été adoptés pour paiement. Les syndiqués sont invités à s'intéresser à la soirée de bingo qui aura lieu le 23 mars prochain, à la salle Notre-Dame au profit des Syndicats catholiques. Le comité d'amusements a présenté rapport de ses activités sportives. Le récent euchre a remporté un beau succès. Le comité organise le tirage d'une lampe parmi les syndiqués. Le tirage se fera à une réunion du Conseil Central. Les Jeunesses Catholiques du Canada demandent la collaboration des Syndicats Catholiques dans leur campagne de bonne lecture.

CONSEIL ECONOMIQUE

Rappelant comment le syndicalisme catholique s'achemine vers le régime corporatif, plusieurs délégués ont souligné l'urgent besoin d'avoir dans notre province un Conseil économique, qui servirait de lien entre les associations ouvrières et le gouvernement de Québec. La C.T.C.C. a plusieurs fois insisté pour l'obtention de ce Conseil économique. Il importe souverainement, a-t-on souligné hier soir au Conseil Central, de revenir sur ce sujet, car c'est l'un des plus pressants besoins de notre classe ouvrière. La création d'un Conseil économique serait un grand pas en avant vers l'établissement du régime corporatif. Les délégués ont souligné que le travail organisé catholique ne demandait pas au pouvoir provincial de faire lui-même directement du corporatisme, mais d'en laisser faire aux organisations syndicales. Les bills 19 et 20, a-t-on à nouveau mentionné, ont été un recul de vingt ans dans l'établissement d'une législation sociale chez nous. Nous demandons le rappel de ces deux bills si néfastes à tous les ouvriers de cette province.

ORDONNANCES DIVERSES

Les délégués ont entendu un intéressant rapport démontrant comment la cité de Hull était celle qui paye les plus bas salaires et impose les plus longues heures de travail aux pompiers et policiers. Pour cette raison, le Conseil Central demande à l'Office des Salaires raisonnables de maintenir les dispositions de l'ordonnance No 4 pour cette catégories de travailleurs. On a rappelé les lenteurs de l'Office des Salaires raisonnables dans l'élaboration d'une ordonnance spéciale dans les aciéries et fonderies de la province. Depuis que cette demande a été faite, les heures de travail régulières sont augmentées de 48 à 60 par semaine, au détriment des employés et au bénéfice des patrons. Le Conseil Central demande à l'office de régler cette question, en suspens depuis plus de dix mois. Le Conseil Central s'oppose à la disparition de l'Ordonnance No II pour les Employés d'Hôpitaux de la province de Québec, et en demande l'application immédiate.

LE JUGEMENT GIBSON

A la suite du jugement rendu à Montréal par le juge A. Gibson, la C.T.C.C. a demandé des amendements au code criminel, à la loi des combines, à la loi des Syndicats professionnels, et à la loi des conventions collectives de travail, à l'effet de légaliser les conventions qui déterminent les prix à être chargés au client. Le Conseil Central approuve pleinement cette requête et en donne avis au gouvernement fédéral qui a déjà promis de se rendre à cette demande du travail organisé catholique, attendu que les conventions collectives de travail sont pour notre province un puissant élément de paix et de bonne entente entre le capital et le travail.

LA VENTE DES PROPRIÉTÉS POUR TAXES

Le greffier H.-L. Leblanc a procédé hier, à l'hôtel de ville, selon la loi, à la vente des propriétés souffrant d'arrérages de taxes municipales et scolaires. Il s'est agi d'abord d'une vingtaine de lots vacants, qui ont été acquis par la municipalité elle-même. Il reste une quarantaine de propriétés, terrain et bâtisses, et la vente s'en fera à une dernière séance d'enchère qui sera tenue mercredi prochain, à 10 heures, dans la grande sale de l'hôtel de ville.

La France veut la fin...

(Suite de la première)

tout prétexte pour les troupes italiennes de prolonger leur séjour en Espagne.

Le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet a discuté la situation avec la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés. Il aurait déclaré que:

1.—Les autorités italiennes semblent vouloir que la guerre se continue.

2.—Le général Franco a demandé à Mussolini de retirer ses troupes.

Le seul moyen de hâter la fin des hostilités est de persuader le premier ministre Juan Negrin d'abandonner la partie, aurait soutenu M. Bonnet.

Bien que Franco ait demandé le retrait des troupes italiennes, les renseignements reçus d'Espagne indiquent que les nationalistes projettent une grande offensive, à laquelle les chemises noires prendraient part, a déclaré M. Bonnet.

(Le 22 février dernier, Mussolini a assuré Franco que les légionnaires italiens en Espagne étaient complètement à ses ordres jusqu'à la victoire complète.)

On prétend que 500.000 hommes qui représentent neuf corps d'armée sont prêts à marcher sur la ligne Madrid-Valence-Alicante.

Franco retarderait le signal du départ afin de donner à la France et à l'Angleterre quelques jours de plus pour leur permettre peut-être d'obtenir de Negrin qu'il se rende.

Six mois de prison pour Mme Helen Vona

Madame Helen Vona, accusée de conspiration dans un incendie, a comparu ce matin devant le juge Daly et a été condamnée à six mois à la prison locale.

Son fils, Peter, âgé de 17 ans, accusé de crime d'incendie, bénéficie d'un sursis. Il a dû fournir une garantie de bonne conduite pour un an et $500. Peter Bartlow qui fut aussi mêlé à cette affaire a été condamné antérieurement à six mois de prison.

Sanction du bill de Montréal

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 2 — L'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, a sanctionné, hier après-midi, le bill financier de la ville de Montréal. Ce bill légalise un emprunt de $8.000.000 fait par la métropole pour rencontrer une échéance. Il fut adopté en troisième lecture par la chambre basse au début de la séance. Le conseil législatif l'étudia ensuite en comité et y apporta, à la demande des délégués Montréalais l'amendement suivant:

"La résolution adoptée par le conseil municipal, le 28 février 1938, imposant une taxe foncière de 10 sous par cent dollars de la valeur réelle des immeubles portés au rôle d'évaluation est abrogée et les contribuables sont libérés de la taxe imposée par cette résolution".

Cette résolution avait été adoptée conformément à la charte de la ville, pour combler un déficit prévu. Mais le bill lui-même permettant à la ville de combler le déficit par un autre moyen, on voulut s'assurer que la résolution ne resterait pas en vigueur.

Le conseil adopta ensuite le bill en vitesse pour permettre au lieutenant-gouverneur de la sanctionner immédiatement. Car l'échéance en question qu'il s'agissait de rencontrer tombait justement le premier mars, soit hier.

Procès dans le cas de J. Ouimet

Joseph Ouimet, des environs de Hawkesbury, subissait son procès aujourd'hui devant le juge H. Achim sur accusation d'avoir, le 11 février, volé 68 poules d'une valeur de $275, au Juniorat Montfortain de Papineauville. Le R. P. Henri Guindon, économe, le Frère Maurice, en charge du poulailler dans le temps du vol, le constable Ernest Jérôme, de Hawkesbury et autres, ont été entendus comme témoins. L'arrestation a été faite par le chef Eugène Décosse, qui ramena l'accusé de Hawkesbury, afin de la traduire en cour.

Joseph Mantha, de Duhamel, arrêté aussi par le chef Décosse, s'est avoué coupable de deux actes d'immoralité et il aura sa sentence dans huit jours.

IMPOT SUR LE REVENU

L'impôt sur le revenu, perçu durant les 11 mois se terminant le 28 février dernier, a rapporté la somme de $137.259.171 à comparer à $116.543.775 pour la période de correspondante de 1937-38. La perception de février s'est à $3.537.314 contre $3.348.177 en février 1938.

UN INCENDIE FAIT 21 MORTS...

(Suite de la 1re page)

bald Robertson, William Broussard, le capitaine J. P. Ryan, William Loughheed, Andrew Scott, Joseph Colin, Gilbert Scott, H. Putnam, Howard Earl, George Mitchell, Clyde MacIntosh, William Gifters, Morris Mosser, Jean Sherwood, Mme Loughheed, Mme Pineo, T. D. Moffatt, Mme Sarah Weir, 87 ans, le sous-chef des pompiers, Keefe.

On croit qu'il y a au moins 27 personnes à l'hôpital, bien qu'il soit impossible à date d'établir des statistiques bien précises. Les registres de l'hôtel ont été détruits et la police a beaucoup de mal à refaire la liste complète des pensionnaires qui logeaient au Queen's Hotel au moment de l'incendie.

C'est le pire incendie qu'ait connu Halifax depuis la célèbre explosion de décembre 1917 où 2.000 personnes perdirent la vie et 10.000 furent sans foyer.

A dix heures 30, les flammes faisaient encore rage dans la majeure partie de l'immeuble, bien qu'elles semblaient maitrisées.

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 2. — Au moins 6 personnes ont perdu la vie dans un incendie qui a détruit l'hôtel Queen, vieux de 50 ans, et qui s'est ensuite communiqué à plusieurs édifices voisins. Certains rapports estiment à 15 le nombre des morts possibles.

Entre 15 et 30 personnes dont deux pompiers, ont été conduites à l'hôpital au cours de l'incendie Quelques-unes d'entre elles subirent des blessures graves. On ne put pas faire le compte exact des victimes mortes ou blessées à cause de la confusion qui régnait sur la scène du sinistre.

Les employés de l'hôtel ont déclaré qu'il y avait environ 177 personnes, dont 30 employés, qui se trouvaient à l'hôtel au moment du feu. Les flammes se répandirent rapidement à travers la bâtisse, embrasant les trois étages que compte l'hôtel dans sa majeure partie et l'étage additionnel qui se trouve à l'arrière. On estime que plusieurs occupants de l'hôtel furent emprisonnés par les flammes, surtout dans les chambres les plus éloignées.

Plusieurs pensionnaires sautèrent par les fenêtres et s'en tirèrent avec un membre fracturé. D'autres se sont accrochés aux saillies de la fenêtre attendant l'arrivée des pompiers.

Animé par un vent de 25 milles à l'heure le feu se communiqua bientôt aux édifices voisins. Un bureau de la commission des liqueurs de la Nouvelle-Ecosse, un restaurant et un magasin de vêtement pour hommes y passèrent.

L'édifice de la Canadian General Electric au coin des rues Sackville et Hollis et un immeuble de la National Drug, rue Sackville prirent aussi feu. A l'arrière de l'hôtel les flammes commencèrent à lécher les maisons de bois de la fameuse rue Water.

Plus d'une heure après que le feu fut déclaré, les pompiers et la police ne savaient pas combien de personnes avaient été faites prisonnières par les flammes.

On estime à 87 le nombre des pensionnaires et à 30 celui des employés, qui dormaient quand le feu se déclara vers les six heures ce matin, mais la confusion qui marqua la sortie de ces personnes à travers les flammes fut telle qu'il est impossible de dire exactement le nombre de ceux qui échappèrent du brasier.

Toutes les ambulances de la ville furent tout de suite réquisitionnées les agents de police, les médecins et les pompiers se rendirent également sur les lieux.

SCENE HORRIBLE

Le sauvetage des pensionnaires de l'hôtel présenta à certains moments des scènes déchirantes.

Des personnes étaient accrochées aux saillies des fenêtres et criaient désespérément en attendant les pompiers. D'autres essayaient de sortir mais retombaient à l'intérieur pour y disparaître.

Un homme se présenta à un poste de taxi non loin de l'hôtel vêtu seulement de pantalons, la tête et le torse horriblement brûlé en demandant une voiture pour conduire sa femme à l'hôpital. Dans quelques minutes à peine, les flammes enveloppaient entièrement tout l'édifice. La fumée était tellement dense qu'il était impossible de suivre le mouvement des personnes que l'on distinguait à travers les fenêtres.

Une heure et demie après l'arrivée des pompiers, la devanture de l'hôtel s'écroula dans la rue brisant les fils électriques et téléphoniques qui desservaient tout le district.

Les pompiers à leur arivée réussirent à sauver trois enfants de six à 10 ans en les lançant dans un filet. Une femme sauta de l'étage supérieur et tomba sur la marquise au-dessus de la porte d'entrée. Les pompiers la recueillirent inconsciente. Deux hommes se tinrent accrochés à une fenêtre et lâchèrent prise pour tomber dans les flammes.

"Je ne veux pas revoir une autre scène semblable", déclara le chef de police Charles Judge.

A. S. Dewar de Wallace, Nouvelle-Ecosse a la certitude que son fils a péri dans les flammes. "Il dormait dans une autre chambre, a-t-il expliqué, au troisième étage. Quand je me réveillai tout l'hôtel était ébranlé. Je ne pus ouvrir la porte de sa chambre et dus finalement me résoudre à sauter par une fenêtre."

La surveillance de la Méditerranée a coûté 75 millions à la France

PARIS, le 28. — (P.C.-Havas) — Au cours de l'année 1938 la marine française a dépensé 75.500.000 francs pour assurer en conformité aux principes de non-intervention et aux accords navals de Nyon, la liberté du commerce en Méditerranée.

Le Ministère de la Marine publie un rapport sur l'importante participation de la flotte française au contrôle maritime au large des côtes d'Espagne. Pendant toute la fin de l'année 1937 et les douze mois de 1938, par tous les temps, la flotte française fut à la mer surveillant étroitement la Méditerranée occidentale. Outre les fatigues et les dangers courus par les navires et les équipages qui sont inestimables, le Ministre de la Marine évalue comme suit les dépenses de la France: 45.500.000 francs pour les combustibles et les huiles de graissage, 25.000.000 pour la réparation des avaries consécutives à la grande activité des croisières, 4.000.000 pour les dépenses du personnel, indemnités, soldes de mer et suppléments de vivres.

En regard du total des dépenses s'inscrit le compte des services rendus. Il suffit pour les apprécier de comparer la situation en Méditerranée en août 1937 avec la situation durant toute l'année 1938. En août 1937, en effet, six agressions par avions, sous-marins ou navires de guerre dits "inconnus" se produisirent. Dans six de ces cas le navire attaqué alla par le fonds. C'est cette véritable piraterie qui provoqua la Conférence de Nyon à l'issue de laquelle fut décidé le contrôle international de la navigation. La marine française reçut la difficile mission de la surveillance du secteur le plus agité, les côtes du Maroc espagnol, les Iles Baléares et les côtes de l'Espagne républicaine en Méditerranée. En Atlantique, c'est la surveillance des côtes de Galice qui lui est assignée. Outre sa tâche internationale, la marine reçoit des instructions spéciales du gouvernement français qui lui enjoint d'escorter et de protéger des bâtiments français et de dépanner éventuellement les courriers aériens France-Afrique du Nord, car le navire spécial de dépannage de la compagnie Air-France, installé à Minorque, fut détruit le 25 octobre 1937. En outre, elle devait assurer la liaison avec les autorités françaises résidant en Espagne et lorsque le cas se produisit les bâtiments assurèrent l'évacuation de l'ambassade et des résidants français à Barcelone.

Trente bâtiments participèrent à l'accomplissement de ces vastes missions dont l'exécution se déroula sur un théâtre d'opérations de 1200 kilomètres de long. Douze torpilleurs, quatorze avions, quatre bâtiments divers, cinq pétroliers et 26 avions furent tout le temps en service sous les ordres de l'amiral Esteva qui établit son quartier général à Oran où il surveillait en même temps les travaux du nouveau port français de Mers-El-Kebir.

Cet effort considérable reçut une récompense du fait que la garde de la Méditerranée par la France fut effective et couronnée de succès. Alors que 10 agressions furent commises au cours d'août 1937, au cours de toute l'année 1938, il n'y eut que six attaques de bâtiments dont une seule sérieuse, attaque à bombe par un avion "inconnu" du cargo français "Oued Medja", qui coula, mais dont l'équipage fut sauvé par le torpilleur "Milan".

Défaite communiste dans le nord de la France

(P.C. - Havas)

PARIS, 28. — Les Syndicats du Nord, qui comptent 250.000 adhérents, viennent d'infliger une défaite au parti communiste. Au lendemain de la victoire électorale du Front Populaire en 1936, des masses compactes de syndiqués nouveaux affluèrent à la C. G. T. Le parti communiste exerçait sur eux une influence incontestable. Bientôt les vieux syndicalistes commencèrent à réagir. Le thème de leur propagande fut le rappel de la charte fondamentale du syndicalisme qui interdit toute main-mise des partis politiques sur la C. G. T. C'est principalement du Nord que partit le mouvement animé par deux hommes: Kleber Legay, président du syndicat des mineurs qui, de retour d'un voyage en U.R.S.S. publia un livre où il affirmait notamment que les mineurs français n'accepteraient jamais les conditions de vie des mineurs russes; Georges Dumoulin, secrétaire général des Syndicats du Nord et l'un des chefs de la C. G. T. depuis sa fondation, qui lança le premier la formule "Pas de colonisation des syndicats par les partis politiques."

Les communistes tentèrent de profiter du congrès annuel de l'union des Syndicats du Nord pour diminuer l'influence de Dumoulin et de Legay: ils réclamèrent à cette fin la création d'un second poste de secrétaire général qui serait confié à un syndicaliste jouissant de leur confiance; ainsi les Syndicats du Nord seraient placés sous la co-direction paritaire des vieux syndicalistes et des syndicalistes communisants. Après un débat animé et violent, les communistes furent battus par 1.541 mandats contre 1.319.

On considère cependant dans les milieux syndicalistes que tout danger de scission est écarté. D'abord à cause des efforts d'apaisement et de médiation employés par le chef de la C. G. T., M. Léon Jouhaux, qui se rendit personnellement au congrès de Lille. Ensuite parce que les syndicalistes de toutes tendances sentent la nécessité de faire une trêve dans leurs dissensions apres l'échec de la grève générale du 30 novembre qui porta un coup très dur à la C. G. T.: c'est ainsi que les Syndicats du Nord perdirent plus de 50.000 cotisants depuis 1937.

Supérieur en qualité
THÉ "SALADA"
7F

Manifeste des professeurs pour l'intégrité de l'Empire

PARIS, 28 (P.C.-Havas) — Pas de déclarations qui mettraient en péril l'intégrité de l'Empire Français, proclament 240 professeurs de l'enseignement supérieur dans un manifeste adressé au pays.

Après avoir précisé que par l'intégrité de l'Empire ils entendent non seulement les possessions mais les pays sous mandat, les signataires ajoutent: "Tout établissement italien en Tunisie constituerait une menace mortelle pour l'Algérie et l'ensemble de notre Empire Africain, de notre situation en Méditerranée. La constitution d'un domaine africain allemand fournirait au Reich des bases militaires, navales et aériennes redoutables, il le mettrait à même d'intercepter les communications mondiales et de couper en deux les possession africaines en créant par sa jonction avec les colonies italiennes un nouveau front d'attaque contre nous." Cet argument résume la démonstration du général Tilho, membre de l'Académie des Sciences et président de l'Académie Coloniale: le général établit d'une part que les anciennes colonies allemandes fourniraient au Reich un appoint quasiment négligeable de matières premières, d'autre part que, si le Cameroun était restitué au Reich, il ne serait plus séparé de la Tripolitaine italienne que par une lande de désert de mille kilomètres, très facile à franchir; il conclut son argumentation en affirmant que la restitution du Cameroun à l'Allemagne prolongerait l'"axe Berlin-Rome jusqu'à l'Equateur".

Le manifeste des 240 professeurs se termine par une protestation véhémente contre le "marchandage politique au sujet des populations dont nous avons la charge, contre les campagnes de chantage et d'intimidation amorcées à l'extérieur, contre toute tendance intérieure à accepter le principe de négociations qui constitueraient une sorte de capitulation en pleine paix."

On relève parmi les signataires les noms d'André Siegfried, de Jean Perrin, prix Nobel, ancien ministre, d'Henri Laugier, ancien directeur du cabinet, d'Yvon Delbos, d'Edmond Faral, administrateur du Collège de France, lui-même né en Algérie. L'ensemble appartient aux tendances politiques les plus diverses.

Quatorzième centenaire d'un évêque et historien

PARIS, 2 mars (PC.-Havas) — Clermont-Ferrand va commémorer les 18 et 19 mai prochains le quatorzième centenaire de Grégoire de Tours, évêque et premier historien de France qui naquit dans la cité Arverne en 539. L'évêque de Clermont présidera les fêtes auxquelles assisteront de nombreux prélats français et l'historien Georges Goyau représentant l'Académie Française. Grégoire devenu évêque de Tours, non seulement fut le pasteur vigilant et le chef énergique en ces temps troublés de la ville dont il avait la garde, mais il composa dans le dernier quart du sixième siècle une "Histoire des Francs" de dix livres qui est actuellement notre principale et quasi unique source d'informations sur toute la période mérovingienne. Grégoire, dans cette ville de Tours où de nombreux pélerins venaient s'agenouiller devant le tombeau de Saint-Martin, aimait à entendre et à recueillir leurs récits. Aux informations écrites, il ajoutait ainsi les traditions orales et son oeuvre est un véritable trésor pour la connaissance des origines de l'histoire de France.

CLAQUES

Comparez notre liste de prix à celle des catalogues ou des magasins à rayons. Nous ne craignons pas la concurrence. Nous multiplions nos petits profits en augmentant le chiffre de nos affaires.

CLAQUES pour enfants	29c
CLAQUES pour hommes	48c
COUVRE-CHAUSSURES pour hommes	75c
BOTTES de caoutchouc	95c
GUM RUBBERS CLAQUES pour dames	99c
CLAQUES pour dames	49c

Vos pieds sont très importants — Prenez-en soin!
Max Feller
15, rue Nicolas, vis-à-vis Ogilvy

"Les Canadiens français et et le Nouvel Ontario"

Texte de la causerie que le député Raoul Hurtubise a prononcée à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

M. Raoul Hurtubise, député de Nipissing au Parlement fédéral, a prononé dimanche dernier à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, une très intéressante causerie sur les Canadiens français et le Nouvel-Ontario. Comme nous l'avions annoncé, nous publions aujourd'hui le texte de cette causerie:

Monsieur le Président,
Très révérend Père Recteur,
Messieurs les membres du Clergé,
Mesdames,
Messieurs:

Je désire d'abord remercier monsieur le Président qui m'a fait l'honneur de m'inviter à adresser la parole à un auditoire d'élite comme celui que je vois ici devant moi. Il a peut-être été influencé par des liens d'amitié établis depuis quelque temps entre nous; c'est-à-dire depuis qu'il a pris la bonne habitude de venir prendre des leçons de tir sur notre gibier du Nouvel Ontario. Je ne sais si ces visites chez nous lui ont été profitables, mais s'il a voulu être aimable pour moi en m'adressant cette invitation, je crains fort que mon acceptation ne le conduise à un cruel désappointement. Vous n'aurez donc que lui à blâmer.

Je n'ai jamais eu la prétention d'être un littérateur ni un philosophe, encore moins un orateur ou un conférencier. Je ne suis qu'un pauvre chirurgien qui a fini par devenir un politicien. Fils de cultivateur, né dans le magnifique comté de Prescott, j'ai fait mes études primaires en Ontario, mes études classiques à Rigaud, et mes études médicales à l'Université Queens. C'est vous dire que je suis un mélange d'un peu de tout. En 1909, j'allai m'établir dans le Nouvel Ontario. Je n'y fus pas un pionnier, mais j'eus le privilège d'arriver au temps où cette région prenait son premier grand essor vers un développement qui n'a cessé depuis d'émerveiller ceux qui ont la direction des affaires à Queen's Park.

L'an dernier, j'eus le plaisir de vous présenter mon bon ami et collègue, Monsieur Joseph Bradette, député de Cochrane. Il vous parla de l'Ontario Nord, ou "Extrême Nord", et il le fit en maître. Il vous a décrit les développements survenus en quelques années dans sa région. Vous savez sans doute que l'Extrême Nord n'eut ses débuts qu'en 1903, lorsque l'on commença le prolongement du chemin de fer "Témiscaming et Northern Ontario". Il eut un second élan en 1910, lorsqu'on termina la construction du chemin de fer Trans-Continental. Mais le Nouvel Ontario ou le "Sud du Nord", selon l'expression que j'employais ici même il y a quelques mois, vit le jour en 1885, au temps de la mise en opération de la ligne de chemin de fer du Pacific Canadien vers l'ouest. En 1901, tout le nord de l'Ontario, de Mattawa au Manitoba, de la Rivière des Français à la Baie d'Hudson, il n'y avait que 100,401 de population. Lors du recensement de 1931, la population s'élevait à 338,162, et, sur ce, il y avait 87,522 canadiens-français.

Mais avant de vous parler du Nouvel Ontario, proprement dit, de son développement agricole et minier, et des institutions qui le jalonnent glorieusement, permettez que je fasse un retour vers le passé et que je vous énumère brièvement les étapes successives qui précédèrent l'exploitation intensive du territoire dont j'ai l'intention de vous décrire les principaux aspects, en jetant une vue d'ensemble sur toute notre province ontarienne.

Les Français ont été les pionniers de la partie occidentale de la province d'Ontario dès l'occupation de la terre canadienne par les blancs. Champlain se rend d'abord jusqu'à Ottawa. Plus tard, il vient vers le nord de l'Ontario par la rivière Ottawa et le lac Nipissing et se rend jusque dans la Huronie. D'Iberville passe par ce territoire pour se rendre à la Baie d'Hudson. Radisson explore la même région pour faire la traite des fourrures pour le compte de la France d'abord et ensuite au profit de l'Angleterre. Simultanément, les missionnaires, suivant les grands lacs et leurs tributaires, font l'évangélisation des sauvages.

Au fur et à mesure que la colonie se développe, les premières paroisses d'Ontario sont organisées par des prêtres français, sous la direction de l'évêque de Québec. Les premiers diocèses d'Ontario ont à leur tête des évêques français. On peut donc affirmer que, de Sandwich à Fort William, et d'Ottawa à la Baie d'Hudson, les premiers pionniers, chez les explorateurs comme chez les évangélisateurs, et les seuls colons furent pendant bien des années des français — ce qui, en passant, établit clairement nos droits historiques, droits dont tant de nouveaux venus ignorent aujourd'hui l'authenticité.

Quelques-uns de ces coureurs des bois et de ces missionnaires étaient déjà, après la conquête, établis en permanence en Ontario: à Ottawa, à Toronto, à Kingston et dans la péninsule d'Essex, et ils y restèrent bien que, après 1791, les anglais, et plus tard les loyalistes, vinrent s'installer d'année en année dans le Haut-Canada. Petit à petit, ces nouveaux canadiens nous dépassèrent en nombre pour devenir, en 1860, la très grande majorité.

Eloignés de Québec et dispersés sur un si vaste territoire, comment avons-nous pu conserver notre langue, nos coutumes et nos traditions françaises. C'est que, d'abord, nous étions des terriens et nous nous glorifions aujourd'hui d'avoir eu pour précurseurs — Hébert, Couillard — et tous ces braves défricheurs de la première heure. C'est la terre, à laquelle nous sommes toujours restés attachés, qui a été la grande gardienne de nos traditions familiales. Inquiets, peu rassurés sur l'avenir, nos pères ont senti le besoin de se grouper pour former cette unité religieuse et sociale que l'on appelle — la paroisse. Les Canadiens-Français, tous des catholiques, ne vivent pas dans un "canton" ou dans une "municipalité". Ce mot ne leur convient pas. Ils ne peuvent vivre dans un autre cadre que celui d'une paroisse. Le Curé était le chef reconnu non seulement dans le domaine spirituel mais dans toutes les questions d'ordre matériel qui regardaient nos pères. C'est le Curé qui nous a donné l'école, c'est lui qui nous a donné notre première forme de gouvernement. Peu inquiétés dans le domaine scolaire, les Canadiens-Français possédaient, quelques années après l'Acte d'Union, non seulement des paroisses bien organisées, mais des écoles avec un programme qui rendait envieux plusieurs arrondissements scolaires d'aujourd'hui, où l'on croit bien enseigner le français, et nous avons vécu notre vie française d'une manière intégrale jusqu'à l'avènement d'Egerton Ryerson, le père de l'uniformité d'enseignement dans la province.

Pendant les années qui s'écoulèrent entre l'Acte d'Union et l'Acte de la Confédération, les écoles d'Ontario s'anémièrent; l'uniformité introduite graduellement par Ryerson et ses successeurs dans l'enseignement du français, le choix des manuels, qualification des instituteurs et les octrois de la Couronne — qui nous étaient de plus en plus parcimonieusement distribués — diminuèrent, en plusieurs endroits, la qualité et la quantité de l'enseignement du français. La longue préparation apportée par nos politiciens d'alors à la future constitution, et l'importance que prit le problème confédératif dans l'esprit de la population canadienne, reléguèrent loin en arrière toutes préoccupations scolaires. On pourrait ajouter que les garanties offertes à la minorité française en Ontario étaient si minimes que nos pères, pendant plusieurs années, durent se contenter du français que l'autorité gouvernementale voulait bien lui permettre d'enseigner, et nous pouvons dire qu'en 1910 nous étions, au point de vue français, à peu près désorganisés un peu partout dans la Province, excepté dans la partie française avoisinant la ville d'Ottawa. Nos ennemis s'en étaient rendus compte depuis quelque temps; ils crurent même que le temps était venu de jouer le tout pour le tout et d'éteindre pour toujours le reste de vie française en Ontario. Heureusement que nous avions dans la province bon nombre de prêtres et de laïques qui espéraient encore dans la survivance.

Il serait oiseux de vous faire l'historique des combinaisons et des machinations qui s'ourdissaient dans l'ombre pour nous faire la lutte, et la législature provinciale était loin de nous être sympathique. C'est cette attaque concertée qui provoqua le réveil national, la fondation de l'Association d'Education et, plus tard, celle du journal "Le Droit" — son porte-parole.

J'eus l'honneur d'assister au premier congrès de 1910 et à tous les autres qui se succédèrent depuis, et je me flatte d'avoir été un des vice-présidents de l'Association pendant une quinzaine d'années, ce qui me donna l'occasion de voir à l'oeuvre les Charlebois, les Belcourt, les Landry, les Genest, les Latulippe, pour ne mentionner que les principaux parmi les disparus, et de m'associer de près aux dirigeants de la bataille au cours des années sombres où le sort de notre nationalité était dramatiquement en jeu. Nous eûmes un premier espoir de victoire en 1927 comme résultat de l'enquête Scott-Merchant-Côté. Peu à peu le ciel devint plus serein et nous enregistrâmes des gains encore plus substantiels: l'Ecole Normale d'Ottawa fût fondée, nos personnels enseignants et nos inspecteurs d'écoles devinrent plus compétents, et voici même qu'un éditeur de manuels scolaires plus conformes à nos besoins était nommé, ainsi qu'un directeur de l'enseignement français. En somme, grâce à la persécution, nous avons fait plus de progrès, comme race, de 1910 à 1939, que nous en avions fait de 1850 à 1910.

Nos trois cent cinquante mille compatriotes continueront-ils leur marche ascendante vers la complète reconnaissance de leurs droits, par leurs concitoyens de langue anglaise? Réussiront-ils non seulement à conserver mais à augmenter leur héritage français? Telles sont les questions que nous nous posons aujourd'hui, et non sans quelque inquiétude. Nombreux cependant sont les motifs d'espérer. Les Franco-Ontariens ont maintenant à leur disposition plusieurs organismes qui, sans être parfaits, leur ont déjà rendu de grands services, et la sympathie dont ils sont l'objet en haut lieu leur est une source de confiance et de réconfort. Ils possèdent d'ailleurs, et même en dehors de la forteresse outaouaise, des moyens de défense de tout premier ordre. Dans l'extrême sud, d'intrépides et vaillants patriotes fondèrent il y a plus de huit ans — c'est-à-dire en pleine crise — un journal qui fait excellente besogne et dont l'opiniâtre endurance et la patriotique fierté sont des garanties de survivance, j'ai nommé "La Feuille d'Erable". Dans le nord, un collège classique, dirigé par les révérends Pères Jésuites, le collège du Sacré-Coeur de Sudbury, fait l'orgueil de la région et nous prépare chaque année des hommes de professions et des industriels capables en peu d'années de changer la face d'un jeune pays. Nous augmentons numériquement partout. Nos familles, grâce à Dieu, ne cessent pas d'être nombreuses et, si elles augmentaient au rythme de celle de mon bon ami et électeur Dionne, nous aurions vite fait de fonder chez nous un empire français de taille à prendre soin de toutes nos autres minorités au Canada.

Après ces considérations générales, que j'ai cru nécessaires, pour vous faire mieux comprendre l'importance des nôtres dans le Nouvel Ontario, laissez-moi vous dire tout de suite que nous possédons des paroisses bien organisées, des curés pour la plupart zélés, instruits et patriotes, une classe de dirigeants agressive, ambitieuse et magnifiquement disposée. Industriels, commerçants, professionnels, tous sont de plus en plus soucieux de se tailler, pour eux-mêmes et pour la race, la place qui leur revient dans leur vaste province.

Il convient ici, avant d'entrer dans les détails et de vous faire faire la connaissance de notre population du Nouvel Ontario, que je vous donne d'une manière précise la délimitation géographique de notre territoire. Le Nouvel Ontario s'étend de la rivière Ottawa, à Mattawa, jusqu'à la Baie Georgienne et le Lac Supérieur, tout le long des chemins de fer. Il est limité au sud par le Lac Nipissing et la Rivière des Français, au nord par la hauteur des terres — où nous voyons des espaces inhabitables variant en largeur de cinquante à cent milles et davantage. Le sol est de formation volcanique avec de florissantes vallées où la terre est fertile et l'agriculture prospère.

Je désirerais, à ce sujet, vous faire part des constatations faites lors d'une convention internationale de géologues, tenue à Sudbury en 1911. Je ne m'y connais guère en géologie, mais je me rappelle très bien que, lors du banquet de clôture de cette réunion, des techniciens très réputés s'accordèrent à dire que les couches terrestres entre la rivière Ottawa et le Lac Supérieur sont des plus bouleversées. Ils nous déclarèrent que les couches que nous devrions trouver à des mille pieds sous terre se trouvent à la surface, et vice versa. C'est ce qui explique le manque de continuité dans les filons de l'or et des autres minérais et la multiplicité des minérais dans la même région. On a attribué alors comme cause de ce grand bouleversement la présence de grands volcans, dont l'existence remonte à une époque très lointaine.

Faisons maintenant ensemble un voyage rapide à travers cet immense et riche territoire, et franchissons le seuil du passé pour revenir au présent.

Saluons d'abord **Mattawa**, site historique, où Champlain, d'Iberville, Radisson, les missionnaires et les autres découvreurs et coureurs des bois se ravitaillaient avant de monter vers le Nord ou de continuer leur route vers l'Ouest. Village autrefois prospère et qui devait son activité à l'industrie du bois. Malgré sa rétrogression actuelle, au point de vue affaires, ce joli village reste comme un joyau incrusté dans le flanc de la montagne, à la bifurcation de la rivière Ottawa. Les révérends Pères Oblats ont desservi cette paroisse jusqu'à il y a quelques années. L'Hôpital est sous la direction des Soeurs Grises de la Croix. Nous sentons là cette atmosphère de paix et de tranquilité que nous respirons dans tous les vieux sites historiques du Canada.

Dans la région qui s'étend de Mattawa à North Bay, nous passons par **Eauclaire, Rutherglen, Bonfield, Astorville, Chiswick, Alderdale, Grand Désert**, où, si nous exceptons Eauclaire et Rutherglen, nous voyons toute une population de Canadiens français, avec des paroisses bien organisées, et des curés canadiens-français. Les terres arables ne sont pas de grande étendue mais assez fertiles.

Nous arrivons ensuite à **Corbeil**, nom devenu fameux il y a cinq ans, grâce à l'arrivée de leurs Altesses Royales, nos mignonnes petites Princesses du Nord. Cet événement fit tourner la tête à bien des gens, avides de profits, ou emballés par leur curiosité. Pauvres monsieur et madame Dionne! Ils eurent à souffrir toutes sortes d'ennuis. Heureusement que le gouvernement provincial leur a prêté main forte et l'heureux papa, après avoir protesté contre l'abus de certains de ses représentants, jouit maintenant d'une paix relative, parce que ce même gouvernement, de concert avec l'Association d'Education, en qui monsieur Dionne a mis toute sa confiance, continue de veiller avec un soin jaloux sur le bien-être physique, le développement intellectuel, et la protection morale de ces braves petites citoyennes.

De Corbeil nous nous rendons à **North Bay**, ville de dix-sept mille âmes, située sur la falaise entre les montagnes et le Lac Nipissing, étendue d'eau longue de quarante milles et large de quinze milles. North Bay est le point de raccordement des chemins de fer Canadien Pacifique et Canadien National et le terminus du Témiscamingue et Northern Ontario. C'est le siège épiscopal de l'évêque de Sault Ste-Marie. Les Canadiens français, quoique en grande minorité, y sont bien organisés avec leur paroisse à eux, avec un curé dévoué, le révérend Père Chapleau, et des organisations paroissiales et sociales très actives. Dans les affaires, plusieurs se sont attiré l'attention et le respect de leurs concitoyens et ils ont fait leur marque. Ils ont un juge français, un médecin français et un avocat français, aussi bien que plusieurs autres dans les affaires.

De North Bay, nous traversons la réserve des sauvages "Nipissing" et atteignons **Sturgeon Falls**, ville de six mille âmes, aux quatre-cinquièmes canadiens-français. D'abord très prospère, dû à l'industrie du papier, cette ville a subi un contrecoup avec le fléchissement de cette industrie depuis une dizaine d'années. Sa population, pétrie de moeurs ancestrales, animée d'esprit français et de foi catholique, conserve et perpétue, sous la sage direction du Vénérable monseigneur L'Ecuyer, et avec le concours des Filles de la Sagesse, cette atmosphère de vie française qui fait que nous nous sentons chez-nous dès les premiers abords.

Si nous remontons la rivière de l'Eturgeon, en haut des Chutes du même nom, nous passons par **Crystal Falls, Field** et **River Valley**, où nous trouvons deux autres paroisses canadiennes-françaises assez importantes.

Du côté ouest de Sturgeon Falls, à trois milles, il y a le petit village de Cache Bay, où le Sénateur George Gordon possède de gros moulins à scie et où un autre groupe de Canadiens français vit presqu'exclusivement de cette industrie.

Et nous arrivons maintenant à **Verner**, paroisse totalement canadienne-française et catholique. Nous nous croirions dans la province de Québec. Cette paroisse est dirigée par mon bon ami le curé O. Racette, rempli d'idéal, mais en même temps d'un esprit pratique et au service de ses ouailles à tous les points de vue. C'est là que l'agriculture fait le plus de progrès. D'abord le sol est des plus riches; ensuite les cultivateurs, jeunes et vieux, s'efforcent d'appliquer les méthodes les plus modernes en suivant les cours abrégés, tenus durant l'hiver par l'agronome, et les cours d'été sur la ferme de démonstration du gouvernement fédéral. Ils réussissent bien et ils sont cités en exemple à leurs voisins. Il n'y a pas d'industrie, excepté l'industrie laitière qui, sous la direction de gens compétents, fait des merveilles.

Lavigne, autre paroisse, qui est le prolongement de Verner au sud, sur les bords du lac Nipissing, plus jeune que Verner, mais avec une population semblable, c'est-à-dire aussi industrieuse, et qui a des chances de rivaliser avec la première avant longtemps.

Warren, paroisse mixte, mais encore semblable à Verner par la mentalité de ses gens et la fertilité de son sol.

St-Charles, situé au sud de Warren, une autre paroisse française, semblable aux deux précédentes.

Si nous allons plus loin vers le sud, nous atteignons un grand territoire agricole au nord de la rivière des Français, où déjà deux paroisses — **Noëlville** et **Alban** — desservent une population presqu'entièrement française et où il y aura avant bien des années une ou deux autres paroisses nouvelles.

Mais revenons à la route principale de Warren à Sudbury. Là, nous parcourons une distance de quarante milles, où d'autres groupements sont en état de développement, tels que **Hagar, Rivière Veuve, Markstay** et **Wahnapetie**, mais où les terres arables ne sont ni grandes ni nombreuses.

De là nous arrivons à **Sudbury**, ville de trente mille âmes, très cosmopolite, mais où les Canadiens français, qui comptent pour un tiers de la population, se sont taillé une position qui donne des garanties de survie. Si North Bay a été bâtie sur un beau site, tel que je vous le disais il y a un instant, Sudbury est situé au milieu de petites montagnes, et il est difficile d'en embrasser toutes les parties d'un seul coup d'oeil. Si cette ville, où votre humble serviteur demeure depuis vingt-neuf ans, ne paie pas d'apparence, elle est tout de même riche en activités de toutes sortes. C'est le point de rencontre des lignes de chemins de fer de l'est, de l'ouest, du nord et du sud. C'est aussi le grand centre de distribution des marchandises pour les paroisses environnantes, les chantiers et les mines. Dans l'administration de la chose publique, mes compatriotes ont toujours eu leur représentation et leur mot à dire. Le premier maire de Sudbury fut un Canadien français et le maire actuel en est un autre, et depuis cinquante ans nous avons toujours fourni notre quota de premiers magistrats. Nous y avons sept paroisses catholiques: deux françaises, deux anglaises, une italienne, une ruthène et une polonaise.

Nos écoles, sous la direction des Révérendes Soeurs Grises de la Croix — et des Révérendes Soeurs St-Joseph, pour les classes anglaises — donnent de l'enseignement à 2.500 enfants, sans compter un aussi grand nombre qui fréquentent les écoles publiques. Les deux tiers des écoles catholiques sont bilingues, avec un personnel enseignant formé à l'Ecole Normale d'Ottawa. En plus, nous avons un cinquième et un sixième cours qui préparent nos élèves à l'Ecole Normale ou au cours supérieur qui mène au cours universitaire.

Sudbury possède une Haute Ecole, ou High School, et une Ecole Technique. Les Canadiens français ont en plus un collège classique, fondé en 1914, sous la direction intelligente et dévouée des Révérends Pères Jésuites. Tous regardent cette belle institution comme une forteresse qui joue vaillemment son rôle dans la conservation de nos traditions françaises et catholiques, et nombreux déjà sont les hommes qui en sont sortis, qui ont fait leur marque dans notre société canadienne et dans le clergé.

Les Révérendes Soeurs Grises de la Croix y possèdent et dirigent un Hôpital de deux cent vingt-cinq lits, avec un service des plus modernes.

Les Soeurs Grises de Nicolet y ont aussi, depuis quelques années, la direction d'un Orphélinat, où elles font un très grand bien. Et nous aurons prochainement un Hospice pour les Vieillards, grâce au dévouement de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Nous avons dans les professions et dans le commerce des gens qui nous font honneur: des avocats, des médecins, des dentistes, des professeurs, des marchands et des industriels qui, aujourd'hui, tiennent le haut du pavé. Le commerce général y est très florissant, grâce au grand nombre d'ouvriers qui travaillent dans les mines situées dans les environs de la ville. Sudbury doit son développement et sa prospérité à l'industrie minière, particulièrement à celle du nickel.

Copper Cliff, à proximité de Sudbury, est le "Home" de l'I.N.Co., et ses usines gigantesques sont ce que j'ai vu de plus grand en son genre jusqu'aujourd'hui. L'I.N.Co., avec sa jeune soeur la Mine Falconbridge, donne le pain quotidien à plusieurs milliers de personnes. Elle est aussi la cause d'une affluence de toutes sortes de gens, arrivés au pays depuis quelques années, qui n'ont pas encore notre manière de vivre, quand ils ne sont pas, pour quelques-uns, des brandons de discorde. Notre région peut se vanter — d'après ces gens — d'avoir envoyé quelques citoyens se battre en Espagne et sauver la démocratie contre les hordes franquistes!

Je n'ai pas le temps de vous faire une description des usines de L'I.N.Co., qui sont les seules du genre et de proportion bien audessus d'aucune autre au Canada. La mine Falconbridge, à quinze milles au nord de Sudbury, prend des proportions sans cesse grandissantes. Près de Copper Cliff aussi la mine **Frood**, de cinq mille pieds de profondeur, dont les propriétaires aiment à faire voir leurs antres souterraines aux personnages de marque qui visitent le Canada. C'est ce qu'il y a de plus moderne en fait d'opération minière. Il y a aussi les mines Creighton, Garson et Levac qui fournissent le minéral à L'I.N.Co.

Coniston, situé à l'entrée est de Sudbury, est un village minier très prospère où la Mond Nickel Co. avait autrefois ses usines propres, mais, il y a quelques années, la fusion s'est faite avec L'I.N.Co., et cette dernière contrôle maintenant l'entreprise.

Tout cela vous démontre que Sudbury doit son développement et sa prospérité à l'industrie des mines surtout.

Mais laissons Sudbury pour aller vers l'Ouest, et notons, avant d'aller plus loin, qu'il existe au Nord et à l'Ouest une vallée très fertile, où se sont installés des Canadiens français dès les premières années, et où ils ont formé les paroisses de **Hanmer, Blezard Valley** et **Chelmsford**. Là encore, nous nous retrouvons dans le vieux Québec. Nous voyons nos gens organisés avec des curés canadiens-français, des écoles bilingues dirigées par les Soeurs Grises; en un mot une vie toute française et catholique.

Je désire saluer en passant le curé de Chelmsford, Monseigneur S. Côté, prêtre pionnier, zélé et patriotique, si intéressé à toutes les causes qui nous sont chères.

Ici, il convient de signaler les groupements de Capréol, de Gogama et de Follet situés sur la ligne du C.N.R. se dirigeant vers le Nord.

Si nous suivons maintenant le chemin de fer qui mène à **White River**, dans la hauteur des terres, nous arrivons à un point où le Nouvel Ontario se rencontre avec le Sud de l'Extrême Nord.

De Sudbury à White River, la population est assez clairsemée, excepté à **Cartier, Bisco, Chapleau**, et **White River**, points de division des chemins de fer. Je n'ai pas à vous apprendre que c'est à Chapleau que le grand écrivain français Louis Hémond mourut, à la suite d'un accident de chemin de fer et où, l'an dernier, l'on élevait un monument à sa mémoire, en présence de sa soeur et de sa fille, venues de France pour l'occasion. Pendant la grande dévastation de nos forêts par les "lumbermen", si je puis m'exprimer ainsi, il y avait plusieurs places intermédiaires prospères il y a quelques années. Aujourd'hui il ne reste que quelques moulins à scie.

Si nous suivons, de Sudbury, le chemin de fer qui mène au Sault Ste-Marie, un peu plus au sud, nous passons par un territoire tout à fait pittoresque, mais là la culture de la terre est limitée et par conséquent les groupements de population peu nombreux.

Après avoir passé **Naughton**, nous traversons la Réserve des Sauvages "Whitefish", ensuite — **Victoria Mines, Nairn**, et nous arrivons à **Espanola**, sur les rivières aux Espagnols. Espanola est une ville industrielle avec un beau Pouvoir Hydraulique, où l'industrie de la pulpe ou pâte à papier a subi le même ralentissement qu'à Sturgeon Falls.

Et si nous poussons une pointe plus au sud, nous verrons la belle, la grande et luxuriante **Ile Manitoulin** dans la Baie Georgienne. Cette île est habitée encore en partie par des sauvages, qui y ont leur Réserve, et par des Canadiens de langue anglaise. Il n'y a là que peu de catholiques et encore moins de Canadiens français.

Tout près de cette île, sur la terre ferme, pas loin de l'embouchure de la rivière des Français, est blotti le village de **Killarney**, où se fait la pêche aux poissons blancs sur une très grande échelle.

A l'ouest d'Espanola, nous passons par **Webwood, Massey, Spanish, Spragge** et **Blind River**.

A Spanish, il y a une grande école industrielle pour les sauvages, école dirigée par les Révérends Pères Jésuites.

A Blind River, centre où les Canadiens français sont en grande majorité, l'industrie du bois est encore assez prospère et nous pouvons y voir un moulin à scie de proportions peu ordinaires et des plus modernes.

Plus loin — **Thessalon, Nestorville, Bruce Mines, Desbarats, Echo Bay, Garden River**, une autre Réserve de Sauvages, et **Sault Ste-Marie**.

Sault Ste-Marie, qui est une jolie ville de 25.000 âmes, occupe un des plus beaux sites du Nord. Comme la ville de Mattawa, Sault Ste-Marie fut un point de ravitaillement aux premiers temps de la Colonie pour les missionnaires et les coureurs des bois. Grâce à son site sur la grande route fluviale, elle a vite pris de plus grandes proportions que son ancienne rivale. Vous avez là les grandes écluses entre le Lac Supérieur et le Lac Huron, où passe tout le trafic des Grands Lacs. De grands moulins de pulpe et une grande scierie y fonctionnent depuis plusieurs années. Cette ville est en même temps un port international de grande importance. Le jour où nous aurons un chemin Trans-Canada pavé d'Ottawa à Sault Ste-Marie, vous pourrez, en fin de semaine, aller goûter tous les charmes de cette route et admirer les beaux lacs qui enjolivent le paysage. Déjà, malgré les inconvénients des mauvais chemins, nous voyons chaque année une foule de touristes canadiens et américains qui viennent s'y reposer en y faisant la pêche. Que sera-ce quand nous aurons notre chemin pavé?

Et maintenant, pour ne pas donner à cette causerie, déjà trop longue, l'apparence d'une conférence, je finirai cette description assez détaillée de ma région, et je me récapitulerai en vous en présentant quelques aspects généraux.

Avec la venue du chemin de fer Canadien Pacifique en 1885, nos compatriotes venus de Québec et du vieil Ontario, après avoir travaillé pour la construction du chemin de fer et dans les chantiers, prirent possession du sol. Ils ont été suivis par une immigration lente mais continue de parents et d'amis. Ils y forment aujourd'hui le gros de la population, et contrôlent la majeure partie du commerce. Le Nouvel Ontario compte déjà un député au Parlement Fédéral, deux à la Législature Provinciale, deux Juges, une dizaine d'avocats, une quinzaine de médecins, des marchands prospères et de gros industriels. Le Nouvel Ontario, depuis au moins vingt-cinq ans, collabore avec l'Association d'Education dans l'étude et la solution de toutes nos questions nationales. Dans toutes les paroisses canadiennes-françaises que je viens de nommer, les Canadiens français possèdent un système d'écoles séparées où le français s'enseigne aussi efficacement que dans les meilleures écoles de la ville d'Ottawa. Des communautés religieuses y donnent l'enseignement dans une grande proportion.

Du point de vue matériel, nous possédons des richesses inouïes, telles que — nos forêts, nos pouvoirs hydrauliques, nos mines, surtout celle de l'I.N.Co., vaste entreprise capitalisée à quelques centaines de millions et qui donne au monde 90% de toute la production du nickel; qui donne de l'ouvrage à une dizaine de mille hommes, et qui paie en salaires mensuels la somme d'un million et demi.

Le Nord, comme vous le constatez, a fait un progrès énorme depuis cinquante ans. Mais, d'autre part, je me demande si en certains domaines, celui de l'agriculture par exemple, nous n'avons pas rétrogradé. Je suis porté à croire que l'octroi de secours directs est en train de rendre notre population moins laborieuse, moins courageuse, et de la démoraliser. Il y a un danger chez-nous qui n'existe pas dans les parties de la province depuis longtemps colonisées. Nos grands centres urbains, qui vivent de l'industrie des mines, hébergent une population cosmopolite, venue surtout de l'Europe Centrale, qui n'a pas nos moeurs et qui se fait la propagatrice d'idées subversives. Nos compatriotes qui désertent la terre sont les compagnons de travail de ces gens-là et s'entretiennent avec eux de toutes sortes de théories nouvelles. Aussi ne vous cacherai-je pas que je ne suis pas sans entretenir quelque inquiétude à ce sujet. Et les temps difficiles que nous traversons, le manque de travail, et la misère qui s'ensuit, sont de nature à pervertir encore davantage la saine mentalité qui a toujours existé chez-nous. Puisse la prospérité, qui commence à poindre, ramener à leurs anciens principes ceux de nos compatriotes qui auraient pu se laisser séduire par la promesse de châteaux en Espagne . . . ou ailleurs. Pour ma part, je suis loin de désespérer. Les maux dont nous souffrons, en effet, sont des maux passagers. Les qualités que nous possédons, par contre, qualités toutes catholiques et françaises, ont poussé dans le terroir de si profondes racines qu'elles constituent un puissant facteur de permanence et de stabilité. C'est donc à nous de trouver les remèdes à nos maux. Notre clergé d'abord a toute l'autorité nécessaire pour bien diriger nos gens en ces temps difficiles, dans la famille, dans la paroisse et dans la société. Notre presse française et catholique est assez répandue pour lancer par la province les mots d'ordre qui éclairent les esprits et blindent les coeurs de courage et d'espoir. Nos organisations nationales sont assez bien dirigées pour faire la lutte d'une manière effective et pour conserver notre avoir et augmenter notre héritage. Notre peuple, en un mot, a assez de foi dans l'âme et de patriotisme au coeur pour comprendre l'intérêt qu'il a de se liguer avec ses chefs religieux et laïques.

Avant de terminer, permettez-moi de vous dire et vous répéter ce que nous sommes en lieu d'espérer. Je suis convaincu que nous sommes arrivés au temps où nous ne devrions plus souffrir de pénurie d'hommes capables de commander dans leurs sphères particulières. Avec une histoire de cinquante-cinq années de dévouement, et avec nos moyens de défense établis, nous avons le droit d'exiger plus de compétence parmi nous. Il est regrettable de constater que nous n'avons encore qu'un nombre limité de gens à la hauteur de leurs positions. Plusieurs, après avoir choisi une carrière, devraient pousser leurs études à leurs limites et ne pas se contenter d'atteindre une position qui leur permet de vivre seulement. Ils devraient viser plus haut et travailler à devenir des experts dans leurs professions respectives, et toute la nation ne s'en porterait que mieux. Je regrette de le dire, mais trop nombreux sont ceux des nôtres qui souffrent de paresse intellectuelle. Nous en avons bien quelques-uns, ici et là, qui brillent; nous les admirons et nous en sommes fiers, mais leur nombre devrait être beaucoup plus considérable. Alors quels services ils rendraient à leur pays, sans compter la gloire qui rejaillirait sur nous tous.

Nous avons tous les moyens à notre disposition pour arriver à ce but.

Etant nés dans le giron de l'Eglise Catholique, et ayant reçu une éducation primaire et secondaire imprégnée de la plus saine philosophie, nous devrions répondre plus spontanément à l'inspiration de l'esprit d'altruisme qui fût la base de notre formation chrétienne.

Que notre clergé continue à se recruter parmi nos braves familles canadiennes-françaises, afin de continuer cette lignée de prêtres, d'apôtres, et de colonisateurs qui dirigeront nos gens à travers tous les écueils semés sur leur route. **Aujourd'hui comme hier**, l'homme de Dieu demeure notre meilleur rempart contre l'athéisme, le mensonge et l'anarchie. Que nos hommes de profession — avocats, médecins, professeurs — continuent à s'inspirer des saines directives de nos maisons d'enseignement. Que nos industriels et nos commerçants rivalisent avec leurs émules par leur travail et leur honnêteté, afin qu'ils prennent l'importance qui leur revient dans la vie économique de la nation. Que nos cultivateurs, eux-aussi, s'appliquent à adopter dans leur travail de chaque jour les méthodes les plus modernes, laissant de côté leurs habitudes routinières qui les ont tenus en arrière depuis trop longtemps, et qu'ils continuent à se concerter afin de conquérir, une fois pour toute, sur les différents marchés, une belle réputation pour leurs produits. Aux ouvriers, en attendant un rajustement dans le système économique de notre pays, je recommande de patienter et de ne pas tomber dans le jeu de nos ennemis, qui leur tendent toutes sortes de pièges pour les entrainer vers le communisme.

En un mot, puissent toutes les professions se nourrir de la même ambition et poursuivre le même idéal; que nos professionnels, nos marchands et nos industriels, nos cultivateurs et nos ouvriers réalisent, une fois pour toute, que s'ils veulent réussir et commander, il leur faut un travail intelligent et appliqué et que, pour obtenir le succès qu'ils méritent, il faut qu'ils s'y préparent par l'étude et par tous les moyens qu'ils ont à leur disposition.

Quand nous pourrons montrer du doigt un peu partout, parmi les nôtres, des gens honnêtes et dévoués à leurs devoirs d'état et à leur race, nous pourrons alors nous enorgueillir et dire sans crainte que nous ne cédons le pas à personne. Nous verrons alors disparaitre cette jalousie mesquine entre les différentes classes de notre société, parce qe tous entretiendront, les uns envers les autres, un plus grand respect et une confiance beaucoup plus justifiée.

Nous pourrons alors espérer en une coopération loyale et d'autant plus efficace entre les différents éléments de notre communauté canadienne, et marcher avec assurance vers l'idéal qu'ont rêvé nos ancêtres.

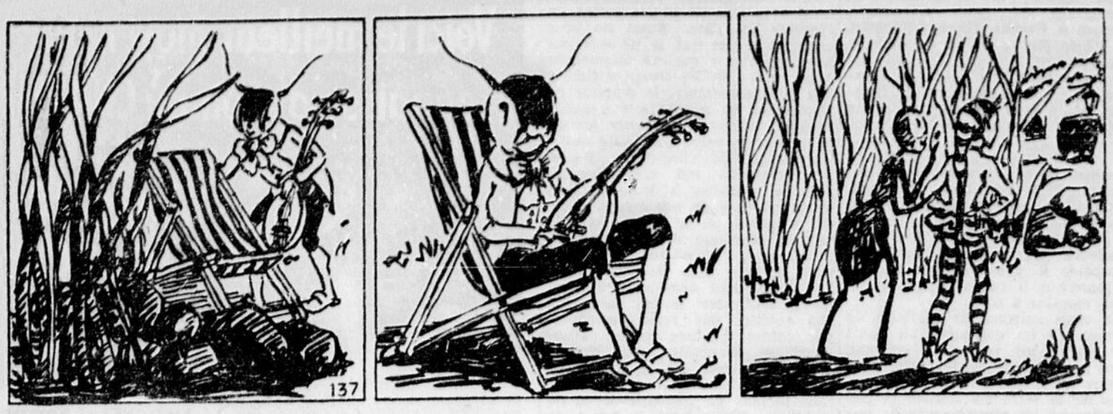
C'est dans cet esprit que je vous convie, mesdames et messieurs, à vous agenouiller avec moi par la pensée sur la terre sacrée qu'abreuvèrent de leur sang nos Saints Martyrs Canadiens, et à implorer ces grands apôtres d'une époque héroïque qui glorifièrent par le sacrifice de leur vie **notre sol ontarien**, afin que soit toujours plus fort, plus généreux, plus confiant, plus chrétien — dans l'épreuve comme dans la prospérité — notre peuple Franco-Ontarien.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent



1—Monsieur Grillon s'installa sur la petite plate-forme où il a coutume de se chauffer au soleil.

2—Monsieur Grillon inspiré par la douce chaleur, commença un air de sa composition.

3—Brunette et Pluck s'arrêtèrent un moment pour l'écouter.

Coin des petits

Séance générale à l'éc. St-Conrad le 17 février 1939

HOMMAGES A NOTRE BIEN-AIMEE SUPERIEURE

Aujourd'hui, c'est fête à St-Conrad et nous sommes doublement heureuses: d'abord parce que nous fêtons notre chère Soeur Supérieure, et ensuite, parce que les six sections de notre école ont voulu créer entre elles un lien de fraternelle collaboration. La joie brille sur tous les front. Tout respire l'allégresse et la reconnaissance. Notre salle de réunion s'est faite aussi accueillante que possible pour la circonstance.

NOS HOTES

Nous avons le plaisir de voir se joindre à nous cet après-midi, de nombreux et distingués visiteurs. Mentionnons d'abord le R. P. Curé, dont la présence est un stimulant pour nos bonnes volontés, le R. P. Paul, le R. P. Gilbert et le R. P. Romuald qui s'intéressent tant à nos activités. Saluons maintenant notre cher Oncle Jean. En le voyant voyant prendre part à nos (activités) réunions enfantines, nous sentons que sous son égide, notre barque de chrétiennes et de patriotes ne peut pas sombrer. Les conseils et les encouragements que sa plume nous prodigue par la voie du journal chaque soir, nous les retrouvons tout empreints d'une saveur nouvelle en ces moments bénis. L'intérêt avec lequel il assiste à chacune de nos séances nous touche profondément. Nous nous rendons compte qu'il faut que notre jeunesse soit un trésor bien précieux pour qu'elle soit l'objet de tant de sollicitude.

Nous comptons encore au nombre de nos invités, M. P. Tardif, commissaire; M. A. Tardif, défenseur zélé des droits de nos écoles séparées, ainsi que les élèves des 9e et 10e années de l'école St-Dominique et tout le personnel enseignant des écoles St-Conrad, Sacré-Coeur et St-Antoine.

M. l'Inspecteur nous témoigne par lettre son regret de ne pouvoir assister à notre réunion. Les circonstances empêchent aussi M. Bertniaume, notre distingué visiteur de se joindre à nous.

PROGRAMME

1—Comme morceau d'ouverture Mlles G. Caron et F. Tapp interprètent un duo de piano, après quoi nous récitons la prière d'usage suivie du serment au drapeau.

2—Mlle la Secrétaire donne ensuite lecture du procès verbal de la dernière assemblée et de nos activités depuis lors.

Correction de langage	574
Corrections d'anglicisme	532
Abonnement au "Droit"	62
Chonsons françaises	983
Heures radiophoniques françaises	1538
Appels téléphoniques français	717
Concours d'Achat chez-nous	52
Achat chez nos Canadiens français	1753
Demandes de commis Canadiens-français	218

Mlle Rita Lavictoire fait l'adoption du rapport.

PROPOSITIONS

1—Il est proposé par Mlle Jeannette Tremblay, appuyé par Mlle L. Leblanc, qu'un vote de remerciement soit envoyé à la Commission scolaire pour les magnifiques livres de lecture qu'elle vient de nous faire parvenir.

2.—Il fut proposé par Mlle Isabelle Johnson, appuyé par Mlle Patricia Wistoff que durant le carême les élèves de l'école se fassent un devoir d'apporter leur contribution de douze sous, à l'oeuvre de la Ste-Enfance.

3.—Mlle la Présidente souhaite la bienvenue à l'auditoire et nous exécutons notre programme.

4.—Chant de fête, par les membres de la chorale. Présentation de fleurs, don des institutrices laïques et d'un bouquet spirituel.

5.—Voeux à notre chère Soeur Supérieure, par Mlle M. Nezan, 10e année.

6.—Duo de piano, par Mlles R. Leroux et J. Mitchell.

7.—Choeur parlé, par les élèves de 8e année.

8.—Historique de l'école St-Conrad, élèves de 10e année.

9.—La marche des petits lapins, évolution.

10.—Duo de piano, Mlles A. et T. Drouin.

11.— Réminiscences historiques, par les élèves de 7e année.

12.—Notre regretté Pontife, élèves de 9e année.

13.—Le concert fini, chant.

ENCOURAGEMENTS

14.—Le R. P. Curé nous félicite en particulier de notre geste de reconnaissance envers notre bonne Soeur Supérieure et nous encouragea à redoubler d'ardeur surtout durant le saint temps de carême.

L'Oncle Jean insiste sur la nécessité qu'il y a pour nous d'étudier la plus belle langue au monde et de la parler avec fierté.

M. A. Tardif nous fait revivre les débuts de notre chère école et à la demande du R. P. Curé, récite le Notre Père et le Je vous salue, Marie, comme il le fait faire aux sourds-muets.

15.—L'hymne national termine l'assemblée.

Carmelle Paquette,
secrétaire.
Jacqueline Murray,
présidente.

En octobre dernier, j'avais le plaisir d'assister à une séance inoubliable . . . Et je vous avais promis, sur le champ, d'en parler à Timmins et à Kirkland-Lake. Croyez que j'ai tenu ma parole. Si en un mois 21 sections naissaient à Timmins, c'est peut-être dû à l'exemple que vous aviez donné à vos petits compatriotes de cette ville. Morale pour les philosophe de l'école St-Conrad: il faut toujours croire à la semence du bien. Vous n'aviez besoin que d'être connues pour être imitées — et si bien que vous avez failli être . . . dépassées. Preuve que votre renom excite les plus belles émulations. Votre secret — je crois le savoir —, c'est que vous n'entreprenez rien sans la volonté d'en faire quelque chose de supérieur, d'excellent: témoin, les magnifiques et toujours plus intéressantes séances auxquelles j'ai eu le bonheur d'assister. Ca, vous le devez et le devrez toujours; penser qui vous encourage, qui vous stimule, dans votre chère école. L'élan vient de partout, si la direction est une: un esprit de charité remplit votre maison. Il y a chez vous une atmosphère de famille où les Oncles comme je suis aiment se refaire le coeur. Quand je repars de Saint-Conrad, j'ai de la joie à en chanter et du courage pour un mois. De la péninsule, votre ancien inspecteur et fondateur, M. Laplante, doit sourire, car il n'est pas de ceux qui oublient. L'immense bien qu'il fait, là-bas, il le fait par Fierté, Initiative et Désintéressement, tout comme vos excellentes directrices. Le bon P. Curé et les aimables PP. qui l'accompagnent toujours prennent— c'est visible — un plaisir exquis à vous visiter, et surtout à s'unir à toutes vos joies. Mais qui en est plus heureux, même en ne le sachant pas le dire, que votre reconnaissant et affectueusement Conradien . . . l'Oncle JEAN.

PETITE POSTE

A Marie-Paule Gauthier, Kirkland Lake, Ontario: Votre mot de remerciement m'a bien fait plaisir. Tout ce qui sert à ajouter une humble pierre à la maison du Seigneur vaut la peine d'être entrepris. Parfois, il arrive qu'on se lance dans une entreprise sans savoir où cela va aboutir. L'on s'aperçoit que l'on fait du bien . . . et on en est heureux et récompensé. C'est mon cas. Je m'efforce de rendre à mes petits amis tout ce que l'Oncle Jean m'a donné. Si je réussis un peu, j'en rends grâce au Seigneur. Quand reviendrez-vous? . . . et sera-ce une plus longue lettre?

Cousine MARIE.

Aux élèves de l'Ecole St-Conrad, Ottawa.

Mes petites amies, vous avez appris par voie téléphonique mon impuissance à assister à votre assemblée de vendredi. J'en fus bien peinée. A tout instant, vendredi, je regardais l'horloge . . . et j'enviais presque les heureux spectateurs. Mais j'ai promis à Sr Directrice de me reprendre au printemps. Le bonheur sera plus grand, puisqu'il sera acheté au prix de l'impatience que j'ai de vous connaitre. A bientôt!

Cousine MARIE.

Correspondance

Ecole St-Ignace,
Sault Ste-Marie.

De la Section Isaac Jogues.

Cher Oncle Jean,

Merci pour notre nouveau patron. Nous avons écrit à votre chère section de Shediac Bridge, et tous les membres de Isaac Jogues ont signé. Nous vous envoyons une petite pièce d'histoire sur Maisonneuve. Nous l'avons faite en classe.

Maisonneuve — Edouard Humphries, 6e année.

Les élèves qui lui parlent. — Thérèse Beaudette, 6e année; Marie-Paule Rivet, 6e année; Elisabeth Lauzon, 5e année; Henri Périgord, 5e année; Robert Métivier, 5e année; Marguerite Gouge, 6e année.

Vos neveux et nièces de 5e et 6e années.

Gloria LEFORT,
Secrétaire.

Je n'ai pas l'habitude — ni le temps — de répondre à ces petites lettres, mais je vous dois un si gros merci que je mets tout mon plaisir à le dire — en y ajoutant: Bis, Bis! — **Oncle JEAN.**

LE ROUET

Le vieux rouet bruni qu'habille la poussière
Dans un coin de la chambre a sommeillé longtemps.
Mais, me penchant sur lui, dans l'ombre, je l'entends
Me parler du passé, d'une voix tendre et fière.

Il rappelle les jours où ma vieille grand'mère,
L'aïeule au front serein, nimbé de cheveux blancs,
Tout en filant chantait pour les petits enfants,
Ou murmurait tout bas les mots d'une prière.

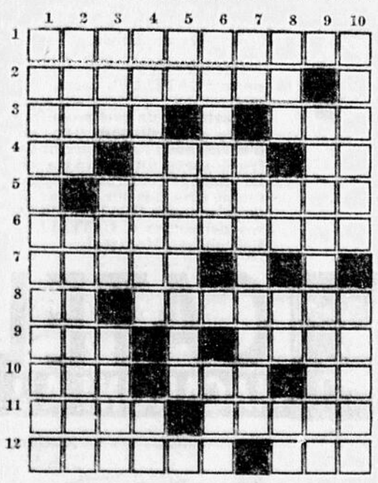
J'écoute avec amour ce langage si doux . . .
Et je suis près, parfois, de me mettre à genoux
En retenant mon souffle afin de mieux entendre . . .

Je voudrais te garder à jamais sous mon toit,
Ami des anciens jours, témoin fidèle et tendre,
C'est tout le passé qui vibre et chante en toi . . .

MILICENT

Les mots croisés du "Droit"

JEUDI 2 mars . . . . . .



HORIZONTALEMENT

1.—Rondissant.
2.—Spadassin.
3.—Inexistant. — Port de Finlande.
4.—Note. — Joyeux. — Douze mois.
5.—Entraine dans des sens différents.
6.—Poissons d'eau douce.
7.—Prénom féminin.
8.—Petite ville de Chaldée. — Surpris.
9.—Partie du vêtement. — Silencieux.
10.—Se trouvent dans Lier. — Première femme. — Note.
11.—Enlevai. — Fleur des jardins.
12.—En rapport avec les nervures des plantes. — Utilise.

VERTICALEMENT

1.—Empêche les gaz d'enlever les bouchons.
2.—Continent. — Habile.
3.—Anagramme de tue. — Choix. — Héros de Shakespeare.
4.—Qu'on peut toucher. — Commencement d'ivresse.
5.—Arbre vert. — Refrain léger.
6.—Blanc. — Entre deux monts.
7.—Article. — Muétisme.
8.—Perroquet. — Epellation phonétique de l'eau. — Abrégé de numéro. — Pronom.
9.—Qualifie des villes d'eaux.
10.—Fauteuils royaux. — Département français.

Solution du problème d'hier

F	A	Q	U	E	R	E	T	T	E	
E	C	U	S	S	O	N		O	N	
D	A	I	S		S	T	R	I	E	
A	R	L	E	S		R	A	T	E	
G	U	L	L	I	V	E	R			
O	S	E		R	O	T	I	E	S	
G			P	O	L	I	S	S	E	
I	N	C	I	T	E	E	S		V	
Q	U	I	N	E		N	I	C	E	
U	R		S		B		M	E	R	
E	S	S	O	R	A	G	E		E	
S	E	I	N	E	S		S	U	S	

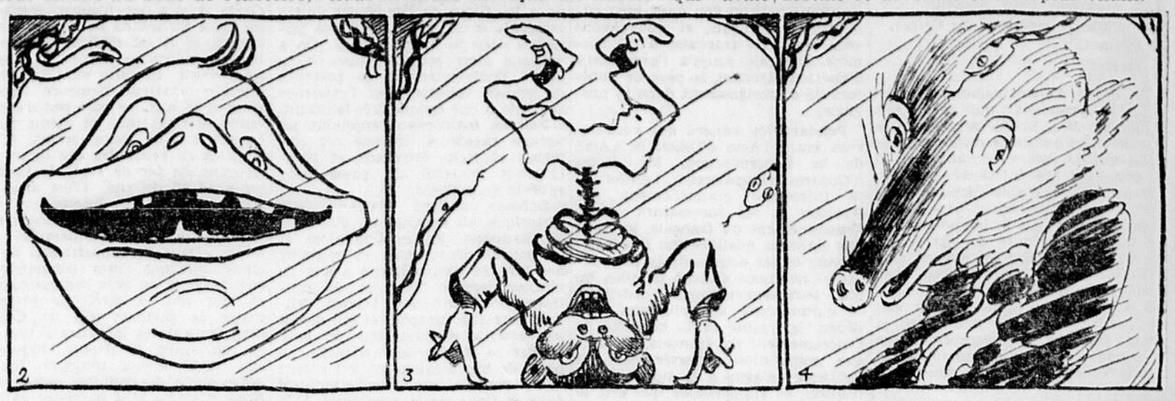
H.C. ANDERSEN — La reine des neiges

Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

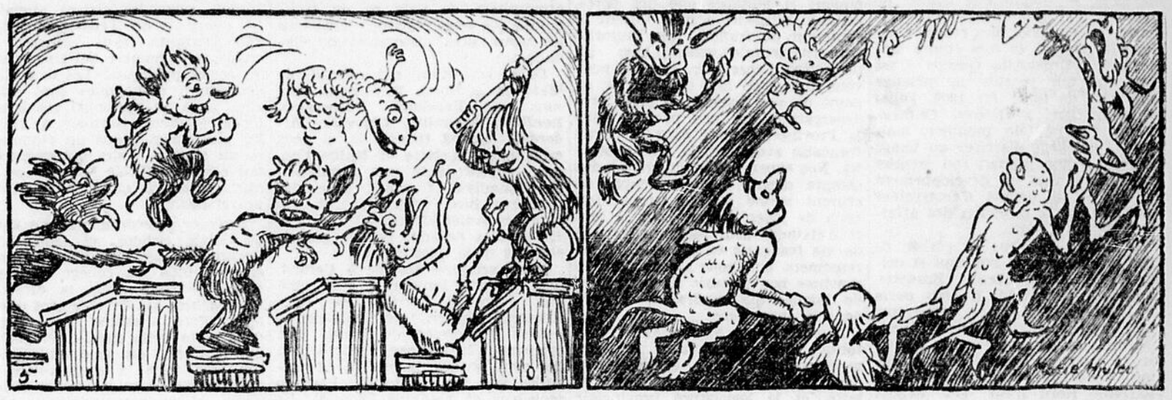
Première histoire qui traite du miroir et de ses morceaux.

No 1

1. Voilà! nous commençons. Quand nous serons au bout de l'histoire, nous en saurons plus que maintenant, car c'était un méchant troll! c'était un des plus méchants, c'était "le diable". Un jour, il était de très bonne humeur, car il avait fabriqué un miroir qui avait cette propriété que tout le bon et le beau qui s'y réfléchissait, disparaissait presque entièrement, mais tout ce qui ne valait rien et était déplaisant y ressortait et devenait encore plus vilain.



2, 2, 4. Les plus admirables paysages y avaient l'air d'épinards cuits, et les gens les meilleurs devenaient repoussants ou se tenaient la tête en bas sans ventre, les visages étaient contournés et méconnaissables, et si l'on avait une tache de rousseur, on pouvait être sûr qu'elle couvrait le nez et la bouche. C'était très amusant, disait "le diable". Lorsqu'une bonne et pieuse pensée traversait l'esprit d'un homme, on voyait dans le miroir une grimace qui faisait rire même le diable de sa curieuse invention.



5. Tous ceux qui allaient chez lui à l'école, car il avait une école de trolls, racontaient partout qu'un miracle s'était produit; on pouvait alors voir au juste la véritable figure du monde et des gens.

6. Ils couraient de tous côtés avec le fameux miroir et bientôt il n'y eut plus un pays, plus un homme qui n'y eut été déformé. Ils voulurent alors voler aussi vers le ciel même pour se moquer des anges et du bon Dieu.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DU PENSIONNAIRE DE L'HOTEL TAVERN

EN SIX EPISODES

No 4

MANDRAKE, LE MAGICIEN 614 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Journée pédagogique du district d'inspection de M. Lucien Laplante

On y étudie l'art d'enseigner sous tous ses angles. — De substantielles communications y sont présentées.

M. ROBERT GAUTHIER

(Spécial au Droit)

WINDSOR, Ont., 27.—C'est vendredi dernier qu'eut lieu, à l'école Saint-François, la grande Journée Pédagogique française de l'inspectorat de M. Lucien Laplante. Cet événement fut particulièrement brillant cette année tant à cause du nombreux clergé qui y assista qu'à cause de la valeur des travaux qui y furent présentés. On y remarqua en effet Mgr F.-X. Laurendeau, curé de Notre-Dame-du-Lac, le R. P. Luc Beuglet, C.S.B., curé de l'Assomption, et MM. les abbés Gilbert Pitre, curé de Sainte-Anne de Tecumseh, Bourceau, aumônier de l'Hôtel-Dieu, Magloire Baillargeon, curé de McGregor, Marchand, curé de La Salle, Caron, curé de Rivière-aux-Canards, Dillon, administrateur de la paroisse du Sacré-Coeur de Windsor, et Chevalier, vicaire à Notre-Dame-du-Lac. Et le programme de la journée fut des mieux remplis et des plus substantiels.

MESSE

La journée s'ouvrit par une messe dite à l'église de l'Assomption, la première église bâtie dans la région pour desservir les Canadiens français. Presque tous les congressistes se firent un honneur d'être présents à ce premier exercice. Les élèves de l'école St-François, dirigés par la révérende Soeur Emmanuella, firent les frais du chant. Ils interprétèrent avec beaucoup d'âme et beaucoup de piété de magnifiques cantiques français. Ils commencèrent par demander la lumière au Saint-Esprit en chantant: "Esprit-Saint, descendez-en-nous." Après l'Evangile, ils chantèrent, dans un magnifique grégorien, le Sanctus, et un peu plus tard l'Agnus Dei. Après l'Elévation, il était tout naturel que pour un personnel enseignant catholique le cri de: "Nous voulons Dieu" fût lancé à pleine voix. Enfin, au moment de quitter le Saint Lieu, rien de mieux choisi que: "Marchons au combat, à la gloire!"

Nos plus sincères félicitations à la révérende Soeur Directrice et à tous les membres de la chorale!

DINER

Le Comité Exécutif avait décidé d'offrir un dîner intime à toutes les institutrices qui avaient accepté si généreusement de donner des travaux au cours de la journée pédagogique. Nous avons dû faire une exception pour l'une d'entre elles, la Révérende Soeur Elisabeth du Rosaire. Le dîner eut lieu à l'hôtel Prince-Edouard. Il nous a fait énormément plaisir de compter comme hôtes d'honneur le Révérend Père Beuglet, représentant officiel de Son Excellence Mgr Kidd, qui fut empêché au dernier moment de se joindre à nous; M. l'abbé Gilbert Pitre, curé de Tecumseh; M. l'abbé Augustin Caron, curé de Rivière-aux-Canards; M. l'abbé Bourdeau, aumônier de l'Hôtel-Dieu; M. l'abbé Dillon, administrateur de la paroisse du Sacré-Coeur de Windsor; M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français dans la province d'Ontario, et M. Frank-A. Morneau, président de la Commission scolaire de Windsor.

M. LE CURE GILBERT PITRE

M. le curé Pitre fut invité par M. l'inspecteur Lucien Laplante à dire quelques mots. Il fit une brève allocution en appuyant sur le rôle important et charge de lourdes responsabilités que joue l'institutrice dans nos classes bilingues. Nous lui devons un merci bien sincère pour ses bonnes paroles et pour l'honneur qu'il nous fit en venant nous encourager par sa présence à la séance d'études de la matinée.

MONSIEUR L'ABBE BOURDEAU

Bien qu'approché à la dernière minute pour remplacer M. le professeur Tirol de l'Université Queen, M. l'abbé Bourdeau a fait un magnifique exposé de l'importance de l'enseignement de l'Instruction Religieuse dans nos Ecoles Séparées catholiques. Il a demandé aux instituteurs et aux institutrices de faire un examen de conscience à ce sujet. Il a soupçonné que l'on négligeait l'enseignement de la matière la plus importante de tout le cours d'études primaires. L'enseignement du catéchisme est bien autre chose que de faire réciter des réponses par coeur sans se soucier de la formation chrétienne qu'il implique. Quand l'on songe que l'avenir moral et, par conséquent, le salut éternel des enfants qui sont confiés aux instituteurs et aux institutrices dépend des convictions religieuses que vous leur inculquez au cours de leur stage à l'école, il faut en venir à la conclusion que c'est une chose très sérieuse.

Nous devons remercier bien sincèrement M. l'abbé Bourdeau pour ses conseils appropriés et nous lui promettons de les suivre.

M. FRANK MORNEAU, président de la Commission Scolaire Séparée de Windsor, qui assista avec intérêt à la Journée Pédagogique.

M. ROBERT GAUTHIER, qui fut l'orateur principal de la Journée Pédagogique Française de Windsor.

M. l'inspecteur LUCIEN LAPLANTE, organisateur dévoué de la Journée Pédagogique, avec lequel collabora généreusement le Cercle des Educateurs d'Essex.

MGR LAURENDEAU

Malgré son âge avancé, Mgr Laurendeau s'est rajeuni pour la circonstance. Quelle ne fut pas notre joie de le voir arriver pour assister à notre séance d'études de l'après-midi! Réellement sa présence a réconforté tous les coeurs et a semblé donner une nouvelle ardeur à tous les membres. Il est vrai de dire après bien d'autres, que nous, les Canadiens français, nous avons toujours été dirigés par le clergé, et que c'est à lui que nous devons notre survivance française. Rien d'étonnant alors de voir tous les visages s'épanouir quand le prêtre vient siéger au milieu de nous, quand nous le voyons participer à nos travaux de refrancisation; ça toujours été son rôle et sans lui nous pouvons difficilement aller de l'avant, mais avec lui, la tâche devient une tâche ordinaire.

Merci donc à Mgr Laurendeau et à tous les autres prêtres qui ont bien voulu se déplacer pour nous. Merci Monseigneur, pour les paroles d'encouragement qui sont tombées de votre bouche à la fin de notre importante journée d'études.

LE REVEREND PERE BEUGLET

Son Excellence Mgr Kidd, ayant été empêché au dernier moment de venir assister à notre journée pédagogique, a délégué comme représentant, le Révérend Père Beuglet, curé de la paroisse de l'Assomption de Windsor. Il nous transmit d'une façon toute paternelle le message de Son Excellence qui demande aux instituteurs et aux institutrices de surveiller bien attentivement la formation morale des enfants de nos écoles. Développer chez eux le sens catholique, faire des enfants, qui sont confiés à notre charge, de véritables chrétiens fervents, voilà le rôle que nous sommes appelés à jouer.

Le Révérend Père s'est dignement acquitté de sa tâche et nous remercions bien sincèrement Son Excellence pour son message important.

M. ROBERT GAUTHIER

Les communications présentées au cours des séances d'études furent toutes très intéressantes. Nous en publions les textes plus bas, ainsi que de brefs comptes rendus des allocutions que prononcèrent les personnages de marque qui participèrent à cette réunion d'instituteurs. Le principal discours de la journée fut prononcé par M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français dans Ontario. L'orateur fit, dès le début de ses remarques, un vibrant éloge de La FEUILLE D'ERABLE et tout particulièrement de la magnifique "Page Ecolière" que ce journal inaugura l'automne dernier. Il félicita aussi très chaudement M. l'inspecteur Lucien Laplante de son excellent travail et de son bel esprit d'initiative. Il commenta ensuite le rapport qu'il a publié, sous le sceau du Ministère de l'Education, sur les élèves qui fréquentent les écoles bilingues en Ontario. Nous citons de ce rapport le passage suivant, qui est excessivement important: "L'importance d'un entraînement systématique et soigné des enfants dans l'emploi de leur langue maternelle par des exercices oraux et écrits très fréquents ne saurait être trop soulignée. Le progrès des enfants dans les autres sujets de l'école élémentaire est largement subordonné à leur habilité à parler, à lire et à écrire correctement leur langue maternelle. De là, la nécessité d'avoir des manuels qui sont de nature à satisfaire à ces besoins et pour l'élève et pour l'instituteur."

M. Gauthier parla aussi des bibliothèques scolaires et de l'importance, chez l'institutrice, de développer au sein de la gent écolière le goût de la lecture. Il ajouta que la rédaction des nouveaux manuels scolaires, confiée il y a quelques mois à M. Louis Charbonneau, progresse favorablement. Il déplora la négligence, en trop d'endroits, de l'enseignement de la conversation française: "Appuyez surtout, recommanda-t-il, sur l'enseignement de la langue maternelle, et cela dès les premières années d'école." Puis il mentionna précisément les trois buts du concours provincial de français, à savoir: rapprocher le foyer de l'école, montrer à tous l'importance de l'étude de la langue maternelle, préparer des chefs pour l'avenir. M. Gauthier termina son très intéressant discours en faisant à ses auditeurs une triple confidence: il a l'intention, dit-il, d'organiser en temps et lieu une association des instituteurs bilingues de toute la province, une association des commissaires d'école, et enfin une association des parents contribuables de nos classes bilingues. Tous l'écoutèrent avec une religieuse attention et des applaudissements nourris saluèrent ses dernières paroles.

M. FRANK-A. MORNEAU, PRESIDENT DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE WINDSOR

Le Président de la Commission scolaire de Windsor a bien voulu venir prendre le dîner avec nous et assister à notre séance d'étude de l'après-midi. Monsieur Morneau s'est dit très heureux de se trouver au milieu du personnel enseignant bilingue; il s'est dit chez lui puisque son père était Canadien français et que sa mère, malgré ses 82 ans, est encore bien alerte, ce qui est une preuve excellente de ses origines françaises.

M. Morneau nous a fortement encouragés à continuer de travailler à répandre l'enseignement du français dans nos écoles bilingues. Il faut, dit-il, que les Canadiens français apprennent leur langue, c'est nécessaire. Il ajouta ensuite que la Commission scolaire avait l'intention de redonner le salaire régulier aux institutrices de la ville de Windsor, ce qui fut fort applaudi.

Nous remercions M. Morneau de s'être dérangé pour venir nous dire des choses aussi réconfortantes.

LA TRES REVERENDE MERE PROVINCIALE

La Très Révérende Mère Provinciale des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui a pris charge des maisons de la région de Windsor à la fin d'août 1938, a fait un changement dans son itinéraire pour venir assister à notre journée pédagogique.

Au cours de la journée elle a rencontré M. Robert Gauthier, le directeur de l'enseignement français dans notre province. Elle s'est dite très enchantée des travaux qui furent présentés. La Très Révérende Mère a été particulièrement frappée du bon esprit qui existe entre les membres du personnel enseignant, de l'intérêt et du contentement qui se lisaient sur toutes les figures et de la joie avec laquelle les institutrices ont présenté leurs travaux. "Il semble que cet esprit de collaboration joyeuse est le plus bel éloge que l'on puisse faire de vos assises pédagogiques", a-t-elle dit à M. l'inspecteur Lucien Laplante à la fin de la journée.

Nous avons été très honorés de votre présence, Très Révérende Mère, et nous sommes heureux de vous dire un cordial merci d'avoir eu la patience de nous écouter jusqu'à la fin.

MADEMOISELLE HOLLINGER

Mademoiselle Hollinger est la représentante de l'Association de la Croix Rouge de la Jeunesse au Canada. Elle nous fit un exposé clair et précis de son oeuvre et s'est offerte pour donner à toutes les institutrices qui le désirent, tous les renseignements nécessaires pour l'organisation de la Croix Rouge dans nos écoles bilingues. M. Robert Gauthier a remercié Mlle Hollinger en termes appropriés et a encouragé son oeuvre en faisant connaître au personnel enseignant l'attitude très favorable du Ministère de l'Instruction Publique envers cette oeuvre importante de la jeunesse.

CULTURE PHYSIQUE

Mademoiselle Béatrice Bénéteau, institutrice à l'école St-Pierre de Riverside, mérite des félicitations toutes particulières pour le travail de Culture Physique chez les garçons de son école. La tenue était parfaite, les mouvements d'ensemble irréprochables. Qu'ils paraissaient bien ces 27 petits bonshommes dans leur chandail brun et jaune! Quelle gracieuseté que la parade des canes! Une chose qui fut fort appréciée, ce fut que tous les commandements furent donnés en français et par un élève de la classe. Nous souhaitons que d'autres écoles emboîtent le pas et ajoutent à leur horaire cet item important dans la formation de notre jeunesse. Nos plus sincères félicitations à mademoiselle Béatrice Bénéteau et à sa classe de Culture Physique!

ORCHESTRE

Mademoiselle Elise Gosselin, institutrice à l'école St-François et directrice de l'orchestre du même nom, a bien voulu pour la circonstance se mettre à la disposition de tous les membres pour nous présenter à plusieurs reprises au cours de la journée une série de morceaux de musique canadienne-française. Nos plus sincères félicitations et nos meilleurs remerciements à mademoiselle Gosselin et aux membres de son orchestre. Nous espérons que l'an prochain nous pourrons vous offrir autre chose que des mercis.

RAPPORT DE LA SECRETAIRE-TRESORIERE

Mademoiselle la Secrétaire, Claire Tremblay, fit le rapport financier de la nouvelle association. Elle reçut de M. McWilliam, la somme de $19.26, 151 cartes de présence, 63 timbres-poste de 3c et 89 enveloppes. Voilà le bagage financier avec lequel nous ouvrons nos premières assises pédagogiques. Dans ces circonstances, le Comité Exécutif s'est vu obligé de mettre le montant de la cotisation à 25c pour les institutrices religieuses et à 50c celui des institutrices laïques. Comme tout le monde avait déjà fourni la somme de 25c au mois d'octobre lors de la journée pédagogique anglaise, nous avons demandé aux institutrices laïques de verser la somme de 25c à l'occasion de la journée pédagogique française.

Le Comité Exécutif a aussi décidé de placer notre journée pédagogique française sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Kidd.

PROPOSITIONS

Les propositions suivantes furent adoptées au cours de la journée:

1o—Que l'indépendance des instituteurs et des institutrices bilingues du comté d'Essex soit reconnue sous le nom de: **Cercle pédagogique du territoire d'inspection No 7.**

2o—Que la devise de la nouvelle organisation soit: **Labor Improbus Omnia Vincit** (Le travail constant vient à bout de tout).

3o—Que M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français dans la province d'Ontario soit premier Président honoraire du nouveau Cercle Pédagogique.

4o—Que le Comité Exécutif ait une réunion mensuelle et qu'il ait le droit de convoquer les principales des écoles quand il le jugera nécessaire.

5o—Qu'une lettre de remerciements soit envoyée à chacun des prêtres présents à notre journée pédagogique pour l'encouragement qu'ils ont donné au personnel enseignant à cette occasion.

6o—Qu'une lettre de félicitations soit envoyée au **Cercle des Educateurs** pour le magnifique travail qu'il accomplit tant pour la **Page Ecolière** que pour le **Concours Provincial de Français.**

7o—Qu'une lettre de félicitations et de remerciements soit envoyée au Directeur de La Feuille d'Erable pour la publication gratuite de la Page Ecolière et pour l'amabilité de nous avoir fait parvenir 55 numéros du journal le matin même de notre journée pédagogique.

8o—Qu'une lettre soit envoyée à la Commission scolaire de Windsor pour lui demander la remise en vigueur du salaire régulier des institutrices tant religieuses que laïques.

Mlle VERONIQUE FRENETTE, présidente du Cercle des Educateurs d'Essex, qui présenta une intéressante communication au cours de la Journée Pédagogique.

9o—Un vote de félicitations à mademoiselle Hélène Gagnon pour avoir obtenu le plus haut pourcentage d'assiduité dans les écoles rurales du territoire d'inspection de notre inspecteur. (Elle a obtenu 96.35 au cours du mois d'octobre.)

10o—Que toutes les institutrices organisent des CERCLES LITTERAIRES dans les classes où il y a possibilité de le faire.

11o—Un vote de félicitations à mademoiselle Lorette Yielle à l'occasion de son récent mariage.

12o—Qu'un télégramme soit envoyé au R. Père Lamoureux, principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, en réponse à celui qu'il nous avait lui-même envoyé le matin pour nous souhaiter plein succès dans nos assises.

13o—Un vote de félicitations et de remerciements à la R. Soeur Emanuella et à sa chorale pour le magnifique chant rendu à la messe.

14o—Un vote de félicitations et de remerciements à Mlle Elise Gosselin et à son orchestre pour leur précieux concours durant notre journée pédagogique.

15o—Que la somme de $10.00 soit remise à la Secrétaire pour la dédommager dans son travail.

TRAVAUX PRESENTES

Voici maintenant la liste des travaux qui furent présentés et les noms de leurs auteurs: "L'importance d'une journée pédagogique" par Mlle Antoinette Lefaive, présidente; "Cercles littéraires" par Mlle Jeanne Tremblay; "La Page Ecolière de La Feuille d'Erable" par Mlle Véronique Frenette, présidente du Cercle des Educateurs d'Essex; "Comment intéresser nos petits" par Mlle Alice Grenier; "Programme de chant au cours primaire" par Mlle Elise Gosselin; "L'Adaptation du dessin à l'enseignement" par Mlle Raymonde Gravel; "Les horaires" par la Rév. Soeur Elisabeth du Rosaire; "La culture physique" par Mlle Béatrice Bénéteau; "Comment développer la conversation française" par Mlle Hélène Gagnon.

MLLE JEANNE TREMBLAY

Nous croyons rencontrer l'opinion générale en disant que la tenue de l'assemblée du **Cercle Beaudoin** dont les membres sont les élèves de la classe de 9e année bilingue organisée au mois de janvier dernier et confiée à mademoiselle Jeanne Tremblay, institutrice, fut le clou de toute la journée pédagogique. Les règles de procédure dans les assemblées publiques furent observées à la lettre grâce au talent extraordinaire du Président du Cercle, monsieur Roger Charron. Plusieurs ont fait la réflexion suivante: "Il connaît mieux son rôle que bien des adultes."

Mlle ANTOINETTE LEFAIVE, présidente de la Journée Pédagogique, qui souligna l'importance d'un événement de ce genre pour les institutrices.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière des Sections Juvéniles.
2—Lecture du rapport du Secrétaire.
3—Lecture du rapport du Trésorier.
4—Allocution du Président.
5—Lecture d'une composition faite en classe par mademoiselle Françoise Poitras; sa composition fut primée dans la **Page Ecolière** du mois de février.
6—Rapport de faits courants portant sur le conclave.
7—Statistiques sur les Canadiens français au Canada en général et dans la province d'Ontario en particulier.
8—Proposition pour organiser la quête du **Sou de l'Ecole** dans les douze classes de l'école du Saint-Rosaire.
9—Vote de remerciements à M. l'inspecteur Lucien Laplante pour le don qu'il fit au Cercle des insignes qui portent sa devise: **Conservons notre héritage français.**
10—Chanson par le Président: "Le petit Grégoire".
11—Date de la prochaine assemblée, le 31 mars.
12—Proposition d'observer une minute de silence à la mémoire de sa Sainteté Pie XI, décédée dernièrement. Sur l'invitation du Président tous les membres présents à la journée pédagogique imitèrent le geste des membres du Cercle. Les membres ajournèrent ensuite leur réunion.

Nous n'hésitons pas à ajouter nos félicitations personnelles à tous les membres du Cercle et à mademoiselle Tremblay en particulier pour le magnifique travail qu'elle accomplit avec sa nouvelle classe.

Service aérien France-Amérique

PARIS, 2 mars. (P.C.-Havas) — Les hommes d'affaires européens se préoccupent de plus en plus du problème de la liaison aérienne France-Amérique du Nord.

Les problèmes techniques et diplomatiques sont, pour la plupart, résolus. Mais les problèmes d'organisation demeurent à résoudre. C'est pour en délibérer que la chambre de commerce internationale réunit à Paris sa commission des transports par air.

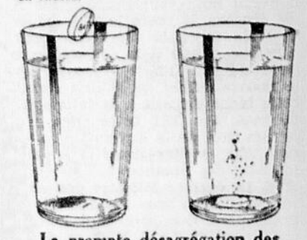
Dix-sept délégués représentant huit pays participèrent à la réunion que présidait le docteur Kurt Weigiet, vice-président de la Deutsche Lufthansa.

"L'uniformisation des documents de transport, nous déclara-t-on à l'issue de la réunion de la commission, ainsi que les obligations qui en découlent pour les transporteurs et les usagers, présente déjà une grande importance pratique. Nous préparons en vue du règlement de ces deux questions une étude comparative des législations nationales et internationales appelées à régir les transports aériens qui s'effectueront au-dessus de l'Atlantique Nord. Certaines grandes compagnies aériennes se heurtèrent à des difficultés d'ordre politique pour l'établissement de lignes intercontinentales d'intérêt général. Nous demandons que les gouvernements accordent la plus grande liberté possible en matière de création et d'exploitation des communications aériennes internationales. Nous réclamons d'autre part l'exemption des droits de douane pour les carburants utilisés par les aéronefs. Cette mesure réduirait les frais de transport par air. Nous espérons qu'elle fera l'objet d'une convention internationale si les travaux de la conférence siégeant actuellement à Londres aboutissent. Enfin nous suggérons la suppression des passeports et des visas pour les équipages des lignes aériennes régulières."

Histoire Vraie En Images

que devraient étudier tous ceux qui prennent de l'Aspirine

Jetez un comprimé d'Aspirine dans un verre d'eau — il commencera à se désagréger en 2 secondes — il est donc prêt à agir en vitesse.



La prompte désagrégation des comprimés d'Aspirine explique la rapidité de leur effet

Si vous avez mal à la tête ou si le rhumatisme ou la névrite vous fait souffrir, rappelez-vous l'image ci-dessus. Et surtout si vous cherchez un soulagement presque immédiat . . .

En effet, quand on prend de l'Aspirine, "le phénomène du verre d'eau" se répète dans l'estomac. Le comprimé commence à fondre presque instantanément — il est donc prêt à avoir raison du mal de tête ou de la douleur rhumatismale avec une étonnante rapidité. Le soulagement se manifeste souvent en quelques minutes.

Exigez la Marque ASPIRIN MARQUE DÉPOSÉE

Réduit varices ou veines enflées

Cette manière facile, chez vous.

Les veines enflées peuvent devenir dangereuses et éclater. Les patients devraient se procurer une bouteille du véritable Moone's Emerald Oil, en toute pharmacie, et commencer à réduire leurs veines ou varices, tout de suite, avec cette huile bienfaisante. Une petite bouteille durera longtemps, parce qu'elle est très concentrée et une petite quantité fait beaucoup. Appliquez soir et matin avec un pinceau doux ou le bout des doigts suivant le mode d'emploi, jusqu'à ce que l'enflure disparaisse. L'Emerald Oil est si effective et sûre qu'elle réussit presque toujours. En toute pharmacie.

Loblaw

GROCETERIAS CO. LIMITED

Les prix de l'épicerie sont en vigueur du 2 au 8 mars.
Les prix de la viande sont en vigueur les 2, 3, 4 mars.

SPECIAL — **CAFE Pride of Arabia** de LOBLAW. Paquet de 1 livre 23c

SPECIAL — **POIS No 3** Marque "Choice" de Quaker — Grosse boite No 2 ..... 8c

POIRES Keiffer LAND O' LAKE de choix. — Boite trapue No 2 ..... 8c

SPECIAL — **COCOA Fry** pour le déjeuner — Boite de ½ livre 19c

AYLMER ou de KINNEY choix de Colombie **FRAMBOISES** 2 boites trapues No 2 25c

SPECIAL — Marque AYLMER **CATSUP AUX TOMATES** 2 bouteilles de 8 onces 15c

SPECIAL — BRISTLING NORVEGIENNES **SARDINES Crossed Fish** 2 boites pour 27c

Petit format ou format régulier dans huile ou jus de tomates.

SPECIAL — Marque AYLMER — Qualité de fantaisie **ANANAS** Pressés, tranchés ou en morceaux — Boite de 15½ onces 14c

SPECIAL — Avec délicieux remplissage aux ananas **BISCUITS Crèmes aux Fruits** La livre 17c

Moyenne de 40 biscuits à la livre.

CREVETTES Marque Golf Kist ou Taylor — 2 boites de 5¾ onces 25c

SPECIAL — Marque Weston **BISCUITS AU SODA** BRUN DORE Gros paq. 11 onces 14c — ORDINAIRES Gros paq. 16 onces 25c

Un alléchant "Spécial" durant le Carême.

SPECIAL — Classe "A" du Gouvernement **DINDES de choix** 8 à 10 livres, 14 à 16 livres. La livre 29c

SPECIAL — **POULETS A ROTIR de choix** La livre 29c

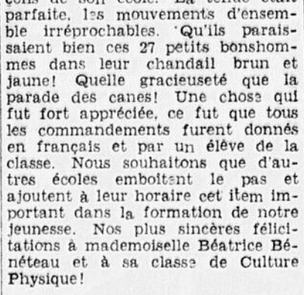
SPECIAL — **DEVANTS D'AGNEAU de choix** La livre 24c

SPECIAL — Genre Chef **ROTIS COTES** ..... Liv. 23c Liv. 30c

SPECIAL — Epais **ROTIS SHORT RIB** ..... Liv. 19c Liv. 23c

SPECIAL — Tendres, désossés **ROTIS STEAK RONDE** ... Liv. 25c Liv. 29c

SPECIAL — **ROTIS BLADE charnus** .. Liv. 18c Liv. 21c



Le sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND" convient aux enfants de tous les âges. Ils ne se lassent jamais de sa saveur exquise et vous ne pouvez leur donner rien de mieux que du sirop "CROWN BRAND" à chaque repas.

Les médecins affirment que le sirop "CROWN BRAND", est le plus satisfaisant dans l'alimentation des tout petits enfants, aussi bien qu'un aliment nourrissant pour les adolescents.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND CIE LE CELEBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ENERGIE

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

VENDREDI — chez Freiman

Une ravissante présentation de

CHAPEAUX DE PAILLE

A prix économiques!

Paille tissu Baku . . . Milan verni . . . Soutache chemin de fer . . . Paille Rio . . . Paille ananas rugueuse . . . Chapeaux pour porter maintenant avec Manteaux, Costumes ou Robes.

1. Pill-boxe en paille 1.95
2. Béret de paille pour dames 1.95
3. Canotier garni de fleurs 1.95
4. Petit bumper de paille 1.95
5. Bonnet pointu de paille Rio 3.95
6. Turban à parement de soutache chemin de fer 2.95

$1.95

Dans les plus fascinantes teintes printanières

Chics, juvéniles, évoquant les plus récentes conceptions parisiennes!

- Canotiers à larges passes avec petites calottes.
- Nouveaux bretons plus larges, bérets, pill-boxes.
- Bonnets juvéniles relevés.
- Bicornes, passes "bumper".

Pointures 21½ à 23

D'autres 2.95 et 3.95

Freiman — Deuxième Etage

Le nouveau Pontife est désigné le jour même où il compte 63 ans

C'est le jour même de son anniversaire que le Cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat et Camerlingue sous le pontificat de Pie XI, a été élu à la succession de Saint Pierre après l'un des conclaves les plus courts de l'histoire de l'Eglise puisqu'il se termina le lendemain même de son ouverture.

Le nouveau Pape a choisi le nom de Pie XII, continuant ainsi la lignée des Pie qui fit tant honneur à l'Eglise et qui rappelle en outre la grande figure disparue depuis quelques jours seulement du Monde Catholique. On sait l'attachement qui unissait le Pape défunt et le nouveau Souverain Pontife; Pie XI lui accorda le poste le plus important de toute la hiérarchie ecclésiastique quand il le nomma secrétaire d'Etat. Inutile d'ajouter que le nouveau Chef de l'Eglise remplit cette tâche difficile à la satisfaction de tous. Pie XII possède en effet le tact inné de la diplomatie romaine; son arrière-grand-père était ministre des Finances sous Grégoire XVI. Le dernier Ministre des affaires étrangères sous Pie IX fut son grand-père. Son père était l'un des conseillers de Léon XIII et de Pie X. La médiation de son frère François entre S. S. Pie XI et Mussolini régla la question romaine dans le sens des accords du Latran.

Né a Rome le 2 mars 1876, Pie XII est ordonné prêtre le 21 avril 1899. L'ancien élève de l'Académie des Nobles ecclésiastiques est bientôt admis ocmme rédacteur (minutante) à la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, dont il devient le secrétaire en 1912. Grâce aux cardinaux Rampolla, Merry del Val et Gasparri, il peut scruter les relations entre le Saint-Siège et les divers Etats. Mgr Pacelli, pour collaborer à la rédaction du nouveau code du droit canonique, refuse une chaire à l'Université de Washington.

Pie XII est donc un juriste, mais un juriste psychologue puisqu'il pratique à merveille la diplomatie romaine. Ses yeux noirs percent un fin visage qui le fait ressembler à Léon XIII et à Benoit XV. Energique, précis, maitre absolu de ses impressions, affable, temporisateur, souple, infatigable, il évolue religieusement au milieu des personnages et des pièces diplomatiques. Loin de jouer, Pie XII réalise le plan divin malgré les oppositions humaines. Hier encore, le Camerlingue demeurait tel qu'il était il y a un quart de siècle.

De 1914 à 1918 la guerre multiplie les problèmes diplomatiques auxquels Benoit XV apporte une solution pacifique. En mai 1917, Mgr Pacelli, sacré archevêque de Sardes, l'une des sept églises de l'Apocalypse, vient souhaiter la paix à Munich comme nonce du Pape: "une paix juste, dit-il, n'aura jamais pour base qu'un droit public chrétien". Il parle dans le même sens à l'empereur Guillaume II. Hélas! chancellerie, état-major et partis retardent l'armistiec et le rendent d'autant plus désastreux. Après la défaite allemande, Mgr Pacelli prépare et conclut un concordat avec la Bavière (1926), puis un autre avec la Prusse (1929). S. S. Pie XI nomme alors secrétaires d'Etat, ensuite camerlingue celui qu'un ambassadeur appelle "la plus forte tête après Gasparri". Durant dix années fécondes en oeuvre en encyclique, le Pape est secondé par le cardinal Pacelli.

Voici le bref portrait qu'en dessine un collaborateur: "Cet homme est tout énergie; jamais il n'abandonne un plan qu'il s'est tracé. Pour le mettre à exécution, il recherche tous les moyens. Les méthodes varient; le but reste le même. Mgr Pacelli est l'homme des grandes idées, des vues mondiales." Le programme de Pie XII s'énonce ainsi: "la vérité pour lumière; la charité comme reine; l'éternité pour fin". Mieux qu'un diplomate, c'est un apôtre Au terme de la guerre, champs de bataille et camps de prisonniers le voient se dépenser au service des malheureux. Messager de paix, il parcourt l'Allemagne entière pour y bénir les écoles et les hôpitaux. A Dortmund, Mgr Pacelli descend au fond d'une mine de charbon où il parle et sourit aux mineurs.

Simple parmi les humbles et grand parmi les nobles, le Pape est un saint prêtre. Durant sa messe, il s'extasie dans la vision du Christ. Ses gestes embrassent l'univers. Sa main bénissante s'allonge vers le monde entier qu'il connait pour avoir vécu dans les deux Amériques et en Europe. Nonce à Munich puis à Berlin, il dut s'exiler en Suisse lors d'une révolution allemande qui supprimait le privilège de l'extra-territorialité. Il vint à Washington et prêcha à Buenos-Ayres tout à tour en espagnol, en italien, en anglais, en allemand et en français. La France l'a reçu comme Légat pontifical à Lourdes et à Lisieux. Jamais un secrétaire d'Etat n'entreprit tant de voyages apostoliques. Empêché de quitter Rome, S. S. Pie XI l'a promené dans l'Eglise comme une statue qui le représente, mais une statue vivante.

Au soir du Jubilé de la Rédemption, devant une foule de toutes races réunies à Lourdes, le Légat décrivait l'économie divine des trois Eglises triomphante, militante et souffrante. Jésus-Christ demeure Prêtre et Victime au Ciel et continue d'offrir son sacrifice au Père dans la pleine comunion des Saints Ici-bas, la Croix donne confiance à l'Eglise militante, malgré les bouleversements du monde, les répercussions d'anciennes hérésies et la misère sociale. L'Eglise souffrante espère en la Croix, car d'elle vient le salut. "Voilà, disait-il, jusqu'où va l'amour d'un Dieu fait homme, l'amour qui embrasse les trois mondes de la Rédemption glorieuse, militante et souffrante". L'orateur pontifical marquait ensuite le rôle de Marie, la Vierge Co-Rédemptrice.

L'éminent Pape comprend donc cette Eglise qu'il gouverne maintenant et à laquelle il a consacré sa vie et son âme. Daigne Dieu accorder encore de longues et fructueuses années au Souverain Pontife pour le plus grand bien de son Eglise!

S.E. le Card. Pacelli

Grand, maigre, absolument droit comme une épée ou plutôt comme une flamme; une figure mate, osseuse, volontaire, mais affable, où derrière des lunettes brillent des yeux noirs, très ouverts, très vivants, très intelligents. Une démarche agile, une prestance agréable, qui dénotent l'entrainement du corps et de l'esprit. Toute sa physionomie rayonne une charité éclairée, ardente, compréhensible, une sympathie irrésistible; un zèle un feu intérieur qui le dévore Chez lui, la matière est tellement maitrisée et réduite, que, quand on se trouve en présence du Cardinal Pacelli, on ne semble plus voir qu'une âme. Il est de ces êtres supérieurs, qui d'emblée en imposent, qui conquièrent, qui règnent, mais toujours par les armes de la lumière et de l'amour. Avec cela, une humilité, qui est grande, une modestie de séminariste, une simplicité d'enfant. Mais, disait-on, le diplomate? Il l'est avant tout dans l'exercice des vertus cardinales, que couronne une piété intense et de tous les instants: il suffit de l'avoir vu dire sa messe ou se recueillir pour le benedicite. A chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, les qualités de gouvernement lui sont données par surcroit, et à un éminent degré. C'est ainsi qu'il faut interpréter tous ses succès diplomatiques et spécialement l'aboutissement du concordat avec le Reich, que d'aucuns, bien au courant des choses d'Allemagne, regardent comme une sorte de miracle. Même en pays luthérien, il faisait moins figure de nonce que d'ange: Non nuntius sed angelus, a dit un observateur sagace et spirituel. Tout cela éclaire la souveraine décision du Saint-Père, faisant de Mgr Pacelli, malgré sa jeunesse relative, un Prince de l'Eglise et son premier ministre. Il s'en explique dans sa lettre de nomination: "Nous y sommes poussé, écrit Pie XI au Cardinal Pacelli, en constatant votre esprit de piété et de prière, qui ne peut pas ne pas vous attirer l'abondance des secours divins, en constatant aussi les qualités et les talents, qu'il a plu à la Divine Bonté de vous départir, et dont vous avez su faire si bon usage dans toutes les hautes missions confiées a vos soins, pour la plus grande gloire de Dieu et le service de l'Eglise".

C'est spécialement au cours de ses douze années de nonciature en Bavière et en Allemagne, que Mgr Pacelli a déployé jusqu'ici le meilleur de son activité. C'est là qu'il s'est révélé pleinement. C'est là aussi que nous pourrons mieux l'étudier et le connaitre. Non pas cependant que sa vie antérieure ne soit pas fertile en indications révélatrices de son caractère et de son âme. On a encore présent à l'esprit son curriculum vitae que tous les journaux ont exposé, lors de sa nomination, avec un unanime et respectueux concert. De fait, il est peu d'hommes d'Etat ayant eu si bonne presse. C'est la résultante, à n'en pas douter, d'une supériorité exceptionnelle, devant laquelle les adversaires eux-mêmes étaient finalement bien obligés de s'incliner.

Eugène Pacelli naquit à Rome, le 2 mars 1876, d'une famille depuis plusieurs générations vouée au service du Saint-Siège. Ordonné prêtre en 1899, après de fortes études de philosophie et de théologie à l'Université Grégorienne, il est nommé bientôt minutante à la Secrétairerie d'Etat, professeur de droit canonique à l'Apollinaire et professeur de diplomatie pontificale à l'Académie des Nobles Ecclésiastiques. Il prend part, entre temps, aux travaux de codification du **Codex juris canonici**; il devient, en 1912, Secrétaire des Affaires Extraordinaires, jusqu'en 1917, lorsque Benoit XV l'envoie, en pleine guerre, offrir aux Empires Centraux un programme de paix, qui eût vengé la violation du droit des gens et épargné un million d'autres victimes. Mais ce qu'on sait moins de cette période d'âpre et continuel labeur à Rome, c'est la part considérable que Don Pacelli fit au ministère sacerdotal, confessant, prêchant, donnant des retraites chez les Dames de l'Assomption, au Cénacle, à Chiesa Nova. Il fréquentait assidûment la Procure des Prêtres de Saint-Sulpice, auxquels il est d'ailleurs resté très affectionné . . . On le voyait parmi les membres les plus fervents du Tiers-Ordre sacerdotal, dont Mgr Radini-Tedeschi avait fondé une Fraternité, où il se rencontrait avec des hommes apostoliques comme Mgr Tiberghien et Mgr Pottier.

Sa piété foncière, il devait donc la transposer dans les tâches importantes, auxquelles l'appelait la Providence. Une piété d'ailleurs agissante, une piété robuste, alimentée aux plus pures sources de la méditation matinale et du saint sacrifice, et qui se traduirait bientôt oncrètement par un inlassable dévouement dans les camps de prisonniers de guerre et par une force d'âme, qui le rendrait impavide en face de la révolution spartakiste, dont les émeutiers envahissant la nonciature de Munich se trouvaient désarmés par le seul ascendant de Mgr Pacelli. Mais, que ce fut comme nonce en Bavière ou comme nonce a Berlin, pendant la conflagration générale ou parmi les secousses d'après-guerre, Mgr Pacelli se présente, avant tout, comme un messager de la paix. Le trait saillant de sa physionomie, la note dominante de sa carrière, la caractéristique de toute sa vie est l'esprit de paix. Tout le Cardinal Pacelli se résume en un mot divin: la Paix. Et bien mieux que toutes les considérations sentimentales et que tous les jugements extrinsèques sur sa personne et sur son oeuvre, il n'est, pour s'en convaincre, que de référer au précieux recueil de discours de Mgr Pacelli, **Gesammelte Reden**, publié par Mgr Kaas, président du Centre Allemand. Les amateurs de documents seront servis. Ils trouveront là l'authentique expression des sentiments vrais, qui animent le nouveau Pontife. On ne pourra manquer d'y déceler, pièces à l'appui, l'impulsion qu'il continuera de donner à la politique universelle de l'Eglise. On y devinera l'esprit surnaturel destiné à "informer" plus que jamais le gouvernement pontifical. Bref, cette documentation est trop objective, trop apodictique pour que nous n'en consignions pas ici quelques extraits.

Les seuls titres des discours, qui sont comme autant de signaux jalonnant la route suivie depuis une dizaine d'années par Mgr Pacelli, semblent déjà assez significatifs et suggèrent la tonalité de tout l'ensemble. En voici quelques-uns, pris au hasard: "Au service de la paix" — "Benoit XV le Pape des prisonniers" — Pie XI l'avocat de la paix" — "La volonté de paix" — "La presse au service de la vérité, du droit et de la paix" — "La mission bienfaisante de la papauté" — "La paix bénédictine", — etc. . . Ce simple énoncé montre assez clairement avec quelle préoccupation apostolique le nonce de Bavière et d'Allemagne entendait remplir son oeuvre de pacification, même au for de la guerre. Voici, par exemple, ce qu'il disait au roi Louis III, en arrivant à Munich, en 1917: "A cette heure pleine de soucis, apparait plus clairement que jamais la nécessité de rebâtir la société sur les fondements stables du droit public chrétien, sans lequel ne peu exister aucune paix juste et durable.

La mission de travailler à cette oeuvre, est confiée à mes faibles forces, à un moment qui n'a peut-être pas son pareil dans l'histoire . . . J'espère que les sages et charitables efforts du Pape seront couronnés de succès. Placé au-dessus de toutes les passions humaines, sur les clairs sommets de la justice et de la charité, chargé de garder et d'enseigner la loi naturelle et la morale chrétienne, il n'a pas de plus grande préoccupation que de hâter l'heure de la paix désirée et de s'efforcer inlassablement d'adoucir les douloureuses conséquences de la guerre".

Un an après la fin des hostilités, dans une Allemagne, où, pendant quatre années, avaient sévi les procédés, les plus iniques, il ne craignait pas de proférer de telles paroles: "En ces temps si tristes, où dominent le mensonge, l'injustice et la haine — ces trois tyrans, qui ont causé la détresse tragique de l'heure présente — rien ne peut rendre à l'humanité ensanglantée la paix vraie et durable, rien sauf le retour à la vérité, à la justice et à la charité chrétienne".

La vaste culture, la grandeur morale du Nonce Apostolique, le faisaient souvent inviter à des réunions académiques, où l'élément catholique était loin de dominer. S'il y prenait la parole, il ne manquait pas de se faire l'apôtre de la paix. A un banquet de la Presse étrangère à Berlin, il traçait aux journalistes leur devoir; "De l'expérience terrible de la guerre est né dans tous les pays un profond désir de paix. Ce désir doit s'épanouir en une volonté décidée, se traduisant par l'action et le sacrifice. Etablir et confirmer dans les coeurs et les mentalités des peuples, une telle volonté, voilé un devoir éducatif de grande envergure, qui sans le concours sincère et désintéressé de la Presse, resterait impossible à remplir. Le succès ou l'insuccès de cette oeuvre éducatrice signifie bénédiction ou malédiction pour ceux qui nous suivent".

A une assemblée annuelle des catholiques allemands, Mgr Pacelli commentait ainsi le programme qu'au début de son pontificat, Pie XI a proposé aux princes et aux peuples, comme la seule voie vers la véritable paix:

N. S. Père le Pape unit une science élevée à une intelligence large ouverte sur le monde, son esprit possède l'ampleur et la liberté des montagnes, dont il aimait tant à faire l'ascension. Et son programme s'inspire, non seulement d'un coeur bon et aimant, mais aussi d'un esprit vaste et profond. Pie XI, qui s'est fait si hardiment, d'une façon si apostolique, l'avocat de la paix, éprouvera une satisfaction paternelle, si sa parole de paix tombe en pays allemand sur une terre fertile, si le peuple allemand est et reste prêt à coopérer sincèrement au grand oeuvre de la pacification du monde".

Le 1er janvier de chaque année, il prenait la parole, en qualité de doyen du Corps diplomatique. Voici le discours, qu'il adressait à Hindenbourg, au nouvel an 1929: "Malgré les déceptions inévitables, malgré des difficultés douloureuses, malgré des reculs temporaires, l'humanité s'avance d'un pas décidé sur le chemin royal de la paix. On y voit les sciences poursuivant la recherche laborieuse de la vérité, les forces créatrices de l'intelligence se déployant, les liens se resserrant entre les peuples, l'ordre social s'établissant sur les fondements du droit et de la charité, les efforts des hommes tendant moins vers la force et les biens terrestres que vers la grandeur et la noblesse morale". C'était là en somme le testament spirituel de la nonciature de Mgr Pacelli. Quelques mois plus tard, en lui faisant les adieux du peuple allemand, Hindenbourg pouvait lui donner ce témoignage: "Je vous remercie de tout ce que, dans un haut sentiment de justice et un grand amour de l'humanité, vous avez fait pour la pacification. Soyez assuré que nous ne l'oublierons jamais".

A peine était-il rentré à Rome qu'une de ses premières visites était pour le Séminaire Français. Au R. P. Supérieur qui le félicitait, Mgr Pacelli pouvait répondre: "Il est vrai que j'ai toujours cherché à faire oeuvre de paix entre les hommes, cette chose humainement impossible, mais que le Christ est venue apporter à la terre, comme le grand miracle et le grand bienfait de son apparition au milieu de nous" Et comme on faisait allusion à l'impression profonde, qu'il a faite en Allemagne, il ajoutait: "Je ne puis nier en effet, la gratitude sacerdotale que je garde à ces catholiques, qui m'ont reçu comme le messager du Christ et comme le porte-parole du Pape. Mais dans le coeur d'un prêtre, d'un évêque, d'un cardinal de la Sainte Eglise Romaine l'amour d'une nation ne diminue point celui qu'il doit à toutes les autres. . ."

On peut juger, par ces quelques citations éparses, combien le Cardinal Pacelli entend placer sa haute mission de Secrétaire d'Etat sous le signe de la charité et de la paix. Il n'est pas d'ailleurs jusqu'à son blason et à sa devise, qui ne le proclament à leur façon: une colombe apportant en son bec un rameau d'olivier, dans l'encadrement semi-circulaire d'un arc-en-ciel, après le déluge, avec ces paroles: **Opus justitiae pax.** Son nom même n'est-il pas prédestiné? Il y a plus qu'une consonance verbale entre Pacelli et Pax coeli . . .

FONTENELLE.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces

La limitation des profits des postes de radio privés

M. Léonard W. Brockington, président du conseil d'administration de Radio-Canada, suggère cette mesure aujourd'hui au comité parlementaire de la radio. — Il annonce l'ouverture de nouveaux postes de l'Etat: CBA à Sackville, N.B., le 8 avril; CBK à Watrous, Sask., le 1er juin.

UN RESEAU NATIONAL TRES PUISSANT

Radio-Canada inaugurera d'ici le 2 juin deux nouveaux postes de 50.000 watts, l'un dans les provinces maritimes et l'autre dans les Prairies. Le premier poste, qui portera le nom de CBA, entrera en opération le 8 avril prochain. Celui de l'ouest, CBK, lancera sa première émission le 1er juin à l'occasion de la visite du roi dans les provinces des Prairies. Le poste CBA se trouve à Sackville, Nouveau-Brunswick, et le poste CBK à Watrous, Saskatchewan.

En raison de la mise en service de ces deux postes à haute puissance, le réseau national de Radio-Canada couvrira à l'avenir 84.2 pour cent de la population canadienne tandis qu'il n'atteignait en novembre 1936 — lors de la création du nouvel organisme de Radio-Etat — que 48 pour cent du public. Ainsi, au 1er juin, Radio-Canada aura en opération, de l'Atlantique au Pacifique, une chaine de postes d'une puissance globale de 213.000 watts.

Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui au cours de son témoignage annuel devant le comité parlementaire de la radio M. Leonard-W. Brockington, de Winnipeg, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada.

CONTROLE DES PROFITS

M. Brockington causa ensuite toute une sensation quand il demanda au nom de l'intérêt public la réglementation des profits des postes privés. Le témoin aslimité", interrogea-t-il, "les propublics aussi importants que les chemins de fer. "N'a-t-on pas limité", interrogea-t-il, "les profits ferroviaires à 10 pour cent? Pourquoi n'en pas faire autant avec les postes de radio. Je n'ignore pas d'ailleurs que, d'ici quelque temps, les propriétaires de ces postes — dont quelques-uns retirent des profits colossaux — viendront vous demander de modifier les règlements radiophoniques actuels afin de leur permettre d'augmenter encore leurs bénéfices. Je demanderais qu'au contraire on rende plus sévères les règlements actuels afin de réduire les profits au strict minimum. Je suggérerais que l'on oblige les postes privés à améliorer leur service en créant un fonds nécessaire à même une certaine proportion de leurs profits."

Le président du conseil d'administration de Radio-Etat évoqua ensuite les enquêtes qui avaient préparé le système radiophonique actuel au Canada. Il rappela les recommandations de la commission royale Air de 1928 et du comité parlementaire radiophonique de 1932. En 1932 il n'y avait que deux-cinquièmes de la population canadienne qui pouvait entendre les programmes de radio, dont une grande partie ne consistait qu'en retransmission de disques.

M. Brockington conclut l'exposé de ce que Radio-Canada entendait faire dans le domaine de la télévision.

ITALIENS SOUS LES DRAPEAUX

(Presse Associée)

ROME, 2. — Les Italiens nés pendant les quatre mois de 1919 ont été appelés aujourd'hui sous les drapeaux, de même que les classes régulières de 1917 et de 1918, afin de maintenir la force entière de l'armée. Les observateurs militaires étrangers estiment que l'armée italienne aura 300.000 hommes de plus dans ses rangs. Les conscrits ont reçu l'ordre de se rapporter entre le 25 et le 31 mars.

L'armée de l'Air britannique

(Presse canadienne)

LONDRES, le 2. — Le premier budget de 1.000.000.000 de livres de Grande-Bretagne est devenu aujourd'hui une réalité, alors que le ministère de l'Air annonça des appropriations de 220.626.700 livres pour 1939.

En même temps, Sir Kingsley Wood, secrétaire de l'aviation, a annoncé que la force aérienne de la première ligne de défense territorial serait de 1.750 avions à la fin de ce mois. Cela ne comprend pas plusieurs centaines d'avions de réserve, dont le nombre est un secret officiel.

Les trois services militaires, la marine royale, l'armée et l'aviation, dépenseront une somme de 535.426.351 livres en 1939, soit un record en temps de paix. Lorsque les appropriations pour les départements civils auront été ajoutées, le budget général sera de 1.070-.022.432 livres.

Les cloches de nos églises sonneront à 5 h., ce soir

Le monde entier, les yeux tournés vers Rome, tressaille de joie en apprenant que la chaine ininterrompue des successeurs de St-Pierre se continue, symbole de l'immuabilité de l'Eglise. "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle".

"Trois volées de cloches dans toutes les églises de la ville marqueront à cinq heures cet après-midi l'ascension de Pie XII au trône de St-Pierre", a déclaré peu de temps après la nouvelle de l'élection du cardinal Pacelli, Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G.

En conséquence, ce soir à cinq heures, toutes les églises de la ville feront sonner leurs cloches et leurs alleluias se joindront à ceux de toutes les églises catholiques du monde.

LA FABRICATION DES CINEPELLICULES

Le Musée National du Canada a eu la bonne fortune d'avoir cette semaine, M. S. E. Norrish, Directeur Gérant de l'Associated Sreen News Ltd." de Montréal, comme conférencier pour la séance régulière du mercredi. Le sujet choisi fut "Making Motion Pictures".

M. Norrish est un des pioniers du Canada dans l'art de faire des vues animées. En 1917, il fut nommé Surintendant du Bureau des Expositions et de la Publicité du Ministère du Commerce et de l'Industrie à Ottawa, et c'est là que furent faites sous sa direction les premières vues animées produites par le Gouvernement Canadien. En 1920, il démissionna pour devenir Directeur Gérant de l'Associated Sreen News".

La nombreuse audience de photographes amateurs de vues animées et autres personnes intéressées aux questions techniques de la Cinématographie trouvèrent dans la conférence de M. Norrish de nombreux sujets d'intérêt. Il exposa brièvement le développement de l'Industrie cinématographique au Canada depuis son origine et fit voir comment elle avait été affectée par le changement des conditions mondiales et par l'avancement de la science.

Il expliqua aussi comment une vue animée sonore moderne est produite, il nous fit suivre son évolution depuis l'atelier de prise de vue jusqu'à sa projection finale; montra comment une voix est actuellement photographiée sur la piste sonore, et le travail compliqué que demande la création des effets; puis il décrivit les machines compliquées et fascinantes utilisées pour transférer des idées sur des rubans de celluloide.

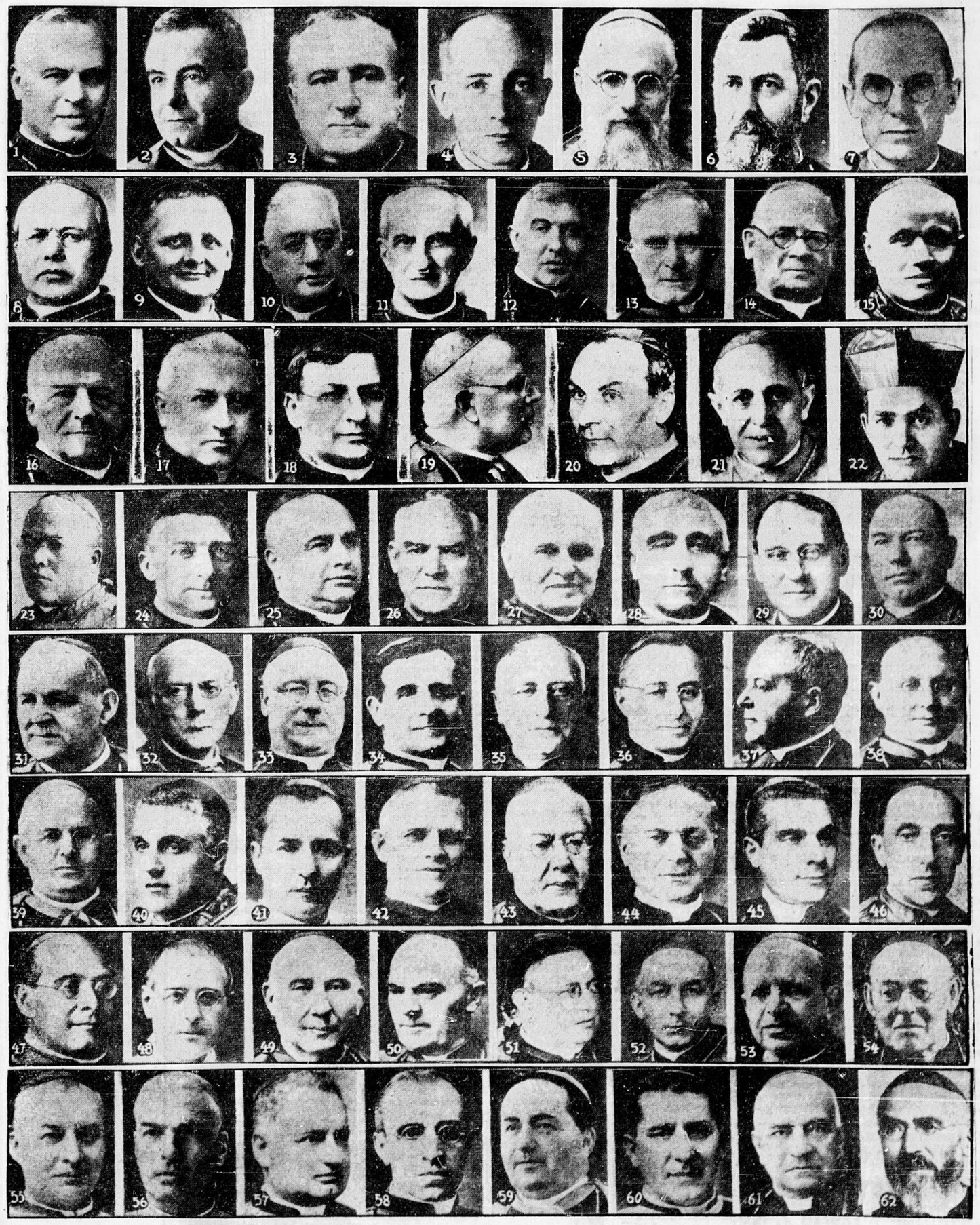
Pour conclure M. Norrish parla de l'avenir des films canadiens et de leurs utilisations les plus générales, théâtre, commerce et éducation visuelle. La conférence fut accompagnée de vues choisies illustrant les sujets de discussion.

L'enregistrement des armes avant le premier juillet

Le sergent R.-P. Labelle, de la Police provinciale, annonce aux citoyens du comté de Carleton qui possèdent des pistolets (revolvers) qu'ils devront les faire enregistrer avant le premier juillet au bureau de la Police provinciale, dans l'immeuble du Palais de Justice. Cet enregistrement se fait tous les cinq ans. Le sergent demande à toutes les personnes qui possèdent de tels armes de bien vouloir coopérer en faisant ce que la loi exige d'eux.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES 62 CARDINAUX QUI ONT ASSISTE AU CONCLAVE



1—VAN ROEY, Joseph (65) (Belge);
2—PELLEGRINETTI, Ermenegildo (62) (Italien);
3—LAVITRANO, Luigi (64) (Italien);
4—SCHUSTER, Ildefonso (59) (Italien);
5—TAPPOUNI, Ignatio (59) (Italien);
6—TISSERANT, Eugène (54) (Français);
7—DELLA COSTA, Elia (68) (Italien);
8—BOGGIANI, Tomasso (76) (Italien);
9—GERLIER, Pierre (59) (Français);
10—LA PUMA, Vincenzo (65) (Italien);
11—GRANITO PIGNATELLI DI BELMONTE Gennaro (87) (Italien);
12—FOSSATTI, Maurilio (62) (Italien);
13—MAC RORY, Joseph (77) (Irlandais);
14—BAUDRILLART, Henri (80) (Français);
15—MARCHETTI-SELVAGGIANI, Francesco (67) (Italien);
16—CATTANI-AMADORI, Frederico (82), (Itzlien);
17—HLOND, Auguste (57) (Polonais);
18—SEREDI, Justinien (54) (Hongrois);
19—DOLCI, Angelo (71) (Italien);
20—VON FAULHABER, Michel (70) (Allemand);
21—CREMONESI, Carlo (72) (Italien);
22—SEGURA Y SAENZ, Pedro (58) (Espagnol);
23—DOUGHERTY, Denis (73) (Américain);
24—LIENART, Achille (55) (Français);
25—CACCIA-DOMINIONI, Camillo (62) (Italien);
26—GOMA Y TOMAS, Isidoro (69) (Espagnol);
27—SUHARD, Emmanuel (64) (Français);
28—VERDE, Alessandro (73) (Italien);
29—NASALLI-ROCCA DI CORNELIANO, Giovanni (66) (Italien);
30—O'CONNELL, William (79) (Américain);
31—BOETTO, Pietro (69) (Italien);
32—BERTRAM, Adolf (79) (Allemand);
33—MARMAGGI, Francesco (68) (Italien);
34—PIZZARDO, Guiseppe (82) (Italien);
35—MARIANI, Dominico (75) (Italien);
36—VILLENEUVE, Rodrigue, (55) (Canadien);
37—GASPARRI Euric, (68) (Italien);
38—SCHULTE, Karl (68) (Allemand);
39—COPELLO, Jaime (59) (Argentin);
40—ASCALESI, Alesio (66) (Italien);
41—GANCALVES CAREJEIRA, Manuel (50) (Portugais);
42—INNITZER, Théodore (63) (Allemand);
43—LAURI, Lorenzo (74) (Italien);
44—TEDESCINI Frederico (65) (Italien);
45—SIBILIA, Enrico (77) (Italien);
46—VIDAL Y BARRAGUER, Francisco de Assissi (79) (Espagnol);
47—LEME DA VILVEIRA CINTRA, Sebastiona (57) (Brésilien);
48—ROSSI, Raffaello (62) (Italien);
49—FUMASONI BUONDI, Pietro (66) (Italien);
50—VERDIER, Jean (75) (Français);
51—SBARETTI, Donato (82) (Italien);
52—MUNDELEIN, George (76) (Américain);
53—MASSIMI, Masimo (61) (Italien);
54—HINSLEY, Arthur (73) (Anglais);
55—KASPAR, Karl (68) (Tchécos evaque);
56—SALOTTI, Carlo (68) (Italien);
57—MAGLIONE, Luigi (63) (Italien);
58—PACELLI, Eugenio (83) (Italien);
59—CANALI, Nicolas (64) (Italien);
60—PIAZZA Adeodato (54) (Italien);
61—JORIO, Dominico (71) (Italien);
62—MERCATI, Giovanni (72) (Italien).

Le chiffre entre parenthèses indique l'âge des cardinaux à leur dernier anniversaire.

Trente années de gloire sportive

Esquisse historique du club Canadien, de la National Hockey League.

par

Rosaire BARRETTE

(Tous droits réservés)

SAISON 1923-24

Les efforts de Léo Dandurand allaient être couronnés de succès cette année-là, puisque l'entreprenant directeur-gérant du Canadien donna le championnat du monde à son équipe.

Toujours poussé par son activité inlassable, Léo Dandurand engagea quatre nouveaux joueurs qui s'illustrèrent sur l'alignement du Bleu-Blanc-Rouge. Tout d'abord, il fit signer un contrat à Sylvio Mantha, qui eut la distinction d'être le premier Montréalais à faire partie de l'équipe du Canadien.

Il retint aussi les services d'Howie Morenz, un jeune et brillant joueur de Stratford, qui allait devenir la plus grande étoile que le hockey professionnel ait jamais connue. Toutefois, ce n'est pas avec le Canadien, comme plusieurs pourraient le croire, que Howie Morenz joua sa première partie à Montréal. Il débuta avec le Bleu-Blanc-Rouge en 1923, mais il avait joué à l'Aréna Mont-Royal un samedi après-midi du mois de mars de l'année 1922.

Morenz était alors membre du club du Canadien National de Stratford venu rencontrer l'équipe montréalaise du C. N. R., alors sous la gérance du sportsman bien connu, Ernest Métivier. Le club de Stratford remporta la victoire par le score de 3 à 2 et Morenz enregistra les trois points de son club.

Bob Boucher, un frère cadet de Bill Boucher, fut également enrôlé sous la bannière du Bleu-Blanc-Rouge, ainsi que Bill Cameron. Les autres membres de l'équipe étaient Georges Vézina, Sprague Cleghorn, capitaine, Odie Cleghorn, Bill Coutu, Aurèle Joliat, Jos. Malone, Bill Boucher, Billy Bell et Headley.

Le plus grand entrain régnait dans le camp du Canadien et, le 29 novembre, un banquet fut donné au Club de Réforme en l'honneur de Cecil-M. Hart, directeur du club. Au cours du festin, le docteur David-A. Hart, père du héros de la fête, annonça qu'il donnait une coupe pour le joueur jugé le plus utile à son équipe. Elle fut gagnée pour la première fois par Frank Nighbord, des Sénateurs d'Ottawa.

Puis, le 2 décembre, le Canadien partit pour son camp d'entraînement à Grimbsby, Ont., où les autorités municipales organisèrent des banquets et des réceptions en l'honneur des porte-couleurs de la Métropole.

La ligue majeure commença ses opérations le 15 décembre. Comme toujours, le Canadien alla sa faire battre dans la Ville-Reine, par un résultat de 2-1 en faveur du St. Patrick. Les victoires alternant avec les défaites, le Bleu-Blanc-Rouge termina la première moitié en deuxième position. Les Sénateurs d'Ottawa étaient en tête.

La seconde série des parties commença le 26 janvier, alors que par une fatalité inexplicable, le Tricolore alla encore mordre le poussière à Toronto, par un pointage de 2-1.

Le 28 janvier, Jos. Cattarinich télégraphia de la Nouvelle-Orléans qu'il verserait $1,000 aux joueurs du Canadien s'ils se classaient premiers de la seconde série. M. H.-A. Létourneau, directeur du Canadien, fit une offre semblable le 6 février. Il n'en fallait pas plus pour stimuler l'ardeur de nos routiers qui, en effet, se classèrent au rang qu'on exigeait d'eux.

Au cours de cette saison, le Canadien prit part aux joutes suivantes:

Première moitié

15 déc.	Canadien, 1; St. Patrick, 2
19 déc.	Canadien, 3; Hamilton, 1
26 déc.	Canadien, 2; Ottawa, 3
29 déc.	St. Patrick, 0; Canadien, 3
2 jan.	Canadien, 0; Hamilton, 4
5 jan.	Hamilton, 1; Canadien, 5
9 jan.	Canadien, 1; Ottawa, 2
12 jan.	Canadien, 3; St. Patrick, 5
16 jan.	Ottawa, 1; Canadien, 2
19 jan.	St. Patrick, 2; Canadien, 0
21 jan.	Ottawa, 3; Canadien, 2
23 jan.	Canadien, 1; Hamilton, 4

(Ottawa champion)

Seconde moitié

26 jan.	Canadien, 1; St. Patrick, 2
30 jan.	Hamilton, 2; Canadien, 5
2 fév.	Ottawa, 0; Canadien, 1
6 fév.	Canadien, 0; Ottawa, 4
9 fév.	Canadien, 5; St. Patrick, 3
13 fév.	Canadien, 3; Hamilton, 2
16 fév.	Hamilton, 1; Canadien, 2
21 fév.	Ottawa, 0; Canadien, 3
23 fév.	Canadien, 0; Ottawa, 1
27 fév.	St. Patrick, 1; Canadien, 6
1 mars	Canadien, 4; St. Patrick, 1
5 mars	Hamilton, 3; Canadien, 6

(Canadien champion)

Fait digne de mention, le 20 février, les Sénateurs d'Ottawa partaient de la Capitale à midi pour aller rencontrer le Canadien le soir même; mais par suite d'une tempête de neige, le train d'Ottawa n'arriva à Montréal que tard le lendemain avant-midi. Le rapide avait été enneigé à Cushing. Il faisait en même temps un froid sibérien. Pour briser la monotonie, les joueurs étaient débarqués pour donner un coup de main aux employés du train afin de déblayer la voie.

"Dans l'intervalle", écrivait M. Louis Larivée, "il y avait foule à l'Aréna Mont-Royal. Les occupants des places populaires (il n'y avait pas encore de Millionnaires) avaient tué le temps en chantant des airs canadiens alors que les directeurs du Canadien et le l'Aréna suaient à grosses gouttes en attendant près de l'appareil téléphonique des nouvelles des endroits qui longent la voie d'Ottawa à Montréal. Vers 10 heures, la téléphoniste de Cushing rapporta que les joueurs étaient sains et saufs. Le service télégraphique avait été désorganisé par la tempête. Informés de ce qui s'était passé, les spectateurs prirent leur pilule en bons sportifs. On annonça que l'argent serait remis à ceux qui en feraient la demande. Un seul en profita: Il déclara venir des Trois-Rivières et ajouta qu'il se faisait rembourser parce qu'il ne pouvait pas allonger son séjour à Montréal."

Quand le rideau tomba sur les activités de la saison, les clubs de la N. H. L. occupaient les positions suivantes:

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts.
Ottawa	24	16	8	74	54	32
Canadien	24	13	11	59	46	26
St. Patrick	24	10	14	51	85	20
Hamilton	24	9	15	63	68	18

Dans les finales pour le championnat de la N. H. L., le Canadien eut raison deux fois des Sénateurs. La première fois, le 8 mars, à Montréal, la rencontre se termina par un blanchissage de 1-0 et le 11 du même mois, le Bleu-Blanc-Rouge alla vaincre les Sénateurs chez eux par un score de 4-2, devant une des foules les plus énormes jamais encore vues dans la Capitale.

Détail remarquable: le Canadien possédait la plus jeune division d'attaque de la ligue. En effet, Morenz n'avait que 20 ans, Joliat et Bill Boucher, 23 ans. Léo Dandurand, âgé de 32 ans, était le plus jeune gérant de la N. H. L.

Quand le Canadien revint d'Ottawa après la dernière partie, une grande réception l'attendait à la gare Windsor au milieu de la nuit.

CHAMPIONS DU MONDE!

Les Mangeurs de Fumée de Trail brandissent leurs bâtons, et poussent des hurlements de joie. Ils viennent de remporter le championnat mondial du hockey amateur, à Bâle, en Suisse.

Il appartenait donc au Bleu-Blanc-Rouge de défendre la coupe Stanley contre les envahisseurs de l'Ouest. Les Vancouver Millionnaires et les Calgary étaient arrivés dans l'Est avec la résolution bien arrêtée de remporter la coupe. Le Tricolore élimina tout d'abord les Millionnaires par deux victoires consécutives de 3-2 et 2-1. Le 22 mars, il battait Calgary à Montréal, par un pointage de 6-1 et, le 25, dans la deuxième et dernière partie qui fut jouée à Ottawa, le Canadien administra un blanchissage de 3-0 aux champions de la ligue de l'Ouest.

La grande équipe montréalaise, pour la troisième fois, s'annexait le championnat mondial.

Lors de la première partie avec le Calgary, Sprague Cleghorn venait d'établir un record. Depuis trois ans, il avait pris part à 76 rencontres sans avoir été remplacé une seule fois.

Les nouveaux champions du monde venaient de passer une année qui avait été fort profitable, tant pour le club que pour les joueurs. Aussi, le 1er avril, un grand banquet fut-il organisé en leur honneur à l'hôtel Windsor. Le Tout-Montréal du sport était présent. Au cours de la fête, l'hon. M. Athanase David, président, présenta une montre en or à chacun des équipiers. En outre, le 5 avril, un groupe de sportsmen présenta à Cecil-M. Hart une magnifique épingle en diamant. C'est encore l'hon. M. David qui fit la présentation. C'était le bouquet de la fin d'une magnifique saison qui entrait dans l'histoire.

C'est Cy Denneny, des Sénateurs d'Ottawa, qui arriva en tête des compteurs, avec 23 points à son crédit.

La fièvre du hockey passionnait tout le monde et nos voisins du sud en étaient tout particulièrement atteints. La preuve, c'est que le 11 février, au cours d'une assemblée spéciale à l'hôtel Windsor, Tom. Duggan déclara qu'il avait intéressé Tex Rickard et les directeurs de l'Aréna de Boston au projet de la formation d'une ligue internationale. Charles-F. Adams, promoteur de Boston, assistait à la réunion et se prononça en faveur d'un circuit qui comprendrait Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, New-York et Boston. Il ajouta aussi que le Madison Square Garden et les Boston Gardens auraient de la glace artificielle.

On verra par la suite que la N. H. L. était à ce moment rendue à la croisée des chemins.

Correspondance

Le "Droit",
Ottawa, Ont.

Messieurs,

A l'occasion du grand derby des meilleurs attelages de chiens d'Amérique, lequel aura lieu du 1er au 5 mars prochain, les directeurs du Quebec Goldfields International Dog Derby, ont l'honneur de vous inviter à envoyer un de vos représentants pour couvrir cette course à travers le nord-ouest québecois, dont l'expansion prodigieuse au cours des trois ou quatre dernières années éclipse les rêves les plus fabuleux des hardis pionniers de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Votre représentant aura l'occasion de suivre la course en automobile qui partira de Val d'Or — Bourlamaque à Rouyn — Noranda retour, constatant le sdéveloppements qui s'opèrent actuellement dans notre région.

Les gens qui s'y entendent en questions minières n'hésitent pas à dire que notre district du nord-ouest de Québec est un des plus fameux au monde.

Vous trouverez ci-inclus un livret des règlements de la course, lequel vous fournira certaines informations qui pourraient vous être utiles.

En attendant l'honneur de la visite de votre représentant, nous demeurons,

Vos tout dévoués.
Quebec Goldfields International Dog-Derby.
A. Taché, directeur-gérant

Le Canadien de l'avenir

Cher Monsieur,

Depuis près de cinq ans, j'ai rarement manqué une partie de gouret professionnel au Forum. Je connais tous les joueurs et la force réelle des clubs. On déplore cette saison, la tenue de nos Canadiens, et, pourtant on se rend en foule au Forum dans l'espérance de voir notre équipe commencer une série de victoires. Malheureusement, le Canadien n'est pas un club gagnant. Notre équipe n'est plus celle d'il y a 5 ans, et pourtant il serait facile d'y remédier.

1. On travaille à renforcir l'attaque lorsque le trouble réside sur la défense.

2. On jette le blâme sur Cude qui est le 2ème meilleur gardien de la Ligue, après Brimsek.

3. On croit avoir un club gagnant avec 12 vétérans sur les 17 joueurs de l'équipe.

4. Le club a besoin d'une paire de joueurs spectaculaires, pouvant compter des points, donner des victoires et attirer des foules.

Les Bruins ont Brimsek et Shore; les Leafs ont Apps et Broda. Heureusement que nous avons Blake qui est à lui seul la moitié du club. Je me demande où en serait le Canadien sans lui.

Comparons le travail et la position de chaque club en rapport avec l'âge de leurs joueurs; nous aurons un exemple frappant.

POSITION

	Pts	Jou.	Vét.	Jeu.	%
Boston	56	16	6	10	62
Rangers	46	16	5	11	68
Americans	39	15	9	0	40
Toronto	37	17	6	11	64
Détroit	30	16	10	6	37
Chicago	29	16	10	6	37
Canadien	27	17	12	5	29

On voit donc que le Canadien traîne en arrière avec 71% de de l'équipe à comparer avec les Rangers qui ne comptent que pour 32% de vétérans sur l'équipe.

Voici donc mon équipe composée de jeunes joueurs rapides, scientifiques et conseillés par deux ou trois vétérans qui sont cependant encore bons joueurs.

Voici mon équipe qui aurait pour gérant nul autre que Aurèle Joliat, comme président E. Savard et capitaine B. Siebert.

Buts: Wilfrid Cude; défenses: Babe Siebert, Reggie Hamilton; 1ère ligne: Phil Watson, aile droite; Syl. Apps, centre; Toe Blake, aile gauche; 2ème ligne: Johnny Acheson, aile droite; Buddy O'Connor, centre; Hal Dewey, aile gauche; 3ème ligne; Bill Summerhill, aile droite; Smiley Meroney, centre; Frankie Leblanc, aile gauche. Défenses: Walter Buswell et Johnny Wilkinson. Substituts: Aile droite, Rod. Lorrain; défense: Cliff Goupille; centre, Polly Drouin. Claude Bourque pour alterner avec Cude.

ECHANGES

Leafs: S. Apps et R. Hamilton, pour G. Mantha, J. Gagnon, Wentworth et Mancuso; Rangers: Phil. Watson pour H. Cain, P. Haynes et Evans.

ACHATS

Buddy O'Connor, J. Acheson et Hal Dewey des Royals; Frankie Leblanc et Johnny Wilkinson du Ottawa; Smiley Meronek, centre du Verdun.

RENVOYES A NEW HAVEN

Dess Smith, Armand Mondou, Louis Trudel.

Le jeune Jimmy Gauthier, jeune défense de 18 ans, serait prêté aux Sénateurs afin de remplacer J. Wilkinson et acquérir de l'expérience.

Les Royaux seront aussi fort avec le retour des frères Mundey et les juniors Thériault, Young, T. Browne, pour débuter l'an prochain.

Wildor Lorochelle prendra charge du Verdun à la place d'Aurèle Joliat.

Eh bien, cher monsieur, si tout cela arrivait tel que je le cite, le Canadien serait parmi les premiers. Je suis convaincu que O'Connor, Leblanc, Meronek, Dewey et Acheson pourraient faire aussi bien que les Brimsek, Crawford, Giesebretch, R. Conacher, Mel Hill, Wilf Fields, Jack Stewart et tous les autres jeunes qui brillent.

Voici mon équipe tout étoile: Brimsek, Shore, Horner, Apps, Watson, Blake.

Si vous désirez faire paraître cet article ou une partie seulement je suis sûr que plusieurs seraient de mon avis.

Marcel Pelletier, Montréal.

VERNER, ONT.

VERNER, Ont., 1. — Dernièrement la Fédération des Dames Canadiennes-Françaises donnait son banquet annuel. On remarquait parmi les invités, Mgr A. Lécuyer, le R. P. Legault, S.J., recteur du collège de Sudbury, et MM. les vicaires A. Vaillancourt, de Sturgeon-Falls, et H. Plouffe, de Verner, M. le Dr Hurtubise, de Sudbury et M. le Dr Ménard, de Verner. Plus de quarante membres y assistaient avec leurs époux. Mme J. A. Pilon, présidente de la Fédération à Verner, se chargea de l'organisation et de la direction de ce souper.

Le dix-neuf au soir avait lieu le euchre des Dames de Ste-Anne. La mauvaise température les obligea à remettre cette soirée à plus tard. Cependant ceux qui avaient bravé la tempête pour se rendre à la salle passèrent une agréable soirée à jouer aux cartes. Un délicieux goûter leur fut servi ensuite.

A l'occasion du dix-septième anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Louisseize un groupe de parents et d'amis se réunirent chez elle pour lui offrir leurs voeux. Cécile, sa soeur, lui lut une belle adresse. On lui présenta plusieurs beaux cadeaux. La soirée fut agréable pour tous: chant, musique, danse et goûter.

Vendredi le 24, M. Joseph Comtois mourait. M. Comtois était maître de chant à Verner depuis plus de vingt ans. Il chantait la messe sur semaine depuis aussi longtemps. On a dit de lui: "Il s'était presque identifié avec le culte de l'Eglise." Aussi les citoyens de Verner regrettent beaucoup sa perte.

Dimanche après-midi les membres de la Section juvénile, Alfred Longpré, démontraient leur savoir faire devant leurs parents et amis. Espérons que ces jeunes sauront suivre l'exemple de celui qu'ils ont choisi comme leur chef. M. Longpré. Même assez jeunes, ils promettent déjà beaucoup.

Dimanche l'équipe de gouret "All Stars", de Sturgeon Falls rencontrait la ntre ici. Verner fut vainqueur par un pointage de 5 à 3.

Lundi soir l'équipe de Verner alla joueur contre celle de Cache Bay. Les deux premières périodes furent rapides et très intéressantes. Le pointage était alors trois à deux en faveur de Cache Bay. Cependant au début de la dernière période, un joueur de Cache Bay commença et engendra la bataille. Verner se retira de la glace, préférant concéder la victoire à Cache Bay.

LES DAMISTES

Raymond Milette et Louis Giroux sont actuellement les plus redoutables concurrents dans le tournoi qui conduit au championnat damiste de la cité d'Ottawa.

Emile Mousseau s'est surpassé dimanche avec 5 victoires consécutives.

Comme chaque participant doit jouer 3 parties contre chacun de ses rivaux le vainqueur aura certainement un grand mérite à soutenir une telle épreuve.

Omer Pilon et Louis Giroux ont réussit les premieres victoires sur Raymond Milette dimanche dernier.

POSITION DES CONCURRENTS

	G	N	P	Pts
R. Millette	12	2	3	13
L. Giroux	11	2	2	12
O. Pilon	10	2	10	11
A. Labelle	8	2	12	9
E. Labelle	5	2	9	5½
A. Nadeau	5	1	0	5½
G. Denis	4	3	4	5½
E.S. Mousseau	5	0	2	5
D. Osborn	2	6	7	5
M. Nadon	3	2	3	3½
J.E. Gauthier	1	5	5	3½
F. Beaudet	2	2	0	3
G. Taillefer	3	0	4	3
G. Vanasse	0	1	8	½

NOTE — G: gagnées; N: nulles; P: perdues; Pts: points.

De la direction,
Club Social National.
Merci.

CHAMPIONS DE STE-ANNE

LES MARION METTENT FIN AUX SUCCES DU ROYAL.

Sur la patinoire du Carré Anglesea se terminait hier soir la série finale de deux dans trois pour décider du championnat entre les équipes Marion et Royal. Les deux équipes se livrèrent un duel acharné, qui se termina par le résultat de 4 à 2 en faveur du Marion.

La partie fut des plus rapides. Dès le début les Marions prirent aussitôt l'avance dans la première période du pointage de 2-0. Le premier but fut compté par H. Burns, assisté de (Silver) R. Raymond et le deuxième par M. Diguer.

A la deuxième période, M. Mantha, du Royal, se distingua en bombardant J. Charette, gardien du Marion.

Dans la troisième période, M. Clément et H. Burns comptèrent pour Marion. Pour le Royal, M. Quintal déjoua Charette qui se laissa un peu emporter par la surprise.

Aidé de son vaillant et dévoué gérant, M. Paul Charbonneau, l'équipe Marion remporte le championnat sur l'équipe Royal, conduite par M. Miller, pour la deuxième année consécutive.

Permettez-moi ci comme président de la "Bush League" de l'association sportive Ste-Anne de remercier M. Morgan et Dulude qui ont bien voulu coopérer avec nous pour terminer notre saison de gouret en nous accordant encore hier soir une heure malgré la fermeture des patinoires publiques.

Remerciement aussi tout particulier à M. V. Plouffe, gardien de la patinoire qui a bien voulu consentir à nous accorder gratuitement ses services pour cete heure exceptionnelle.

Enfin, remerciements à MM. W. Desjardins, chronométreur, qui était toujours au poste, Ad. Spénard et R. Laporte, G. Blais pour leur bon et satisfaisant service d'arbitres, durant la saison et de même à tous les vaillants et généreux supporteurs de notre ligue.

Paul CARRIER,
Président.

Voicil es alignements: —

MARION: — J. Charette, gardien; M. Diguer et B. Carisse, défenses; E. Archambault, centre; D. Lalonde et H. Burns, ailes; R. Raymond R. Joubarne et A. Clements, alternants.

ROYAL: — R. Vézina, gardien; P. Lalonde et H. Groulx, défenses; R. Page, centre; W. Blackburn et A. St-George, ailes; G. Mantha, O. Quintal, P. Joubarne, H. St-Jacques, M. Mercier, alternants.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Le turf

ARCADIA, Californie. — On s'attend à ce que le peloton du handicap de Santa Anita, pour une bourse de $100.000, soit formé des chevaux suivants avec les pesanteurs qu'ils devront porter: Sorteada 124, Ligaroti 122, Cravat 120, Don Mike 120, x-Vino Puro 120, Jacola 119, Tranksgiving 118, Main Man 117, Heelfly 117; x-Bourbon King 116; x-Ossabaw 116; Specify 115; Olimpo 114; Honey Cloud 112; War Minstrel 112; Today 112; Kayak II 110; Gosum 110; Quick Devil 109; No Dice 106.

x — Signifie qu'ils seront peut-être retirés.

DEUIL POUR LES SPORTIFS

M. Ernest Joseph, (Ernie) Lynch bien connu dans les cercles sportifs de la Capiatle, est décédé hier chez lui à 525, rue McLeod, à l'âge de 41 ans. Aviateur de renom, il fut instructeur au camp Borden, à Fort Worth, Tex., à Tulsa, Okla., et à Philadelphie.

Il joua au hockey pour les Signallers d'Ottawa, mais c'est au baseball qu'il brilla le plus, pour les Pastimes et les St-Pats. Il fut l'un des meilleurs joueurs de 2ème but à jamais évoluer dans le district.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Geneviève Dixon; un fils, Bernard; cinq filles: Catherine, May Joan, Geneviève, Ruth et Anne; trois frères, Frank et Charles, d'Ottawa, et John, de Montréal; quatre soeurs: Mme W. E. Halpin, Smith's Falls; Mme J. C. Dennison, Mme T. A. Lomer et Mme Joseph Nolan, d'Ottawa.

LE HOCKEY

TOE BLAKE EN AVANT

Toe Blake, du Canadien, continue de dominer dans la ligue Nationale à titre de pointeur, et il a présentement un total de 39, ayant compté un des deux points de son club contre les Bruins, à Boston, hier soir. Son plus proche adversaire est toujours Dave Schriner, de l'Américain, qui le suit à trois points de distance, avec un total de 36. Puis viennent, au troisième rang, Johnny Gottselig et Tommy Anderson, avec 34, tandis que Sylvanus Apps a 33.

Le Canadien compte un deuxième joueur dans le "Big Seven" depuis mardi, c'est Paul Haynes, dont la collaboration aux deux points du Tricolore, porte le total à 31. Il est ex-aequo pour la dernière position avec Clinton Smith, des Rangers. Voici, du reste, le tableau des sept meilleurs pointeurs de la ligue:

	B.	P.	Pts
Blake, Canadiens	18	21	39
Schriner, Américains	11	25	36
Gottselig, Chicago	15	19	34
Anderson, Américains	10	24	34
Apps, Toronto	13	20	33
C. Smith, Rangers	14	17	31
Haynes, Canadiens	5	26	31

AIGLES BLANCHIS

PROVIDENCE, 2. — Les Aigles chuk et Doggie Kuhn ont compté de New-Haven ont perdu 3-0, mercredi quand Art Giroux, John Shewpour Providence, dans l'Int.-Américaine.

PROVIDENCE: — Damore, gardien; Doran et Lesieur, défenses; Keating, centre; Kuhn et Jarvis, ailes; Giroux, Cook, Sherwood, Demarco, McReavy, Wilson, Shewchuk, Jackson et McGoldrick alternants.

NEW-HAVEN: — Beveridge, gardien; Hoch et Raymond, défenses; Willson, centre; McCully et Ambois, ailes; Larochelle, Brydson, Beattie, Mancuso, Brown, Hemmerling, Irvine, Goupille et Thompson, alternants.

Arbitres: — Coutu et Rivers.

BRINSTON EN FINALES

BRINSTON, 2. — Notre équipe rencontrera Dixon's Corners en finales de hockey du circuit Dundas, ayant éliminé Williamburg 6-5 dans la ronde malgré une défaite 2-1 en première.

G. Lapierre compta deux des cinq points de Brinston, ici. E. Coleman, C. Barclay et L. Thorpe firent les autres.

D. Harper (2) et B. McIntosh comptèrent pour les vaincus.

Les alignements:—

WILLIAMSBURG: — D. Caldwell, gardien; V. Shell et D. Barclay, défenses; C. Merkley, centre; J. Garlough et D. Harper, ailes; M. Casselman, D. Beckstead, B. McIntosh, D. Casselman et I. Barclay, alternants.

BRINSTON: — B. Harper, gardien; E. Coleman et G. Peterson, défenses; M. Ellis, centre; W. McQuaig et G. Lapierre, ailes; A. McQuigge, W. Small, C. Barclay, A. Lavalee et L. Thorpe, alternants.

Arbitres: — C. Marcellus, et Cliff Pitt.

DON AUX RAIDERS

SHERBROOKE. — Le Conseil de notre ville a voté un octroi de $1.000 au club de hockey des Red Raiders de la ligue Provinciale Senior. Ce montant couvrira une partie du déficit du club local.

HAMMOND Ont.

HAMMOND. — La famille M.-J. Carrière avait le bonheur d'avoir avec eux la semaine dernière leur fille, Sr Gabriel de l'Annonciation (Ida), missionnaire chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui partit de Montréal lundi pour Manille, mission des Iles Phillipines. Durant sa visite, Sr Gabriel de l'Annonciation était accompagnée de Sr Léon-Joseph. Elles se sont rendues à Ottawa voir Sr Carrière à la maison-mère des SS. Grises de la Croix, et ses autres parents.

Samedi, le 18 février, avait lieu en cette paroisse un ser ice pour Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Mlle Noëlla Farrell, de Plantagenet, passait quelques jours chez M. Ferdinand Charlebois, père, la semaine dernière.

M. et Mme Ubald Drouin passaient la fin de semaine à Bourget.

Mme Burgess Guindon passait quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Max. Richer ainsi que M. et Mme Aimé Huppé étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

EN LANCANT LA BOULE

Ottawa, 27 fécrier, 1939

Rédacteur sportif du "Droit".

Cher monsieur,

Auriez-vous la bonté de publier ce qui suit sur une page du sport.

"Samedi dernier j'allai voir la lutte acharnée des deux clubs Lafortune et Laperrière se disputer la supériorité de leur club respectif dont Lafortune fut le vainqueur.

"Ne pouvant rencontrer le club Lafortune à cause des promesses faites à d'autres clubs, je lançai un défi au club Laperrière qui, je crois, l'acceptera pour dimanche prochain à 1 h. p. m. sur les allées York.

Mais, je veux en venir à rencontrer le fameux club Gravel. Ils sont cinq frères, nous sommes six, mais nous jouerons cinq contre cinq, le plus jeune n'étant pas sur notre alignement.

Pour cette rencontre nous aimerions jouer quelque chose, par exemple: les équipes Gravel et Lepage massacreront les quilles pour le chaudron de beans, les perdants paient les beans, et peut-être qu'Oscor traitera les quilleurs aux Alberts ou peut-être même aux Charlottes-Russes, en tous cas, quoi qu'il arrive, que le club Gravel passe les beignes aux Lepage ou les Lepage aux Gravel tout sera pris avec esprit sportive.

Espérant que se serait à bientôt.

Pour tout arrangement, téléphonez 6-7013.

Eudore Lepage

LE CANADIEN

La deuxième demie achève. Il ne reste pjlus que trois semaines, et la course aux honneurs est chaudement contestée. Pour le moment, Durocher occupe la permière place, mais quatre équipes le suivent de près, n'ayant qu'une seule partie en arrière.

Vendredi dernier, les résultats furent les suivants; Houle (1), 2, Marcil (2), 1; Dostaler 2, St-Amand, 1; Durocher 2, Charron 1; Marcil (1), 2, Houle (2), 1; Dugal 2, Morel 1; Charette 2, Matté 1.

Chez les hommes, V. Marcoux se distingue avec un total de 677 et un simple de 341. L. C. Marcil réussit aussi un simple de 304.

Pour l'élément féminin, Mlle A. Ouimet fit un total de 617 et Mlle Laura Forget un simple de 252.

Les gagnants des cuillers sont: MM. Marcoux et L. C. Marcil; Mlles A. Ouimet et Laura Forget.

CLASSEMENT

Durocher	13	5
Morel	13	9
Houle (1)	12	9
Dugal	12	9
Dostaler	12	9
Charette	11	10
Charron	11	10
Houle (2)	10	11
Marcil (1)	9	12
Marcil (2)	9	12
St-Amand	9	12
Matté	6	14

Delphis Bergeron est un survivant de la 1ère étape

Eddie Derraugh de Hull doit abandonner le Derby de Val d'Or-Rouyn, à cause de chiens malades. — — Emile Martel vient en tête des "mushers" après les premiers 35 milles.

(Presse canadienne)

CADILLAC, P. Q., 2. — Seulement dix des treize attelages, qui ont démarré mercredi dans le derby international et annuel de chiens des régions aurifères du Québec, participent aujourd'hui à la deuxième étape d'ici à Rouyn. Il y a quatre étapes quotidiennes de trente-cinq milles chacun dans cette épuisante classique d'hiver. Delphis Bergeron, vainqueur du derby Balmoral et du trophée Guertin, dans la région Hull-Gatineau, est encore en lice. Eddie Derraugh, de Hull, a dû abandonner, hier, à cause de chiens malades ou blessés.

A la fin de la première journée, les vétérans Emile Martel, de Lorretteville, P.Q., et Almanzor Hardy, de St-Romuald, P.Q., étaient les favoris. Martel, qui vient de gagner le derby annuel de Québec, triompha mercredi, de Val d'Or à Cadillac en deux heures 59 minutes et quarante-cinq secondes mais par la faible marge de douze secondes sur Hardy. Jean Bacon, de Val d'Or, se classa troisième en trois heures, une minute et 40 secondes. A la fin de l'étape du jour, les mushers passeront la nuit à Rouyn qu'ils quitteront demain pour la randonnée de retour à Cadillac. La course, dont les vainqueurs se partageront des bourses de $2.000 et une coupe d'or offerte par Jack Hammell, industriel canadien des mieux connus dans le monde minier, se terminera samedi à Val d'Or.

Mme TREMBLAY, HUITIEME

Madame Blanche Tremblay, 23 ans, de Québec et Val d'Or, la seule femme dans le concours, s'est classée huitième en trois heures, 21 minutes et 23 secondes. Madame Thérèse Hardy, femme d'Almanzor, s'est retirée du Derby à la dernière minute sur les ordres du médecin.

Trois des démarreurs d'hier ont dû abandonner la partie. Cette première étape fut très dure. Il faisait un froid intense et la rafale emportait la neige en poudrerie pour renchausser les bancs qui parsèment la trace.

Ovide Carrier, un autre musher de la région de Québec, se classa quatrième mercredi. Il porte les couleurs des Noranda Mines. Oscar Théberge, Val d'Or, finit cinquième et Bergeron, sixième.

Madame Tremblay fit bonne figure avec son attelage de puissants chiens policiers. Le vétéran Harry Wheeler, de St-Jovite, Edgar Blais, de Val d'Or; Wilfrid Poirier, de Rouyn, et F. Flamand, de Joliette, P.Q., finirent ensuite.

DEPART DIFFICILE

Wheeler, qui s'est distingué depuis longtemps dans les derbies canins du Canada et des Etats-Unis, eut de la misère à quitter le centre de Val d'Or. La foule était si dense que ses chiens, encore fatigués d'un voyage en avion, furent retardés de quelques minutes avant de se lancer vers l'ouest. Harry finit un bon quart d'heure après Martel. Hardy menait à Malartic, à moitié-chemin entre Cadillac et Val d'Or. Le jeune conducteur de St-Romuald remplaça sa femme à la dernière minute.

Bacon, avec une avance de quatre minutes sur so concitoyen Théberge, fut le deuxième à passer à Malartic et Mme Tremblay, la troisième. Martel et Carrier se livraient un duel serré, Carrier battant la voie tout le long. La plupart des chiens étaient en bon état mais plusieurs mushers furent retardés en route quand des chiens devinrent fatigués ou malades et durent être placés sur les traîneux. C'est ce qui obligea Eddie Derraugh, de Hull, à abandoner l'épreuve. Il portait les couleurs de la Siscoe Gold Mines Ltd., Zurga Saragaw, de Dawson-City, Yukon, eut le même sort.

LE DEBUT DU DERBY

Des milliers de mineurs, d'ingénieurs, d'autres résidants et de touristes encombraient la rue principale de Val d'Or, longue de deux milles. Depuis une semaine, les municipalités et centres miniers s'organisent pour le Derby. Partout on a pavoisé. Des drapeaux, oriflammes multicolores et des bannières acueillent les mushers dans gai décor d'hiver.

Hardy fut le premier à décoller. Il fut suivi par Wheeler, Théberge, qui se sert de ses chiens à Rose-Lake, dans la lointaine région du nord, Chibougamau, commença en troisième place. Il fila à vive allure pendant plusieurs milles pour ralentir une fois en rase campagne. Madame Tremblay, dont les chiens sont habituellement conduits par son mari, Willie, fut la quatrième à quitter le poteau, suivie par Derraugh, vainqueur de la vallée de l'Ottawa.

Le pittoresque F. Flamand, de Joliette, P.Q., eut maille à partir et une latte métallique de son traîneau se perdit en route. La foule ovationna Martel quand il se présenta au poteau. Le musher de Lorretteville est un favori pour le premier prix de $1.000. Sa coutume de courir presque tout le long de la route pour aider ses chiens en a fait le musher le plus populaire dans le Derby.

Parmi les éliminés, Axel Jonson se faisait tirer par une demi-douzaine de chiens de toutes les races. Des douzaines d'autos et de traîneaux suivaient les concurrents, entravant les mouvements des attelages et des mushers. La belle ROSE COTE, Reine du Derby et jeune fille de Val d'Or, était venue à Cadillac bien avant tout le monde pour accueillir les mushers à leur arrivée.

Mlle Bernadette Monette, d'Ottawa, est actuellement en visite chez M. et Mme M.-J. Carrière.

Plusieurs jeunes gens de la paroisse ont assisté, la semaine dernière, à une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur.

Dimanche, Mme Nap. Guay, ses fils, Henri et Romain, visitaient M. Nap Guay, actuellement à l'hôpital Général d'Ottawa.

AUDITORIUM Telephone 7-5300

Joute décisive pour le championnat du

BIG FOUR JUNIOR

DEMAIN SOIR, VENDREDI

3 MARS 1939

Les Ailes Bleues — Les 'Little Lumber King'

PERTH VS **PEMBROKE**

Avec "Butch" Galipeau, "Toots" Sévigny, de la Basse-Ville, y seront pilotés par Gene Chouinard.

Avec Jacques Garceau et Eddie Cusson.

Rondelle en jeu à 8 heures

Entrée générale:

Adultes, 50c; Fillettes et Garçonnets moins de 12 ans, 15c

La Salle égalise les chances de championnat

LES TROIS "G" ET RENAUD COMPTENT LES HUIT POINTS

Jacques Gagnon, Roger DeGagné et Pasquale Guzzo enfilent six points, dont le "truc du chapeau" de Patsy. — Renaud passe à Winter et Larabie pour les deux autres. — Jerry Lowrey, blessé, enregistre les deux buts des Volants. — Becker et Cie ont une mauvaise soirée. — Belle audace de Robertson.

Par Jean-Charles DAOUST
Directeur de l'information sportive.

En présence de 1218 fervents, réunis mercredi soir sous la vaste toiture de l'Auditorium, les Caveliers de La Salle ont retrouvé leur allure du début de la saison et, dans un rythme dynamique, ont enfilé huit points pour égaliser les chances de championnat de la Ligue de hockey senior de la Cité d'Ottawa. Blanchis 1-0 lundi soir quand ils furent privés des services d'Yvon Renaud pendant plus d'une période et demie et de Roger DeGagné pendant dix minutes, les Habitants de la Basse-Ville ont vengé leur honneur en écrasant les Hull-Volants 8-2 dans une joute émouvante sinon savante. En un mot, la Panthère Noire était de guerre lasse et s'est plutôt comportée comme la chatte du voisin qui rentre avec le laitier.

La ligne des trois "G" était en verve: Patsy Guzzo, le valseur italien qui se dévoue depuis quatre ans pour les Caveliers, fit le truc du chapeau et contribua à un autre but; Jacques Gagnon, centre, enfila deux points et passa deux fois à Pasquale; Roger de Gagné, intrépide aillier droit, exécuta l'un des plus beaux solos des éliminatoires et contribua à un autre des six buts de ce trio aérodynamique. Les deux

autres furent comptés par Dick Winter, sur une passe de Renaud et Alec Larabie, aidé de Renaud et de Gene Léonard. Jerry Lowrey, l'ancien pro qui ne cesse de se dévouer pour les Volants, ouvrit et ferma le pointage. Dans la cinquième minute du débat, il enfila le premier but des vaincus sur une passe d'Eugène Reinhardt. Vingt-huit secondes avant le gong, il allumait de nouveau l'ampoule rouge sur une passe de Pit Devine. Bob Cameron fut sensationnel dans la cage rouge.

Les arbitres George Seed et Kenny Draper, continuant leur excellent travail dans le circuit Lafleur, ne perdirent jamais le contrôle du jeu et infligèrent trois punitions par manche. Après une première période, relativement serrée, mais au cours de laquelle les Volants donnaient des symptômes de lassitude, La Salle brisa l'égalité 1-1 en comptant trois fois dans la deuxième et quatre fois dans la manche finale pour s'assurer une revanche retentissante. Bob Guertin, des Volants, et Harris Bradley manquèrent les deux premiers lancers-punitions de la série.

Avec le réveil bouleversant des démons rouges, les directeurs de la Ligue de la Cité s'attendent à la plus grande foule de la saison samedi soir au Palais Brunton. La série est de trois dans cinq et les paris se multiplient de part et d'autre. Armand Potvin, brillant ailier du LaSalle Junior, a alterné avec Gene Léonard sur la ligne des diablotins dont Alec Larabie est le moniteur et Dick Winter est l'aile gauche. Les observateurs prédisent un bel avenir au jeune Potvin. Joe Robertson, instructeur des Volants, se servit de tous ses joueurs, mercredi. Bill Touhey aussi, sauf Smith.

PREMIERE PERIODE

Devine, Burke et Larocque débutent ensemble à cause du retard de Cholette, contre Gagnon, Guzzo, DeGagné, pendant que Reinhardt et Sabourin jouent devant Becqer; Renaud et Starr, devant Cameron.

Après deux minutes de jeu prudent, Touhey envoie Larabie, Léonard et Winter dans la mêlée contre Howe, Guertin et Lowrey.

Guertin manque de précision sur une passe de Reinhardt, en l'absence de Larabie, puni pour avoir tenu Lowrey.

Renaud manque le retour de Starr et les Volants en profitent pour envahir la zone rouge. Reinhardt passe à Lowrey, qui compte le premier point du match. Cameron bloque Devine et Cholette ne peut enfiler le retour.

Starr, à son tour, est expulsé pour avoir fait tomber Sabourin, donnant aux Volants une autre belle aubaine. Guzzo, Gagnon, Winter et Renaud doivent se dévouer. Seed punit Larocque, qui fait trébucher Renaud et La Salle reprend courage dans une partie mouvementée. Le retour de Starr ranime les démons rouges. Les trois "G" prennent la glace et Jacques Gagnon passe à Guzzo pour égaler les chances à la 8ième minute. Pasquale tira de près sur une passe-avant.

Burke, Howe, Reinhardt et Morin font du beau travail en l'absence de Larry. Pete, surtout, est une épine dans le flanc de Starr et Renaud.

Armand Potvin, du LaSalle Junior, portant le chandail numéro 10, fait ses débuts avec Winter et Larabie.

Cameron tombe et empêche Larocque de faire rouler son disque dans la cage en appliquant un opportun coup de patin du pied gauche. Larry avait pris la passe de Cholette. Devine menace Cameron dans un coup du coin puis il lance de gauche.

Jerry Lowrey, blessé dans l'aine, reprend le jeu après un repos de trois minutes. La Salle joue presque toujours sur l'offensive, Potvin se distinguant avec Alec et Dick contre les "renards" Lowrey, Burke et Howe. Pete Devine déclenche d'autres offensives. Les 3 "G" ont moins de "pep" que les Hullois. Cholette tire sur le bâton de Cameron, posté à la droite de la cage.

Mel Becker bloque un coup de courte portée de Roger.

Renaud empêche Devine de combiner. La Salle force le jeu "en masse" mais les Volants usent de représailles par des montées rapides. Burke lance de revers du centre de la patinoire; Cameron bloque. Un instant plus tard, Howe manque de précision sur une passe de Burke et la période se termine à égalité 1-1.

DEUXIEME PERIODE

Après un duel serré entre les 3 "G" et le trio de Devine, Alec Larabie, Winter et Léonard se démènent contre les "renards". Starr fait avorter un beau solo de Lowrey. Yvon Tremblay remplace Gagnon entre DeGagné et Guzzo. Il ébranle Becker. Le jeu devient très vite. La "Kid Line" du La Salle, animée par Potvin, tient bon contre Devine et Cie. Morin frappe le pôteau. Renaud lance sur le gant gauche de Becker.

JACQUES COMPTE

Roger De Gagné joue à son meilleur quand Larocque mérite sa deuxième punition pour avoir tenu Potvin. Il passe en avant à Gagnon qui lance de près sous le bâton de Becker pour le deuxième point du La Salle. Mais Jacques fait inutilement tomber Red Burke à qui Renaud avait enlevé la rondelle. Il prend la route du pénitencier. Larry revient et Hull "masse". Gagnon purge aussi sa sentence pour soulager les démons rouges. DeGagné enlève la rondelle à Devine dans la zone outaouaise et il s'échappe à Larocque, Reinhardt et Sabourin pour compter en vitesse le troisième point des Caveliers. Roger joue sa meilleure partie. Starr est puni pour avoir culbuté Devine. Cameron sauve encore la situation. Il sort de ses buts, à gauche, pour déjouer Devine. Starr revient comme Guzzo échoue en solo. Winter manque les filets par deux pouces. Renaud lance trop haut. Lowrey fait une passe savante à Burke qui est arrêté par Renaud. Cameron bloque un lancer de Jerry.

GUZZO COMPTE LE 4ième

Les 3 "G" montent. Gagnon et Guzzo se combinent. Patsy passe à droite à Jacques, qui lui remet la rondelle sur l'aile droite et Guzzo compte le quatrième point sur un boulet presque à angle droit. Becker ne put bloquer. Le disque alla se loger à sa droite, dans le coin.

Morin, Burke et Lowrey attaquent avec brio. Jerry est moins efficace en vitesse, mais sa technique tient Cameron dans l'eau bouillante. Hull joue de malheur malgré des passes savantes.

TROISIEME PERIODE

Les Volants exercent une formidable pression pendant les cinq premières minutes de jeu. Cameron est le héros de la Basse-Ville en déjouant Pit Devine trois fois et Howe deux fois. Guertin, Cholette et Reinhardt bourdonnent autour de lui. Robertson joue de l'offensive superlative et la partie est passionnante. Le jeu est si rapide que la main du journaliste n'est pas assez vite pour la suivre.

Renaud est un colosse d'énergie et de verve. Starr tape la rondelle, comme un campeur écrase un maringouin. Stroulger, Burke, Howe, Lowrey et Sabourin mènent une ronde endiablée dans la zone rouge après la 45ième minute de jeu.

La "Kid Line" du LaSalle bâcle les affaires. Dick Winter prend une "roulette" à la ligne bleue de Hull, à gauche, monte et enfile le caoutchouc sous le nez de Becker. Celui-ci se rachète en déjouant Gagnon sur une double passe avec Guzzo. Mel se laissa tomber pour sauver. Avec un avantage de quatre points, les Caveliers attaquent avec brio. Les démons rouges sont partout à la fois. Gagnon prend la passe de DeGagné et va s'étendre dans les buts après que Reinhardt l'eut tenu et Red Burke poussé.

LARABIE FAIT DU BRUIT

Harris Bradley, dans son lancer-punition, lance sur le bâton de Becker. La Salle exerce sa pression et Alec Larabie enfile le sixième point dans une mêlée générale sur une double passe de Gene Léonard et Yvon Renaud. DeGagné et Renaud sont punis à quelques secondes d'intervalle pour ranimer la Panthère noire. Roger fit tomber Devine et Yvon étendit Cholette. Bob Guertin manqua le lancer-punition. Dans une mêlée en zone rouge, Patsy Guzzo dévale comme un éclair, suivi de Pete Howe. Il lance de près. Becker bloque. Tous deux tombent ensemble à la droite de la cage, mais, pendant que Howe est dans les filets, Patsy se lève le premier et pousse le disque dans la forteresse pour le septième point des Habitants. DeGagné et Renaud reviennent dans le jeu et paralysent les valeureux efforts des cinq avants de Hull. Le banc hullois se vide. Seuls Robertson et Moussette restent en place. Le jeu est dynamique mais peu suivi. Guzzo enfile le huitième point des Caveliers en 19 minutes et six secondes. Prenant la passe que Gagnon lui avait envoyée du centre, Pasquale dévale en vitesse, prit le disque à la ligne bleue et lança un boulet dans la cage de Becker.

Jerry Lowrey, dans une mêlée générale autour des buts de Cameron, prit la passe de Devine qui contournait les buts et enfila le deuxième point des Volants en 19'18" quelques secondes avant la cloche finale. Et La Salle gagne 8-2.

Thurso détaille contre Cumberland—Pointus annulent

LE FLOT ROUGE NOIE LE VOLANT

LA SALLE	position	HULL-VOLANT
	buts	
Cameron		Becker
	défenses	
Renaud		Reinhardt
Starr		Sabourin
	centre	
Gagnon		Devine
	ailes	
DeGagné		Burke
Guzzo		Lowrey

Alternants: LA SALLE—Larabie, Potvin, Winter, Léonard, Tremblay, Bradley; VOLANTS—Cholette, Howe, Larocque, Stroulger, Morin, March, Guertin.

Arbitres: George Seed et Kenny Draper.

En résumé:

PREMIERE PERIODE
1-Hull-Volant, Lowrey (Reinhardt) ..... 4'20"
2-La Salle, Gagnon (Guzzo) 8'00"
Punitions: Larabie, Starr et Larocque.

DEUXIEME PERIODE
3-La Salle, Gagnon (DeGagné) ..... 6'30"
4-La Salle, DeGagné ..... 11'01"
5-La Salle, Guzzo (Gagnon) 15'25
Punitions: Larocque, Starr, Gagnon.

TROISIEME PERIODE
6- La Salle, Winter (Renaud) ..... 8'00"
7-La Salle, Larabie (Léonard, Renaud) ..... 12'49"
8-La Salle, Guzzo ..... 15'36"
9-La Salle, Guzzo (Gagnon) 19'06"
10-Hull-Volant, Lowrey (Devine) ..... 19'32"
Punitions: Reinhardt, DeGagné, Renaud.

Final: La Salle, 8; Hull-Volant, 2.

Hockey mercredi

QUEBEC SENIOR (SEMI-FINALES)
Montréal Royal, 4; Verdun, 3. (Royal gagne la séries par 2 parties consécutives.)

LIGUE SENIOR DE LA CITE (FINALES)
LaSalle, 8; Hull-Volants, 2. (Egalité 1-1 dans la série du meilleur dans 5 parties.)

DETAILS OTTAWA ET DISTRICT SENIOR "B" POUR L'ECUSSON CITIZEN
Pte-Gatineau, 6; Prescott, 6. (1ère de 2 parties d'une série du total des points.)

DETAILS OTTAWA ET DISTRICT INTERMEDIAIRE POUR L'ECUSSON CITIZEN
Thurso, 4; Dominion Auction, 2. (Thurso gagne la série, 4-2.)
Bonnechère, 3; Shawville, 0. (Bonnechère gagne la série, 3-2.)

DETAILS OTTAWA ET DISTRICT JUNIOR POUR L'ECUSSON CITIZEN
Renfrew, 6; Douglas, 4. (Douglas donne la série à Renfrew en perdant la 2e partie par défaut.)

LIGUE JUNIOR DE LA CITE (SEMI-FINALES)
La Salle, 3; Woodroffe, 1. (LaSalle gagne la série, 5-3.)

JUNIORS EN PLEIN AIR (FINALES)
Syriens, 2; Ste-Anne, 2. (Syriens gagnent la série et le championnat, 4-2.)

PEMBROKE JUVENILE (SEMI-FINALES)
Petawawa, 6; Chalk-River, 2. (Petawawa gagne la série, 9-3.)
Holy Name, 5; S.C.E.A., 2. (Holy Name gagne la série, 5-2.)

SMITHS FALLS JUNIOR
Frost & Wood, 3; Clark & Lewis, 3.
Rotary, 4; Record-News, 2.

SEMI-FINALES DEF. NATIONALE
Dépôt no 1, 6; Corps, 4. (Dépôt gagne la série, 13-9.)

Nlle-ECOSSE SENIOR (SEMI-FINALES)
Halifax, 11; Annapolis, 6. (Halifax gagne la série, 17-8.)
Saint-Jean, 7; Edmundston, 5. (1ère partie d'une série du meilleur dans 5 parties.)

NOUVEAU-BRUNSWICK SENIOR (SEMI-FINALES)
Fredericton, 4; Charlottetown, 2. (1ère partie d'une série du meilleur dans 5 parties.)

ILE DU PRINCE-EDOUARD INTERMEDIAIRE (FINALES)
Victoria Unions, 4; Montague, 4. (Unions gagnent la série et le championnat, 9-8.)

INTERNATIONALE AMERICAINE
Providence, 3; New-Haven, 0.

INTERNATIONALE-INTERCOLLEGIALE
Dartmouth, 4; Harvard, 2.

O.H.A. JUNIOR "A" FINALES
Oshawa, 4; St-Michel, 1. (Oshawa est en tête, 2-1, d'une série du meilleur dans 5 parties.)

FINALES N.O.H.A. NICKEL BELT
Frood, 5; Creighton, 0. (Frood gagne la série et le championnat, 3-2.)

FINALES GOLD BELT
Ankerite, 5; Lake Shore, 3. (Lake Shore gagne la série et le championnat, 15-5.)

DETAILS N.O.H.A. INTERMEDIAIRE
North-Bay, 9; Copper-Cliff, 8. (Copper-Cliff gagne la série, 16-12.)

SASKATCHEWAN SENIOR
Regina, 3; Weyburn, 1.
Moose-Jaw, 5; Yorktown, 1.

ALBERTA SENIOR (SEMI-FINALES)
Olds, 3; Lethbridge, 1. (1ère partie d'une série du meilleur dans 3 parties.)
Drumheller, 5; Turner-Valley, 2. (Drumheller gagne 2-0 la série du meilleur dans 3 parties.)

EDMONTON JUNIOR (FINALE)
E.A.C. Roamers, 2; Maple-Leafs, 1. (Roamers gagne 2-0 la série du meilleur dans 3 parties.)

SUD DU MANITOBA JUNIOR
Winnipeg Monarchs, 6; Portage La Prairie, 3. (1ère partie d'une série de 3 dans 5 parties.)

Les Grads de Commerce ont égalisé hier à une partie de la série semi-finale de deux-dans-trois avec les Sailors de Morrisburg, dans la ligne sénior de la cité d'Ottawa, en remportant une victoire de 25-17. La partie décisive aura lieu samedi soir, à 8 heures 30, au gymnase du Y.M.C.A.

MORRISBURG: Wiseman 4; Chipper 3; Douglas 4; Bakar 2; Wall 1; Stothart 3; Stein 0. Total 17.

COMMERCE: Purdy 2; Lefty 10; Whelan 2; Nolan 0; Bayne 5; Chapman 2; Hanser 4; Total 25.

Arbitre: Moe Appel; Gordon Gow et Joe Purdy.

A L'UNIVERSITE

Ce soir l'université d'Ottawa et le R.C.A.F. s'affrontent dans la première joute d'une série deux-dans-trois pour le championnat intermédiaire de la cité. Le sifflet est à 8 heures.

Samedi, l'université reçoit le collège Sir George Williams, de Montréal. Hier les étudiants ont défait le Metropolitan C.H.O. 37-35 dans une exhibition au gymnase de l'université.

Hull n'avait pas de Moïse.

Les Volants sont engloutis mercredi dans la mer rouge

Mel Becker, accablé par la fatigue des récentes parties, passe une soirée exécrable. — Les vétérans Renaud, Guzzo et DeGagné, avec les recrues Gagnon, Cameron, Larabie et Potvin étonnent les prophètes de malheur. — La Basse-Ville se réveille!

Les Juifs avaient leur Moïse pour franchir la Mer Rouge, mais Mel Becker, mercredi soir, fut emporté par la marée rouge de Bill Touhey et Joseph Duhamel. Comme quoi les parties de même que les jours se suivent sans se ressembler. Lundi, il blanchissait les Caveliers de La Salle. Hier, les Habitants de la Basse-Ville le passaient dans le retordeur. Dans la vie de tout homme, il y a de ces mauvais moments. Le gardien des Volants a passé une heure exécrable dans la cage sous le feu nourri des Gagnon, Renaud, Guzzo, DeGagné, Larabie, Potvin et autres torpilleurs de la Basse-Ville. Les clubs se reprennent samedi soir dans cette série fertiles en surprises. Ceux qui étaient venus avec des mouchoirs de deuil pour l'enterrement du LaSalle, sont rentrés les joues gercées de larmes de joie. "Tout club a une mauvaise partie dans le système, nous disait Bidou Lalonde, rafistoleur des muscles des Volants. Je suis content que celle que ce soir soit maintenant un souvenir."

L'ELUSIVE RONDELLE ECHAPPE AUX VOLANTS

Le début de la joute laisse prévoir un combat très serré. La nervosité des joueurs est en évidence car le jeu est peu concerté et les attaques sont individuelles. L'assistance a peut-être quelque chose à faire avec les efforts spasmodiques des athlètes en scène car Gene Reinhardt est le seul dont le dévouement soulève ses applaudissements.

Après cinq minutes de travail acharné de part et d'autres, Jerry Lowrey, dans une mêlée générale devant les buts du La Salle, reçoit un coup dans l'aine qui le terrasse momentanément. Il se relève et patine avec difficultés. Il fait de vaillants efforts pour surmonter la douleur intense mais en vain, il est obligé de se retirer au vestiaire où Roméo "Knockout" Lalonde lui donne un massage en règle.

Armand Potvin fit son apparition sur la glace en première période et ses efforts furent vivement appréciés par les légions de partisans de l'équipe tricolore. Armand est une aile droite de promesse. De bonne pesanteur, il patine rapidement et son jeu d'ensemble est magnifique.

Le vétéran joueur de défense, Yvon Renaud, est sans contredit le plus puissant atout défensif de Bill Touhey. Son expérience dans les moments critiques sert à bon escient pour sauver la situation à plus d'une occasion. Ses montées dans le territoire ennemi, faites avec calcul et sangfroid alors qu'il fait des passes magistrales à ses copains en position de compter, auraient dû lui rapporter plusieurs assistances. Seuls, Winter et Larabie, capitalisèrent sur ses passes.

En voyant passer Ti-Pit Gauthier devant la tribune des journalistes, je ne puis faire autrement que me rappeler les jours glorieux du La Salle, la terreur dans les rangs intermédiaires en 1924, 1925 et 1926. Gauthier était alors de faction sur l'aile gauche. Son coup de patin rapide, son maniement de bâton et son tir précis, en firent un des meilleurs ailiers de son temps. Il savait jouer la bande à perfection, un art presque perdu de nos jours. Son jeu défensif, alors qu'il passait et repassait plusieurs fois devant son adversaire, causait beaucoup d'ennuis, tout en facilitant le travail de sa propre défense. Avec Edgar Robertson, Joachim Pelletier, et les autres satellites du La Salle, Gauthier restera toujours un chaud partisan de ses premiers amours, si on en juge par son enthousiasme délirant après la joute d'hier soir.

Les arbitres Kenny Draper et Georges Seed donnèrent satisfaction générale. Leur décisions furent justes en tout temps et n'eurent qu'à infliger neuf punitions, toutes des mineures, également partagées, trois par période.

Ménard, le quincailler de la rue Wellington, a encore un penchant pour les Caveliers. Autrefois, il faisait partie de l'exécutif et se dévouait corps et âme pour voir arriver la troupe tricolore au championnat. Après plusieurs années d'attente inutile, il finit par abandonner la partie pour revenir à la charge comme spectateur et la brillante victoire du La Salle d'hier soir lui a plu énormément.

Le président Lorenzo Lafleur, l'homme au sourire éternel, laissant entrevoir ses nouvelles dents, modèle 1939, semble être complètement rétabli. Sa personnalité rayonnante ajoute beaucoup d'éclat aux joutes de détails.

MEL EST FATIGUE

A quoi attribuer la défaite des Panthères Noires? La détente des nerfs après une série mouvementée avec les Aviateurs, un relâchement temporaire du cerbère Mel Becker, l'abominable manque de précision des artilleurs hullois autour des buts de Cameron, la puissance étonnante de la ligne Guzzo-Gagnon-DéGagné, Guzzo comptant trois points et obtenant une assistance, Gagnon, deux points et deux assistances, la tenue remarquable de Bob Cameron dans les buts, sont autant d'explications à prendre en considération.

Le point compté par le rapide Roger DéGagné à la 11e minute de la deuxième session, fut de toute beauté. Se dégageant du peloton, il se lança à toute vitesse vers Becker qu'il déjoua avec une facilité étonnante. Quelques minutes auparavant, il avait contribué au point enfilé par le brillant Jacques Gagnon.

Pasquale "Patsy" Guzzo le héros de la randonnée est considéré comme étant le meilleur manieur de bâton de la ligue de la Cité et sa performance d'hier soir fut superbe à tous les points de vue. Son troisième point de la soirée souleva les applaudissements frénétiques de la foule et non sans raison, car après avoir déjoué quatre Volants, il contourna Morin, pour se lancer à toute vitesse dans la direction du pauvre Becker qui bloqua son premier lançer. Guzzo ne pouvant arrêter son élan vertigineux, vint en collision avec Mel. Tous les deux tombèrent sur la surface glacée mais Patsy se releva le premier, et poussa la rondelle, qui reposait innocemment à l'entrée de la cage.

Jos. Duhamel et Jos. "Scholar" Tremblay en retard pour la troisième période après une conférence importante avec Oscar Lépine et Aimé Durocher dans la chambre du La Salle.

Le premier lancer-punition de la série fut assigné à Harris Bradley, puissant torpilleur du La Salle, à la troisième période lorsque Reinhardt se mit en train d'essayer le "Boomerang" sur Gagnon. Bradley tira efficacement vers le coin gauche du filet mais Becker fit un arrêt merveilleux. D'ailleurs, Larabie compta le 6e point de la troupe tricolore quelques minutes plus tard, sur des passes successives de Leonard et d'Yvon le Terrible.

Le versatile Roger DéGagné essaya une prise de cobra sur le gentilhomme Pete Devine à la troisième reprise mais pour malheur, Kenny Draper l'envoya au pénitencier. Renaud, se fit pincer immédiatement pour avoir enjamber Albert Cholette. Yvon a la manie de suivre Roger dans la boite. Ce sont deux inséparables.

L'aubergiste par excellence du Chien d'Or, le vétéran Robert Guertin essaya de prendre Bob Sameron en défaut sur un lancer-punition à la troisième en tirant un boulet de canon dans la direction du coin gauche du filet mais Cameron bloqua avec sa main droite. Le coup était bas, à bonne portée mais le gardien-de-buts des Démons Rouges était au aguets.

RECONNUS AUTOUR DE LA BANDE

Henri Laperrière, Maurice "Vic" Proulx, Georges Réaume, Eden Battison, Oswald Renaud, Jacques Charron, Charles Pinard, Hector Sauvé, Percy Drouin, Rémi Therrien, Tony Pelletier, Roméo Valiquette, Oscar Lépine, Micky Larkin, Jacques Moussette, Horace Racine, Aimé Durocher, Dr Thomas Provost, Dr Eugène Gaulin, Dr L. P. Mantha, l'échevin Marty Walsh, le greffier de Hull Léon Leblanc, Andy Tommy, le greffier Nelson Ogilvie, Jos. Déry, Edgar Racine, Orphyr Bureau, l'abbé Emile Vézina, Mac Lacroix, Illustration Poitras, Georges Boivin, Tom Purcell, Momon Richer, Emile Lauzon, J. P. Ethier, Albert Groulx, Arthur Desjardins, Dr L. P. Mercier, Charles Paradis, Rod Bélisle, Trevor Higginbottom, Eddie Powers, Harry Brunton, Marcel Lévesque, Horace (Castor) Canuel, les frères Gautier, Armand Morin, et mille autre amis assistaient à cette bagarre étonnante.

PRESIDENT

W. J. O'Neil a été nomé hier soir président du club de golf Chaudière. Les autres officiers ont été élus comme suit vice-président, R.-C. Glassford; secrétaire, J.-G. Rattray; "house committee", A.-G. Timmins; "green committee", J.-R. Claughton; capitaine, J. Mitchell.

LES ROYAUX ÉLIMINENT LE VERDUN

LES GARS DE JOLIAT LIVRENT, HIER SOIR, UN COURAGEUX COMBAT AVANT DE PERDRE LA DEUXIEHE PARTIE 4-3.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 2.—Les Royaux de Montréal, au total de 11-4 en deux parties de détail, ont éliminé la Feuille d'Erable de Verdun de la course aux honneurs dans la ligue senior de hockey de la province de Québec et ils joueront maintenant contre les vainqueurs de la série Ottawa-Concordia pour le championnat du circuit Slater.

Vainqueurs 7-1, la semaine dernière, les meneurs de la ligue ont fait un ralliement de trois points en deuxième période pour s'assurer d'une deuxième victoire, cette fois par la faible marge de 4-3 mercredi soir. Les Leafs livrèrent un courageux combat. Si intense était leur offensive sur la fin de la partie que les Royaux devaient envoyer la rondelle d'un bout à l'autre de la glace. Les arbitres distribuèrent seize punitions. Le jeu fut rude. Vince Gallagher et Jerry Hefferman furent les premiers à se battre. Jimmy Terriault et Hardy suivirent leur exemple quelques minutes plus tard près de la cage du Royal.

L'instructeur Aurèle Joliat avait emprunté Paul Bibeault de l'équipe junior de Verdun, invincible à date, pour corriger une faiblesse de son équipe senior. Le jeune gardien fut solide dans les buts des vaincus.

Les alignements

Royaux—Buts, Séguin; défenses, Janke et Davies; centre, Gamble; avants, Acheson et Dewey; substituts, Murray, Jotkus, O'Connor, Hefferman, Morin, G. Crutchfield, K. Murray, Terriault.

Verdun—Buts, Bibeault; défenses, Arcand et Gallagher; centre, Meronek; avants, Smart et Hardy; substituts, Elie, Laforce, Martel, J.-L. Bourcier, Rivet, C. Bourcier, Pennee et Pelissier.

Arbitres—Bell et Heffarman.

Première période
Verdun, Smart 18.28
Punitions—Hefferman 2, Pelissier, H. Murray, Arcand, Laforce.

Deuxième période
Royaux, Crutchfield (Acheson, K. Murray) 9.16
Royaux, Morin (O'Connor, Hefferman) 14.52
Royaux, Moron (O'Connor, Jotkus) 16.07
Punitions—Smart, Jenke, Pelissier, Dewey.

Troisième période
Royaux—Gamble (Dewey, Acheson) 2.42
Verdun, Hardy (Smart, Meronek) 9.27
Verdun, Pelissier (Pennee) 16.38
Punitions — Elie, Hefferman 2, Gallagher, Gamble, Hardy, Terriault.

Le Dépot en finale de la défense

Le dépot No 1 l'emporta sur les Corps et prit les honneurs dans la ligue de la Défense Nationale hier soir quand il ravagea ces derniers par un score de 6-4. Depot eut tous les honneurs des parties quand il gagna la première partie de la série avec un pointage de 7-5, devançant les Corps 1-0 à la fin de la première période et 2-1 à la fin de la manche. Les gagnants répétèrent leur victoire en désespérant les Corps et en gardant le commandement.

Le dépôt No 1, champion de l'an dernier rencontrera R.C.O.C. dans un deux dans trois commançant vendredi soir au Minto. Avec deux équipes d'un force majeure on s'attend à avoir du jeu remarquable. Ces deux équipes sont de vieilles rivales ayant été opposées dans la finale durant les trois années précédentes.

LES ALIGNEMENTS

CORPS — But, Gravelle; défenses: Stiles et Anderson; centre, Tressider; ailes: Strachan., Turcott; subs: Long, Carey, Muntean, Young et Cran.

DEPOT — But, Mackell; défenses: Fallis et Shoenherr; centre, MacNeeley; ailes: H. Duggan et Milford; subs: L. Duggan, Mullen, Auger, L. Lagrave, Teaffe et Kipp.

Le résumé:

(Première période)
Depot, MacNeeley (Milford) 11'25"
Punition, Milford.

(Deuxième période)
Corps, Cran ..... 11'54"
Depot, L. Duggan (L. Lagrave) ..... 2'54"
Punitions: Turcott, Fallis et

(Trosième période)
Depot, Teaffe ..... 0'32"
Corps, Strachan (Tressider) 4'29"
Depot, MacNeeley (H. Duggan), ... 7'34"
Depot, H. Duggan (MacNeeley) ..... 12'24"
Corps, Tressider (Turcott). 12'46"
Depot, Teaffe (L. Duggan). 14'04"
Corps, Stilles (Turcott) ..... 16'31"
Punitions: Stiles et Milford.
Arbitres, Foster et Evraire.

NAKINA SMITH LE PLUS UTILE

KANSAS CITY. — Dalton "Nakina" Smith, ailier gauche des Millers de Minneapolis, a été reconnu comme le joueur le plus utile de l'Association Américaine cette saison et le trophée du Dr D. M. Nigro lui a été accordé. Smith qui demeure à Cochrane, Ontario, est en deuxième place chez les compteurs du circuit et il n'a attrapé que 10 minutes de punitions depuis le début de la saison. Il est venu aux Millers des Américains de New-York en 1937.

George Patterson, centre du Minneapolis qui est cette année avec Cleveland, a gagné le trophée l'an dernier. Le Dr Nigro présentera le trophée jeudi soir.

Voir page 8

Dominion Auction est éliminé 4-2 dans une joute animée à Thurso

La Pointe-Gatineau, champion senior de Hull et District, jouent à nouveau demain soir à Prescott. — Cumberland envahit Thurso vendredi également. — Shawville éliminé. — Hawkesbury joue à Maxville.

(De nos représentants spéciaux)

La course aux honneurs de hockey dans la catégorie senior "B" et intermédiaire se continue allègrement. Thurso, d'abord éliminé par Rockland dans la ligue senior du Bas-Outaouais, détaillera demain soir et samedi contre Cumberland, champion de la ligue intermédiaire de la région d'Ottawa. Par décision de l'association regionale de hockey amateur, Dominion Auction, éliminé par Cumberland, a détaillé contre Thurso tandis que Cumberland éliminait Rockland. La Pte-Gatineau, invincible cet hiver dans la ligue senior du District de Hull, a annulé 6-6, hier soir, avec les Panthères a Prescott et jouera sa seconde partie demain soir au même endroit. A Shawville, P. Q., les champions de Pontiac ont été blanchis 3-0 hier soir par les Etoiles de la vallée de la Bonnechère qui ont pris la ronde 3-2 pour détailler maintenant contre le Spearman de Westboro. Cette série s'ouvre aussi demain soir. Dans une autre série, les Millionnaires de Maxville reçoivent, vendredi, les Canadiens de Hawkesbury. La seconde joute aura lieu lundi à Hawkesbury.

BEAU TRIOMPHE DE THURSO

THURSO, P. Q., 2. (S.A.D.) — Thurso a éliminé le Dominion Auction: Thurso a comblé les espoirs de ceux qui avaient mis leur confiance en lui hier soir il a accompli ce qui était considéré, par plusieurs, comme l'impossible en infligeant une cinglante défaite au Dominion Auction. Le fait est d'autant plus remarquable que lundi dernier les deux clubs ont fait partie nulle. Le résultat final a été de 4 à 2 pour Thurso. Mais une bonne part du crédit pour cette victoire revient à leur défense, Bonneville et Desjardins et il faut dire que Boulerice qui a toute l'étoffe voulue pour devenir un gardien de buts de première valeur et que les magnats d'Ottawa devraient surveiller de très près, afficha une tenue sensationnelle au possible dans la forteresse de Thurso.

LES ALIGNEMENTS

THURSO: — Boulerice, Bonneville, Desjardins, Houle, Potvin, Boyer, Boileau, Malete, Pagé, Lafleur, Legrélé, McOtarch.

DOMINION AUCTION: — Eckfard, Davis, Johnson, Murphy, Scott, Dusoll, Quinn, Larcher.

Arbitre: — W. Peltier.

PREMIERE PERIODE
1—Thurso, Boyer ..... 5'40"
2—Dominion, Scott, Johnson ..... 10'60"

DEUXIEME PERIODE
3—Dominion, Scott, Larcher ..... 11'
4—Thurso, Malette, Boyer ..... 14'40"

TROISIEME PERIODE
Pas de point.

TEMPS SUPPLEMENTAIRE
5—Thurso, Boyer ..... 5'
6—Thurso, Houle, Boileau ..... 9'40"
Pointage de la série, 4-2.

EGALITE A PRESCOTT

PRESCOTT, Ont., 2. (S.A.D.) — En présence de 700 fervents ébahis, les Invincibles de la Pte-Gatineau, champions du District de Hull, ont, hier soir, annulé 6-6 avec les Panthères de Prescott, champion du St-Laurent, dans la première de deux joutes de détail au total des points. Le jeu fut beau du commencement à la fin. Il n'y eut que quelques punitions.

Web Saunders, René Lobbe, Bill Cummings, A. Brunet ont été les héros pour les Pointus de MM. Hector Mallette et Arthur Moreau; Place, Lowrey, Bowers et Adams pour les locaux. Les deux équipes jouent leur seconde partie ici même demain soir.

SEGUIN EST BLESSE

Paul Séguin, de la Pointe, s'est blessé à la jambe droite, cinq minutes avant la fin de la joute, mais la blessure ne serait pas grave. La Pointe pris une avance de quatre points dans la première période mais Prescott en moins de quatre minutes, dans la strophe suivante, se hissa à un but des visiteurs. Cummings et Lobbe enfilèrent ensuite les deux derniers points de la Pointe. Place déjoua Pharand deux fois avant la fin de la période, cela en une demi-minute. Bowers fut le seul à compter dans la dernière manche.

* * *

ALIGNEMENTS

PTE-GATINEAU. — Buts, Pharand; défenses, A. Nerbonne, et R. Saunders; centre, R. Lobbe; ailes, W. Saunders et B. Cummings; alternants: A. Brunet, P. Séguin, M. Chartier, M. Foley, R. Nerbonne.

PRESCOTT. — Buts, Cooke; défenses, Adams et Foldyke; centre, Bowers; ailes, Fisher et Farmer; alternants, Williams, Lowrey, Dexter, Place.

Arbitres: — Arnie Peterkin et Ernie Stitt. Statisticien, Albert Mallette.

EN RESUME

Première Période
Pte-Gatineau, W. Saunders (R. Lobbe) ..... 5'21"
Pte-Gatineau, B. Cummings (R. Lobbe) ..... 8'10"
Pte-Gatineau, W. Saunders ..... 14'33"
Pte-Gatineau, M. Chartier (A. Brunet) ..... 17'45"
Punitions: — A. Nerbonne, R. Saunders, Bowers.

Deuxième Période
Prescott, Adams (Fisher) ..... 30"
Prescott, Foldyke ..... 2'35"
Prescott, Williams (Place) ..... 9'45"
Pte-Gatineau, B. Cummings 10'15"
Pte-Gatineau, R. Lobbe (W. Saunders) ..... 12'19"
Prescott, Place ..... 13'15"
Prescott, Place (Lowrey) ..... 13'39"
Punition: — R. Lobbe.

Troisième Période
Prescott, Bowers (Fisher) ..... 16'34"
Punitions: — Adams, A. Nerbonne, Dexter, W. Saunders, Bowers.

* * *

BONNECHERE GAGNE

SHAWVILLE, P. Q., 2.— (S.A.D.) — Ken McCormick a enfilé deux points mercredi et Bonnechère, blanchie 2-0 par Shawville dans la première joute de détail à Cobden, Ont. a pris une revanche retentissante de 3-0 pour gagner la ronde 3-2 et passer en détail contre le Spearman de Westboro, qui a éliminé Fitzroy Harbor. La série commencera demain soir en Ontario. Briscoe a enregistré le troisième but des champions de la vallée Bonnechère, hier soir. J. Neville, le gardien des vainqueurs, a été un puissant facteur. Bien que blessé au début de la deuxième manche, il se fit panser au-dessus de l'oeil droit et revint courageusement sous la mitraille.

Alignements:

BONNECHERE— J. Neville, but; R. Forest et R. McNabb, défenses; M. McNabb, centre; E. Beach et K. McCormick, ailes; A. Johnson, J. Varr, K. Briscoe, C. McGillis, B. Johnson et W. Maas, alternates.

SHAWVILLE— A. Hayes, but; C. Hyndman et L. Dale, défenses; "Red" Dale, centre; H. Dale et F. Langford, ailes; L. Young, E. Judd et B. Clément, alternates.

Arbitre: Harry Fleming, Ottawa.

SOMMAIRE

1ère Période
1—Bonnechere, McCormick ... 12.00
2—Bonnechere, Briscoe 16.00
Punitions: Briscoe, H. Dale.

2e Période
3—Bonnechere, McCormick .. 16.00
Punitions: M. McNabb, Johnson, L. Dale.

3e Période
Pas de point.
Punitions: R. Dale, Johnson, L. Dale, McCormick.

NORANDA EN LICE

Dans une autre ronde, les Canadiens de Hawkesbury, vainqueurs d'Alfred, rencontreront les Millionnaires demain soir à Maxville et lundi sur leur propre glace. Dans le nord ontarien, les All-Stars de New-Liskeard détaillent en finales intermédiaires avec les Copper-Kings de Noranda, P. Q. Cette série commence aussi vendredi. La deuxième joute aura lieu dimanche à Noranda et 500 fervents de New-Liskeard se rendront au Témiscamingue par convoi spécial du T. N. O.

Trois villes veulent la bataille

(Presse Associée)

MIAMI, Floride, 2. — Chicago, Philadelphie et Jersey-City sont sur les rangs. Ces villes veulent que le combat Joe Louis-Tony-Galento, annoncé pour le mois de juin, ait lieu dans leurs murs.

Papa Mike Jacobs, beau comme un coeur dans des beaux brayets rouges, a déclaré hier, sur la plage de Miami. "Ce combat attirera des recettes d'un million dans n'importe quelle ville".

Tom Foley, de Chicago, et Herman Taylor, de Philadelphie, ont vu Jacobs au cours de la journée, pour lui faire des offres au nom de leur ville.

Pendant ce temps, Tony Galento, vêtu de trois costumes de bain, barbotait dans l'eau salée, après avoir écrit dans le sable "Tony Galento, champion du monde". Une vague polissonne eut tôt fait d'effacer cette prédiction.

AUDITORIUM
Telephone 7-5300

LIGUE MAJEURE DE QUEBEC
HOCKEY
JOUTES SEMI-FINALES
CE SOIR A 8 H. 30
Sénateurs D'OTTAWA VS Concordia DE MONTREAL
TOUS LES SIEGES RESERVES SONT VENDUS
BILLETS DISPONIBLES
700 places debout à 50c
1200 places bout d'affluence 25c
AVIS IMPORTANT
Les billets retenus pour les abonnés et tous les autres billets réservés seront revendus au public si non réclamés avant midi aujourd'hui.

UNE SALLE COMBLE ENCOURAGE SÉNATEURS

Touhey et St-Germain doivent démarrer, ce soir, contre Concordia

Une victoire permettra à Ottawa d'avancer en finales contre les Royaux pour le championnat du groupe senior de Québec. — Sauvageau et Godin surveilleront Joe Desroches.

Les Sénateurs attendent avec confiance l'arrivée des hordes du Concordia, car ils sont maintenant définitivement assurés de pouvoir compter sur cet excellent Bill Touhey, maintenant parfaitement guéri de son "charley horse". A la pratique d'hier soir, Bill a patiné avec aisance, et a déclaré que sa blessure ne le faisait plus souffrir.

Comme on le sait, les joueurs du doc Richards n'ont qu'une victoire à remporter pour éliminer les Civiques de Sylvio Mantha, et mériter le droit de rencontrer les vainqueurs de la série Royal-Verdun.

Quant à Ralph St-Germain, qui avait mal au dos après avoir été bousculé jeudi dernier par Guy Francoeur, le vétéran a déclaré que son dos le faisait moins souffrir, et qu'il pourrait endosser l'uniforme ce soir. On doute cependant que le coach Richards l'envoie dans la mêlée.

Touhey se partagera la besogne de l'aile gauche avec Art Stuart. Par conséquent, Bud Kashner n'aura pas besoin d'endosser un chandail.

Des centaines de supporteurs du Concordia arriveront sur un train d'excursion de bonne heure dans la soirée, avec les joueurs de Camillien. L'instructeur Sylvio Mantha, qui devait ce soir arbitrer une joute de la N. H. L., a demandé un congé au président Frank Calder, et dirigera l'équipe du banc.

En cas d'une victoire pour le Concordia, la quatrième et décisive joute sera jouée à Montréal, dimanche, ce qui donnera un avantage marqué aux Civiques.

Le jeune Lionel Bouvrette, qui a déplacé Edmond Archambault dans la cage du Concordia, sera à son poste ce soir. Johnny Cain et Dollard Bellehumeur constituent sa défense régulière, et les deux substituts, Larochelle et Francoeur, sont deux dur-à-cuire. La ligne du début sera formée de Jean Armand, au centre, Roger Gaudette à l'aile gauche, et Jos. Desroches à l'aile droite.

La ligne Carthy-Stuart-Sauvageau ouvrira le bal pour Ottawa, avec Higginbottom dans les buts, et Wilkinson-Pratt sur la défense.

* * *

On attend une foule considérable. Les placiers sont priés de se rendre à sept heures, pour se placer sous les ordres du capitaine Denison.

* * *

Bert Hedges et Dorval Houston joueront le piccolo. C'est à la demande du Concordia qu'ils reviendront prendre charge de la partie de ce soir.

* * *

Les Sénateurs ont l'ordre de surveiller Jos. Desroches, qui glisse comme une anguille autour des buts. Jos est toujours dangereux.

* * *

Guy Francoeur et Marcel Larochelle ont démoli nos joueurs à Montréal. Continueront-ils ce soir? Wilkinson se chargera d'eux.

* * *

A cause de l'importance de la partie, chaque club cherchera à prendre l'avantage dès le début. Il faut s'attendre à une partie vertigineuse.

Chouinard, Galipeau, Sévigny, Cusson et Garceau ici demain

BON MENTOR

EUGENE CHOUINARD, ancienne étoile professionnelle au hockey, revient dans sa ville natale demain soir comme instructeur des fameuses Ailes Bleues de Perth, qui détailleront à l'Auditorium avec les Little Lumber Kings de Pembroke pour le championnat junior du "Big Four". Perth, sous Chouinard, détailla l'an dernier pour la coupe Memorial.

Les juniors de Perth et de Pembroke, accompagnés de 2.000 partisans, ici

Les Jeunes Volants et Gladstone terminent leur série ce soir au Minto. — Les Syriens, ayant éliminé Ste-Anne, détaillent contre St-Patrice. — La Salle en finale de la Ligue de la Cité. — Renfrew contre Cornwall.

Le hockey senior ne monopolisera pas l'intérêt des fervents, cette semaine à Ottawa et dans la région. En plus de la lutte intense que se livrent les équipes senior "B" et intermédiaires, les survivants des premières rondes de hockey junior sont aux prises dans des combats épiques et émouvants à l'extrême. La capitale sera prise d'assaut demain soir par mille fervents de Perth et autant de Pembrooke qui viennent encourager les Ailes Bleues et les Roitelets du Bois dans leur joute décisive pour le championnat du "Big Four" junior. Le duel a un attrait tout spécial pour les Canadiens français d'Ottawa et de Hull. D'abord l'instructeur Gene Chouinard de Perth nous vient avec Léo Sévigny et Emile Galipeau, deux jeunes étoiles de la Basse-Ville. Pembroke aligne Eddie Cusson et Jacques Garceau, deux autres favoris de nos gens.

LA SALLE EN FINALE

Les jeunes Cavaliers de LaSalle, vaincus par Perth dans la série pour le trophée Sutton, au début de l'hiver, ont, hier soir, éliminé Woodroffe 3-1 et ils détailleront en finale contre les vainqueurs de la série Hull-Gladstone qui se termine ce soir même au Minto. Les Syriens, vainqueurs de Ste-Anne 4-2 dans leur ronde rencontreront à titre de champions des juniors "en plein air, le collège Saint Patrice, champion de l'interscolastique senior. La série de deux joutes s'ouvre demain soir à l'Auditorium, avant la joute Perth-Pembroke.

Les Habitants d'Arnie Morrison ont pris la série contre Woodroffe au pointage de 5-3, la première partie ayant été annulée 2-2. La Salle compta deux fois dans la première période et une autre fois dans la troisième avant que le joueur de défense Art. Drew eut compté pour Woodroffe pour éviter un blanchissage aux banlieusards. Ab Renaud ouvrit le feu dans la cinquième minute de jeu, sur une passe brillante de Jean-Paul Cardinal, après la mise au jeu près de la cage des vaincus. Clair Gratton, vainqueur du trophée McCann, emblème de l'athlète le plus "monsieur" et ayant la plus grande valeur pour un club, porta le compte 2-0 sur une passe de Jack Pumple.

Les fervents de la Ligue senior de la Cité ont vu Pumple et Renaud sur l'alignement des démons rouges de Jos. Duhamel. Maynie Darch compléta le pointage des jeunes Cavaliers dans la douxième minute de la dernière manche sur une passe de Jack Trainor.

A 11 H. AU MINTO

A 11 h. ce soir, à la patinoire Minto, selon Philippe Cholette, leur instructeur, les Jeunes Volants de Hull, qui ont blanchi les Gladdies de Bob Guertin 3-0 dans la première joute, rencontreront les mêmes adversaires pour le droit de détailler samedi après à l'Auditorium et lundi soir contre La Salle pour le championnat de la ligue junior.

STE-ANNE DISPARAIT

Si les jeunes de Ste-Anne ont été éliminés, ils ont tout de même livré un combat de taille aux Syriens, pour le championnat junior du hockey en plein air. Jouant sur leur glace au carré Angleasea, ils ont annulé 2-2 hier soir, après avoir été blanchis 2-0 au parc Plouffe.

Girard Blais donna l'avance aux Saints dans la première manche mais moins de trois minutes plus tard, Les Pilon des Syriens annulait son bel effort. Après 27 minutes de jeu, John Manley compta le point décisif de la série. "Polly" Groulx, le brillant fiston d'Albert, enfila le deuxième point de la Basse-Ville dans la huitième minute de la strophe finale.

RENFREW AVANCE

Les jeunes Maroons de Renfrew, en gagnant 6-4 sur leur glace hier soir, ont éliminé ceux de Douglas pour entrer en détail avec les Tramways de Cornwall. La première partie aura lieu samedi soir à Renfrew.

La joute d'hier soir a été émouvante du commencement à la fin à l'Auditorium de l'endroit. Douglas s'épuisa dans la première manche. Les Maroons se firent valoir dans les deux dernières. Ebbie Valiquette fut l'as des visiteurs. Il compta leurs quatre points Charlie Lemenchick, Bert Hawthorne et Tom Freemark furent les gros canons du Renfrew, les deux derniers gagnant six points chacun et Lemenchick, cinq. Les Maroons gagnèrent dans les cinq dernières minutes de jeu.

"BUTCH" ET "TOOTS"

Les nombreux amis de "Butch" (Emile) Galipeau, de la rue Saint-André, et de "Toots" (Léo) Sévigny, de la rue Cathcart, se rendront comme un seul homme demain soir à l'Auditorium pour acclamer les jeunes étoiles de la Basse-Ville. Tous deux jouaient l'hiver dernier sur l'équipe de l'Académie de la Salle, pilotée par Enée Bordeleau dans l'Interscolaire. Emile est un puissant joueur de défense. Il est le frère cadet de Martial et Charles Galipeau et vient d'une glorieuse famille sportive de la Pointe-Gatineau, Sévigny, joueur de centre, est classé "prospects" dans les rangs juniors de l'est canadien. Sous la direction de Gene Chouinard, à Perth, ils ont continué à se perfectionner. Eddie Cusson, ancienne étoile interscolastique d'Ottawa, et Jacques Garceau, qui est le plus sensationnel gardien junior de la province, sont également populaires dans nos parages. Jacques se révéla avec l'Université d'Ottawa en même temps que Red Burke, l'étoile rousse des Volants Seniors. Le grenat et gris avait gagné le championnat junior de la Cité cet hiver-là.

De Smiths-Falls, ville de Les Loucks, as de la défense des Blue Wings; de Carleton-Place, de Cobden, d'Arnprior, de Renfrew, de Perth et de Pembroke, pas moins de 2.000 ardents amateurs de hockey nous viendront demain pour le grand match de championnat entre le clan de Chouinard et les Little Lumber Kings. Ceux-ci ont vaincu Perth lundi soir mais les Blue Wings se rappellent que Gladstone les avait vaincues dans la série Sutton et Kingston fit de même dans les détails Van Horne. De plus, ils connaissent les "secrets" de notre Auditorium.

LA SALLE EN FINALE

LaSALLE — Potter, but; Pumple et Garvey, défenses; Gratton, centre; Trainor et Darch, ailes; Drouin, Duhamel, Grennon, Cardinal, Larable et Kaluski, alternants.

WOODROFFE — Rawlings, but; Drew et Abson, défenses; Fraser, centre; Riddell et Hunt, ailes; Morin, Delorme, Baker, Riley et Aldus, alternants.

ARBITRES — Bruce Dick et Kenny Draper.

Sommaire:

1ère période

1—LaSalle, Renaud (Cardinal) .. 4'25
2—LaSalle, Gratton (Pumple) .. 13'25"

Punition: Drew.

2ème période

Aucun point.

Punitions: Drew (2), Drouin, Abson (2).

3ème période

3—LaSalle, Darch (Trainor) .... 11'10"
4—Woodroffe, Drew ..... 16'35"

Punitions: Garvey et Kaluski.

FINAL — LaSalle, 3; Woodroofe, 1.

LA FIN D'UN REVE

SYRIENS — L. Crépin, but; R. Sarazin et J. Manley, défenses; L. Pilon, centre; D. Disippio et Shocanuk ailes; Locatelli, Ferrone, Guilbeault, Boville, McDonald et Whelan, alternants.

STE-ANNE — Phil Groulx, but; G. Blais et D. Lalonde, défenses; Polly Groulx, centre; M. Ladouceur et G. Neugebauer, ailes; T. St-Amour, alternant.

ARBITRES — Morgan Park et Ernie Archambault.

Sommaire:

1ère période

1—Ste-Anne, Blais (Ladouceur, Groulx) ..... 10'00"
2—Syriens, Pilon ..... 12'45"

Punition — Manley.

2ème période

3—Syriens, Manley ..... 7'00"

Punition — Lalonde.

3ème période

4—Ste-Anne, Groulx ..... 8'10"

Punition — Groulx, Sarazin.

VALIQUETTE BRILLE A RENFREW

RENFREW — But, Rousselle; défenses, Broyden et Villemaire; centre, Enright; ailes, Callaghan et Hickey; subst., Howthorne, Lemenchick, Freemark, Clark et Jack.

DOUGLAS — But, M. O'Neill; défenses, Sheahan et Lynch; centre, Valiquette; ailes, Neville et A. O'Neill; subst., Shirley et Cochrane.

ARBITRES — Gerry Manion, de Renfrew, et James Walsh, de Douglas.

Sommaire:

1ère période

1—Douglas, Valiquette (Shirley) 6'00"
2—Douglas, Valiquette (J. Neville) ..... 7'00"
3—Renfrew, Lemenchick (Freemark, Hawthorne) .... 17'00"
4—Douglas, Valiquette (A. O'Neill) ..... 18'00"

Punition: Aucune.

2ème période

5—Renfrew, Hawthorne (Freemark) ..... 10'00"

Punitions: Sheahan 2, A. O'Neill 2.

3ème période

6—Renfrew, Freemark (Hawthorne, Lemenchick) .. 5'00"
7—Renfrew, Hawthorne (Lemenchick, Freemark) ... 5'15"
8—Renfrew, Hawthorne (Lemenchick) ..... 10'00"
9—Douglas, Valiquette ..... 15'00"
10—Renfrew, Freemark (Lemenchick, Hawthorne) .. 19'15"

Punitions — Hickey, Neville et Villemaire.

CE SOIR A L'AUDITORIUM

Concordia	Sénateurs
Buts	
16—Bouvrette	Higginbottom—1
Défenses	
5—Cain	Wilkinson—2
6—Bellehumeur	Pratt—3
Centre	
10—Armand	Carthy—17
Ailier gauche	
9—Gaudette	Stuart—5
Ailier droit	
7—Desroches	Sauvageau—11

Substituts de Concordia: — 2—Francoeur; 3—Carroll; 4—Larochelle; 11—Cormier; 12—Tracey; 14—Laframboise; 15—Carignan; 17—Archambault; 19—Mundey.

Substituts des Sénateurs: — 4—St-Germain; 7—Irvin; 8—LeBlanc; 9—Godin; 10—Kashner; 12—Koivisto; 14—Powers; 16—Touhey; 18—McDonald.

Arbitres: — Bert Hedges et Dorv Houston, Toronto.

Hockey ce soir

LA NATIONALE

Toronto à Canadiens.
Américains à Détroit.
Chicago à Rangers.

INT.-AMERICAINE

Cleveland à Hershey.

LA PROVINCIALE (SEMI-FINALES)

Cornwall à Lachine (6ème partie d'une série du meilleur dans 5 parties; égalité des équipes 2-2; 2ème partie nulle, 2-2.)

Sherbrooke à Valleyfield (5ème partie d'une série du meilleur dans 5 parties; égalité des équipes, 2-2.)

LE GROUPE SENIOR (SEMI-FINALES)

Concordia à Ottawa (3ème partie des deux meilleures en trois; une victoire à date pour Ottawa et une égalité.)

LES CLASSEMENTS

LA NATIONALE

	J	G	P	E	P	C	Pts
Boston	42	30	10	2	124	83	62
Rangers	39	23	11	5	113	76	51
Américains	42	16	16	10	97	117	42
Toronto	42	16	18	8	96	92	40
Détroit	40	13	21	6	85	107	32
Canadiens	41	11	22	8	94	130	30
Chicago	40	11	22	7	76	105	29

L'INT. AMERICAINE

Section de l'est

	J	G	P	E	P	C	Pts
Philadelphie	46	27	16	3	181	137	57
Providence	43	18	18	11	117	129	49
Springfield	47	14	25	8	106	154	36
New-Haven	46	12	26	8	95	148	32

Section de l'ouest

	J	G	P	E	P	C	Pts
Hershey	44	25	15	4	110	85	54
Syracuse	45	22	16	7	121	96	51
Cleveland	46	21	16	9	124	109	51
Pittsburgh	47	17	25	5	145	141	38

QUEBEC SENIOR (SEMI FINALES)

Série "A"

	J	G	P	E	P	C
Royal	2	2	0	0	11	4
Verdun	2	0	2	0	4	11

(Royal gagne en 2 joutes.)

Série "B"

	J	G	P	E	P	C
Ottawa	2	1	0	1	6	5
Concordia	2	0	1	1	5	6

LA PRVINCIALE (SEMI FINALES)

Série "A"

	J	G	P	E	P	C
Cornwall	5	2	2	1	14	13
Lachine	5	2	2	1	13	14

Série "B"

	J	G	P	E	P	C
Valleyfield	4	2	2	0	18	12
Sherbrooke	4	2	2	0	12	18

INTERNATIONALE COLLEGIALE

	J	G	P	E	P	C	Pts
McGill	9	8	1	0	72	30	16
Dartmouth	8	6	2	0	26	16	12
Toronto	9	6	3	0	54	22	12
Queen's	9	6	3	0	41	24	12
Harvrad	9	4	4	1	32	44	9
Princeton	8	3	5	0	34	33	6
Yale	9	1	7	1	20	57	3
Montréal	9	0	9	0	29	82	0

Septième enfant de l'empereur du Japon

(Presse Associée)

TOKIO, 2. — On annonce aujourd'hui du palais de l'empereur la naissance d'une fille à l'impératrice Nagako. C'est la septième enfant de l'empereur Hirohito et de son épouse. Six de leurs enfants sont vivants. La princesse Hisa, seconde enfant, mourut en 1928, à l'âge d'un an.

Et le spectacle continue par Charlie Daoust

TELEPHONEZ (après 11 h. du soir) 6-0511

A cause du manque d'espace, nous remettons à plus tard l'article que nous avions préparé pour aujourd'hui. En attendant, nous ne pouvons passer sous silence l'information suivante au sujet de deux éminents sportifs, très estimés de nos populations, MM. Ubaid Rose et Léo Dandurand.

* * *

UBALD ROSE DIRECTEUR DE LA PROVINCIALE

M. Rose, reconnu dans le domaine du baseball, et représentant la brasserie Dawes "Black Horse" dans la province de Québec, a récemment été élu directeur de la ligue Provinciale de baseball.

Natif de la province, M. Rose s'intéressa au baseball en 1912 lorsqu'il devint membre de la ligue de la ville de Montréal; plus tard il fit l'acquisition du club St-Arsène qui ne tarda pas à gagner le championnat des ligues de la ville de Montréal. En 1922, en collaboration avec Frank Shaughnessy et Billy Innis, M. Rose forma la ligue de l'Est du Canada — sous les auspices de laquelle de brillantes parties furent jouées dans les divers centres de la province.

Les connaissances étendues de M. Rose dans ce sport favori seront une grande aide à la direction de la ligue Provinciale.

La brasserie Dawes "Black Horse" s'est toujours intéressée activement au baseball amateur dans la province de Québec et a organisé et équipé un grand nombre d'équipes de façon à promouvoir, parmi nos jeunes, un sport propre et sain.

* * *

LEO DANDURAND VICE-PRESIDENT A FAIR GROUNDS

Léo Dandurand, à l'assemblée annuelle des actionnaires du Louisiana Jockey Club — qui contrôle le Fair Grounds de la Nouvelle Orléans — avait été élu vice-président pour remplacer M. Joseph Cattarinich, récemment décédé.

Le Louisiana Jockey Club en ce moment continue une saison fructueuse aux Fair Grounds.

Le Fair Grounds est une piste de course d'une grande valeur immobilière, car le champ de courses est situé dans le district résidentiel de la Nouvelle-Orléans.

M. Dandurand partira sous peu pour le sud et il y restera jusqu'à la fin du meeting.

M. Dandurand est parti pour Québec ce matin et nous apprenons qu'il verra l'honorable Premier Ministre M. Maurice Duplessis, dans le courant de la journée de demain.

A Québec, il est sérieusement question de la nouvelle commission sportive, mais M. Dandurand refuse de faire connaître en ce moment aucun commentaire. Il en fera peut-être à son retour, a-t-il dit.

Nos félicitations.

* * *

EXPRESSION DE CAREME

"T'as sacré, donne-moé dix cents"...

* * *

EXPRESSION HYSTERIQUE

"Ah, c't'effrayant comme j'sus fatigué"...

* * *

EN ROULANT MA BOULE...

Nos félicitations à Robert-Benoit Major, membre du conseil de direction de la compagnie d'Assurances Pigeon et Major, à Montréal... Les avocat Farley sont au nombre des plus chauds partisans du Hull-Volant. Ils rencontrent un tas de clients dans les couloirs de l'Auditorium... La "grippe" de notre camarade Maurice Desjardins... Roger Aucouturier, à la recherche de son chapeau, de son manteau et de ses "galoches", l'autre soir au Château Laurier... Roland Patenaude, distribuant sa paye de la matinée... Jean Viens et Albert Gadbois méditant sur les beautés du pensionnat à l'Université... "Moe" Rochon arpentant la rue Chapel, face à l'école York... Les traits tirés de Clovis Noiseux, rue Rideau, hier midi...

Plusieurs partisans du La Salle avaient mal aux racines des cheveux ce matin... Bidou Lalonde, après la défaite du Hull-Volant hier soir, songeait au voyage dans les Maritimes... les amis de la ville voisine ont d'ailleurs pris gracieusement la défaite de leurs valeureux porte-couleurs... P.-H. Cormier, étalagiste, Aldège et Rosario Charette conservai nt leurs sourires... l'abbé Emile VEZINA, "un gars de Hull" qui n'a cessé de s'intéresser activement aux sports, est aussi l'aumônier du La Salle... comme vicaire à Gatineau (Mill) en 1932, il avait aidé à organiser la ligue de gouret de l'endroit... c'est lui qui découvrit Lorrain Thibeault et Rouge Burke... ce dernier fréquenta ensuite l'Ecole Technique de Hull où il prit l'oeil d'Enée Bordeleau, qui le recommanda à Garland, l'instructeur de l'équipe junior de l'Université d'Ottawa qui, cette hiver-là gagna le championat... le président McLean de l'association régionale et amateur du baseball junior, recevant les félicitations des copains pour son fils Sammy, l'as de Cumberland dans les détails pour l'écusson du Citizen...

Harry Gravelle, qui est un régulier de l'Audi avec l'abbé Béchard, curé du Christ-Roi, payant la traite aux représentants du Droit chez Charlot Beaucaire, 442-a, rue Bank ... un restaurant aux comptoirs de marbre et aux steaks hambourgeois qui vous fondent dans la bouche... Beaucaire est un des plus beaux specimens physiques de notre race... adepte de la culture physique, il donna jadis des démonstrations dans les montres de la maison Bourne... Pike Lajoie lisant son journal en attendant un tramway de Hull... l'échevin Bordeleau, qui aura soixante-douze printemps ces jours-ci, attribue sa verdeur aux dures années de son enfance comme orphelin... nu-pieds, il vendait des journaux dans les rues de Bytwon... il aime à évoquer le souvenir de Sir John Macdonald... le grand Canadien était le bienfaiteur des petits camelots... il lançait des poignées de beaux écus blancs aux jeunes vendeurs réunis en avant de la défunte hôtellerie Russell... les gens de Thurso prédisant que leurs porte-couleurs élimineront le clan farouche de Cumberland... les Pointus devant retourner à Prescott demain pour la partie décisive de leur détail contre les champions du Saint-Laurent... les sportifs souhaitant un heureux retour à la santé au maire Moussette, hospitalisé pour intervention chirurgicale... Paul Roy vient d'être apporté par la cygogne dans le foyer de Bertrand et Yvonne (Foucault) Roy... nos félicitations... la nouvelle pipe d'Art Desjardins...

Les copains Rod. Bélisle, Arm. Morin et Charles Landreville, trois anciens de l'Académie, "tirant la pipe" à leurs confrères de Hull: E. Langelier, Geo. Robitaille, T. Pichette, A. Dalpé et Mack Lesage à l'occasion de la déconfiture des Volants.

Paroles célèbres de Peck Trépanier: "Je le savais".

Henri Laperrière parlant entre la 2e et 3e période des exploits du La Salle Intermédiaire d'autrefois. La ligne des "G" disait-il me rappelle les Robertson, Pelletier, Robert, Gauthier et autres. Il a confiance en le La Salle.

Mon agent la poire (14) consolant CKCH Lalonde.

ABEL ET SHERF AUX RED WINGS

DETROIT. — Jack Adams, pilote des Red Wings de Détroit a dit que Syd Abel et Johnny Sherf des Hornets de Pittsburgh s'aligneraient pour les Wings contre l'Américain, ici ce soir. Abel et Sherf sont disponibles vu que le Pittsburgh est inactif dans la ligue Internationale-Américaine.

DESJARDINAGES SPORTIFS

UN COUP D'OEIL SUR LA SITUATION

PAR Maurice Desjardins

(Tous droits réservés)

Pendant que le LaSalle vient de démontrer hier soir qu'il n'a pas dit son dernier mot en écrasant les Panthères Noires fatiguées, d'autres équipes, en d'autres paroisses, luttent aussi farouchement avec l'oeil sur la coupe Allan. Le Royal vient d'atteindre la ronde finale de la ligue senior du Québec, et attend le vainqueur de la série Ottawa-Concordia. Il y a aussi la ligue Provinciale, où Cornwall et Lachine luttent comme des enragés. Laissons donc de côté ces clubs que nous connaissons tous, et levons-nous sur le bout des orteils pour voir ce qui se passe ailleurs.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, les Rangers de Charlottetown, et dans la Nouvelle-Ecosse, les Millionnaires de Sydney, constituent deux équipes qui ne s'inclineront pas sans fortiller. Les Beavers de St-Jean, N.-B., sont très bien vus des amateurs de par-là.

Les Goodyears de Toronto, qui ont joué tout l'hiver sans connaitre la défaite, livrent actuellement une série éliminatoire aux G. M. Men d'Oshawa. Goodyear sont favoris.

Dans le district minier, les Blue Devils de Kirkland Lake, dirigés par Sammy Rothschild, qui gérant l'an dernier les Falcons de Falconbridge, attendent le vainqueur de Toronto-Oshawa. Deux équipes de Sudbury, Creighton Mines et Frood Mines, prétendent qu'elles vaincront les Blue Devils avant; on voit que dans le nord, les candidats pour la coupe Allan ne manquent pas.

Comme d'habitude, l'équipe qui gagnera la coupe Allan, remportée l'an dernier par les Smoke Eaters de Trail, aura du mérite, car l'opposition ne fait pas défaut.

COWLEY AIDA R. CONACHER

On dit à Boston que si le jeune Roy Conacher est en train de tout casser, c'est grâce à l'influence bienfaisante de notre Bill Cowley, qui lui a prodigué d'excellents conseils. Le plus jeune de la célèbre famille des Conacher, (il n'a que 22 ans), Roy a déjà compté 18 buts, dont quatre le même soir contre Chicago.

Cette année, Bill Cowley a été absent de l'alignement durant un mois, à cause d'une blessure au genou. Malgré cela, il a 28 points. Si Roy Conacher gagne le trophée accordé annuellement à la meilleure recrue de la N. H. L., de préférence à Frankie Brimsek, il pourra remercier Bill Cowley, qui joue à ses côtés avec Mel Hill.

Il y a un mois, le gérant Art Ross envoya Ray Getliffe et Charlie Sands aux mineures, brisant ainsi le trio Sands-Getliffe-Cowley. Il plaça Cowley entre Roy Conacher et Mel Hill. Immédiatement, le jeune Conacher commença à faire parler de lui.

Le 5 février, date de la formation de cette ligne, Conacher n'avait que neuf points, après trois mois de jeu. Le 27 février, il avait doublé ce chiffre, en moins d'un mois. Et dans presque tous les buts comptés par Roy, on remarquait le nom de Cowley qui avait fourni l'assist.

Au début de février, Conacher réussit le truc du chapeau contre Rangers. Cowley participa aux trois buts. La semaine dernière, Cowley obtint des assists sur trois des quatre buts que Roy enfila contre les Black Hawks.

Art Ross, un rusé gérant, devait prévoir ce qui arriverait s'il plaçait un centre intelligent, bon playmaker, aux côtés d'un jeune ailier au lancer formidable. En effet, Roy possède un lancer tout aussi puissant que celui de son frère aîné Charlie.

ROY CONACHER

IL Y A 29 ANS - SEULEMENT UN NOM

AUJOURD'HUI, PLUS DE 5 MILLIONS D'ACHETEURS

LES TIP TOP TAILORS introduisirent au Canada, en 1919, l'élégance, la qualité et l'impeccable confection dans les vêtements faits sur mesures pour hommes, et cela à un prix économique.

Aujourd'hui, avec des magasins de Terre-Neuve à Victoria . . . les Tip Top Tailors ont produit plus de 5 MILLIONS de vêtements tous taillés individuellement à la main et confectionnés suivant les mesures des hommes qui les commandèrent! Peu importe où vous demeurez, au Canada ou à Terre-Neuve, il existe une valeur basique dont tout le monde profite dans les vêtements Tip Top. La valeur basique se présente sous forme d'attention et de service PERSONNELS. Les hommes dans la plus petite ville — dans le camp minier — sur la ferme — dans la grande ville — tous sont assurés des mêmes tissus de qualité de leur choix; tous voient les mêmes nouvelles conceptions; tous sont mesurés par des experts.

29 ans de connaissances approfondies, voilà VOTRE garantie de satisfaction chez les Tip Top Tailors.

$24.95

TAILLES A LA MAIN ET CONFECTIONNES INDIVIDUELLEMENT SUIVANT VOS MESURES PERSONNELLES

TIP TOP TAILORS Limited

MESDAMES . . .
Vous pouvez faire tailler à la main individuellement et confectionner sur vos mesures personnelles vos costumes ou manteaux masculins par les artisans Tip Top au prix de $27.75.

208, rue Sparks

UNIFORMES CIVILS ET MILITAIRES
Les valeurs Tip Top sont suprêmes. Ne manquez pas de vous procurer nos prix avant de donner votre commande.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les valeurs affichent une allure généralement faible aujourd'hui

Les aurifères et les valeurs industrielles sont les plus affectés par les ventes légères. — Les transactions sont encore lentes à la Bourse de Toronto. — Les actions ordinaires d'Abitibi descendent à un nouveau minimum.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL.— Des ventes légères ont eu lieu a la Bourse de Montréal de bonne heure aujourd'hui et ont fait reculer quelques-unes des valeurs principales de fractions. Les autres étaient généralement inchangées.

Shawinigan subit la pression des ventes dans le groupe des utilités et baissa de 1-2. Montreal Power, Gatineau et Brazilian ne remuèrent pas. Dans les papeteries, Dryden se raffermit de 1-4 tandis que Price fléchissait.

National Steel Car glissa de 1-8 parmi les ferroviaires, mais les autres valeurs étaient stables. Dans les divers, Imperial Tobacco et McColl déclinèrent de 1-8 chacun. Seagrams se renforcit de 1-4.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL.— Les déclins dans les valeurs industrielles sont descendus jusqu'à 1 1-2 cet avant-midi au Curb de Montréal, tandis que les mines ne prenaient aucune direction définitive.

Asbestos recula de 1 1-2 et Fraser Voting et Mitchell de 1-2. Fairchild Aircraft et Canadian Vickers fléchirent de 1-4. Abitibi priv. et Canada Dominion Sugar se raffermirent étroitement.

Parmi les mines, Wright-Hargreaves diminua de 15 cents et Home Oil de neuf. Des déclins de moindre importance parurent pour Calgary-Edmonton, Siscoe et Kirkland Lake. McIntyre, Stadacona et Wood Cadillac ont ajouté des fractions jusqu'à deux cents.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO.— Les transactions étaient lentes et les prix avait une tenue lourde au début de la séance aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Les aurifères souffrirent spécialement du manque de confiance des acheteurs. Le virement ne se chiffrait qu'à 122.000 actions pendant la première heure.

Buffalo-Ankerite recula à 12 3-4 après la publication du rapport annuel qui rapportait une baisse des revenus nets. A midi le prix s'établissait à 13, une perte d'un demi point. Des déclins de cinq cents ou plus parurent pour Lamaque, O'Brien, Sigma, Macleod-Cockshutt et San Antonio. Dans le graupe des valeurs à bas prix, Augite s'offrait en assez grande quantité, mais avec nue perte de deux à quatre cents, Kerr-Addison, land-Hudson Bay, Chesterville et East Malartic fléchirent d'un à trois cents.

Les métaux usuels se montraient ternes et Smelters et International Nickel affichèrent les baisses de fractions. Whait-Amulet, Sherritt et Pend Oreille glissèrent modérément. Les argents etaient stables.

Les aciéries avaient une allure plus faible que les autres valeurs industrielles. Canadian Car, Dominion Steel et National Steel Car accusèrent des pertes. Abitibi cord. descendit à un nouveau minimum, tandis que ses actions privilégiées reprenait environ un point. Les denrées alimentaires et les utilités se maintenaient fermes. Fanny Farmer était passablement actif une avance d'une fraction et Laura Secord s'améliora quelque peu.

Home était le plus faible des huiles, diminuant de 10 cents ou plus, tandis que Davies, Anglo-Canadian et Calgary-Edmonton reculaient de quatre cents ou moins.

Le marché du blé a faibli légèrement

WINNIPEG. — La tendance indifférente des marchés étrangers et le manque général d'intérêt à Winnipeg ont maintenu le marché à terme dans un rayon étroit cet avant-midi. On ne rapporta aucun commerce canadien d'exportation pendant la nuit.

A part quelques achats de peu d'importance attribués aux maisons du sud, les opérations étaient calmes à la fin de la première heure les prix se montraient inchangés ou ⅛ plus bas.

Liverpool ouvrit avec une tenue stable, par suite de la fermeté des marchés américains hier, mais faiblit à cause de soumissions pour 228.000 boisseaux de blé du contrat de mars. A la mi-séance les cours avaient diminué de ⅜ de denier ou n'avaient pas changé.

Chicago et Buenos-Ayres restaient à peu près à leur même niveau.

HIER

L'amélioration des prix sur le marché de Liverpool et une offre peu importante ont donné aux contras à terme, un ton ferme, hier, à la Bourse du blé de Winnipeg. Les derniers cours cotés affichaient un gain de ½-¼ de cent sur les derniers cours de mardi, avec mai à 62⅝ et octobre à 63½.

La séance a été paisible. Les maisons d'exportation et les commerçant locaux ont fait peu d'achats.

Liverpool a fait une avance de ½-⅞ de point, à la suite des nouvelles que l'Espagne avait conclu des arrangements avec l'Argentine pour l'achat de 7.250.000 boisseaux de blé, 1.000.000 de boisseaux d'avoine et 6.500.000 de boisseaux d'orge.

L'avance à Liverpool a aussi été encouragée par le fait que les contrats de mars, qui étaient de 192.000 boisseaux, avaient été remplis de façon satisfaisante.

Les cours à Chicago ont aussi avancé de ½ cent. Buenos-Ayres est resté inchangé.

Les ventes mardi au pays se sont totalisées à 137.000 boisseaux, contre 135.000 boisseaux pour le jours correspondant de l'an dernier.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mai ...	62⅛	62⅜	62⅜
Juil. ...	62¾-⅞	63⅛	63⅛-63
Oct. ...	63¼	63⅛	63½-⅝
Avoine:—			
Mai ...	28⅞	29⅛	29⅛
Juil. ...	....	28½	....
Oct. ...	....	28⅜	....
Orge:—			
Mai ...	37⅝-¾	37¾	37¾
Juil. ...	....	36⅞	....
Lin:—			
Mai ...	.....	151¼	.....
Juil. ...	.....	147⅞	.....
Seigle:—			
Mai ...	43⅛	43½	....
Juil. ...	....	44	....

(a)—Aujourd'hui.
(b)—Hier.

A CHICAGO

CHICAGO — Le blé a conservé son avance d'hier cet avant-midi, en dépit d'un léger déclin à Liverpool. Le marché a reçu des commandes qui semblaient venir de la part des meuniers et des propriétaires d'élévateurs.

Le marché à terme se maintint près de son niveau d'ouverture, soit inchangé ou ¼ à la baisse. Le maïs débuta ⅛-⅜ plus bas.

HIER

Les prix du blé ont monté de ¾ de cent hier, en partie à cause de la fermeté du marché de Liverpool, de la température et du faible volume des ventes en dépit de l'amlioration des conditions de la récolte.

Le marché à clôturé au niveau le plus élevé de toute la journée. Le blé a coté ½ à ¾ plus haut que mardi avec mai à 68¾-⅞ et juillet à 68⅞-69; le maïs ⅝-1 plus haut avec mai à 49½-⅝ et juillet à 51-51⅛.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mars ..	68	68¼	....
Mai ...	68⅛-¼	68¾-⅞	68⅝-¾
Juil. ...	68½-⅝	68⅞-69	68⅞
Sept. ..	69¼	69⅝-¾	69⅝
Maïs:—			
Mars ..	....	48	....
Mai ...	49-48⅞	49½-⅝	49¼
Juil. ...	50¼	51-51⅛	50⅞-¾
Sept. ..	50⅞	51⅝-¾	51½
Avoine:			
Mai ...	28¾	29¼	29¼
Juil. ...	27⅜	27½	....
Sept. ..	26⅞	27	....
Seigle:—			
Mai ...	45¼	45½	45½
Juil. ...	46¼	46½	46½
Sept. ..	....	....	47⅜

(a)—Aujourd'hui.
(b)—Hier.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.	% An.
Alta	4½	1956	58,25	61,00	....
Alta	5	1955	61,75	65,50	....
Alta	6	1947	67,75	70,50	....
C.-B.	4½	1951	98,75	102,00	4,33
C.-B.	5½	1945	102,25	105,00	4,63
C.-B.	6	1947	102,75	105,50	5,23
Man.	4½	1951	80,75	84,50	6,38
Man.	5½	1958	87,75	92,50	6,21
Man.	6	1947	95,25	98,00	6,40
N.-B.	3[illegible]	1946	99,00	100,50	3,50
N.-B.	3½	1956	97,50	99,25	3,60
N.-B.	4	1945-47	102,75	104,50	3,35
N.-B.	4½	1961	105,75	108,00	3,98
N.-B.	5	1960	111,25	113,50	4,08
N.-E.	3¼	1956	98,25	99,50	3,33
N.-E.	3½	1950	101,25	102,75	3,27
N.-E.	4½	1947-52	108,25	110,00	3,23
N.-E.	5	1960	116,50	118,25	3,73
Ont.	3	1947-50	99⅜	100⅝	2,98
Ont.	3¼	1949-51	101,50	102,75	3,01
Ont.	4½	1949	110,50	112,25	3,12
Ont.	4½	1960-70	115,75	119,50	....
Ont.	5	1948	113,75	115,50	3,18
Ont. Hy. ..	3	1946-48	99,75	101,00	2,92
Ont. Hy. ..	3½	1947	102,75	104,50	2,95
Ont. Hy. ..	3¼	1950-53	101,00	102,25	3,06
Ont. Hy. ..	4¾	1970	116,75	120,00	3,69
I. du P.-E.	3	1945	99,25	101,00	2,95
Qué.	3	1947	96,50	98,00	3,33
Qué.	3	1951	95,75	97,25	3,32
Qué.	3¼	1948	98,25	99,75	3,33
Qué.	3¼	1952	97,25	98,75	3,41
I. du P.-E.	4¼	1958	106,75	108,50	3,65
Qué.	4½	1951-56	108,75	111,00	3,45
Sask.	4	1949-53	63,25	67,00	7,85
Sask.	4½	1951	77,75	.....	....
Sask.	5	1958	70,25	74,00	7,55
Sask.	6	1952	76,75	81,50	8,30
Municipalités—					
Montréal ..	4	1949	98,25	100,50	4,00
Montréal ..	4½	1951	99,75	102,00	4,32
Montréal ..	5	1945	100,25	102,50	4,62
Monrtéal ..	5	1954	102,00	103,75	4,70
Montréal ..	6	1941	101,75	103,50	4,84
Québec	4½	1950	101,75	104,00	4,12
Québec	5	1953	103,75	106,50	4,43
Toronto ..	5	1953	115,75	......	....
Tor. Har. ..	3	1947	99,50	101,25	2,90
Winnipeg .	4½	1960	89,75	93,00	5,07
Vancouver .	5	1969	83,75	92,50	5,55
Windsor ..	3¼	1975	58,00	62,50	5,90

Strictement sujet au changement.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Commodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 21½-⅞; mars 21 1-2-22; avril, 22; juin, 21 1-4; novembre, 23-24¼.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 25-27; "B" choisis, 25; poulets, "A", 23-25; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26 - 28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2 - 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A", 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	72⅜
Blé Nord No 2	69⅜
Blé Nord No 3	64⅜
Avoine No 3, c.w.	37⅛
Picotin No 1	36⅞
Orge No 3, c.w.	48¾

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	4,85
2ième marque	4,35
A ubaril	4,15
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:	
au baril (nouvelle)	$2,90
En lots fractionnaires,	
au baril (nouvelle)	$3,05

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de maïs blanc, par baril,	
livraison faite en wagon	$3,95
en lots mixtes	$4,25

ENGRAIS

Son	$22.25
Gru rouge	$23.25
Gru blanc	$25,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $18 la tonne au gros; $20 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,45, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	10,50
No 2	10,00
No 3	8,50

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent 1.07-1.10; No 1 (blanches) de l'ile du Prince-Edouard, en sac de 90 livres, 1,20 - 1,25.

Le change

A MONTREAL:—

La livre sterling: 4,07 1-2; le dollar américain: 1,00 3-8; le franc: 2,66.

A NEW-YORK:—

La livre sterling: 4,68 13-16; le dollar canadien: 99 5-8; le franc: 2,65 1-16.

A PARIS:—

La livre sterling: 176,91 francs; le dollar américain: 37,73 francs; le dollar canadien: 37,59 francs.

Le marché des bestiaux

TORONTO. — Les transactions étaient nulles à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui et il n'y eut pas de ventes dans aucune des divisions. Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $9 à la fermeture précédente. Le reliquat de mercredi des bêtes à cornes se chiffrait à 200 têtes.

Les arrivages: 110 bêtes à cornes, 40 veaux, 70 porcs, 610 moutons et agneaux.

UNE FORTE HAUSSE DES IMPORTATIONS DE PETROLE BRUT

Les importations de pétrole brut à l'état naturel sont considérablement plus fortes en janvier, s'élevant à 56.203.000 gallons valant $1.752.094, en regard de 40.938.000 valant $1.322.567 le mois précédent et 47.307.000 valant $1.698.050 le mois correspondant l'an dernier. Les Etats-Unis en vendent 43.938.000 gallons; la Colombie, 11.861.000; le Pérou, 404.000. Les importations totales des 10 mois terminés en janvier s'établissent à 1.133.902.000 gallons contre 1.243.837.000 la période correspondant pendant l'an dernier.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1939	1	99,12	100,12
Oct. 15, 1939	2½	100,50	101,50
Oct. 15, 1939	4	101,50	102,50
Nov. 15, 1939	2	100,25	101,25
Juin 1, 1940	1½	99,87	100,87
Sept. 1, 1940	4½	104,25	105,25
Mars 15, 1941	1	99,12	100,12
Nov. 15, 1941	5	108,25	109,25
J[illegible] 1, 1942	2	101,00	102,00
Oct 15, 1942	3	104,12	105,12
Juin 1, 1943	2½	102,37	103,37
Oct. 15, 1943	5	112,12	113,12
Jan. 15, 1943-44	2¼	102,00	103,25
Oct. 15, 1944	4½	111,75	112,75
Nov. 15, 1944	2½	102,00	103,00
†Août 15, 1943-45	2½	103,00	104,25
Oct. 15, 1943-45	4	108,00	109,00
Fév. 1, 1946	4½	112,25	113,25
Juin 1, 1946-49	3¼	103,50	104,50
Oct. 15, 1944-49	3½	104,37	105,37
‡Juil. 1, 1930-50	3½	101,62	103,62
Nov. 15, 1948-51	3¼	102,87	104,12
Oct. 15, 1947-52	4	108,00	109,25
†Mai 1, 1942-52	5	110,25	111,75
‡Mai 1, 1950-55	3¼	99,00	101,00
Juin 1, 1950-55	3	100,00	101,25
Nov. 1, 1946-56	4½	110,50	111,75
Nov. 1, 1947-57	4½	110,87	112,12
‡Sept. 1, 1953-58	4	105,75	107,75
Nov. 1, 1948-58	4½	111,50	112,75
Juin 1, 1953-58	3	99,50	100,75
Nov. 1, 1949-59	4½	112,12	113,37
†Oct. 1, 1956-60	4	110,50	112,00
†Jan. 15, 1956-61	3¼	103,26	104,75
Juin 1, 1956-66	3¼	101,87	103,12
†Jan. 15, 1942-67	3	100,00	101,50
Sept. 15, 1966—Perp. ..	3	93,25	94,50
Echéances garnaties par le Gouvernement—			
C. N. R., 1942	2	100,75	101,75
C. N. R., 1943	2	100,25	101,25
C. N. R., 1944	2¼	100,50	101,50
C. N. R., 1944	3	103,87	104,87
C. N. R., 1945-50	3	100,00	101,25
C. N. R., 1951	4½	114,62	116,12
C. N. R., 1948-52	3	99,25	100,25
C. N. R., 1948-53	3	99,25	100,50
C. N. R., 1954	5	118,75	120,25
C. N. R., 1955	4¾	115,75	119,25
C. N. S. S., 1955	5	119,75	122,50
C. N. R., 1956	4½	115,75	117,25
C. N. R., 1957	4½	115,75	117,25
C. N. R., 1959	3	98,12	99,37
G. T. P., 1962	3	99,25	100,50
G. T. P., 1962	4	109,75	112,00
C. N. R., 1944-69	5	115,25	116,75
C. N. R., 1949-69	5	119,00	120,50
C. N. R., 1950-70	5	119,00	120,50
M. Harbour, 1949-69 ..	5	119,50	121,25
Gouvernement Britannique—			
Déc. 1, 1952	3½	97,25	99,25
Avril 1, 1961	3½	96,50	98,50
Mai 1, 1960-90	4	108,25	100,25

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Fermeture	73.0	22.5	89.0	51.7
La veille	73.1	22.5	38.9	51.7
Il y a 1 mois	70.7	20.4	36.5	49.4
Il y a 1 an ...	65.3	20.0	31.4	45.3
1939 haut ..	77.0	23.8	49.0	53.4
1939 Bas	67.8	18.9	35.5	47.3
1938 haut ...	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut ...	146.9	153.9	184.3	157.7

LES EXPEDITIONS DE BLE OUTRE-MER

Il y a une augmentation de 180.894 boisseaux dans le volume des expéditions de blé outre-mer la semaine terminée le 24 février, s'établissant à 1.505.417 boisseaux contre 1.324.523 la semaine correspondante l'an dernier. Les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation sont également plus fortes, s'élevant à 146.000 boisseaux comparativement à 1.000.

La période du 1er août au 24 février les expéditions sont substantiellement plus considérables que la période correspondante de la campagne précédente; elles s'établissent à 83.170.679 boisseaux contre 52.619.020. Les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie se chiffrent à 5.224.031 boisseaux, comparativement à 1.971.606.

1.101 AUTOMOBILES IMPORTES EN JANVIER

En janvier les importations d'automobiles s'établissent à 1.101 unitée ($1.079.000), à rapprocher de 1.280 ($1.060.000) le mois correspondant l'an dernier. Tous ces automobiles, sauf 41, viennent des Etats-Unis. Les importations de pièces de rechange valent $2.144.000 contre $2.560.000 il y a un an; les Etats-Unis en fournissent pour $1.055.000 et le Royaume-Uni, pour $24.000.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	54
Allis-Charlmers	43½
American Can. Co.	92½
Allied Chemical	174
American Radiator	16¼
American Rolling Mills .	18½
American Power & Light	6⅞
American Smelting	45½
American Tel. & Tel. ...	159⅛
American Water Works .	13½
Atlantic Coast Line	25
Anaconda Copper	30
Atchison	37½
Baltimore & Ohio	7
Bendix	27¾
Bethlehem Steel	73⅜
Boeing	31
Borden Milk	20¼
Briggs Mfg.	26¾
Budd Mfg.	6½
Canada Dry	18⅛
Celanese Corp.	22⅞
Cerro de Pasco	41¾
Chese. & Ohio	37¾
Chrysler Corp.	79⅝
Columbia Gas	8
Commercial Solvents ...	12¾
Continental Can.	40
Consolidated Gas	33½
Curtiss Wright "A"	26
Douglas Aircraft	71⅜
Dupont	149⅝
General Electric	41¼
General Motors	49
Goodyear Tire	34
Intl. Harvesters	60½
Intl. Nickel	52⅝
Intl. Paper "A"	11⅝
Intl. Paper priv.	42¼
Kennecott Copper	37½
Loews Theatre	49¾
Montgomery Ward	57½
National Biscuit	25⅞
National Cash Reg.	23½
National Dairy Prod. ...	14⅞
National Distillers	27¾
National Power & Light	8¾
N.-Y. Central	19⅝
North American	25⅞
Pennsylvania R. R.	22¼
Philips Pete	39⅛
Public Service Corp. ...	36¼
Pullman	35¼
Radio Corp.	7½
Republic Iron & Steel ..	21⅝
Southern Pacific	18¼
Sears Roebuck	73⅞
Southern Rails	29⅞
Socony Vacuum	12½
Standards Brands	7
Standard Oil of N.-J. ...	48¾
United Aircraft	40¾
United Corp.	3¼
United Gas Improvement	12¾
Union Pacific	101½
U. S. Rubber	43⅞
U. S. Steel	62¾
Vanadium Steel	26¾
Western Union	25⅛
Westinghouse	112⅞
Woolworth & Co.	49
N.-Y. CURB	
Cities Service	8
Electric Bond & Share ..	11⅞
Niagara Hudson	8⅞
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures ...	140.000
Affaires à midi	270.000
Affaires à 1 heure	350.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	39
Augite Porcupine	63
Bankfield	29
Base Metals	18
Beattie	1.36
Bidgood Kirkland	25
Bobjo	15
Bralorne	11
Buffalo Ankerite	13
Can. Malartic	85
Central Patricia	2,55
Coniaurum	1,54
Dome	32½
East Malartic	2,38
Eldorado	1,90
Falconbridge	5,30
Federal Kirkland	5¼
Gods Lake	21½
Gunnar Gold	54
Hard Rock	1,42
Hollinger	14⅞
Howey	28
Hudson Bay	34¼
Jellicoe	8½
Kerr Addison	1,89
Kirkland Lake	1,51
Lake Shore	47
Lapa Cadillac	41
Leitch	73
Macassa	5.30
McIntvre	57
McKenzie Red Lake	1.18
McCleod Cockshutt	2,48
Mining Corp.	1,60
Moneta	1,19
Noranda	80¼
O'Brien	2,90
Omega	39
Pamour	4,00
Paymaster	47½
Pend'Oreille	1,55
Perron	1,75
Pickle Crow	5,30
Pioneer	2,54
Preston East Dome	[illegible]
San Antonio	1,50
Sherritt Gordon	1,15
Siscoe	1,22
Slave Lake	10½
Straw Lake	7⅛
Sullivan Cons.	85
Sylvanite	3,35
Teck Hughes	4,60
Ventures	5,60
Waite Amulet	7,00
Wood Cadillac	14
Wright Hargreaves	8,65
HUILES	
Anglo Canadian	1.17
Brown Oil	22
Calgary & Edmonton ...	2,28
Home Oil	2,58
Homestead	7
Royalite	39¾
Texas Canadian	97
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures ...	122.000
Ventes à midi	175.000
Ventes à 1 heure	217.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	16
Bell Telephone	175⅛
Brazilian	9⅛
B. C. Power A	26¼
Building Products	16½
Can. Cement	8
Can. Cement Priv.	98
Can. Northern Power ..	16½
Can. Steamship Priv. ..	9¼
Can. Car & Foundry ..	15¼
Can. Car & Frdy Priv. ..	32½
Can. Locomotive	9
Cons. Mins & Smelting ..	56
Distillers Seagrams	20
Dom. Bridge	34
Dom. Coal Priv.	17⅝
Dom. Steel & Coal B ..	10½
Dom. Tar & Chemical ..	6⅛
Dom. Tar & Chem. Priv. ..	76
Dom. Textile	60
Dryden	5
Gatineau Power	14
Gatineau Power Priv. ..	91
General Stel Wares	6⅞
Gurds	5½
Gypsum L. & A	5¼
Hamilton Bridge	4⅝
Hollinger	15
Howard Smith	12
Imperial Oil	16¾
Imperial Tobacco	16⅛
International Nickel	52¾
International Power Priv. ..	73
Lake of the Woods	15
McColl Frontenac	6¾
Montreal L. H. & P. ..	31
Nat. Breweries	42¼
Nat. Steel Car	55¾
Noranda	80¼
Ogilvie Flour	27¼
Price Bros.	15¼
Quebec Power	18
Shawinigan	21¼
Steel of Canada	74
Steel of Canada Pris. ..	70
Winnipeg Electric A ..	1.75
BANQUES	
Commerce	175
Montreal	212
Nova Scotia	308

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.60
Abitibi P. & P. 6s. Priv. ..	12⅛
Asbestos Corp.	102
Beauharnois P.	4¼
Brew & Dist. of Van. ..	5⅛
British American Oil ..	22¾
B. C. Packers	12
Can. Breweries Priv. ..	21
Can. Breweries	1.50
Can. Vickers	8¼
Com. Alcohol	2¼
Cons. Paper Corp.	5½
Fairchild	4½
Ford of Canada	22
Fraser Co. V. T.	13¾
General Steel Wares Priv ..	74
McLaren P. & P.	13¼
Robert Mitchell	13½
MINES	
Beaufort	13
Cartier Malartic	3½
Central Cadillac	23
Pandora Cadillac	9
Reward	4
Siscoe	1.20
Stadacona	88
Sullivan	81
Thompson Cadillac	23
Wood Caddilac	14
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	9.600
Ventes à midi	15.100
Ventes à 1 heure	16.900
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	24.200
Ventes à midi	35.300
Ventes à 1 heure	41.200

Émission de 4% de Maclaren-Québec

DES OBLIGATIONS AU MONTANT DE $18.000.000 SONT OFFERTES.

Une nouvelle émission de $18.000.000 d'obligations à vingt ans, première hypothèque, 4 p. c. à fonds d'amortissement, séries "A" de la Maclaren-Quebec Power Company est offerte au public canadien aujourd'hui par un syndicat comprenant la Dominion Securities Corporation, Ltd.; McLeod, Young, Weir and Co. Ltd.; Wood, Gundy and Co. Ltd.; R.-O. Sweeney and Co., Ltd.; Royal Securities Corporation Co. Ltd.; A. E. Ames and Co., Ltd.; Kerrigan, MacTier and Co. Ltd.; McTaggart, Hannaford, Birks and Gordon Ltd. Les obligations nouvelles qui font partie d'une émission autorisée de $20.000.000, seront datées du 15 mai 1939 et viendront à échéance le 15 mai 1959. L'intérêt et le principal seront payables en fonds canadiens, et les obligations seront offertes au public à 98, pour rapporter 4,15 p.c. Le fonds d'amortissement, commençant en 1940, pourvoit au remboursement de $8.000.000 du total en cours le 1er février 1959. La nouvelle émission sera employée à fournir des fonds en partie pour le rachat des obligations 5 1-2 p.c. première hypothèque de la compagnie actuellement en cours.

La Maclaren-Quebec Power Co., s'occupe principalement du commerce de la production, de la transmission et de la vente d'énergie électrique. Le contrat de la compagnie avec l'Ontario Hydro pourvoit à la livraison à la Commission de 60.000 c. v. par année du 1er novembre 1938 au 31 octobre 1940 et à des augmentations jusqu'à ce que le maximum de 100.000 c. v. soit atteint le 1er novembre 1944 — ce maximum de livraison doit continuer jusqu'à l'expiration du contrat le 31 octobre 1970. Le revenu de la compagnie en vertu de ce contrat dans l'année fiscale courante, qui termine le 30 novembre, sera de $750.000; à $1.000.000 en 1941 et à $1.250.000 annuellement du 1er novembre 1944 au 31 octobre 1970.

Le contrat pour la livraison de pouvoir à la James Maclaren Co. Ltd. va jusqu'au 1er janvier 1971, et pourvoit à la livraison de 66.000 c. v. et au paiement au taux de $600.000 annuellement.

Le bilan ajusté au 30 novembre 1938, après avoir donné effet au remboursement des obligations 5 1-2 p. c. première hypothèque, à la vente d'obligations nouvelles première hypothèque au montant de $18.000.000 et à la vente privée de $4.000.000 de billets à dix ans et autres changements proposés, indique un actif total de $30.753.177. Les disponibilités sont de $169.415 et les immobilisations de $29.206.887, après réserve de $822.216 pour l'amortissement et la dépréciation. Le passif indique que la compagnie a éliminé les emprunts bancaires et que les exigibilités sont de seulement $58.706. Le capital-actions est de $6.494.471. Les avances de la James Maclaren Co. Ltd. s'élèvent à $2.200.000 et seront converties, en vertu d'une entente, en une dette à long terme échéant à la date ou aux dates ultérieures au 15 mai 1959.

DECLIN DU COMMERCE DES CHAUSSURES EN CUIR

Le Canada importe pour $96.166 de chaussures en cuir en janvier, comparativement à $100.577 en décembre et $64.081 en janvier 1938. Les Etats-Unis en fournissent pour $72.000 et le Royaume-Uni, pour $19.200. Les chaussures entrées par les touristes en vertu du privilège de l'exemption de $100 valent $30.452 contre $52.515 en décembre et $23.969 en janvier 1938. Ces dernières proviennent surtout des Etats-Unis.

Les exportations de chaussures en cuir de fabrication canadienne valent $62.760 en janvier, à rapprocher de $62.130 le mois précédent et $37.658 le mois correspondant l'an dernier. La Nouvelle-Zélande est le principal débouché avec un total de $26.881; le Royaume-Uni occupe la deuxième place avec $21.236. La Jamaïque vient en quatrième place avec $8.148, suivie des Etats-Unis, de Trinidad et Tobago et du Sud-Africain britannique.

VAL GAGNE

VAL-GAGNE, 2. — Jeudi dernier eurent lieu les funérailles de M. Edouard Lapierre, âgée de 70 ans, décédé subitement. Paroissien bien connu et estimé de tous, il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, sept garçons et sept filles: Soeur Marie-Edouard, du Couvent St-Damien, Québec, Mmes Wilfrid Dumont, Julia, Arthur Labrèche, Laura, Paul Labrèche, Liliane, Wilfrid Crépeau, Marie, Bibiane et Françoise; MM. Dollard, Joseph, Henri-Paul, Ovila, André, Jean-Marie, Arthur Lapierre; deux frères, MM. Ed. Lapierre et Pierre Lapierre et deux soeurs, Mme Alyre Blais et Mme veuve Cousineau. Il habitait Val-Gagné depuis 18 ans. A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères sympathies.

M. et Mme Joseph Thériault visitaient leurs parents et amis à Timmins dernièrement.

Mlle Germaine Bouher, institutrice et Mlle Marguerite Boucher ainsi que Mlle Rita Perron passèrent la fin de semaine à visiter leurs parents et amis à Timmins récemment.

Mlle Marie-Jeanne Lessard passait quelques temps chez sa soeur, Mme Joseph Gagnon, à Ramore.

Mme O. Guénette, de Moonbeam, passe quelques temps auprès de sa mère malade.

LE NOUVEAU PAPE, CHOISI AU TROISIÈME TOUR DE SCRUTIN PORTERA LE NOM DE PIE XII

(Suite de la 1re page)

63e ANNIVERSAIRE

Le nouveau Pape a été élu le jour du 63ème anniversaire de sa naissance. Il est le chef spirituel de 331.000.000 catholiques et est de nationalité italienne.

Dès que la foule entendit prononcer les paroles: secrétaire d'Etat de Pie XI" elle comprit qu'il s'agissait du cardinal Pacelli. Les applaudissements coupèrent les paroles du cardinal, et il se passa quelques secondes sans qu'il pût prononcer le nom de Pacelli.

Les cordons de soldats et de policiers furent impuissants à retenir la foule qui prit d'assaut les marches de la Basilique.

La foule s'était rassemblée peu après-midi et bientôt plusieurs mille spectateurs attendaient les yeux fixés sur la "piazza".

La température qui avait atteint 70 degrés Farenheit vers le milieu du jour commença à descendre au coucher du soleil mais la fraicheur du soir n'arrêta pas le flot montant de fidèles rassemblés à l'ombre de la coupole pour acclamer son nouveau pape.

LES PREPARATIFS

Dans le corridor central du Vatican, les gardes procédèrent immédiatement à tout préparer pour l'apparition du nouvel élu.

Les constables commencèrent aussitôt à faire évacuer les marches sous le balcon de St-Pierre.

A l'intérieur du Vatican, les gardes suisses et les gardes nobles se rassemblèrent pour présenter les armes au nouveau pontife.

Les portes centrales de St-Pierre furent immédiatement closes, les autres l'avaient été antérieurement.

Tandis que les prêtres et les laïques de la foule agitaient leur chapeau et acclamaient la réjouissante nouvelle, les lumières brillantes des cameramen étincelaient ici et là.

Le poste de T.S.F. du Vatican annonça au monde entier que dans quelques secondes le nom du nouveau pape serait divulgué et présenté à la foule par le cardinal Caccia-Dominione.

UNE OVATION

Les clameurs s'élevaient de toute part, se répercutaient sur la grande piazza et se perdaient sur la célèbre colonnade Bernini.

"C'e il papa!" (Voici le Pape) jaillissaient de toutes les gorges.

"Abbiamo un papa" (Nous avons un Pape).

Lorsque fut annoncée l'élection, le gros bourdon de Saint-Pierre, qui pèse 11 tonnes et qui annonça la mort de Pie XI le 10 février, sonna encore, cette fois pour confirmer la joyeuse nouvelle de l'élection de son successeur.

Le poste de radio du Vatican fut installé depuis l'élection de Pie XI, de sorte que c'est la première fois dans l'histoire du Vatican que la nouvelle de l'élection est radiodiffusé au monde.

L'élection a mis fin à une autre tradition, savoir qu'un secrétaire d'Etat papal est rarement élu Pape. Jamais un Conclave ne fut si court depuis 1621, alors que Grégoire XV fut choisi.

Le nouveau Pape, membre d'une famille italienne qui appartient à la noblesse et qui est depuis longtemps en étroites relations avec le Vatican, était le choix favori des cardinaux étrangers, dit-on dans le voisinage du Conclave. On croit que le cardinal Pacelli était le cardinal le mieux qualifié pour continuer la politique de paix du St-Siège.

Comme pour indiquer son intention de suivre les traces de son prédécesseur, le cardinal Paceli a choisi le même nom que Pie XI.

LA BENEDICTION

Après que le doyen des cardinaux-diacres eut annoncé la nouvelle de l'élection, la foule attendit quelques instants, puis s'avança encore plus près des marches en-dessous du balcon. Les gardes nobles, les gardes palatins et les gendarmes pontificaux prirent place de chaque côté du balcon. Le porte-croix et les acolytes firent les premiers leur apparition, et le cardinal doyen vint de nouveau sur le balcon. C'est alors que s'avança le nouveau Pape, entouré des cardinaux. Les gardes pontificaux rendirent à Sa Sainteté les honneurs militaires, tout d'abord sur le balcon puis, en-dessous. La foule fit au Pape une ovation délirante. "Viva il Papa". (Vive le Pape!) cria-t-elle. Des milliers de personnes agitèrent leurs mouchoirs et leurs chapeaux.

Le Souverain Pontife laissa l'ovation se continuer pendant quelques minutes, puis leva la main droite et donna sa bénédiction.

La foule garda alors le silence et un certain nombre de personnes s'agenouillèrent.

Un prélat ouvrit le rituel et le plaça devant le Pape. Alors Pie XII commença à réciter les prières latines suivante: "Béni soit le nom du Seigneur!" et des dizaines de milliers de voix lui répondirent: "Maintenant et à jamais!"

"Nous plaçons nos espoirs dans le nom du Seigneur", a continué le pape.

"Qui a fait le ciel et la terre", répondit la foule.

Le pontife leva la main droite et à trois reprises traça dans l'espace le signe de la croix en se tournant vers les quatre coins de la terre.

"Puissent les grâces du Seigneur du tout puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, descendre sur vos têtes et y demeurer toujours!", conclua-t-il.

"Ainsi soit-il", répondirent les fidèles.

Pie XII apparut sur le balcon à 6 heures et 22 (p.m.) soit 12 heures 22, p.m., heure de l'est, treize minutes exactement après son élection.

Après avoir donné sa bénédiction, il demeura plusieurs minutes sur la piazza et sourit à la foule qui l'acclamait.

LES OBEDIENCES

Pendant qu'il était à la sacristie, on avait préparé un trône pour lui du côté de l'Evangile. Il prit place sur le trône. Les cardinaux s'avancèrent dans l'ordre des séniorités, le doyen du Sacré-Collège, le cardinal di Belmonte, les précédant. Le vieux prélat s'agenouilla devant le Pape et lui baisa la main. Le Pape se pencha, releva le doyen et lui donna l'accolade. Tour à tour, chacun des cardinaux s'agenouilla et reçut li'accolade papale.

Lorsque le cardinal Caccia-Dominioni, chef des cardinaux-diacres, eut fini son obédience, il quitta la chapelle Sixtine pour monter au balcon de Saint-Pierre et annonça l'élection à la foule impatiente. Puis, le cardinal di Belmonte passa l'anneau du pêcheur, symbole de la Papauté, au doigt du Pape. Celui-ci le remit à Mgr Respighi qui fera graver sur le côté intérieur le nom de Pie XII.

Le Pape quitta son trône et, accompagné par plusieurs cardinaux, alla au balcon pour donner la bénédiction à la foule.

Un nouveau Pape a été élu mais le Conclave reste en séance. Ses portes ne s'ouvriront que tard cet après-midi après une deuxième obédience des cardinaux.

La troisième obédience aura lieu demain. Alors, le nouveau Pape, entouré par la cour vaticane des hauts prélats, des autorités militaires et civiles, se rendra processionnellement à la chapelle Sixtine où les cardinaux et les hauts dignitaires s'agenouilleront devant lui. Les quatrième et cinquième obédiences ont lieu immédiatement avant et après le couronnement du Pape.

LA FUMEE NOIRE

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 2. — La fumée noire s'échappant de la chapelle Sixtine a annoncé au monde aujourd'hui que les 62 cardinaux réunis en conclave ont voté, mais que le Pape n'a pas encore été élu dans les deux premiers votes pris pour choisir un successeur à Pie XI.

La fumée fut aperçue à midi et 18 minutes, soit 6 h. 18 du matin, heure de l'est, et on pouvait encore la voir cinq minutes plus tard.

Une foule d'environ 30.000 personnes attendait sur la place St-Pierre. Un certain nombre de personnes crurent d'abord que la fumée était blanche et applaudirent, mais, après quelques secondes elles apparut visiblement noire, et la foule commença à se disperser.

Les gens demeurant près de là regardent par les fenêtres. Les diplomates près le Saint-Sièges et leurs familles formèrent un petit groupe sur le toit de la galerie conduisant au Vatican, endroit où ils pouvaient voir la cheminée.

PREMIER SCRUTIN

Le scrutin commença à dix heures du matin, soit quatre heures du matin, heure de l'est, et les prélats du Vatican estiment que le premier vote se termina à 11 heures du matin et qu'un second fut pris immédiatement.

Les officiers du poste de radio du Vatican disent que les choses procèdent probablement lentement, parce que la plupart des cardinaux n'ont jamais assisté a un conclave, ayant été élevés au cardinalat par Pie XI.

Avant huit heures ce matin, des serviteurs passèrent par les cellules des cardinaux en sonnant de la cloche et en disant: "In capellan, Domini" (Dans la chapelle, Messeigneurs), les appelant ainsi à assister à la messe dans la chapelle Pauline, célébrée par le cardinal Granito-Pignatelli di Belmonte, doyen du Sacré-Collège.

La tradition veut qu'il distribue la comunion a chaque cardinal et leur fasse à chacun une allocution.

Le secret du conclave empêche que le texte des allocutions ne soit connu.

A LA CHAPELLE

Après déjeuner dans leurs cellules, les cardinaux sont allés dans la chapelle Sixtine, pour prendre la plus importante décision de leur vie.

Le commendatore Augusto Milani, doyen des avocats de la Consistoriale et commissaire du conclave, inspecte continuellement les portes de la chapelle, aidé de plusieurs assistants.

Plusieurs compagnies de carabiniers étaient sur la place St-Pierre, au moment où le premier groupe de curieux arrivèrent, vers 9 h. du matin. Au moins 20.000 personnes étaient sur les lieux avant midi, et la foule augmentait continuellement.

Des militaires fascistes en chemises noires et en uniformes gris formèrent une ligne de part et d'autres du vaste carré, en face de l'église-mère de la catholicité.

La tâche qui incombe aux cardinaux est de choisir un des leurs pour devenir leur chef absolu. Comme l'administration de l'Eglise par le Pape est suprême, c'est la coutume de choisir un cardinal, mais ils peuvent toutefois élire un Pape en dehors des rangs du Sacré-Collège.

NOMS EN LATIN

Les cardinaux, dont la moyenne des âges dépasse 70 ans, ont pris place sur des trônes le long des murs de la chapelle. Ils ont fait l'identification de leurs sièges en lisant leurs noms écrits en latin et en examinant leurs armes, à l'avant de petits pupitres en avant de leurs trônes. Au-dessus de leurs têtes se trouvent des baldaquins violet.

Le vote commença au moment où le cardinal Massimo Massimi, le plus jeune des cardinaux-diacres, se leva de son siège et marcha solennellement vers une longue table en deça de l'autel. Sur cette table il y avait 62 petites balles de bois, correspondant au nombre des cardinaux, et chacune d'elles portait le nom de chacun des cardinaux.

Le cardinal Massimi les prit une par une, lut les noms inscrits, les compta et les lança dans un sac de soie violette. Il secoua le sac pour mêler les balles et en tira trois, puis nomma les nom de trois cardinaux dont les noms étaient inscrits sur les balles. Ce sont ces cardinaux qui dépouillent le scrutin. Le cardinal Massimi tira trois autres balles et y lut les noms des cardinaux. Ces derniers recueilleront le vote d'un cardinal malade dans sa chambre, si cela est nécessaire.

LE BULLETIN

Les bulletins de vote sont divisés en trois sections. Celle de la partie supérieure porte deux mots latins: "Ego cardinal" (Moi cardinal), et à la suite de ces mots chaque cardinal inscrit son nom dans un espace noir au moyen d'une plume. Il plit cette partie et la cachette avec de la cire rouge, en se servant d'un petit cierge. La partie centrale du bulletin est la plus importante. On y lit ces mots: "Eligo in Summum Pontificem Reverendissimum Dominum meum Dominum Cardinalem" (J'élis comme Pontife Suprême mon Révérendissime Seigneur le Cardinal). Vient ensuite le nom du cardinal pour lequel vote l'électeur.

D'après la constitution du conclave, aucun cardinal ne peut voter pour lui-même.

Le bas du bulletin est en blanc. C'est là que le cardinal électeur écrit un chiffre et une marque selon son choix, pour identification si cela est nécessaire. Il plie le bulletin et le chachette avec de la cire rouge, comme il l'a fait pour la première section.

Un vent plutôt fort dispersa la fumée pendant 15 minutes après qu'elle fut apparue. C'est à ce moment que les curieux se dispersèrent, à l'exception de quelques centaines.

Des troupes en chemises noires, qui prirent des mesures pour laisser libre la cour de la Basilique, au cas où un nouveau Pape apparaitrait sur le balcon, partit également pour revenir dans l'après-midi, alors que les cardinaux doivent procéder à un troisième scrutin, vers quatre heures, soit dix heures du matin.

A TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 2. — Un gros monoplan d'Air-Canada en destination de l'ouest, est parti aujourd'hui avec 573 livres de courrier et 105 livres de colis, pour inaugurer le service d'avions vers l'ouest.

Le courrier de Winnipeg sera livré aujourd'hui et celui de Vancouver quelques heures plus tard. L'épargne de temps rendue possible par service aérien entre Toronto et Winnipeg est de 27 heures et entre Toronto et Vancouver il est de 69 heures.

A bord de l'avion se trouvent le capitaine H.-M. Kennedy et le premier officier D.-B. Stevens, pilote et copilote respectivement. Il y a aussi quelques passagers.

LA SITUATION DU CHÔMAGE EN FRANCE

IL Y A PEU DE VARIATION DANS LE NOMBRE DES SANS TRAVAIL.

PARIS, le 28. — (P.C.-Havas) — Bien que la période actuelle constitue le coeur de la morte saison dans de très nombreuses industries, la situation du marché du travail n'en est pas affectée.

Les dernières statistiques du chômage, arrêtées au 18 février dernier, indiquent en effet que le nombre des sans-travail qui se sont fait inscrire au fonds de secours et aux bureaux de placement n'a sensiblement pas varié par rapport aux chiffres des quatre dernières semaines. On peut même enregistrer une baisse légère atteignant 1801 unités. Le nombre des chômeurs français continue donc à osciller autour de 400.000 personnes, chiffre qui reste constant quelles que soient les circonstances saisonnières. Ce qui prouve que tous les individus qui ont pu être réintroduits dans le cycle de la production l'ont été déjà et que les chômeurs existants ne sont pas le produit d'une crise actuelle, mais le reliquat de la crise des années écoulées. Les faibles modifications dans le nombre des chômeurs donnent du reste des indications intéressantes sur l'activité économique. On signale une légère augmentation dans 26 départements. Mais parmi eux seule la grande région industrielle est celle de la Seine-et-Oise. Par contre dans 41 départements et notamment dans la région parisienne, le Nord industriel et minier, les Bouches-du-Rhône où se trouve le grand port de Marseille, le chrômage est en régression.

Martel mène par 13

ROUYN, P. Q., 2. — Emile Martel, de Loretteville, P.Q., a pris une avance de 13 minutes sur le reste du peloton, à la conclusion de la deuxième étape du derby international de chiens.

Martel a couver tles 35 milles de Cadillac à Rouyn-Noranda en 2 heures, 46 minutes et 5 secondes. Son temps total, de Val-d'Or a Rouyn, es tde 5 heures, 45 minutes, et 50 secondes.

Oscar Théberge, de Val-d'Or, est en deuxième position, 13 minutes et 3 secondes en arrière de Martel.

LES STOCKS DE BLE EN MAGASIN

Le blé canadien en magasin la semaine terminée le 24 février s'établit à 148.787.720 boisseaux contre 151.632.711 la semaine précédente et 47.547.504 la semaine correspondante l'an dernier. La quantité de blé canadien aux Etats-Unis est de 3.971.000 boisseaux, à rapprocher de 4.694.000 la semaine précédente et 2.020.000 il y a un an.

L'ACIER EST A SON SOMMET DE L'ANNEE

New-York — "Iron Age" prédit que l'indutrie de l'acier ne modifiera pas de façon très sensible ses prix au cours du deuxième trimestre de l'année. "Iron Age" rapporte, aussi, une certaine amélioration dans la production de l'industrie. Il estime le rendement national pour cette semaine à 55½ pour 100 de la capacité de l'industrie, soit 1½ point de plus que le taux de la semaine dernière et le taux le plus élevé de l'année.

BUREAU DE POSTE DE QUEBEC

La plus basse soumission pour la construction du nouveau bureau de poste de la ville de Québec se chiffre à $951.000 et a été présentée par la Concret Construction, Boulevard Decarie, Montréal. C'est cette firme qui vient de bâtir le manège militaire de Hull. Dix maisons ont soumissionné pour le bureau de poste Québecois. La plus haute soumission s'élevait à $1.120.000. Le ministère des travaux publics n'a pas encore toutefois donné le contrat, mais li l'accordera incessamment.

NOELVILLE, Ont.

Noëlville (Ont.) le 2 — La jeunesse de Noëlville a fêté le Mardi-Gras chez M. et Mme Hector Rancourt. On remarquait dans le groupe. Mlles Mona Mayer, Rita Mayer, Simone Daoust, Yollande Mayer, Simone DDaoust, Yollande Daoust, Yvonne Daoust, Georgette Bastien, Jeannette Ménard, Jeannette Bouffard, Juliette Mayer, Mmes Jos Bergeron, Hervé Chartrand, Lucien Duval, Royal Duval, Antonin Larose, Ulysse Mayer, Hector Vaillancourt, Emile Larose, Hubert Demers, Gérard Larose, Roger Mayer, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Durant la veillée il y eut danses, chants et musique. A la fin de la veillée, Mme Hector Rancourt servit un délicieux goûter. Malheureusement la veillée fut interrompue par le coup de onze heures et demi qui annonçait la venue du carême, à minuit.

NAISSANCES.

M. et Mme Alfred Léonard née (Yvonne Régimbald) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 19 février, Joseph-Ovila-Roger. Parrain M. Ovila Fermier, marraine, Mlle Exilia Régimbald.

Font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé, Joseph - Aimé - Raymond, M. et Mme Lucien Carrière, née (Eva Nadon). Parrain et marraine M. et Mme Aimé Carrière.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél.: 6-0063

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialité, Yeux Oreilles Nez Gorge Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m Tél.: 6-4789

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h p.m Tél.: 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754 Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité; Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9204. 86-1 ms

BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé. 192 Maisonneuve, Hull. 3-1259. 6-1 ms

CECILE ROYER, G.M.G.E., Service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Combustibles

sans poussière "Hamco"

est de nouveau en vente ici

Ci-devant dénommé Coke sous-produit Hamilton — maintenant appelé Hamco. Combustible canadien, dur, propre, durant plus longtemps, pour fournaise dans la cave, poêle de cuisine ou fournaise dans maison. Utilisez-le et vous épargnerez de l'argent, des ennuis, du temps et de l'ouvrage. Facile à régler, assure le maximum de chaleur avec le minimum de cendres. Commandez-le chez votre marchand.

AVIS

A partir de cette date, 2 mars 1939, je ne serai pas responsable d'aucunes dettes constractées en mon nom, par qui que ce soit.

Signé: E. Courchaine.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd
260. rue Slater Tél. 8-1536
Nous donnons un prompt service.

PRETS AUX SALARIES
$50 à $500 à des taux fixes autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT ET CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos, et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER.
Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne".
48, rue Rideau (immeuble Transportation). Tél: 3-1149.
E.-L. du PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux villages avoisinants.
Branches dans les principales villes.

Décès 6

LANOUE. — Dans un hôpital local, mercredi le 1er mars 1939, Olivier Lanoue, époux bien-aimé de Rose-Delima Proulx, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, samedi le 4 courant à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 237-6-51

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges Ottawa Tél. 6-0650

Monuments

LES Monuments J.-P **Laurin** sont reconnus supérieurs et les moins chers érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées **Tél.: 6-0612** 95. rue Georges Ottawa.

Perdu-trouvé 13

TROUSSEAU de clefs, rues Wilbrod, St-Patrice ou McDougall. Appelez 6-5302. 233-13-501

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201.

MOTEUR à essence, petit de ½ c.v. ou moins. En tout état. Ecrivez à case 5, le Droit. 53375-14-50

GRANDES CHAMBRES non meublée, rue Rideau ou près, avant Cumberland. Tél. 6-4914. 63386-14-52

Agents demandés 18

ETES-VOUS AMBITIEUX? Faites gros profits toutes les semaines. Vendez thé, café, épices, essences, savons, articles de toilette, remèdes, etc., dans territoire réservé. Offre de 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue et détails complets GRATIS. Compagnie Jito Ltée. 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18-5

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W 105-JNO

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

APPARTEMENT chauffé, belle localité, prix modéré, rue Laurier, Hull. 2-5563. 147-38

MAISON, 5 pièces, 2 en haut, et 3 en bas, propre, vacant, références. Rue Ferland, Hull. Tél.: 2-2910. 228-38-49

WRIGHTVILLE, côté de maison, brique, 3 chambres à coucher, planchers bois franc, fournaise dans cave, près tramways, garage. 16 Jeanne-d'Arc. Tél. 3-1434. 63358-38-51

MAISON, 7 pièces, fournaise dans cave, appareil électrique et à gaz. 151 St-André. 63303-38-52

MAISON, 8 chambres, filage lourd, garage, jardin, $22. 12 Shakespeare, Eastview. Tél.: 6-4180. 231-38-50

APPARTEMENT, 4 grandes chambres, bain, planchers bois franc, poêle électrique. Tél. 8-2963. 238-38-52

PLAIN-PIED, rue Clarence près Chapel, avec garage. $32,50. 6-6782-R. 63526-38-52

Avis 48

NOTRE prochain concours d'achat commencera prochainement. Hâtez-vous de vous procurer votre carte. Madame Gaulin, 85 du Pont. 48-JNO

REPONDANT à plusieurs demandes, pour notre prochain concours, celui-ci commencera vers le 27 mai; les cartes seront offertes sous peu. Nos concours sont populaires informez-vous à vos amis, qui en sont membres, ils sont tous des clients satisfaits. Magasin Coulombe, 107 du Dont, Hull. 48

A vendre 25

POUR FIN DE SEMAINE, flanelette blanche, 27 pouces, régulier .12½ et .15, pour .10 et .12½; coton jaune, .08, .10, .12½ et .15, couverture flanellette blanche bordure rose, 66 x 76, régulier $2 pour $1.69; débarbouillettes, 12 x 12, couleurs assorties, ne changent pas au lavage, régulier .05, spécial 2 pour .05; serviettes fond blanc, patron jacquard, .07½ chacune, bordure de couleur, .10; autre qualité très pesante, .12½ et .15; mouchoirs pour enfants, jolis dessins plusieurs couleurs .01 chacune, plus grands, bordure de couleur, 4 pour .09. Magasin Coulombe, 107 du Pont, Hull. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa Tél., 2-6036. 25-26-1ms.

100 POELES remis à neuf, pour au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6 ms

1 SEULEMENT Mobilier Davanette de 3 pièces, 3.95. — **1 seulement** Mobilier Chesterfield 2 pièces, 10.00. — **1 seulement** Mobilier Chesterfield 3 pièces 15.00. — **1 seulement** Mobilier de Studio 3 pièces, 39.00. — **1 seulement** Mobilier de salon 3 pièces, 2.00.— Slovers Ltd., Marché du quartier By. Tél. 6-1534. 25

LATTES $3,50; planche brute en pin $18 le mille; bardeaux $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2.-2486 Boucher et Frères. 25

BUREAUX, $2.50; ameublement salon, $3; pupitres, $2 et $5; chaises d'occasion, bonne condition, $2.50. 93 du Pont. 25

PROCUREZ-VOUS dès maintenant votre carte pour notre prochain "Concours d'Achats". Madame Gaulin, 85 du Pont, Hull. 25—JNO

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos d'étude en vente à partir de $45. Conditions, $1 par semaine et plus. Orme Limited, 175 Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91 rue Wellington, Hull. 25

EPICERIE et boucherie, $400 comptant, balance en paiements faciles. 6-2543. 232-25-53

CHESTERFIELD, usagé, 3 morceaux, $10; mobilier salle à dîner, $15; studio, 3 morceaux, $8. Cohen & Cohen, 194 Rideau. 25-JNO

LAVEUSE électrique "Beatty", modèle récent, cuve cuivre. Aubaine. M. Landry, 6-1053. 234-25-50

CHEVROLET, coach, 1934, comme neuf, parfaite condition, sacrifiera. 107 Cathcart, tél.: 6-6268-R. 224-25-50

12 POELES, seconde main, parfaite condition. S'adresser, G. Lefebvre, Buckingham, P.Q. 25-mer-jeu-sam.

POUSSINS, Plymouth Rock Barrés, provenant de gros oeufs de mes propres poules ayant subi épreuve du sang, contre diarrhée blanche, et sujets reproducteurs provenant de troupeaux ayant pondu au delà de 200 oeufs la première année. Hector Ouimet, St-Albert, vendeur d'accessoires à volailles à Jamesway. 63340-25-51

MOBILIER d'osier de 4 pièces, excellent état, $18; chesterfield, comme neuf, 3 pièces, $35; mobilier de chambre à coucher, $20. Nous recouvrirons votre chesterfield pour $39 et plus. Cecil Leach et Cie, 712 rue Somerset-ouest. 8-1463. 25

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED. COURROIES, poulies, moufles, suspendeurs, coussinets, colliers, babbitts, câbles, arbres de commande, chaînes. Chemin Bayview. 8-5204. 25

RESIDENCE d'été, possédant eau courante, et électricité, située le long de la rivière Outaouais, 289 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. S'adresser, D. Desjardins, 274 Champlain, Hull. Tél. 2-5563. 236-25-55

WAGON de bonnes juments pleines, venant de l'ouest. B.-H. More, 42, rue Sherwood. 63522-25-52

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie. feu. accident. 98

Divers 100

VOUS RECEVREZ tous détails pour gagner de l'argent à la maison, en écrivant case 23, le Droit, Ottawa. 100-1 ms

Emplois demandés 19

JEUNE HOMME, bonne apparence, instruit, bilingue, expérience dans réparation de montres, demande position chez bijoutier. Références. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 63611-19-51

Maisons à vendre 26

TRIPLEX, et simple, $4.000. Revenu $1.000. 6-3345. 212-26-50

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. **Spratt's, 12, rue** Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

LE défilé de mars des autos usagés en excellent état — 1936, Sedan Plymouth, chaufferette, remis à neuf, $649. — 1935, Coupé d'affaires Ford, $399. — 1931, Cabriolet Auburn, $189. — 1931, Sedan Chevrolet, peinturé à neuf, revisé, $249. Paquin Motors, 111, rue Murray, près Dalhousie, 6-1203. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7, $7,50 et $8,50 la corde, au voyage coupé $2. et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus. voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

BOIS FRANC, $7; slab bois franc, $7; bois mou mélangé, $6. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BEL ERABLE, $7.50 la corde; grosse slab de pin, $4.50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1 ms

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur 2-3258. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 ... co le. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

POIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

COKE Lasalle, charbon américain, gallois, écossais. Bois. Prix raisonnables. McAuliffe Grimes. 161, Echo Drive. 7-5500. 74

CHARBON, coke, bois, bois de scierie, $1.50; bois ...r, $2.50. Livraison prompte. Capalla et Scharf. 6-0705. 74-11 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage de toutes sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7,50; demi-sec, $7. 30 Lois, 3-1905. 74

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette. 3-1926. 74

SLAB bois mou, sec, $4.50 au voyage, $1.50. 37 blvd St-Joseph. 2-2739. 74-52

APPELEZ David, 6-3056. Bois, coke, 5 sacs pour $2, tonne et ½ tonne. 74-1 ms

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

RHUMATISMES; si vous avez des rhumatismes, sous ses diverses formes, employez le traitement aux herbes Thuna et éliminez de votre organisme les poisons des rhumatismes. Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

A vendre ou à louer 101

370 MAISONNEUVE, Hull, Qué., bâtisse en brique, un étage, 6700 pieds carrés, pouvant servir de garage, salle de démonstration ou manufacture. S'adresser à R. Boucher, 161 rue Principale, Hull. Tél. 2-9775.

MAGNIFIQUE propriété en brique, avec vue sur la rivière Ottawa, 15 chambres, foyer, système à eau chaude et améliorations modernes. Située à 247 Laurier, Hull. S'adresser à R. Boucher 161 rue Principale, Hull, Tél. 2-9775. 101-47

SOUMISSIONS POUR 3 GROUPES ELECTROGENES A COURANT ALTERNATIF DE 35 ET DE 25 KILOWATTS, ACTIONNES PAR MOTEUR DIESEL

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour groupes electrogènes" et adressées au Directeur des adjudications, ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi, le 27 mars 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur le formules fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formules, ainsi que le cahier des charges, en s'adressant au Directeur des adjudications du ministère de la Défense nationale, à Ottawa, ou au commandant du district militaire nº 11, à Victoria, C.B.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, fait à l'ordre de l'honorable Ministre de la Défense nationale, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, ou d'obligations au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie des chemins de fer nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garanties sans réserve par le Dominion du Canada, quant au principal et à l'intérêt, ou encore des bons susmentionnés et, au besoin, d'un chèque visé, pour faire l'appoint.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Il sera tenu compte du délai de livraison dans l'adjudication du marché.

L.-R. LaFLECHE, Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 28 février 1939.
(N.S. 37-4-16 Vol. 4
38-10-16 Vol. 2
43-8-8)

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le vendredi 10 mars 1939, des soumissions pour la construction d'un nouveau poste de gendarmes, Rideau-Hall, Ottawa, lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nouveau poste de gendarmes, Rideau-Hall, Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteurs du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa le 1er mars 1939.

Le R. F. Philibert meurt à 54 ans

MONTREAL, le 2. — Le R. F. Philibert, des Frères des Ecoles chrétiennes, vient de mourir à leur infirmerie générale de Laval-des-Rapides, après trente-six ans de vie religieuse, à l'âge de 54 ans et 10 mois.

Né Gosselin (Joseph-Emile), le 29 avril 1884, il était le fils de Luc et de Flore Roy, de Saint-Fortunat (Wolfe), Qué.

Il avait 21 ans, et exerçait déjà la mission d'instituteur, dans une des écoles de Montréal, quand il obtint son admission au Noviciat, alors à Maisonneuve.

Montréal resta son principal champ d'action, soit comme maître soit comme directeur. Ottawa bénéficia de ses dernières années actives.

Miné par la maladie, il avait gardé une grande activité jusqu'à ces derniers mois.

Sa dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à Laval-des-Rapides (Laval). Son service y sera chanté vendredi matin, à 8 heures 30.

ST-ALBERT

ST-ALBERT. — Les 27 et 28 février dernier, nous avons eu notre concours de confessions et de communions de Pâques, dans notre paroisse. Plusieurs prêtres des pa-

Une jeune fille tient tête à un bandit armé

Comme elle marchait aux petites heures ce matin, dans la rue Lisgar, se dirigeant chez elle, à 20 rue McLaren, Mlle Yvonne Giroux, domestique, fut accostée par une inconnu qui lui demanda, revolver en main, de lui remettre son argent.

Mlle Giroux, sans s'énerver, lui dit que son argent était dans la poche de son manteau. L'inconnu, brutalement, la poussa vers une ruelle dans le but de lui enlever son argent de force. La brave jeune fille se débattit tant bien que mal, et réussit à arracher le revolver des mains de son agresseur. Elle revint rue Lisgar, et lorsque le bandit fonça sur elle pour le lui arracher, elle le lança dans la rue et se réfugia sur la véranda d'une maison avoisinante. Elle dit que l'homme ramassa son revolver et s'enfuit en courant, disparaissant dans la ruelle située à l'ouest du Collegiate, qui donne sur le Square Cartier.

L'homme doit être âgé de 35 ans, a déclaré Mlle Giroux. Il portait une casquette grise et était pauvrement vêtu.

EN COUR DE CIRCULATION

M. Clarence Collins, de Trenton, a été exonéré de tout blâme hier par le magistrat Glenn E. Strike, en cour de circulation. M. Collins était accusé de négligence au volant, à la suite d'un accident bizarre survenu le 6 janvier dernier à l'angle de l'avenue Laurier et de la rue Friel.

Ce jour-là, H. W. Loughran, 63 rue Sparks, un autre automobiliste, avait donné un violent tour de roue pour éviter l'auto de Collins, ce qui avait résulté en une collision avec un tramway. En même temps, une dame qui attendait ce tramway avait été renversée par l'auto de Loughran et assez grièvement blessée.

Le magistrat a déclaré que l'accident n'était pas attribuable à la négligence de Collins. L'accusation qui pesait sur lui a été renvoyée.

Léo T. Monfils, 49, rue Montcalm, Hull, a payé une amende de $3 et $2 de frais pour avoir négligé de stopper à un arrêt obligatoire. Alfred Reynette, avenue Stirling, a payé le même montant pour avoir outrepassé un feu rouge.

Ernest J. Hutchings, 46 avenue Prospect, Westboro, a conduit à une vitesse dépassant les 30 milles à l'heure règlementaires, et a dû payer une amende de $15 et $2 de frais.

JOSEPH DUBÉ EST INCARCÉRÉ

Joseph Dubé, 35 ans, rue Principale, Eastview, a été incarcéré hier soir par l'agent Emile Martel, de la police d'Eastview, deux accusations d'avoir causé de graves blessures corporelles pesant contre lui. Dubé aurait causé ces blessures lors d'une bagarre survenu samedi dernier à l'hôtel Claude, sur l'avenue Beechwood.

Dubé comparaîtra en cour d'Eastview vendredi matin. Il est accusé d'avoir causé des blessures à Adjutor Claude, 38 ans, 29 rue Catherine, Eastview et à Joseph Leblond, 68, rue Hanna, Eastview. On dit que Dubé aurait frappé les deux hommes avec un couteau. Leblond comparaîtra aussi sous accusation de conduite désordonnée.

EN CORRECTIONNELLE

IL PAIE L'AMENDE

Mardi dernier, Léo Carrière, 133, ouest rue Queen, comparaissait devant le magistrat O'Connor sur l'accusation d'avoir conduit une sorte de loterie pour disposer d'un rasoir électrique.

C'est au moyen d'une carte poinçonnée de cent trous numérotés, dont l'un correcpondait au numéro gagnant, que Carrière pensait disposer du rasoir avec un bénéfice. Il avait déjà 24 numéro de vendus lorsqu'on l'arrêta.

Ce matin, il fut condamné à $15 d'amende et $2 de frais. Carrière est employé dans un hôtel local.

La ville d'Eastview pourrait construire son propre aqueduc

La ville d'Eastview pourrait bien faire construire son propre aqueduc si elle ne peut pas en venir à une entente raisonnable avec la ville d'Ottawa, a déclaré hier soir le maire Donat Grandmaitre lors de l'assemblée du conseil de ville d'Eastview.

Le conseil a demandé une autre conférence avec le bureau des commissaires d'Ottawa afin d'obtenir une réduction dans le prix de l'eau. La ville d'Ottawa demande 25 sous par mille gallons d'eau.

M. Grandmaitre fit remarquer que la ville payait plus de $15.000 par année pour la quantité d'eau que nécessite les citoyens d'Eastview. "Si nous ne pouvons pas obtenir de l'eau à un prix raisonnable, a dit le maire, nous construirons notre propre aqueduc. Et ce sera fait d'une façon très rapide. Nous avons déjà des prévisions et des ingénieurs travaillent à ce projet conjointement avec le ministère des Affaires municipales".

Le cinseiller David Gingras a rejeté certaines remarques faites par un commissaire à l'effet que les gens d'Eastview étaient des fauteurs de troubles. "Nous sommes des gens qui voulons la paix et nous nous sommes toujours efforcés d'entretenir de bonnes relations avec la ville d'Ottawa", a déclaré M. Gingras.

Afin d'amoindrir les difficultés financières de la ville d'Eastview, le préfet Daniel Nault a suggéré que la ville se sépare du conseil de comté. Le préfet Daniel Nault, est avec M. Léo Cantin, représentant d'Eastview sur le conseil de comté. M. Nault a dit que Eastview avait contribué plus que sa part au comté et qu'elle n'en retirait que de minimes bénéfices. A la dernière assemblée du conseil du comté, celui-ci avait retiré l'allocation de $500 à la ville d'Eastview, sommé qui était affectée pour couper le chenal de glace dans la rivière Rideau. Le conseil de comté payera $500 à la ville d'Eastview si celle-ci paye les $8.000, plus les intérêts, qu'elle lui doit depuis 1932. M. Nault a dit que la ville avait offert au comté de payer cette dette sans les intérêts. Les 8.000 dollars sont une dette d'hôpital.

M. CANTIN

M. Léo Cantin attira l'attention du conseil sur une littérature inconvenante que l'on fait circuler et que l'on distribue dans les rues et dans les maisons de la ville d'Eastview. "L'oeuvre malicieuse qu'accomplissent ces gens devraient être surveiller de près, a dit M. Cantin, car on ne sait pas le tort que ces imprimés peuvent faire à notre jeunesse ou à tout autre personne. C'est une littérature qui attaque notre religion et nous devrions tout faire pour la banir. D'autant plus que cette propagande néfaste se fait en français!" M. Cantin a produit devant le conseil, un exemplaire des imprimés que l'on distribuait.

A la suggestion du maire Donat Grandmaitre le greffier de la ville écrira à M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, lui demandant s'il ne serait pas possible de faire passer le roi et la reine, lors de leur prochaine visite au Canada, le long du Driveway de la rivière Rideau en se rendant à Rideau-Hall. Les citoyens d'Eastview recevraient de cette façon la visite de Leurs Majestés.

Une pétition a été présentée au conseil demandant que l'on démolisse un abattoir, sis sur la Deuxième avenue. On allègue que cet endroit n'est pas convenable pour un tel établissement puisqu'il est proche de résidences.

Le conseil réitère sa décision de confier les travaux à M. Askwith

Par un vote de 20 à 4, le conseil municipal a maintenu, hier soir, à son assemblée spéciale, sa décision de faire faire par le service municipal des travaux, l'élargissement de la rue Elgin, en y employant des manoeuvres à la journée. Un amendement à la proposition, présenté par l'échevin Ash et secondé par l'échevin Band, n'obtint l'appui que des deux commissaires déjà dissidents: MM. Putman et McRae. Tous les autres s'opposèrent à la suggestion de M. Ash qui voulait accorder à la compagnie McLaughlin et à la compagnie Ross-Meagher les deux contrats en question.

La discusion se prolongea quelque peu et il en découla la conclusion que les échevins en général, préfèrent que le travail soit sous la direction de M. Askwith qui, croit-on, donnera de l'ouvrage à un plus grand nombre de citoyens. L'échevin Band ne pouvait pas comprendre pourquoi les commissaires avaient demandé des soumissions, puis les avaient rejetées. On questionna aussi la valeur du principe mis en cause en admettant une soumission d'un entrepreneur après que le directeur municipal des travaux avait déjà commencé la construction des égouts.

A un certain moment, l'on posa pratiquement la question de confiance: l'échevin Hamilton déclara qu'un vote en faveur des contrats était un vote contre le service municipal, et vice-versa. L'échevin Bélanger souligna le fait que la discussion avait révélé que les prévisions de la municipalités étaient majorées de 20 p. c. pour les frais imprévisibles.

M. McRae répéta qu'il ne voyait pas de différence entre l'emploi de manoeuvres à la journée par l'entrepreneur et par la ville. Il dit que la ville se rendait coupable de favoritisme au bénifice d'une sertaine classe d'employés saisonniers, au détriment des employés des entrepreneurs.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AUTOMOBILES — AUTOMOBILES

AUTOS USAGES Recommandables

Blue Seal

1935 Sedan de luxe Dodge $495

Ottawa Motor Sales Limited

479, rue Bank 2-3717 — Bank et McLeod 2-3710

FEUILLETON DU DROIT

LE SECRET DE LA SARRASINE

Elfrida Norsten

par DELLY

No 5

Ici, Barnett fit une courte pause. Sa mâchoire eut une contraction qui, pendant quelques secondes donna à l'impassible physionomie une expression d'étrange férocité.

— ... C'est pourquoi, ou bien Faligny deviendra mon gendre et, en ce cas, personne plus que lui n'aura souci de mon honorabilité, du bon renom de la famille ... ou bien, si je soupçonne en lui le moindre danger pour nous, à tout prix je l'écartera, de notre route.

Mrs Barnett approuva de la tête.

Nathaniel se leva, fit quelques pas et revint à sa femme.

— Il faudra que tu saches quand Elfrida sera là.

— Je le saurai Mme Charlier s'est entichée de moi; aussi aurai-je désormais près d'elle mes grandes et petites entrées... J'ai cru en outre comprendre qu'elle était peu charmée d'avoir pour hôte Elfrida Norsten, la fille du forçat.

Barnett eut une grimace sarcastique.

— Ah! bon!... Peut-être pourra-t-on utiliser ce sentiment-là... Nous verrons sur quelle voie il faut nous engager, le moment venu. En attendant, renseignons-nous le mieux possible. Tâche de te tenir au courant des faits et gestes, non seulement d'Elfrida et de ses serviteurs, mais plus encore de ceux de Faligny. Mme Charlier pourra sans doute t'être encore utile de ce côté, car je crois qu'elle est un peu sa cousine?

— Oui... et l'on m'a dit qu'elle en avait été fort amoureuse. Mais en dépit de toutes ses avances, le jeune homme est demeuré insensible... Alors elle s'est décidée à épouser Marcel Charlier qui, si je ne me trompe, ne sera pas des plus heureux avec cette femme vaniteuse, autoritaire, et certainement toujours éprise du beau Faligny.

— En ce cas, elle cherchera certainement à attirer celui-ci.... et c'est alors que tu devras mettre en oeuvre toute ton habileté pour connaître ce qui est nécessaire à notre défense... et à une offensive éventuelle.

— Compte sur moi. En flattant l'amour-propre de Mme Charlier et ses prétentions littéraires, j'aurai sur elle l'influence nécessaire.

— Bien. Nous voici prévenus d'un danger possible, occupons-nous d'y faire face, mais ne nous en tourmentons pas à l'avance... car après tout, nous discutons encore sur des hypothèses. Les Européens qui se sont enfuis avec Faligny et Martellier peuvent fort bien ne pas être Elfrida et ses compagnons..... ou bien, s'il en est ainsi, nous pouvons encore supposer que Faligny n'a pas été mis au courant par Norsten, ou qu'il n'a pas cru au récit de celui-ci, car nous savons qu'il le détestait.... Bref, pas d'inquiétudes anticipées, Louisa, mais de la méfiance, des investigations discrètes, une grande prudence... Et, si nous découvrons un péril sérieux, la résolution de ne reculer devant rien... devant rien.

Il accentua la répétition, avec ce même mouvement de mâchoires si caractéristique.

Louisa se leva d'un mouvement souple. A peine sa physionomie avait-elle eu un léger frémissement.... Elle dit avec un accent de passion concentrée:

— Oui, ce ne serait pas la peine d'avoir tant fait... tant risqué, pour échouer maintenant.... pour ne pas réaliser notre rêve! D'ailleurs, Dinah mourra si elle n'épouse pas M. de Faligny..

Barnett serra brusquement les poings et une lueur sinistre s'alluma dans son regard.

— Je le tuerai, alors!... je le tuerai!.. Mais non, je le forcerai bien à l'épouser!.. Car je veux qu'elle vive, ma petite Dinah!

Pendant quelques secondes, le regard où brillait la flamme du meurtre s'adoucit, devint presque tendre.

— ... Je veux qu'elle soit heureuse, près de celui qu'elle aime. Pour cela, je marcherai sur tous les obstacles... je foulerai aux pieds ceux ou celles qui menaceraient son bonheur.... Et je la ferai riche... la plus riche possible, par tous les moyens.

De nouveau, la lueur sinistre reparaissait dans les yeux froids. Louisa n'en parut pas troublée. Elle dit avec calme:

— Nous travaillerons tous deux. Puisque Valdemar m'a pris ma fille, corps et âme, je ne reconnais plus pour mienne Elfrida Norsten. moi aussi, je veux qu'elle devienne comtesse de Faligny.

Ma seule enfant est Dinah... et,

Elfrida arriva à Paris le surlendemain de la soirée qui avait réuni, dans les salons de l'hôtel Charlier, les personnalités les plus en vue de l'aristocratie et de la finance... Selon les ordres donnés par M. Charlier, on introduisit aussitôt près de lui la jeune fille, qui reçut un accueil fort affectueux. Le banquier l'interrogea longuement sur son ami et témoigna d'une vive émotion au récit de sa mort, fait par Elfrida d'une voix que les sanglots étouffaient.

—Mon pauvre Norsten!... mon pauvre martyr! répétait-il en pressant les mains tremblantes de la jeune fille. Et vous, mon enfant, par quelles épreuves vous avez passé là?... Comme vous ressembliez à votre père!... Dans votre regard, je retrouve la même expression, si fière, et douce pourtant! Ah! quelle souffrance il dut éprouver, à l'idée de laisser seule une enfant si charmante, si digne de sa tendresse!... Mais du moins je ferai tout de possible pour essayer de le remplacer près de vous chère petite Elfrida!

Elle le remercia avec émotion, puis sur sa demande, elle fit un récit succinct de leur existence, depuis l'instant où son père, elle et les deux serviteurs suédois avaient quitté Marseille sur le navire secrètement affrété à leur intention par M. Charlier, avec lequel Norsten s'était tenu en rapports, grâce à son geôlier qui, mis en état d'hypnose, obéissait passivement à toutes les suggestions du prisonnier.

Le banquier s'exclamait en entendant narrer les étonnantes aventures de Valdemar Norsten et de ses compagnons. Et sa surprise fut à son comble, quand Elfrida mentionna l'arrivée de M. de Faligny et de son ami Martellier.

— Quelle coïncidence!... Quelle rencontre!.. L'adversaire déclaré, l'accusateur, en présence de la victime de son erreur!... Quelle fut leur attitude réciproque, en cette pénible occurence?

— Mon père, toujours admirable, ne voulut pas un instant se souvenir qu'il avait affaire à un ennemi... Pourtant, tout d'abord, M. de Faligny ne lui avait pas caché son hostilité, son... mépris...

Ces mots sortirent avec effort des lèvres de la jeune fille. Dans son regard passait une flamme de farouche colère.

— ... Au moment où mourut mon père bien-aimé, cependant, il déclara reconnaître son innocence...

M. Charlier eut un vif mouvement de surprise.

— Comment?.. Il a reconnu?.. Sur quelles preuves?

— Mon père vous avait-il parlé de ce cousin Frund Erlich, monsieur?

— Oui... Un triste personnage, dont il avait eu beaucoup à se plaindre.

— Eh bien! il est persuadé que ce Frund, disparu mystérieusement et qui lui ressemblait, paraît-il, beaucoup, est l'auteur de l'assassinat.

M. Charlier, sans témoigner d'étonnement, hocha la tête à plusieurs reprises.

— Il m'avait fait connaître ce soupçon avant son évasion, et - sans succès d'ailleurs - j'ai fait, par la suite, rechercher le personnage... Votre père, ne vous a pas donné d'autres détails à ce sujet, mon enfant?

— A moi, non Mais il m'a dit avoir confié au Père Gelin toutes les indications nécessaires... Hélas! le pauvre Père n'est plus, lui aussi!

M. Charlier enveloppa la jeune fille d'un regard de compassion... Lui qui avait connu les souffrances intimes de Valdemar Norsten il savait pourquoi celui-ci n'avait pu tout apprendre à sa fille. Il n'ignorait pas non plus la scène tragique qui s'était passée à Ebsal, la lutte entre les deux cousins, la disparition de Frund dans l'étang.. Et, comme Valdemar lui-même, il s'était longtemps demandé si Frund n'avait pas mystérieusement échappé à la mort.

Elfrida ajouta d'un ton ardent et douloureux:

— Ah! que je voudrais, cependant, faire rendre justice à mon cher, mon malheureux père... Que je voudrais voir démasquer le misérable qui, par pur esprit de vengeance, par un raffinement de perversion, a commis ce crime abominable!... ce double crime, puisque, en tuant cette jeune femme, il déshonorait, il assassinait moralement mon père!

NORANDA, Ont.

NORANDA. — M. et Mme Don Lamothe, leur fille Colette, et Mme Tassé, de Noranda, sont partis pour un voyage d'un mois à Miami. Ils visiteront différents endroits aux Etats-Unis. Le voyage se fait en automobile.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Une commande d'obus suscite un vif débat

M. King refuse à M. Manion de citer des journalistes à la barre de la Chambre

L'opposition s'en prend à la commande d'obus accordée à la Montréal Construction, Supply, and Equipment.

M. ARMAND JANIN

M. Mackenzie King intervient dans le débat après le ministre de la Défense nationale.

M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT

Le comité parlementaire des comptes publics qui siégera dans une semaine, passera au crible non seulement le contrat de 7.000 mitrailleuses Bren accordé à la firme John Inglis, de Toronto, mais encore la commande de 30.000 obus octroyée par le ministère de la Défense Nationale à la Montreal Construction, Supply and Equipment. En effet, après un débat qui dura près de trois heures, hier après-midi, aux Communes, le premier ministre Mackenzie King accepta une résolution du député C.C.F., de Vancouver, M. Grant MacNeil, qui proposa aussi, il y a plusieurs semaines, la reprise au parlement de l'enquête royale sur la Bren tenue par un juge de la Cour Suprême du Canada, l'hon. H.-H. Davis.

La seconde motion MacNeil se lisait comme suit: "Que soient déférés au comité permanent des comptes publics le contrat passé entre l'Etat et la Montreal Construction Supply and Equipment Limited, Montréal, pour l'usinage de lopins et de pièces de forge qui servent à la fabrication d'obus, de même que tous les arrêtés du conseil, les documents, la correspondance, les procès-verbaux du comité interdépartemental et les exposés de réclamations, relatifs à cette affaire".

Cette fois encore la résolution C.C.F. n'a pas passé comme une lettre à la poste et la discussion qui se greffa alentour compta au nombre des plus sensationnelles depuis le commencement de la présente session. L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, demanda la comparution à la barre de la Chambre de M. C.-A. Bowman rédacteur en chef d'un quotidien de langue anglaise d'Ottawa, 'The Citizen", en raison des articles accusations écrits en ces derniers temps dans ce journal contre les commandes que la Défense Nationale accorde à des compagnies privées. Le premier ministre Mackenzie King répondit au leader de la gauche qu'il préférerait traduire M. Bowman et son rédacteur adjoint, M. E. W. Harrold, devant le comité des comptes publics.

ENCORE LA MENACE DE GUERRE

Puis le chef du gouvernement du Dominion avertit les députés d'apporter de la modération dans la discussion de la politique de défense de notre pays. Après avoir rappelé les heures sombres de septembre dernier, il déclara: "L'heure critique n'est pas passée. Sans vouloir intimider le moins du monde les parlementaires je voudrais qu'ils se rendent bien compte de la chose. Je leur demanderais de hâter le travail sessionnel parce qu'ils peuvent être obligés, d'un moment à l'autre, d'adopter des mesures d'urgence autrement graves".

Le Dr Manion trouva très étrange que l'on ait accordé à la firme Janin — spécialisée uniquement dans la construction d'édifices publics — une commande d'obus aussi importante. (On sait que la Maison Janin bâtit présentement le nouveau bureau de poste d'Ottawa, angle des rues Sparks et Elgin).

L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense, affirma que son département n'avait donné la commande d'obus précitée qu'à titre d'essai afin de se rendre compte des capacités de production de munitions de l'industrie privée canadienne en cas de guerre.

ACCUSATIONS DE MacNEIL

Le député de Vancouver-Nord expliqua avec sa virulence coutumière la raison pour laquelle il demandait l'envoi au comité parlementaire des comptes publics du contrat conclu avec la Montreal Construction, Supply and Equipment. "Ce contrat, ponctua M. MacNeil, offre dee ressemblances singulières avec celui de la mitrailleuse qui déclencha — on le sait — une enquête royale. Le gouvernement l'a accordé à la compagnie précitée, dont M. A. Janin est le président. Il date du 17 novembre 1937. Il a trait à l'usinage de lopins de pièces de forge servant à la fabrication de 20.000 obus de 18 livres et 10.000 obu de 4½ livres. Bien que le comité interdépartemental de limitation des profits sur les armements l'ait approuvé, le fédéral a octroyé ce contrat sans soumissions. C'est du moins ce que nous a appris la réponse donnée, au parlement, le 3 février dernier, par le ministre de la Défense lui-même. Selon M. Mackenzie le Dominion n'a pas donné d'autres commandes d'obus que celle-là, ni au Canada, ni en Angleterre, ni en aucun autre pays du monde. On n'a encore livré toutefois aucun de ces projectiles."

"Je reste d'avis, continua le parlementaire C.C.F., que le gouvernement a le devoir d'expliquer à la Chambre la nature des négociations qui ont abouti à la signature d'un tel contrat. Je rappellerai que ce même gouvernement s'est déjà engagé à Genève à nationaliser en notre pays la fabrication des armements. Le premier ministre Maskenzie King lui-même et le ministre de la Défense ont déclaré au parlement en maintes occasions qu'ils favorisaient des usines nationales d'armements. Ils ont ajouté qu'à défaut de fabrication d'armes et de munitions dans des usines, il faudrait toutefois recourir à des commandes par soumission et à une réglementation rigide des profits."

"Je demande donc, tonna M. MacNeil, pourquoi, dans ce cas-ci, le ministère a jugé bon d'adopter une politique toute contraire de celle qu'il avait promise publiquement. J'exige que le comité des comptes publics fasse enquête jusqu'au bout afin de déterminer les circonstances qui ont amené le gouvernement à choisir cette compagnie plutôt qu'une autre. Je trouve dans un directoire commercial que la compagnie qui a obtenu le contrat d'obus n'est pas mentionnée comme étant munie d'un outillage spécialisé pour leur fabrication. Par contre, en marge de l'enquête sur la Bren, on trouve cinq usines qu'on dit munies de toute la machinerie nécessaire. Ce sont celles de la Canadian Vickers, de la Montreal Locomotive Works, de la Dominion Engineering, de la Canadian Locomotive, de la Canadian Car and Foundries."

"J'insiste, souligna de nouveau le député de la côte du Pacifique, pour que le comité des comptes publics découvre le motif du choix dans la fabrication d'obus d'une firme spécialisée dans la construction d'édifices publics. Car, en vertu dudit contrat, le gouvernement a fourni directement à la Montreal Construction Supply and Equipment tout l'outillage spécial nécessaire à la manufacture des munitions susdites."

LIVRAISON EN RETARD D'UN AN

"Le gouvernement, continua-t-il, a la responsabilité devant le pays d'expliquer pour quelles raisons on a retardé de près d'une année entière la livraison d'obus dont le ministère de la Défense nationale aurait dû recevoir les premiers envois le 15 mars 1938. Une rumeur prétend que c'est à la suite d'un différend qui s'éleva autour dudit contrat que les livraisons ont tant tardé. Etant donné que le ministère lui-même a pour politique d'outiller les fabriques privées d'armes et de munitions, il se doit de dévoiler les raisons qui l'ont amené à créer un monopole dont bénéficient seulement des entrepreneurs amis du régime actuel."

M. MacNeil cita ensuite de larges extraits du contrat. Il rappela qu'en vertu de la commande qu'il critiquait les 20.000 obus de 18 livres auraient coûté $4 pièce et les 10.000 obus de 4½ livres, $6.75 pièce.

Le député de Vancouver de conclure que, tout en étant un ingénieur compétent, M. A. Janin était aussi un zélé partisan du gouvernement libéral. (On sait que c'est la firme Janin qui obtenait, l'automne dernier, le contrat de construction du nouveau bureau de poste d'Ottawa, angle des rues Elgin et Sparks, à proximité du mémorial national de guerre.)

REPLIQUE DE MACKENZIE

L'hon. Ian Mackenzie répliqua à M. MacNeil. "J'agrée volontiers à votre demande", répondit-il. "Les députés se rappelleront que, à la dernière session, j'avais offert de soumettre tous les contrats d'armements et de munitions au comité parlementaire des comptes publics". Le ministre de la Défense ouvrit alors une parenthèse pour accuser le parlementaire de la côte du Pacifique de faire le jeu de certains intérêts qui désirent semer le soupçon et la défiance dans l'opinion publique concernant le programme de réarmement du Canada. Il rappela que le gouvernement avait déposé à la présente session devant le parlement tous les documents relatifs au contrat débattu. "Tous les députés qui en ont pris connaissance", dit-il, "se sont rendus compte que ce contrat était entièrement dans l'intérêt public. D'ailleurs dans la négociation de cette commande mon département a suivi la pratique courante au War Office de Londres — celle de fournir l'outillage spécialisé à la compagnie chargée d'exécuter le contrat d'armes ou de munitions. Le comité interdépartemental de limitation des profits sur les armements a considéré cette commande raisonnable".

"Le comité interdépartemental a-t-il recommandé la firme Janin?", interrompit à brûle-pourpoint l'hon. R.-J. Manion, chef de l'opposition.

M. Mackenzie répondit que le contrat avec la compagnie montréalaise avait été approuvé par le comité après lui avoir été soumis par les autorités de la Défense nationale.

"Le comité a-t-il enquêté sur d'autres compagnies?" interrogea de nouveau le Dr Manion, revenant à la charge.

"Il y eut enquête sur deux", dévoila M. Mackenzie, "mais le ministère de la Défense nationale ne trouva pas leurs propositions satisfaisantes."

M. Mackenzie s'arrêta un instant à démolir la thèse des C.C.F. qui, à son dire, voudrait la socialisation complète des usines d'armements au Canada. "Le gouvernement actuel", expliqua le ministre, "reconnait en principe la supériorité de fabriques nationalisées, mais il admet qu'en plusieurs circonstances l'on doive recourir aux ressources de l'industrie privée. D'ailleurs la présente commande ne s'élève qu'à $147.500 et le profit maximum pour six mois de travail ne sera que de $13,410. Est-ce que quelqu'un, en cette Chambre, affirmera, en présence de tels faits, qu'il y a eu profitage?"

ON FABRIQUE 740 OBUS

Au dire de M. Mackenzie, la Montreal Construction, Supply and Equipment a terminé à date la fabrication de 740 obus. "On a fait l'essai de ces projectiles", dit-il, "et on les a trouvés de qualité égale à ceux manufacturés dans les arsenaux du Dominion". Puis il entreprit de faire des comparaisons dans le coût de fabrication des obus en Angleterre. Selon lui les obus de 18 livres, manufacturés en Angleterre et livrés au Canada, coûterait $5,85 pièce tandis que le prix de revient d'après le contrat actuel, sera de $6,14, soit 29 cents de plus seulement et l'avantage de la fabrication par la main-d'oeuvre canadienne. Les obus de 4½ livres, importés d'Angleterre, auraient coûté $9,25 et la manufacture au Canada sera de $9,89, soit 63 cents de plus.

"On ne s'est pas servi de l'arsenal de Lindsay pour la manufacture de ces obus", expliqua le ministre, "parce qu'on le réservait pour la fabrication des armes légère". Puis il ouvrit une parenthèse pour noter que le contrat accordé à la Montreal Construction, Supply and Equipment était un contrat-type qui servirait à établir la capacité de fabrication des obus par l'industrie privée. "En cas de crise", ajouta-t-il, "le ministère de la Défense nationale possédera, en conséquence, les données qui lui permettront d'octroyer sur une large échelle aux usines privées les commandes de fabrication de munitions."

Le chef de l'opposition prit la parole à son tour. Il répéta tout d'abord en résumé les critiques de M. MacNeil. Puis il insista sur certains point que le député Vancouver n'avait qu'effleurés. "Pourquoi", demanda-t-il, "choisir pour fabriquer des obus une compagnie de construction, la même qui est à ériger actuellement un bureau de poste à Ottawa? Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement s'expose délibérément à la critique en choisissant des amis politiques pour l'exécution de tels contrats, à moins que des motifs secrets ne le poussent à agir ainsi".

Le Dr Manion voulut encore savoir pourquoi le ministère n'avait déposé le contrat au parlement que 14 mois après sa signature.

FUSEE D'INTERRUPTIONS

"Il n'y a rien qui oblige à déposer ces commandes devant la Chambre", rétorqua un parlementaire de la droite.

"Pourquoi ne pas déposer au contraire tous les contrats d'armements?" répondit du tac au tac le chef conservateur.

"Si c'est là le voeu de la Chambre, nous nous rendrons à son désir", acquiesça M. Mackenzie.

"Quant à moi, c'est le désir de la Chambre", dit le Dr Manion.

"Procédait-on ainsi durant la dernière guerre?" d'interroger un autre député libéral.

"Peu importe la manière d'agir durant la guerre", commenta le chef de l'opposition. "Il ne faut pas que nous retombions à ce sujet dans les mêmes erreurs qu'alors." Puis il avertit le gouvernement de ne pas laisser croire qu'il ne visait qu'à remplir sa caisse électorale.

M. M. J. Coldwell, C.C.F. de Rosetown-Bigar, s'indigna du fait que le ministre de la Défense avait prétendu que c'était dans un but unique de propagande politique que son parti dénonçait les contrats d'armements du gouvernement libéral. "Les C.C.F. sont d'avis", ponctua-t-il, "qu'il n'y a rien d'aussi sinistre qu'un monopole privé dans la fabrication des munitions." Il rappela que l'hon. R. B. Bennett avait lancé à ce sujet, à la dernire session, des accusations au sujet desquelles on aurait dû enquêter.

M. W. A. Walsh, conservateur de Mont-Royal, voulut savoir à son tour pourquoi on avait choisi une compagnie de construction pour la fabrication des obus de préférence à des usines beaucoup plus spécialisées. "Il se peut", dit-il, "que M. A. Janin soit libéral par simple coincidence. Il ne reste plus moins vrai que le grand public va crier de nouveau au patronage politique dans le domaine de la Défense nationale".

POULIOT REDOUTE LES ESPIONS

M. Jean-François Pouliot, libéral de Témiscouata, après s'être opposé à la création d'un nouveau comité identique à celui du comité interdépartemental de limitation des profits sur les armements, demanda de tenir à huis-clos les séances du comité des comptes publics où l'on aborderas des détails militaires techniques en marge du contrat de la John Inglis ou de la commande de la Montreal Construction. "Car il y a toujours le danger", dit-il, "que des espions de l'étranger vendent à d'autres pays les secrets de l'armée canadienne. D'ailleurs les journaux en publient beaucoup en ce qui concerne nos plans de défense. Ces nouvelles suffiraient à elles seules à mettre l'ennemi au courant des méthodes de protection du Dominion en forteresse aussi bien qu'en armements".

M. C. B. Howard, libéral de Sherbrooke, voudrait qu'on attende l'ouverture des séances du comité parlementaire des comptes publics pour discuter du contrat d'obus.

CONCLUSION DU PREMIER MINISTRE

Le premier ministre Mackenzie King assura qu'il serait bref dans ses remarques qui serviront de conclution au débat. "Certains députés", fulmina-t-il en commençant, "se constituent à la fois avocats publics, juges et jurés. Il est malhonnête d'agir ainsi parce que l'on sème le doute, le soupçon dans l'opinion publique à l'égard d'un des ministère les plus importants du gouvernement. "D'autre part", souligna-t-il, "le gouvernement n'a-t-il pas offert dès la première critique de donner les renseignements les plus complets au parlement sur les contrats d'armements. Il a prouvé amplement son bon vouloir par l'enquête royale sur la Bren".

"S'il y avait eu la moindre ombre de malversation", dit le chef du gouvernement, "nous aurions pris les mesures qui s'imposaient envers les coupables." M. Mackenzie King ouvrit alors une parenthèse que la situation internationale troublée depuis deux ans avait forcé notre pays à se réarmer à grande allure. "L'heure critique n'est pas passee", commenta-t-il, "et je voudrais que les parlementaires s'en rendent bien compte. Je leur demanderais de hâter le travail sessionnel parce qu'ils peuvent être obligés, d'un moment à l'autre, d'adopter des mesures d'urgence autrement graves."

Le premier ministre revint au contrat d'obus. "Y a-t-il", tonna-t-il, "un député qui oserait croire que mes collègues et moi avons donné un contrat à tel ou tel individu à seule fin d'amener des fonds à la caisse électorale?"

"La chose s'est déjà produite dans le passé", coupa vivement M. Angus MacInnis, C.C.F. de Vancouver-Est.

"Est-ce que ce député a l'intention de porter une accusation précise et d'affirmer que la même chose a lieu présentement?" demanda M. Mackenzie King.

La droite fit entendre aussitôt un véritable tollé de dénégations.

Le chef du gouvernement montra ensuite la mauvaise impression créée à l'étranger par les députés canadiens qui laissent entendre que l'intrigue règne en maître dans le programme de réarmement de notre pays.

POINT FINAL DE WOODSWORTH

M. J. S. Woodsworth, chef du parti, mit le point final à la discussion en assurant qu'il était convaincu que le gouvernement n'aurait pas accepté aussi volontiers la seconde résolution MacNeil sans le débat précédent au sujet de la mitrailleuse Bren.

Le parlement continue cet après-midi le débat sur le traité de commerce canado-américain, commencé à la Chambre des Communes, au mois de février. A moins d'imprévu on s'attend à ce que la députation vote au plus tard sur la fin de la journée. On présume que les groupes de l'opposition —conservateurs, C.C.F., créditistes — se prononceront contre la ratification du nouvel accord de commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

L'honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture annonce à M. J.-A. Marshall, député de Camrose que le premier octroi à l'Institut international de Réfrigération à Paris a été payé en 1910. A partir de cette année jusqu'en 1938 la souscription annuelle a varié de $19 à $580. Jusqu'en 1918, le maximum ne dépassait pas $96 par année. En 1919, l'octroi fut de $328 et l'année dernière de $580. Le ministre de l'agriculture reçoit un bulletin mensuel su rles travaux de l'Institut donnant des renseignements sur les découvertes et les statistiques de même que sur les lois concernant la réfrigération.

M. Perley député de qu'Appelle est informé qu'au premier janvier dernier il y avait 1.895,359 boisseaux de blés dans l'élévateur terminal de Québec. Le 18 du mois dernier il y en avait 1.859,710. M. Perley désirait savoir quelles compagnies ont livré à cet élévateur. Le gouvernement a répondu qu'il n'était pas dans l'intérêt public de dévoiler ce renseignement.

Monsieur O. A. Kennedy, député d'Edmonton, apprend que le personnel de la Commission des chemins de fer se compose de l'honorable Hugh Guthrie, commissaire en chef nommé le 12 août 1935, à un traitement de $12.500; William H. M. Wardrope, assistant commissaire en chef nommé le 8 novembre 1938 à un traitement de $9.000; François-Napoléon Garceau, député-commissaire en chef nommé le 16 septembre 1933, $8.000; John A. Stoneman, commissaire, nommé le 12 mars 1929, $8.000, et George A. Stone, commissaire, nommé le 16 décembre 1931, $8.000. Les commissaires consacrent tout leur temps à l'ouvrage de la commission.

M. Alfred J. Brooks, député de Royal, aprend du ministre des Transports que le Canadien National n'a expédié aucune locomotive de la région de l'Atlantique à ses ateliers dans d'autres régions pour réparations l'année dernière. Aucun wagon de fret n'a été réparé dans d'autres atiers en dehors de la région Atlantique; 25 wagons à l'usage des colons ont été changés en wagons de première classe dans les ateliers de Winnipeg.

M. T. F. Ahearn, député d'Ottawa-Ouest apprend également du ministère du Transport que la Southam Press Limited, a obtenu des commandes pour l'impression de billets, d'horaires, de dépliants, etc., pour le Canadien National. Les administrateurs du Canadien National considèrent qu'il n'est pas dans l'intérêt du chemin de fer de dire combien d'entreprises ont été adjugées à la compagnie Southam.

M. Olivier Lanoue décède mercredi à l'âge de 69 ans

M. Olivier Lanoue, d'Eastview, frère du chef des pompiers d'Eastview, M. Adélard Lanoue, est décédé mercredi dans un hôpital local à l'âge de 69 ans. Il était né à Ottawa, fils de feu M. Olivier Lanoue, et de son épouse, née Angèle Landry. Il épousa Délima Proulx qui lui survit.

Paroissien de Notre-Dame-de-Lourdes, feu M. Lanoue demeurait à 44, Troisième avenue. Il était malade depuis le mois de mai.

Outre son épouse il laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Rodolphe et Léon, le premier, d'Ottawa, et le deuxième, d'Eastview; deux filles, Mme Robert Mahlig, née Marie, et Mme E.-H. Larose, née Salomée; cinq frères, Octave, Honoré, Joseph, Johnny, Adélard; une soeur, Mme Thomas Corbert, d'Eastview.

Les funérailles auront lieu samedi. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à 9 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes où le service funèbre sera chanté à 9 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire en ses plus sincères condoléances.

"Le Divin Crucifié" ne pourra être joué au Précieux-Sang

Il est à prévoir que la Vénérée Mère Saint-François-de-Sales n'entendra jamais le poème mystique **Le Divin Crucifié** composé par Maurice Morisset et mis en musique par Oscar O'Brien à l'occasion de son jubilé d'or.

Une des religieuses du Précieux-Sang a déclaré que les règles sévères du cloître ne pouvaient autoriser la Symphonie La Salle d'exécuter cette oeuvre dans le monastère même. Le poème de M. Morisset fut lu dans le cloître en 1934 lors du jubilé d'or de la Supérieure de Béthanie mais les religieuses n'entendirent jamais l'adaptation musicale. La religieuse ajouta qu'il serait possible cependant de jouer cette partition sur l'orgue de la chapelle puisqu'elle est empreinte d'un carractère mystique. Les Soeurs du Précieux Sang acceptèrent avec reconnaissance le tribut de la Symphonie La Salle qui joua lundi dernier, à son deuxième concert de la saison, l'oeuvre d'Oscar O'Brien.

Le Vénérée Mère Saint-François-de-Sales entra au monastère à l'âge de 16 ans; elle est dans cet ordre depuis 55 ans. Durant sa longue vie monastique elle fut supérieure de la communauté à plusieurs reprises.

TERRASSÉ PAR LA PARALYSIE

M. H.-P. Couillard, surintendant du chantier du nouvel hôtel des postes, à l'angle des rues Elgin et Sparks, a été terrassé par une attaque de paralysie, hier après-midi, vers trois heures, et a été transporté à l'hôpital municipal. On rapporte que son état est critique.

Citoyen de Montréal, M. Couillard est à l'emploi de A. Janin Building Co., et se trouvait au troisième étage du nouvel édifice lorsqu'il s'affaissa subitement.

AMBASSADEUR

Le Duc d'Albe, un descendant direct de Christophe Colomb, qui serait désigné par le général Franco comme ambassadeur de l'Espagne nationaliste en Angleterre.

Le soleil s'est caché en février

Durant le mois de février, la température a été très nuageuse, et la précipitation totale très lourde, les météorologistes de la ferme expérimentale d'Ottawa nous apprennent qu'il est tombé, durant ce mois, un total de 4,44 pouces de pluie, ce qui dépasse la moyenne de 2,40 pouces. Février 1939 a été le février le plus humide depuis 1908, alors que la précipitation atteignait 4,48 pouces.

A la fin de février, il était tombé 66.55 pouces de neige, soit déjà plus que la chute totale de l'hiver de 1937-38, alors qu'il ne tombait en tout que 61,95 pouces.

Le mois de février a été très nuageux, il n'a fait soleil que durant 79,2 heures. Il faut remonter à 1898 pour trouver un mois plus nuageux; cette année-là, le soleil ne se montra que 67,5 heures.

La température moyenne, en février, fut de 10 degrés. C'est inférieur à la moyenne de 49 ans, 12,7 degrés.

Les fromagers

En clôturant leur sixième congrès annuel, les membres de l'association des fromagers d'Ontario ont adopté à l'unanimité une résolution pour envoyer une délégation auprès de l'hon. J.-G. Gardiner, afin d'obtenir une prime de une-à-trois-cents sur le fromage de qualité supérieure.

Les membres ont défait 89 à 56 une résolution par laquele on aurait demander au ministre de l'agriculture de fixer un minimum de 18 cents la livre pour le Cheddar numéro 1.

M. R. H. Mayberry, d'Ingersoll, Ont., a élu président de l'association, succédant à M. A. V. MacIntyre, de Finch, Ont.

roisses avoisinantes, sont venus aider de notre curé, M. l'abbé Chénier.

DIVERS: — M. Joseph Meilleur, maire du canton de Cambridge, a fait récemment un voyage à Toronto.

M. Jean Ouimet et M. Joseph Labelle étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Emmanuel Cayer, de Marionville, ont visité leurs nombreux parents, ici, dernièrement.

Mlle Alice Bourdeau est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques mois passé à Cornwall.

Quelques calculs

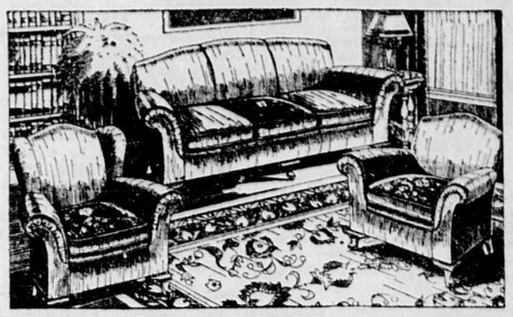
Une petite fortune sortira des goussets des automobilistes de la région d'Ottawa pour gonfler le trésor du gouvernement ontarien, si le plan du premier ministre Hepburn pour majorer le coût des permis et la taxe sur l'essence est adopté cette année.

En effet, le bureau des permis a émis l'an dernier 25.000 plaques d'automobiles et 3.500 plaques pour camions. Une augmentation d'un dollar enrichirait le gouvernement de $28.500, et de deux dollars de $57.000.

On estime que les automobilistes de la région d'Ottawa consommeront environ 11 millions de gallons d'essence en 1939. Si la taxe est augmenté d'un sous le gouvernement empochera $110.000 de plus, et $220.000 de plus si la taxe est majorée de deux sous.

En 1932, il s'est dépensé dans la région 10.879.000 gallons d'essence.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Mobilier Chesterfield "La-z-boy"

Fabriqué par "De Luxe" **115.00**

L'angle du confort est mis en vedette dans le fauteuil La-z-boy qui avec un chesterfield et un autre fauteuil constituent cet attrayant mobilier. Couverture rouille Barry. Nous sollicitons votre examen de ce mobilier et d'autres fauteuils La-z-boy.

Sunniweb Célanèse et Taffetas

55c la verge

Confectionnez des parures assorties de couvre-lit, dessus de coiffeuse, rideaux à tirer et chemins, de ces tissus de célanèse de 50 pouces. Teintes: bleu, rose, or, vert. Valeurs de 85c et 1.00.

Charles Ogilvy Limited

M. F. W. Barry est élu président du Conseil des Agences sociales

Me Henri St-Jacques, président sortant de charge, devient président honoraire.

A son assemblée annuelle tenue hier soir au Château Laurier, sous la présidence de Me Henri St-Jacques, C.R., le Conseil des Agences sociales a approuvé le choix du comité d'élection qui avait proposé M. F.-W. Barry, à la présidence pour l'année courante. M. Barry remplace M. St-Jacques qui devient président honoraire.

Les autres directeurs qui font partie du comité exécutif sont les vice-présidents: MM. Thomas-H. Blair, John-J. Lyons, A.-J. Freiman et Paul Gay; le secrétaire honoraire, W.-J. Sykes, et le trésorier honoraire, W.-M. Connor.

M. le président, Henri St-Jacques, fit d'intéressantes remarques au début de l'assemblée, souhaitant la bienvenue à tous les membres et expliquant brièvement le but du Conseil des Agences sociales. Après la lecture du procès verbal, le trésorier, M. Thomas-H. Blair, qui, pour avoir occupé ce poste depuis 1927 reçut de nombreuses félicitations, présenta le rapport financier. Le Conseil des Agences sociales terminait l'année 1938 avec $15.34 en caisse, les recettes ayant été de $3.-586,43 et les dépenses s'élevant à $3.-571,09.

La Caisse de Bienfaisance d'Ottawa a versé $3.000 au conseil des agences sociales.

Avec le Wellington Community Centre, le conseil obtint un profit de $10, les recettes étant de $599,66 contre $589,66 de dépenses.

Nombreux rapports

Les rapports des divisions et des différents comités furent ensuite présentés. Mlle Janet Long présenta le rapport du Bien-être de l'enfance; Mlle Eunice Tyhurst, celui de la récréation et de la formation du caractère; Mlle Thelma Williams, celui de la division de famille; Mme E.-H.-J. Barber, présenta le rapport du comité consultatif féminin; M. Keith Playfair, celui de l'échange des services sociaux, et Mme K. Harris présenta le rapport du Wellington Community Centre.

Dans le rapport de la secrétaire, Mlle Joy-A. Maines, on faisait allusion à une demande que l'on avait faite au gouvernement de Toronto demandant l'enregistrement obligatoire de toutes les sociétés de charité qui font appel au public. A mesure qu'augmente le nombre des années de crise, les problèmes sociaux sont de plus en plus aigus et grandissent toujours. Le rapport de la secrétaire contenait de bons renseignements sur le travail qu'accomplit le Conseil pour aider les mères des enfants illégitimes et pour enrayer cette plaie. Le taux des naissances illégitimes à Ottawa est plus élevé que celui de Toronto, London, Kingston ou Hamilton. Le Conseil travaille fermement avec les parents, les ministres de la religion et les organisations de bienfaisance pour prévenir ces malheurs.

M. l'abbé A.-E. Armstrong a appuyé l'adoption des rapports tandis que Mme J.-P.-L. van Veen a proposé les remerciements aux journaux.

Le révérend C-G. Hepburn a présenté un travail sur le coopération de l'Eglise et des agences sociales.

Mme E.-D. Hardy a présenté les remerciements aux membres du comité exécutif qui prenaient cette année leur retraite du comité des élections. Mlle Long appuya le rapport de Mme Hardy.

M. Henri St-Jacques déclara élus les nouveaux membres du comité exécutif.

Du comptant pour votre automobile usagées, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

CE SOIR
à 8 h. 30 précises
BINGO
pour les petits pauvres de l'école Guigues, rue Murray.
20 cartes pour 25 sous

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD-MARKET
SUR LE MARCHE BY

Les Dames et Messieurs seront enchantés d'apprendre—

Qu'ils peuvent se procurer des Manteaux, Paletots, Costumes, Complets et les chics articles de vêtements dont ils ont besoin pour le printemps et cela sans verser un acompte!

Pas d'Argent Requis avant Pâques

Voici votre chance, Mesdames et Messieurs! Ne manquez pas d'en profiter. Venez aujourd'hui faire votre choix, sans restriction, dans un des assortiments les plus chics du printemps que nous ayons eu le privilège d'offrir aux personnes bien mises.

Dames et Messieurs trouveront ici les plus nouvelles créations de la saison et les modèles les plus en vogue qu'il s'agisse de **Paletots, Complets, Manteaux, Costumes ou Robes.** Et rappelez-vous que vous n'êtes pas les seuls à prendre part à cette occasion. Tous les membres de la famille sont libres d'en profiter.

L. FINE
183 Rideau Signalez 6-2910

Tout le credit est sujet à l'approbation de notre Service de crédit

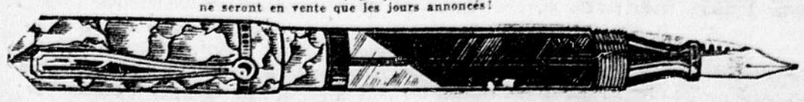
JEUDI, 16 mars
THEATRE CAPITOL
6ème Soirée Tremblay
TRUDI
SCHOOP
prononcé "Chôpe"
et son Ballet comique
On pourra retenir les places par téléphone à compter du mardi 7 mars. Prix: $1 - $1.50 - $2 - $2.50 - $3.00.

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

VENDREDI, 3 mars, de midi à 1 heure — 1 heure seulement! SPECIAL!

69c **69c**

Ce certificat et 69c donnent droit au porteur à une de nos véritables et indestructibles PLUMES-RESERVOIR SANS POCHETTE, SE REMPLISSANT PAR VACUUM. Encre visible. Vous VOYEZ l'encre! UNE GARANTIE POUR TOUTE LA VIE AVEC CHAQUE PLUME. Formats pour dames, hommes, garçonnets et fillettes. Ces plumes ne seront en vente que les jours annoncés!



Remplisseur plongeur "Zip", vous tirez et elle est pleine. Barillet transparent — Vous pouvez voir l'encre!

Cette plume contient plus d'encre que toute plume-réservoir ordinaire à pochette. Vous pouvez écrire trois mois durant à un seul remplissage! Pas de frais de réparation! Pas de barre de pression! Toutes les plumes ont été éprouvées et son garanties incassables la vie durant. Procurez-vous la vôtre MAINTENANT. CETTE PLUME SERA DONNEE GRATIS si vous pouvez en acheter en ville pour moins de TROIS PIASTRES! Ce certificat ne sera bon que durant la vente.

AUSSI CRAYONS POUR ASSORTIR — 39c

Ajoutez 6c pour envoi postale.

Cohen's Pharmacy
237, rue Rideau, angle Cumberland—Signalez: 6-4994

LIMITE de 3 plumes à chaque client.